

洋学文庫
文庫8
C 1271



COURS
DE
LANGUE JAPONAISE

EN SOIXANTE LEÇONS

PAR

FÉLIX EVRARD,

Missionnaire apostolique, des Missions Étrangères de Paris

PREMIÈRE PARTIE

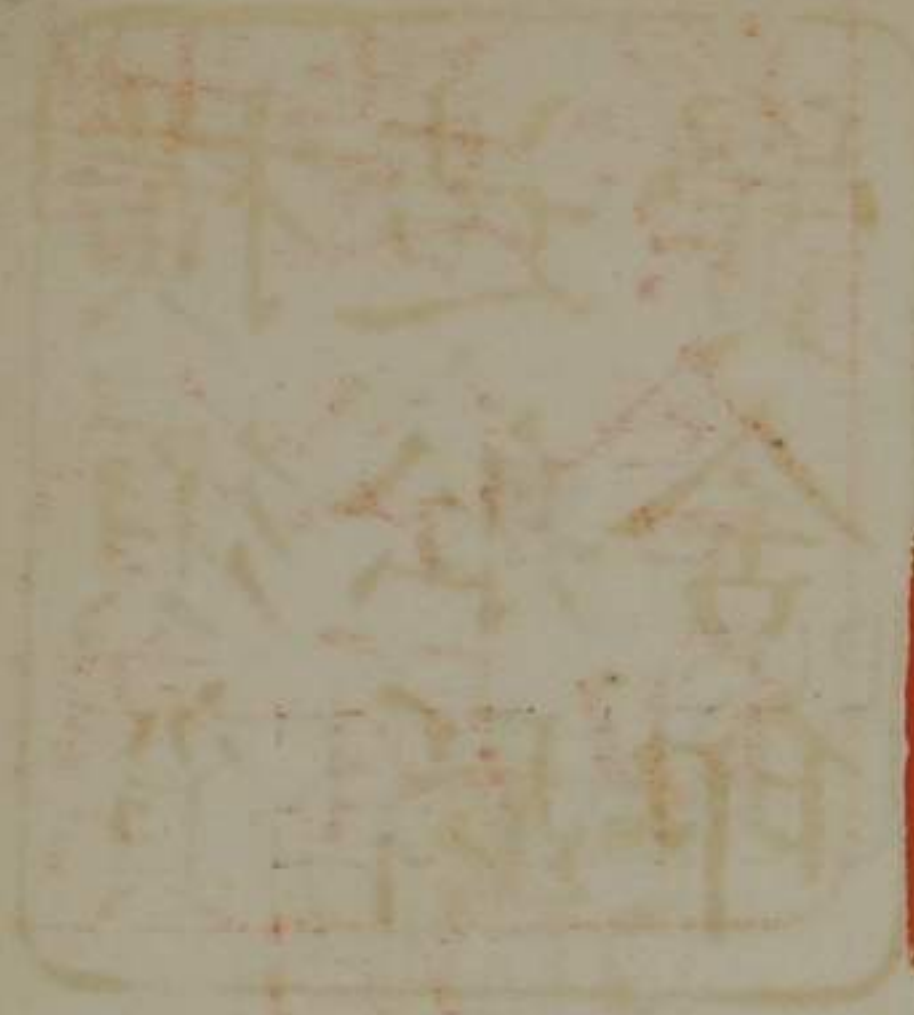


YOKOHAMA

IMPRIMERIE DE "L'ÉCHO DU JAPON"

1874





65- 1254



AVANT-PROPOS

Les leçons, que je me décide à livrer à la publicité, sont, je n'en doute pas, un essai facile à surpasser, mais leur influence, j'ose l'espérer, ne sera pas inutile au progrès des études sur la langue japonaise. Les règles, que je signale, exciteront l'attention des lecteurs; elles seront critiquées, approfondies, et peu à peu elles finiront par être clairement définies.

Je crois devoir informer le public que ce Cours de langue japonaise n'avait été destiné qu'à l'un de mes amis: après en avoir reconnu l'utilité, il en parla à différentes personnes, qui m'engagèrent à faire imprimer, dans un premier volume, les notes déjà recueillies, qui pourraient se compléter plus tard.

L'ouvrage entier comprendra deux parties, dont le présent volume renferme la première.

Ce Cours de langue japonaise ne s'occupe que du langage parlé. Il est divisé en soixante leçons, dont chacune a pour thème un texte japonais, suivi de la traduction littérale et alternative, de la traduction française, d'une conversation sur le sujet de la leçon, et d'exercices ou phrases composées avec les mots vus dans la leçon et dans les leçons précédentes. Enfin, chaque leçon se termine par la théorie et l'ana-

lyse ; en d'autres termes, à mesure que des règles se présentent, elles sont signalées et formulées.

Pour étudier d'une manière profitable, le japonisant devra d'abord lire le texte de la leçon, et se rendre bien compte du sens des mots, puis il apprendra de mémoire le texte, les traductions, la conversation et les exercices de phraséologie. Ce travail, pénible dans les commencements, deviendra plus facile au bout de quelques jours d'application.

On sera peut-être surpris de ne point trouver de ponctuation dans le texte japonais ; je m'en suis abstenu à dessein, pour imiter davantage le texte primitif, et j'ai pensé, du reste, que la lecture des traductions pourrait aisément la remplacer. Cette question de non-ponctuation n'est pas un parti pris et je suis tout disposé à suivre, à cet égard, les observations qu'on voudrait bien m'adresser.

Je dirai aussi un mot de l'orthographe que j'adopte. Je représente les sons à la manière française.

Tous les *a* se prononcent et ont le son de *a* dans *arcade, agile*. Ex : *Acai, a-ca-i*.

Tous les *e* se prononcent *é*, comme dans *vérité*. Ex : *tamete, ta-mé-té*.

Tous les *i* se prononcent *i*, comme dans *visite*. Ex. : *itari, i-ta-ri ; chitagai, chi-ta-ga-i*.

Les *o* se prononcent de deux façons. Il y a l'*o* simple, comme dans *oracle, obéissance*. Ex. : *Ori, ori ; odoroki, o-do-ro-ki*. Il y a l'*ō* barré, qui se prononce comme *au, eau*, dans *eau, tableau, étai*. Ex. : *cōcō, cau-cau*.

Y ne s'emploie que devant une voyelle et a le son de *y* dans *balayé, payé, balaya, paya*.

Les deux diphtongues suivantes se prononcent :

Ou, comme *ou* dans *fou, courage*.

Wa, comme *oi* dans *bois, voix*.

La manière, dont se trouve figurée la particule *wo* (qui s'ajoute aux mots employés comme compléments directs), a deux raisons d'être. Je l'écris ainsi, premièrement, pour mieux représenter la légère accentuation du son *ou*, qui précède l'*o*, son parfois assez peu distinct, il est vrai ; deuxièmement, pour distinguer plus spécialement des terminaisons *o* la forme de l'accusatif ou complément direct.

Il a été dit que tous les *a* et les *o* se prononcent ; cependant, quand ils sont suivis de la lettre *n*, terminant le mot ou suivie elle-même d'une autre consonne, ils forment avec cette *n* les sons *an* et *on*, comme dans *antique* et *onde*, avec cette différence qu'on les prononce un peu du nez, comme s'il y avait deux *n*. Ex. : *Anji-rou, an-njirou, anchin, an-nchin, tacousan, tacousan-nonda, non-nda, ongacou, on-ngacou*.

La voyelle *e*, suivie de *n*, se prononce comme *e* dans *ennemi*. Ex. : *ken, ken-n* ; la voyelle *i*, suivie de *n*, se prononce comme *i* dans *innombrable* ; Ex. : *Kinghin, kin-nghin-n*.

Les consonnes ayant les mêmes sons qu'en français, il n'y a pas lieu de faire de longues observations à leur sujet.

Gh se prononce comme *gu* dans *guide*, *gérer*, langue.

H est toujours fortement aspirée; et, devant *i* surtout, le son est une expiration sifflante. On l'obtient en plaçant la langue contre les dents inférieures, presque serrées contre les dents supérieures et en faisant une expiration.

J se prononce comme *g* dans *giron*, *général*.

K s'écrit devant *e*, *i*, et a le son dur. Je l'emploie aussi devant la terminaison *ou* des adverbes, et dans la conjugaison des adjectifs et des verbes, quand le substantif du verbe est *ki* ou *ke*. La raison en est qu'en conservant le *k*, l'origine du mot est plus facile à trouver.

L n'existe pas dans la langue japonaise.

S se prononce toujours comme *s* dans *si*, *sa*, *société*, *se*, *seul*, *sous*.

V et *x* sont inusités.

W se prononce *ou*, son qui se lie toujours avec la voyelle qui suit.

J'ajouterai quelques observations au sujet de certaines syllabes.

1^o Le *ch* suivi d'un *e*, soit seul, comme dans *arimachen'*, soit devant un *i*, comme dans *cheifou*, le *gouvernement*, s'articule différemment, suivant les provinces. Ainsi, dans le sud, il se prononce comme en français; à Yédo, il s'articule comme *C* dans *César*, *céder*.—Sans parler des variantes particulières à d'autres parties du Japon.

2^o Le son *coua*, *couan*, qui se prononce généralement, comme je l'écris, d'après le *cana*, se transforme à Yédo, en *ca*, *can*. Ex.: *Couadji*, incendie, *cadji*; *Daidjōcouan*, Conseil d'état, *Daidjōcan*.

3^o *Ye*, dont la prononciation la plus ordinaire est conforme à son orthographe, devient dans le dialecte de Yédo presque l'équivalent de notre *é* français, dans *éternité*, *cécité*. Ex.: *Yenriō*, réserve, *cérémonies*, *enriō*.

L'apostrophe (') représente un son *ou* tellement faible qu'il se confond avec le son de l'*e* muet dans *ce*, *le facile*, *habile*. Comme il a été convenu que tous les *e* seraient des *e* ouverts, j'ai cru préférable de représenter le son de l'*e* muet par l'apostrophe.

Certaines suffixes ou postpositions ont été jointes aux mots qu'elles régissent, de façon à ne former avec eux qu'un seul mot. Ces postpositions ne sont pas nombreuses; ce sont: *wa*, *ga*, *no*, *ni*, *wo*, *ye*, *de*, *cara*, *gori*, *ca*, *ya*, *made*. (Par ex: *hitoga*, *cōcōwo*, *hana-chide*, *mōchimas'niwa*—1^{re} Leçon).

Quoique les verbes soient la partie la plus importante du langage japonais, les limites de cette première partie des leçons ne m'ont pas permis d'entrer dans tous les détails nécessaires à leur égard. Ces détails seront donnés dans la syntaxe, qui fera l'objet plus spécial de la seconde partie. Je me contente donc de donner ici le tableau de la conjugaison des verbes; c'est-à-dire, la formation de leurs temps. Il est bon de noter que toutes les formes inscrites dans ce tableau ne peuvent pas s'employer pour tous les verbes; l'oreille s'y oppose souvent, et d'ailleurs les verbes neutres sont susceptibles de formes que ne peuvent prendre les verbes actifs et réciproquement.

J'ai mis, à la fin du volume, le Vocabulaire des mots contenus dans les trente leçons et le Texte japonais qui en fait la matière.

Avant de terminer, le lecteur me permettra de l'avertir que, si cette première partie lui apprend assez de japonais pour se trouver à même de converser avec les indigènes, elle ne lui enseigne cependant pas tout.

J'aurais désiré donner à ce travail, pendant son impression, des soins plus sérieux ; mais le mauvais état de ma santé m'en a empêché. Tout en priant le public de vouloir bien être indulgent pour les imperfections qu'il rencontrera, je tiens à l'assurer que j'accueillerai avec reconnaissance toutes les communications qu'on aurait l'obligeance de m'adresser au sujet de mon essai.

F. E.

Yocohama, Mars 1874.



ERRATA.

- Page 3, Exercices, N° 3, *Djimbou* lisez *Djinmou*.
 P. 5, N° 10, à la parenthèse, retranchez N° 1.
 P. 7, Convers., N° 3, *conogoro—cono goro* ; N° 11, *yocatta—yokatta*.
 P. 8, N° 9, *conogoro—cono goro*.
 P. 9, N° 5, lig. 6, après *fait faire faire*, ajoutez, *ou la laisse faire* ;
 P. 11, 3^e leç., dern., lig., *aro—arō* ; trad., lig. 7, *Rōbomo—rōbo mo*.
 P. 12, lig. 2, *oscharemas'—oscharimas'* ; lig. 13, *suffire—suffira*.
 P. 13, Nos 13 et 14, *taroud'arō—taroudarō*.
 P. 15, N° 3, lig. 3, *d'arō—darō* ; lig 4, *de le changer—à le changer*.
 P. 16, 4^e leç., lig. 1, trad., lig. 3, *iidachita—yidachita*.
 P. 18, exercices, N° 3, *taroud'arō—taroudarō*.
 P. 24, 6^e leç., lig. 5, trad., lig. 11, P. 25 conv., N° 11, *outagao—outagaō*.
 P. 29, trad., lig. 4, *de ciel—du ciel*.
 P. 31, N° 16, *soughite—s'ghite* ; N° 18, *j'étais—je passais*.
 P. 35, N° 7, *gorannasare—goran nasare*.
 P. 36, anal., N° 3, *goran'nasarouca—goran nasarouca* ; *goran'nasare—goran nasare*.
 P. 38, conv. N° 1, lis. : *Que fit Hinchei après avoir trouvé la caisse ?*
 P. 40, N° 19, *scochi—s'cochi*.
 P. 45, N° 5, à partir de lig. 3, lis. ; Nous dirons cependant qu'il y a des prépositions que l'on met devant les noms des animaux, quand on veut désigner spécialement si c'est du mâle ou de la femelle que l'on parle. Ces prépositions sont *wo* pour le mâle et *me* pour la femelle. Ex. : *wo inou*, chien (mâle) ; *me inou*, chienne.
 P. 49, N° 16, *scochi,—s'cochi* ; *souroude—s'roude*.

- Pages 52, conv. N° 5, *soureba*—*s'reba*.
- P. 53, N° 10, *ts'cayets'couchi*—*ts'caits'couchi*.
- P. 56, conv., N° 5, *sourouwa*—*s'rouwa*; N°s 8 et 9, *Iye* signifie *non*; exerc. N° 4, *iinasarou*—*yinasarou*.
- P. 57, N° 13, *veinard*—*heureux*; N° 15, *chotchichimachen'*—*chotchi chimachen'*.
- P. 61, N° 4, *pourqui*—*pourquoi*;
- P. 62, N° 26, *yos'*—*yōs'*; N° 30, *maillemo*—*maille mo*.
- P. 67, exerc., N° 3, *attemo*—*atte mo*; N° 5, *soyiez*—*soyez*; N° 16, *tadz'neyo*—*tadz'neyō*; N° 17, *gorannasare*—*goran nasare*.
- P. 68, N° 26, *gorannasattaca*—*goran nasattaca*.
- P. 70, 16^e leç, lig. 8, trad., N° 19, *yos'*—*yōs'*.
- P. 71, conv., N° 1, *dōyou*—*dō you*; N° 3, *boouts'*—*bouts'*; *ouri mas'*—*ourimas'*; N° 7, *yos'*—*yōs'*; exerc., N° 11, *yos'*—*yōs'*.
- P. 73, N° 19, *ayiez*—*ayez*.
- P. 77, exerc., N° 1, *yos'*—*yōs'*; N° 9, *wakemo*—*wake mo*.
- P. 78, N° 16, *yoji*—*yōdji*; *scochi*—*s'cochi*; anal., N° 2. supprimez une fois *et reste invariable*.
- P. 83, N° 22, *kikache*—*kikachi*; anal. N° 2, lig. 9, *deyo*—*deyō*.
- P. 87, N° 10, *nan'de*—*nande*; N° 13, *okinasarou*—*okinasarou*.
- P. 91, conv. N° 3, *chimaōd'arō*—*chimaōdarō*.
- P. 92, N° 5, *goran'ni*—*goranni*.
- P. 93, N° 10, *foudzocou*—*fōudzocou*; N° 11, *foude*—*fōūde*; *yos'*—*yōs'*; N°s 12 et 16, *dozo*—*dōzo*.
- P. 99, exerc. N° 12, lis. : il y en a à.
- P. 100, N° 17, *sacaya*—*sakaya*; N° 21, *hajimete*—*hadjimete*.
- P. 101, lig. 4, numérotez 4; N° 4—N° 5.
- P. 103, convers., N° 10, *demande*—*proposition*.
- P. 105, N° 14, *deyo*—*deyō*; *sacaya*—*sakaya*.
- P. 109, conv. avant-dern. lig., 1—11; *ahiraca*—*akiraca*.

COURS DE LANGUE JAPONAISE.

1^{re} LEÇON.

Yōhinchei to you hitoga tochiyotta hahani cōcōwo itachimachite tacaramonowo teni iremachita hanachide gozarimas'.

Ghenno Cōkei to you nengōno djibounni Chekieō to you tocoroni Yōhinchei to you hitoga gozarimachitaga hitorino tochiyotta hahani ts'cayemachite yocou cōcōwo ts'couchimachite iyewa binbōde gozarimas' keredomo hahani courouchii cotowo kikachemachedz' canemotchino gotocouni chite mōchimas'niwa

Traduction littérale et alternative.

Yōhinchei to you hitoga tochiyotta hahani cōcōwo itachimachite tacaramonowo teni iremachita hanachide gozarimas'.

Ghenno Cōkei to you nengōno

djibounni Chekieō to you tocoroni Yōhinchei to you hitoga gozarimachitaga hitorino tochiyotta hahani ts'cayemachite yocou cōcōwo ts'couchimachite iyewa binbōde gozarimas' keredomo hahani courouchii cotowo kikachemachedz' canemotchino

gotocouni chite mōchimas'niwa

Yōhinchei que dit homme était âgée à mère piété filiale ayant fait objets précieux à main a entré récit étant il y a.

De Ghen Cōkei que dit du nom des années

au temps Chekieō que dit au lieu

Yōhinchei que dit homme il y avait seule

était âgée à mère ayant servi

bien piété filiale ayant dépensé

maison pauvreté étant il y a

quoique

à mère chagrinante chose

faire pas entendre de possédant

argent

à la manière faisant dit :

Yōhinchei, par son dévouement envers sa vieille mère, est favorisé d'un trésor.

Sous les Ghen, dans les années appelées Cōkei, il y avait un homme, nommé Yōhinchei, habitant à Chékicō. Il n'avait plus que sa vieille mère, qu'il servait, et pour laquelle il se montrait extrêmement dévoué. Il était pauvre, et cependant il se gardait de lui faire entendre aucune parole désagréable; au contraire, se donnant des airs d'un homme à l'aise, il lui disait :

CONVERSATION.

QUESTIONS :

- 1.—Comment s'appelait l'homme, dont on raconte un trait de la vie ?
- 2.—Qu'est-ce qu'il pratiquait à l'égard de sa mère ?
- 3.—A l'égard de qui pratiquait-il la piété filiale ?
- 4.—A cause de cela que lui arriva-t-il ?
- 5.—De quoi se trouva-t-il possesseur ?
- 6.—Comment était sa mère ?
- 7.—A quelle époque eut lieu le fait qu'on va raconter ?
- 8.—Où se passait-il ?
- 9.—Qu'y avait-il à Chékicō ?
- 10.—A quoi s'occupait-il ?
- 11.—Comment pratiquait-il la piété filiale ?
- 12.—Sa maison était-elle riche ?
- 13.—Malgré sa pauvreté que ne faisait-il pas ?
- 14.—Qu'est-ce qu'il ne faisait pas entendre à sa mère ?

RÉPONSES :

- Yōhinchei*
- Cōcōwo ts' couchite orimachita.*
- Tochiyotta hahani cōcōwo ts' couchite orimachita.*
- Tacaramonowo teni iremachita.*
- Tacaramonowo.*
- Hahawa tochiyotta hitode gozarimachita.*
- Ghenno Cōkei to you nengōno djibounni.*
- Chékicō to you tocoroni.*
- Yōhinchei to you hitoga gozarimachita.*
- Hitorino tochiyotta hahani ts' cayete orimachita.*
- Yocou ts' couchite orimachita.*
- Ijewa binbōde gozarimachita.*
- Hahani courouchii cotowo kikachemachen.*
- Courouchii cotowo.*

EXERCICES. — PHRASÉOLOGIE.

- 1.—L'homme appelé Foudjida est vieux.
- 2.—Ce vieil homme est riche.
- 3.—C'est le récit d'un fait arrivé au temps de Djibou tennō.
- 4.—Quoiqu'il possède de l'argent, il ne pratique pas la piété filiale à l'égard de sa mère.
- 5.—La maison de cet homme est riche.
- 6.—Il se comporta comme un vieillard.
- 7.—La vieille mère de Yōhinchei est pauvre.
- 8.—Le pauvre sert le riche.
- 9.—Le riche fait entendre au pauvre des choses désagréables.
- 10.—Être pauvre est une chose désagréable.
- 11.—La pauvreté est une chose désagréable.
- 12.—Dans ce lieu il y a un homme qui pratique la piété filiale.
- 13.—Faites-moi entendre ce que cet homme a dit.

- Foudjida to you hitoga tochiyotte orimas'.*
- Cono tochiyotta hitoga canemotchide gozarimas'.*
- Corewa Djibou tennōno djibounno cotono hanachide gozarimas'.*
- Ano hitowa canemotchide gozarimas' keredomo hahani cōcōwo ts' couchimachen'.*
- Cono hitono ijewa canemotchide gozarimas'.*
- Cono hitowa tochiyotta hitono gotocouni chita.*
- Yōhincheino tochiyotta hahawa binbōde gozarimas'.*
- Binbōno hitowa canemotchino hitoni ts' cayemas'.*
- Canemotchino hitowa binbōno hitoni courouchii cotowo kikachemas'.*
- Binbōna cotowa courouchii cotode arou.*
- Binbō to you monowa courouchii cotode arou.*
- Cono tocorode hitorino cōcōninga arou.*
- Ano hitono hanachita cotowo kikachete coudasure.*

Analyse et théorie.

1.—RÈGLE GÉNÉRALE.—En japonais le verbe se met toujours à la fin de la phrase, que cette phrase soit principale ou accidentelle.

2.—*Hitoga*.—*Ga* est la marque du nominatif, *no*, celle du génitif, *ni*, du datif ou de l'ablatif, *wo*, de l'accusatif, *de*, *cara*, *yori*, de l'ablatif. Ces particules se mettent à la fin des mots.

3.—*Hahani cōcōwo itachimachite*.—Les compléments d'un verbe se placent toujours avant lui et cela, d'après la règle générale requérant que le verbe se place à la fin de la phrase.

4.—*To you*.—Est une locution signifiant : appelé, que l'on appelle ; elle est très-usitée.

5.—*You*, présent indicatif de *yi*.—Les verbes en japonais ont plusieurs formes qui sont : la forme substantive normale, la forme positive, la forme négative, la forme causative, la forme potentielle ou passive et la forme optative.

Ces formes ont à leur tour différents modes qui sont : l'indicatif, l'impératif, l'optatif, et le conjonctif.

Les modes ont différents temps : le présent, le passé et le futur. Nous ne classons point parmi les modes l'infinitif, car en japonais le verbe ne porte pas sur lui la distinction des personnes : la forme est la même à la première, à la seconde et à la troisième personne : ce n'est que le sujet qui détermine la personne. Les verbes japonais étant tous impersonnels, il s'ensuit qu'il n'y a pas lieu d'établir la distinction entre les modes personnels et le mode impersonnel ou infinitif.

Il n'y a que deux terminaisons pour la forme substantive des verbes : elles sont *e* et *i*.

Les verbes terminés en *i*, changent cet *i* en *ou* au présent indicatif. On verra que les verbes en *i*, précédé des voyelles *a*, *o*, *ou*, admettent une petite modification.

6.—*Courouchii coto*.—En japonais l'adjectif se place toujours avant le mot auquel il se rapporte.

7.—*Mochimas'niwa*.—Quand on annonce que l'on va rapporter les paroles ou la pensée de quelqu'un, on met à la place de nos deux points ou de nos guillemets : *niwa*.

8.—*Tochiyotta*, passé de *tochiyori*.—Le mode indicatif comprend le présent, le passé et le futur.

Le passé des verbes se forme en ajoutant *ta* à la forme substantive. Selon les voyelles ou les consonnes qui précèdent l'*i* final, l'euphonie exige un petit adoucissement. Ainsi quand l'*i* est précédé de *r*, on remplace *ri* par un *t* : Ex. *tochiyori*, *tochiyorita*, *tochiyotta*.

9.—*Hanachide gozarimas'*, *binbōde gozarimas'*.—Cette postposition *de*, que nous avons déjà marquée comme signe de l'ablatif, indique souvent aussi un état, une manière d'être, un attribut. Le verbe *arou* ou *gozarimas'* précédé de *de* se traduit par ; est, c'est.

Quand il n'en est pas précédé, il se rend par : il y a, il existe.

10.—*Hitoga gozarimachitaga*.—Cette particule *ga* accompagnant le verbe est une conjonction, un lien pour unir deux phrases ; quelquefois elle signifie, mais, quoique, cependant.

Itachimachite, *kikachemachedz*, *itachimachita*, *gozarimas'*.—Suivant les personnes auxquelles on s'adresse on prend le verbe dans sa forme simple, ou bien on l'orne d'une particule que nous qualifierons *honorifique*. Parmi ces particules, *mas'*, *machita*, est la plus usitée, se place après la forme substantive du verbe et n'ajoute rien à sa signification. Nous en donnons tout de suite la conjugaison avec le verbe *itachi*. (Voir le tableau N° 1 à la fin du volume).

2^{me} LEÇON.

Watachi cono gorowa chōbaide mōkemachite canewo tamete orimas'. Hahasama mochi o nezomino coto-ga gozarimass'reba sassocou canaimass'rou cara nandemo go yenrio nacou oschatte coudasare to mōchimachita tocoroga hahagowa corewo kūte ōkini yoro-

cobimachite mōchimas'niwa sotchiga sayōni chiawache-
ga yokereba wachi mo s'cochi nozomiga arou to mōchi-
machite ts'nedz'neni omōte orimass'rou negaigotowo
iroiro mōchidachimachita tocoroga.

Traduction littérale et alternative.

Watachi
cono gorowa
chōbaide
mōkemachite
canevo tamete orimas'
hahasama
mochi o nozomino
cotoga gozarimass'reba
sassocou canaimass'rou
cara
nandemo go yenrio nacou

oschatte coudasare
to mōchimachita tocoroga
hahagowa corewo kiite,
ōkini yorocobimachite,
mōchimas'niwa
sotchiga sayōni
chiawachega yokereba
wachi mo s'cochi nozomi-
ga arou
to mōchimachite
ts'nedz'neni omōte
orimass'rou negaigotowo
iroiromōchidachimachita

tocoroga

Je
ces jours-ci
par le commerce
ayant gagné
argent ayant amassé suis
maman
si de noble désir
chose il y aura,
à l'instant pouvoir
parceque
quoi que ce soit noble ré-
serve n'étant pas
parlant daignez
que eût dit alors
mère cela ayant entendu
grandement se réjouissant,
dit :
toi, ainsi,
bonne fortune si est bonne,
moi aussi un peu désir
il y a
que ayant dit
toujours pensant
était demandes
de toutes sortes eut fait
sortir en disant.
alors

Traduction française.

Ces jours-ci, j'ai bénéficié dans mon commerce, et
j'ai amassé quelque argent. Ma mère, s'il y a quelque
chose que vous désiriez, veuillez me le dire sans façon.
La mère, à ces paroles, ne se sentant pas de joie, lui
disait: « Puisque tu es si heureux, moi aussi j'ai quelque
petit désir. » Et alors, quand elle avait fait connaître
les désirs qu'elle nourrissait sans cesse dans sa pensée,

CONVERSATION.

QUESTIONS :

- 1.—Comment *Yōhinchei* avait-il bénéficié ?
- 2.—Qu'est-ce qu'il retira de son commerce ?
- 3.—Quand avait-il bénéficié ?
- 4.—Qu'avait-il fait ces jours-ci ?
- 5.—Que dit-il de plus à sa mère pour l'engager à lui faire connaître ses désirs ?
- 6.—Pouvait-il contenter les désirs de sa mère ?
- 7.—Comment devait-elle exprimer ses désirs ?
- 8.—Quelles sont les dernières paroles qu'il dit à sa mère ?
- 9.—Que fit la mère, en entendant cela ?
- 10.—Que dit-elle à son fils ?
- 11.—Dans quelle situation se trouvait le fils ?
- 12.—Quelles demandes faisait-elle ?
- 13.—Qu'est-ce qui avait continuellement des désirs ?
- 14.—Pourquoi *Yōhinchei* pouvait-il accomplir les désirs de sa mère ?

RÉPONSES. :

Chōbaide
Canewo tameta
Conogoro
Chōbaide mōkete canewo tamete orimachita.
*O nozomino cotoga gozari-
mass'reba sassocou canai-
mass'rou cara*
Sayōde gozarimas'

Go yenrio nacou

*Nandemo go yenrio nacou
oschatte coudasare*

*Hahawa corewo kiite ōkini
yorocobimachita.*
*Sotchiga sayōni chiawachega
yokereba, wachi mo s'cochi
nozomiga arou.*
Chiawachega yocatta.

*Ts'nedz'neni omōte orimass'-
rou negaigotowo iroiro
mōchidachimachita.*
Yōhincheino hahawa

Canewo tamete orimas' cara.

PHRASÉOLOGIE ET EXERCICES.

- 1.—*Yōhinchei* amassa de l'argent par le commerce. *Yōhincheiwa chōbaide canewo tamemachita.*
- 2.—J'ai demandé de l'argent à ma vieille mère. *Watachiga tochiyotta hahaye canewo negaimachita.*
- 3.—Les désirs, que manifesta la vieille mère, faites-les moi entendre. *Tochiyotta hahano mōchidachita nozomino cotowa watachini kikachete coudasare.*

- 4.—En apprenant que la fortune de *Yōhinchei* était heureuse, la vieille mère se réjouit beaucoup.
- 5.—Ayant bénéficié par son commerce, il se réjouit beaucoup.
- 6.—Il a demandé de l'argent sans façon.
- 7.—Ce riche écoute toujours les demandes du pauvre.
- 8.—Quand on pratique la piété filiale, la fortune est heureuse.
- 9.—En ces temps-ci, les pauvres demandent de l'argent au riche.
- 10.—Veuillez me faire entendre l'histoire de *Yōhinchei* pratiquant la piété filiale.
- 11.—Le riche ayant entendu l'histoire du pauvre, qui a bénéficié par le commerce, fut grandement réjoui.
- 12.—Il dit continuellement des choses désagréables.
- 13.—Il ne dit pas de choses désagréables.
- 14.—A l'époque des *Ghen* on faisait toutes sortes de récits.
- 15.—Parce que je puis remplir vos désirs, quels qu'ils soient, faites-les moi connaître.
- 16.—Il pensait continuellement à remplir les demandes de sa mère.
- 17.—Prenant des airs de pauvre, il demanda de l'argent à l'homme qui en avait amassé.

Tochigotta hahaga Yōhincheino chiawachega yoi to kiite ōkini yorocobimachita.

Cono hitowa chōbaide mōkemachite ōkini yorocobimachita.

Yenrio nacou canewo negatta.

Cono canemotchino hitowa binbōno hitono negaigotowo ts'nedz'neni kikimass'rou.

Cōcōwo ts'cous' monowa saiwai ga arou.

Conogoro binbōno hitowa canemotchino hitoye canewo negaimas'.

Yōhincheino cōcōwo itachimachita hanachiwo kikachete coudasare.

Canemotchino hitowa binbōno hitoga chōbaide mōketa hanachiwo kiite ōkini yorocobimachita.

Cono hitowa ts'nedz'neni courouchii cotowo kikachemas'.

Cono hitowa courouchii cotowo kikachemachen'.

Ghenno yono djibounni hitowa iroirono hanachiwo itachimachita.

Watachiga o nozomino cotowo canaimas'cara nannarimoto oschatte coudasare.

Cono hitowa hahano negaigotowo canaimas' yōni ts'nedz'neni omōte orimachita.

Binbōno gotocouni chite canewo tamete orou hitoye negaimachita.

Analyse et théorie.

1.—*Tamete*, participe de *tame*. Le participe se forme du passé en changeant l'*a* final en *e*. Les verbes, dont la forme substantive est terminée en *e*, forment leur passé par l'addition de *ta*. Ex. : substantif *tame*, passé *tameta*, participe *tamete*.

2.—*Kiite*, participe de *kiki*. Les verbes, dont l'*i* final de la forme substantive est précédé de *k*, forment leur passé à la manière ordinaire, c'est-à-dire, par l'addition de *ta* ; mais l'oreille exige le retranchement du *k*. Ex. : *kiki*, *kikita*, *kiita*, *kiite*.

3.—*Arou*, présent indicatif de *ari*. Comme il a été dit plus haut (1^{re} leçon, analyse N^o 5) les verbes, dont la forme substantive est *i*, changent cet *i* en *ou* au présent indicatif.

4.—*Omōte*, participe de *omoi*. Les verbes en *i*, précédé de la voyelle *o*, font au passé *ōta*. Ex. : *omoi*, *omōta*, *omōte*.

5.—*Kikachemachedz'*, *dachimachita*. *Kikache*, faire entendre ; *dachi*, faire sortir.

Le sujet d'un verbe peut être considéré dans trois conditions différentes, par rapport à l'action marquée : ou bien il fait l'action marquée par le verbe, ou bien il la fait faire, ou bien il la fait faire faire. En japonais, les verbes ont une forme spéciale pour chacune des conditions où se trouve le sujet : la 1^{re} est la forme normale, et les deux autres sont des formes causatives.

Ces deux formes s'obtiennent pour les verbes actifs, dont la forme normale substantive est *e*, en lui ajoutant simplement *sache* et *sachime*. Ex. : *tame*, amasser, *tamesache*, faire amasser ; *tamesachime*, faire faire amasser, et pour ceux en *i*, en changeant cet *i* final en *ache* et *achime*. Ex. : *kiki* entendre, *kikache* faire entendre, *kikachime* faire faire entendre.

Les verbes déponents ou neutres changent l'*i* ou l'*e* de la forme normale substantive en *achi* et *achime*. Ex. : *De*, sortir, *dachi* faire sortir, *dachime* faire faire sortir.

6.—*Yokereba*, conjonctif de l'adjectif conjugué *yoi*, *yoki*, *yokou*.

Ce conjonctif a ce sens : *s'il est vrai que, puisque . . . moi aussi j'ai . . .* On voit que la relation entre la phrase principale et la phrase conjonctive est déjà réglée, déterminée, distinguée d'avance; c'est une relation nécessaire de cause à effet : posée la cause, l'effet doit en suivre. Ici : *j'ai des désirs, parce que . . . ; s'il en était autrement, je n'en aurais pas*. On voit donc que cette phrase conjonctive doit être suivie du présent. Au passé le sens est le même : *si tu étais allé, tu aurais vu ; car moi, qui suis allé, j'ai vu*. On voit la relation nécessaire qui existe entre la phrase conjonctive et la phrase principale. Nous croyons que cette explication suffit et qu'il n'est pas nécessaire de donner une qualification à cette forme de conjonctif.

7.—*Mochi gozarimass'reba*. Dans l'exemple précédent nous avons parlé du conjonctif. Ici, quoique ce soit la même forme de conjonctif, la signification en est un peu modifiée par la conjonction *mochi*, *si*, qui rend la phrase conditionnelle ; *si vous avez, au cas où vous auriez dites . . .*

8.—*Tamete orimas'*. Pour représenter que le sujet est encore occupé de faire l'action marquée par le verbe, on emploie le verbe *ori*, *orou*, *être*, que l'on ajoute au participe du verbe : *tamete orimas'*, *être ayant amassé*.

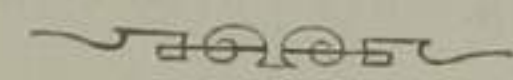
9.—*Coudasare*. Ce mot est une autre particule honorifique (1^{re} leçon, analyse N^o 40). Celle-ci est très-polie et s'emploie quand on prie une personne, à laquelle on doit des égards, de faire quelque chose. Cette particule se joint au participe du verbe. Le mot *coudasare* répond très-bien à notre expression, *veuillez, daignez*.

10.—*Cono gorowa*. *Cono goro*, signifie ces jours-ci, sans relation avec le passé; *cono gorowa*, indique un rapport avec le passé. Ainsi, ici, cela veut dire : *autrefois j'étais mais ces jours-ci, je*

De même *ima*, maintenant, *imawa*, quant à maintenant.

11.—*Coudasare to mōchimachite*. Le *que* français suivant un verbe, comme dans *il dit que, il pensa que, etc.*, se rend par *to*, qui se place à la fin du membre de phrase, qui en dépend.

12.—*O nozomino coto*. *O* est une particule honorifique, qui se place devant les mots, soit substantifs, soit verbes, exprimant des objets appartenant à la personne que l'on honore, ou des actions faites par elle. Il correspond à *votre*, et détermine que l'objet ou l'action sont ceux de la personne à laquelle on s'adresse.



3^{me} LEÇON.

Yōhincheiga iroiro coufōwo itachimachite hitots' mo canaimachen' cotoga gozarimachenda. Mohaya Rōbo mo cotochi hatchidjou amaride gozarimachite dandan oiboremachite arou toki Yōhincheiwo sobaye yonde oscharimas'niwa wachiwa moto binbōno iyeni oumareta cara ts'idzo kinghinno wande chocouwo tabeta cotowa nai mochi corewo totonoyete wachini coureta naraba wachiga ischōno nozomiwa corede taroude aro to mōchimachite.

Traduction littérale et alternative.

<p>Yōhincheiga iroiro coufōwo itachimachite hitots' mo canaimachen' cotoga gozarimachenda mohaya Rōbomo cotochi hatchidjou amaride gozari- machite dandan oiboremachite arou toki</p>	<p>Yōhinchei toutes sortes combinaisons faisant, un seul même ne pas accomplir chose il n'y avait pas Déjà vieille mère même cette année quatre-vingts plus étant y ayant de plus en plus tombant en enfance certain temps,</p>
---	---

*Yōhincheiwo sobaye yonde
oscharemas' niwa
wachiga moto
binbōno ijeni oumareta cara*

*ts'idzo kinghinno wande
chocouwo tabeta cotowa nai*

*mochi corewo totonoyete
wachini coureta naraba*

*wachiga ischōno nozomiwa
corede taroude arō to mochi-
machita.*

Yōhinchei à auprès appelant,
dit :
moi origine
pauvre en maison suis née
parce que
enfin d'or d'argent avec bol
nourriture avoir mangé la chose
n'y a pas
si cela ayant procuré
à moi il serait arrivé que tu
auras donné
moi d'une vie le désir
avec cela suffire que ayant dit :

Traduction Française.

Yōhinchei s'ingéniait de toutes les façons ; et il n'y avait aucune des demandes qui ne fût remplie. Déjà, la vieille femme avait cette année plus de 80 ans, et tombait de plus en plus en enfance. Un jour, elle fit venir Yōhinchei près d'elle, et lui dit : « Etant née d'une famille pauvre, je n'ai pas, jusqu'à présent encore, mangé dans des bols d'or et d'argent. Si tu pouvais t'en procurer et me les donner, le désir de toute ma vie avec cela serait comblé. »

CONVERSATION.

- 1.—Que faisait Yōhinchei, quand sa mère lui avait déclaré l'objet de ses désirs ?
- 2.—Réussissait-il ?
- 3.—Quel âge déjà avait la vieille mère ?
- 4.—Qui est-ce qui avait déjà plus de 80 ans ?
- 5.—A cet âge que faisait-elle ?

*Sono nozomiwo canaimas-
s'rou yōni iroiro coufōu-
wo itachite orimachita.*

*Sayōde gozarimas' hitots'
mo canaimachen' cotoga
gozarimachen'.*

*Mohaya hatchidjou amari-
de gozarimachita.
Rōbowa.*

*Dandanni oiboremachite
orimachita.*

6.—Dites ce qu'elle fit un jour.

7.—Où appela-t-elle Yōhinchei ?

8.—Que lui dit-elle ?

9.—Dans quoi la vieille mère n'avait-elle pas encore mangé ?

10.—Désirait-elle manger dans des vases d'or et d'argent ?

11.—Comment le savez-vous ?

12.—Quand on naît dans une maison pauvre, à quoi est-on exposé ?

13.—S'il parvenait à se procurer ces vases, et s'il les donnait à sa mère, qu'en résulterait-il ?

14.—Pour combler les désirs de sa mère, que devait-il faire ?

15.—Ce désir de se servir de vases d'or et d'argent était-il vieux ?

*Arou hi Yōhincheiwo so-
baye yonde oscharemas'
niwa.
Sobaye gobimachita.*

*Wachica moto binbōno ije-
ni oumareta cara ts'idzo
kinghinno wande mono-
wo tabeta cotoga nai.
Kinghinno wande mono-
wo tabeta cotoga nai.*

Sayōde gozarimas'.

*Rōbowa Yōhincheini sono
nozomiwo mōchidachita
cara.
Kinghinno wande monowo
taberou cotowa nai.*

*Hahano ischōno nozomiwa
corede taroud'arō.*

*Kinghinno wanwo totono-
yete hahani coureta na-
raba taroud'arō.
Ischōno nozomide arima-
chita.*

PHRASÉOLOGIE.—EXERCICES.

- 1.—Une vieille mère ne fait plus toutes sortes de combinaisons.
- 2.—Il n'y a pas d'homme qui n'ait des désirs.
- 3.—Il se procura de la nourriture et la fit manger au pauvre.
- 4.—L'homme, qui a plus de 80 ans, tombe peu à peu en enfance.

*Rōbowa iroiro coufōuwo
itachimachen'.*

*Nozomino nai hitowa ari-
machen'.*

*Cono hitowa chocouwo toto-
neyete binbōno hitoni ta-
besacheta.*

*Hatchidjou amarini nareba
dandan oiboremas'.*

- 5.—Si le pauvre m'avait demandé à manger, je lui aurais donné de la nourriture.
- 6.—Parce qu'il ne m'en a pas demandé, je ne lui ai pas donné un seul vase d'or ni d'argent.
- 7.—Le pauvre ne peut pas se procurer de vases d'or et d'argent.
- 8.—Parce qu'il tombe en enfance, il n'est pas capable de faire des combinaisons.
- 9.—C'est un bonheur de naître dans une maison riche.
- 10.—La vieille mère se réjouit beaucoup d'avoir mangé dans des vases d'or et d'argent.
- 11.—Un homme a demandé de la nourriture, un autre, de l'argent.
- 12.—Dans le principe, la maison de *Yōhinchei* était riche ; et il n'avait point de désir qu'il ne pût remplir.
- 13.—C'est une chose pénible de servir un homme de plus de 80 ans.
- 14.—Quand le riche eût donné de l'argent au pauvre, celui-ci se réjouit.
- 15.—Si j'avais de l'argent, je vous en donnerais.

Mochi binbōno hitowa wachiye negatta naraba wachiya chocouwo couretarō.
Ano hitowa wachiye negawan' cara kinghinno wanwo hitots' mo couremachen'.
Binbōno hitowa kinghinno wanwo totonoyerou coto-wa canaimachen'.
Cono hitowa oiborete orou cara coufōwa dekimachen'.
Canemotchino iyeni oumarerou monowa chiawachena monode arou.
Robowa kinghinno wande chocouwo tabeta tocoroga okini yorocobimachita.
Hitorino hitowa chocouwo negatta hitorino hitowa canewo negatta.
Moto Yōhincheino iyewa canemotchide gozarimachite nozomino canawan'cotoga gozarimachen'.
Hatchidjou amarino hitoni ts'cayerou cotowa courouchii cotode arou.
Canemotchino hitowa binbōno hitoni canewo coureta tocoroga okini yorocobimachita.
Canega wachino tocoroni arou naraba couremas'.

Analyse et théorie.

1.—*Canaimachen'coto, tabeta coto.* L'expression, qui correspond en Japonais à notre infinitif, est le verbe au présent indicatif suivi de *coto*. Ex.: *Canaimachen'coto, ne pas pouvoir, tabeta coto, avoir mangé.*

2.—*Mochi coureta naraba taroude arō, si tu me donnais, cela me contentera.* Nous avons déjà parlé du conjonctif (2^e leçon, N^o 6), *coureta naraba*, en est une autre forme ; mais celle-ci est hypothétique et la conjonction *mochi, si*, en fait un conditionnel, tel que nous l'entendons en français : *si tu me donnais* (si tu me donnerais), *cela me contenterait* (me contentera).

Cette forme de conjonctif s'obtient en ajoutant *naraba* au passé du verbe.

3.—*Taroude arō.* — *Sera contenté.* Il y a deux manières de former le futur : 1^o, il suffit de faire suivre le présent indicatif de *de arō* ou bien de *d'arō* ; l'autre manière consiste, pour les verbes en *i*, de le changer en *ō*, et, pour les verbes en *e*, d'ajouter *rō*.

Ex. : *Kiki, kikō* ou *kikoude arō.*

Tame, tamerō ou *tameroude arō.*

4.—*Coureta*, passé de *coure*. Ce mot est une nouvelle particule honorifique (1^{re} leçon, analyse n^o 10, 2^e leçon, analyse n^o 9), exprimant l'ordre ou la demande faite par un supérieur à un inférieur.

5.—*Oumareta*, passé de *oumare*, *oumarourou*, *oumareta*. C'est la forme passive ou potentielle de *oumi*, *oumou*, *ounda*, *enfanter*.

La forme, généralement appelée en français passive, ne se rencontre pas en japonais au présent. Aussi appellerais-je volontiers le passif présent la forme potentielle et le passif passé, la forme passive. La raison de cette distinction sera expliquée dans le cours de cet ouvrage.

La forme potentielle s'obtient, pour les verbes en *e*, en ajoutant *rare* au substantif, et, pour les verbes en *i*, en changeant cet *i* en *are* ; si l'*i* est précédé d'une voyelle, il se change en *ware*. Le présent fait *rarourou*, le passé *rareta*.

EXEMPLES : *Oumi, oumare, oumarourou.*
Tame, tamerare, tamerarourou.
Canai, canaware, canawarourou.
Yi, yware, ywarourou.

6.— *Yonde*, participe de *yobi*. Les verbes prennent *ta* au passé, comme on l'a dit (1^{re} leçon, analyse n^o 8). Quand *Pi* est précédé de *b*, *bita* devient *nda*. Ex.: *yobi, yobita, yonda, yorocobi, yorocobita, yoroconda*.

4^e LEÇON.

Yondocoro nakou iidachita tocoroga Yōhincheiga tayas'kou oukeaimachite mōchimas'niwa Hahasamano oschewo watacouchiga dōchite somoukimachōca. Miccano outchini corewo cochirayete aghemachō to mōchimachite sassocou cotchiye mairimachite cocorono outchide omoimas'niwa watachiwa binbōna caradade kinghinno wanwo dōchite cochirayōca chiran' to mōchimachite sore bacari canachinde orimass'rouwa dōmo awarede gozarimas'.

Traduction littérale et alternative.

<p><i>Yondocoro nacou</i> <i>iidachita tocoroga,</i> <i>Yōhincheiga tayas'kou</i> <i>oukeaimachite mōchimas'niwa</i> <i>Hahasamano oschewo</i> <i>watacouchiga dōchite</i> <i>somoukimachōca.</i> <i>Miccano outchini corewo</i> <i>cochirayete,</i> <i>aghemachō to mōchimachite</i> <i>sassocou cotchiye mairimachite</i> <i>cocorono outchide omoimas'ni-</i> <i>wa</i> <i>wachiwa binbōna caradade</i> <i>kinghinno wanwo dōchite</i> <i>cochirayōca, chiran'!</i> <i>to mōchimachite sore bacari</i> <i>canachinde orimass'rouwa</i> <i>dōmo awarede gozarimas'.</i></p>	<p>Lieu d'échappatoire n'y ayant pas avait émis alors <i>Yōhinchei</i> aisément ayant consenti, dit : de madame mère demande moi comment faisant transgresserai ? de 3 jours au dedans, cela préparant, offrirai que ayant dit : à l'instant chez lui étant allé de cœur au dedans pense moi pauvre corps avec d'or et d'argent vases com- ment procurerai ne sais pas ! que disant, cela seulement s'attristant être mon dieu ! pitié étant il y a.</p>
---	---

Traduction française.

Comme elle avait demandé sans qu'il y eût moyen de refuser, Yōhinchei accorda aisément, et dit : « Comment ne pas écouter les ordres de ma mère ? D'ici à trois jours, je me procurerai des bols et viendrai vous les offrir. » Il rentra aussitôt chez lui et se mit à réfléchir comment lui, si pauvre, pourrait se procurer des vases d'or et d'argent ? il ne voyait pas de moyen ! C'était vraiment pitié de le voir s'attrister à cause de cela seulement !

CONVERSATION.

- | | |
|--|--|
| <p>1.— Qui est-ce qui avait demandé quelque chose ?
2.— Comment l'avait-elle demandé ?
3.— Que fit alors <i>Yōhinchei</i> ?
4.— Comment appelle-t-il sa mère ?
5.— Que disait-il par rapport à sa déférence aux demandes de sa mère ?
6.— Dans combien de jours promit-il de préparer et d'offrir les vases à sa mère ?
7.— Où se rendit-il ensuite ?
8.— Comment s'y rendit-il ?
9.— Que faisait-il ?

10.— À quoi réfléchissait-il ?

11.— Que disait-il du moyen de se procurer des vases ?
12.— Qu'est-ce qui était digne de compassion ?
13.— Quel sentiment éprouver, en voyant la désolation de cet homme ?</p> | <p><i>Yōhincheino hahaga.</i>

<i>Yondocoro nakou.</i>

<i>Tayas'kou oukeaimachita.</i>
<i>Hahasama.</i>

<i>Hahasamano oschewo watacouchiga dōchite somoukimachōca ?</i>
<i>Miccano outchini.</i>

<i>Cotchiye mairimachita.</i>
<i>Sassocou.</i>
<i>Cocorono outchide omōte orimachita.</i>
<i>Wachiwa binbōna caradade kinghinno wanwo dōchite cochirayōca.</i>
<i>Dōchite cochirayōca chiran' to mōchite imachita.</i>
<i>Yōhincheino sore bacari canachinde orimass'rouwa.</i>
<i>Core dōmo awarede gozarimas'.</i></p> |
|--|--|

PHRASÉOLOGIE.—EXERCICES.

- 1.—Quand il eût préparé les vases d'or et d'argent, il les offrit à sa mère.
- 2.—Dans trois jours j'aurai gagné dix rios.
- 3.—Avec cet argent, je pense que les demandes des pauvres seront satisfaites.
- 4.—Je ne sais comment je pourrai gagner cet argent.
- 5.—Si j'avais de l'argent amassé, je ne me désolerais pas.
- 6.—Il a donné sa parole qu'il viendra dans 3 jours.
- 7.—Je ne puis vous promettre de venir dans 3 jours.
- 8.—Procurez-moi de la nourriture.
- 9.—Comme je suis pauvre, je ne puis pas me procurer 80 rios en trois jours.
- 10.—Si vous avez recours à toute sorte de moyens, vous vous procurerez certainement des vases d'or et d'argent.
- 11.—Il était attristé de ne pouvoir combler ses désirs.
- 12.—Cet homme a gagné aisément 1,000 rios par son commerce.
- 13.—Quoiqu'il n'ait pas encore mangé dans des vases d'or et d'argent, il ne s'attriste pas.
- 14.—Comment a-t-il manqué à sa parole ?

Cono hitowa kinghinno wanwo cochirayeta tocoroga, sono hahaye aghemachita.
Miccano outchini wachiga djou riō mōkemachō.
Cono canede binbōno hitono negaigotowa canawacheroni taroud' arō to omoimas'.
Dōchite wachiga cono canewo mokerōca chiran'.
Wachiga tameta canega areba canachimachen'.
Miccano outchini mairou to ouleaimachita.
Miccano outchini mairouniwa oukeao cotoga canaimachen'.
Chocouuo totonoyete coudasare.
Wachiga binbōna caradade miccane outchide hatchi djou riōwo totonoyerou cotowa canaimachen'.
Iroiro coufōūwo itachimas'reba kinghinno wanwo cochirayeraren' cotowa gozarimachen'.
Ano hitowa djibounno nozomīwo canawan' cotowo canachinde orimas'.
Cono hitowa tayas'kou chōbaide chen riōwo mōketa.
Kinghinno wandē chocowwo ts'idzo tabeta cotoga nai keredomo canachimimachen'.
Dōchite oukeatta cotowo somouitaca ?

- 15.—Etant allé chez sa mère, il lui offrit de la nourriture.
- 16.—Quoiqu'il eût donné sa parole, il n'est pas venu.
- 17.—Quoiqu'il ait plus de 80 ans, il ne déraisonne pas.
- 18.—Puisque vous êtes si riche, je vous ferai différentes demandes.
- 19.—Pourrai-je les remplir? je ne sais !

Hahano tocoroye mairimachite chocoumots'wo aghemachita.
Ano hitowa oukeatta keredomo mairimachen'.
Hatchi djou amaride gozarimas' keredomo oiboremachen'.
Anatawa sayōni canemotchide o idenasareba iroiro negaimas'.
Canaimachōca chiran'.

Analyse et théorie.

- 1.—*Yidachita tocoroga*, Alors que, comme, au moment que, rendent très-bien *tocoroga*. Cette locution est extrêmement usitée pour lier les membres du discours.
- 2.—*Somoukimachōca*, désobéirais-je ? Le signe ou la marque de l'interrogation est exprimée par *ca*, placé à la fin de la phrase.
- 3.—*Cochirayō*, futur de *cochiraye*. Devrait faire régulièrement (3^e leçon, analyse N^o 3) *cochirayerō*. L'usage et l'oreille permettent quelquefois ces manquements à la règle.
- 4.—*Canachinde*, participe de *canachimi*. Comme il a été dit (1^{re} leçon, analyse N^o 8) les verbes prennent *ta* au passé ; mais quand la terminaison est *mi*, le passé est *nda* — *canachimi*, *canachinda*.
- 5.—*Chiran'*, forme négative indicatif présent de *chiri*. Cette forme s'obtient pour les verbes en *i*, en changeant cet *i* en *an'* et pour les verbes en *e*, en ajoutant *n'*. Ex. : *yobi*, *yoban'*, *cochiraye*, *cochirayen'*. Quand l'*i* est précédé d'une voyelle, *i* se change en *wan'*. Ex. : *yī*, *ywan'*, *canai*, *canawan'*, *omoi*, *omowan'*.
- 6.—*Canachinde orimass'rouwa*. Un membre de phrase peut devenir substantif par l'addition de la postposition *wa* du nominatif.
- 7.—*Micca*, trois jours. Pour dire un jour on dit : *itchi nitchi* ; deux jours, *fouts'ca* ; trois jours, *micca* ; quatre jours, *yocca* ; cinq jours, *its'ca* ; six jours, *mouyoca* ou *mouica* ; sept jours, *nanouca* ; huit jours, *yōca* ; neuf jours, *coconoca* ; dix jours, *tōca* ; onze jours, *djou itchi nitchi* ; douze jours, *djou ni nitchi* ; &c.
 Cette terminologie exprime également le quantième du mois.

8.—Noms de nombre :

<i>Hitots'</i> ,	Un.		<i>Mouts'</i> ,	Six.
<i>Foutats'</i> ,	Deux.		<i>Nanats'</i> ,	Sept.
<i>Mits'</i> ,	Trois.		<i>Yals'</i>	Huit.
<i>Yots'</i> ,	Quatre.		<i>Coconots'</i> ,	Neuf.
<i>Its'ts'</i> ,	Cinq.		<i>Tō,</i>	Dix.

Outre cette terminologie il y en a une autre, comme suit :

<i>Itchi,</i>	Un.		<i>Rocou,</i>	Six.
<i>Ni,</i>	Deux.		<i>Chitchi,</i>	Sept.
<i>San ou mi,</i>	Trois.		<i>Hatchi,</i>	Huit.
<i>Chi ou yo,</i>	Quatre.		<i>Cou,</i>	Neuf.
<i>Go,</i>	Cinq.		<i>Djou,</i>	Dix.

A partir de onze la terminologie est unique, comme suit :

<i>Djou itchi,</i>	Onze.		<i>Hiacou itchi,</i>	Cent-et-un.
<i>Djou ni,</i>	Douze.		&c.	
&c.			<i>Ni hiacou,</i>	Deux cents.
<i>Ni djou,</i>	Vingt.		&c.	
<i>Ni djou itchi,</i>	Vingt-et-un.		<i>Chen,</i>	Mille.
&c.			&c.	
<i>San djou,</i>	Trente.		<i>Itchiman,</i>	Dix-mille.
&c.			&c.	
<i>Hiacou,</i>	Cent.			

5^{me} LEÇON.

Fouts'cameno yorouno youmeni hitorino couanninga mairimachite Hincheini moucôte mōchimas'niwa sotchiga macotono cocorozachiga ats' * chite yō rōboni ts'cayete cocōwo itas' cara cotchiga corewo canchinchite cocomade kitano dja corecara go ri higachini Hōdjenrei to you minega arou mineno ouyeni hitots'no hocoraga atte hocorano mayeni mata hitots'no tōga arou.

(*) *Ats'*. Quoique nous ayons indiqué dans la préface que l'apostrophe tenait lieu de *e* muet et se prononçait comme *e* dans *ce, le*; dans la forme adverbiale *ats'* de l'adjectif. *ats'i*, l'apostrophe tient lieu du son *eu*, comme *eu* dans *ceux, courageux*, et il faut prononcer *ats'*, comme s'il y avait *atsou*. C'est peut-être le seul exemple où l'apostrophe ait ce son

Traduction littérale et alternative.

<i>Fouts'cameno yorouno youmeni</i>	Du 2 ^e jour de la nuit en songe,
<i>hitorino couanninga mairima- chite</i>	un homme de la Cour étant venu,
<i>Hincheini moucôte mōchimas'- niwa</i>	à <i>Hinchei</i> faisant face, dit :
<i>sotchigamacotonococorozachiga ats' chite yō rōboni</i>	toi vrai sentiment épais faisant bien à vieille mère servant,
<i>ts'cayete</i>	piété filiale faire parce que
<i>cōcōwo itas' cara</i>	moi cela admirant
<i>cotchiga corewo canchinchite</i>	jusque ici d'être venu il y a.
<i>cocomade kitano dja</i>	D'ici cinq lieues à Est,
<i>corecara go ri higachini</i>	Hōdjenrei que s'appelle plateau
<i>Hōdjenrei to you minega</i>	il y a
<i>arou</i>	du plateau au-dessus une niche y ayant
<i>mineno ouyeni hitots'no hoco- raga atte</i>	de la niche au-devant de plus une lanterne en pierre. il y a.
<i>hocorano mayeni mata</i>	
<i>hitots'no tōga arou.</i>	

Traduction Française.

Dans la nuit du deuxième jour, il eut un songe pendant lequel un des officiers de l'Empereur apparut et, s'adressant à Hinchei, lui dit : « Tes intentions droites
« te font servir ta vieille mère avec zèle et dévouement ;
« et c'est parce que je suis sensible à tes bons senti-
« ments, que je suis venu jusqu'ici. A cinq lieues d'ici,
« à l'Est, il y a un plateau, nommé Hōdjenrei, sur le-
« quel se trouve une niche, et, devant cette niche, une
« lanterne en pierre. »

CONVERSATION.

- 1.—Dans la nuit du 2^e jour, qu'arriva-t-il ?
Youmeni hitorino couan-ninga mairimachita.
Youmeni mairimachita.
- 2.—L'officier de la maison impériale vint-il réellement ?
- 3.—Quand il fut arrivé, que fit-il ?
Hincheini moucôte mōchimas'niwa.
- 4.—Quels étaient les sentiments de *Hinchei* ?
Macotono cocorozachiga ats' gozarimachita.
- 5.—Pourquoi l'officier était-il pris d'admiration ?
Hinchei yō rōboni ts'cayete cōcōwo itas' cara.
- 6.—Que fit l'officier, touché du dévouement de *Hinchei* ?
Corewo canchinchite Yōhincheino tocoromade kimachita.
- 7.—A 5 lieues de là, qu'y avait-il ?
Hodjenrei to you minega gozarimachita.
- 8.—Dans quelle direction ?
Higachini.
- 9.—Où se trouvait le plateau ?
Corecara go ri higachini.
- 10.—Sur ce plateau, qu'y avait-il ?
Hitots'no hocoraga atta.
- 11.—Où se trouvait la niche ?
Mineno ouyeni.
- 12.—Qu'y avait-il devant la niche ?
Hitots'no tōga arimachita.
- 13.—Où se trouvait la lanterne ?
Hocorano mayeni.

PHRASÉOLOGIE. — EXERCICES.

- 1.—Ma mère est arrivée dans la nuit du troisième jour.
Wachino hahawamiccameno yatchouni mairimachita.
- 2.—Elle a apporté des vases d'or et d'argent, et elle les a offerts au riche.
Kinghinno wanwo motte kimachite canemotchino hitoni aghemachita.
- 3.—Le riche ne mange pas ordinairement sans vases d'argent.
Canemotchiga ghinno wande nakereba ts'neni chocowco tabemachen'.
- 4.—Il s'en alla dans la direction de l'Est.
Higachini moucote demachita.
- 5.—Y a-t-il des gens qui ayent de purs sentiments ?
Macotono cocorono arou hitowa gozarimas'ca.
- 6.—Je crois qu'il y en a.
Arimas' to omoimas'.
- 7.—*Yōhinchei* donna à sa mère l'argent qu'il avait amassé lui-même.
Yōhincheiwa djibounde tamela tocorono canewo hahani couremachita.

- 8.—A l'Est du plateau, il y a des niches en plusieurs endroits.
Mineno higachini tocoro tocoroni hocoraga gozarimas'.
- 9.—Je suis né à cinq lieues d'ici, dans un lieu appelé *Mourada*.
Wachiga corecara go ri Mourada to you tocoroni oumaremachita.
- 10.—L'homme qui a de bonnes intentions obéit de suite à la volonté de sa mère.
Cocorono yoi hitowa hahano oscheni sassocou chitagaïmas'.
- 11.—Dans le temps qu'il mit à aller à 5 lieues du plateau, déjà il s'était procuré 80 rios.
Minecara go ri mairimass'rou outchini mohaya hatchi djou riōwo totonoyemachita.
- 12.—Dans la niche, il y avait de l'argent.
Hocorano outchini canega gozarimachita.
- 13.—Portez cette nourriture chez ma mère.
Cono chocoumots'wo wachino hahano tocoroye motte kite coudasare.
- 14.—Je ne sais s'il y a une lanterne près de la niche.
Hocorano sobani tōga arouca chiran'.

Analyse et théorie.

- 1.—*Kitano dja*. Dans la précédente leçon (4^e leçon, analyse N^o 6) un membre de phrase avait été fait sujet, ici avec la postposition *no* il devient attribut, *il y a d'être venu*.
 - 2.—*Corecara go ri*, à cinq lieues d'ici ; les distances ne demandent pas de postposition.
 - 3.—*Itas'*, présent indicatif de *itachi*. Les verbes dont le substantif est *chi* changent *chi* en *s'* au présent indicatif.
 - 4.—*Kita*, passé de *ki*, verbe irrégulier, présent *lourou*, venir.
 - 5.—*Fouts'came*, le deuxième jour. En japonais il y a certains termes pour désigner une certaine catégorie d'objets, quand on les compte. Ainsi *jour* est désigné par *ca* et on énumère comme il a été dit (4^e leçon, analyse N^o 7.) Pour exprimer le nombre ordinal on ajoute au mot la finale *me*. Ex. : *fouts'ca*, deux jours ; *fouts'came*, le deuxième jour ; *micca*, trois jours ; *miccame*, le troisième jour, etc.
- Les termes pour désigner les catégories d'objets s'apprendront peu à peu.

6^e LEÇON.

Sono tōno sobano djiwo go chacou horeba ichino hits'ga arou sono outchini kinghinno outs'wamonoga arou corewa cotchiga tacara dja keredomo sotchini yarō cara miōnitchi sōsō horidachite hahano nozomiwo canayeyo canaradz' outagao coto naidzo to mōchimachite kiyerouga gotocouni nō natte chimaimachita.

Traduction littérale et alternative.

<p>Sono tōno sobano djiwo go chacou horeba ichino hits'ga arou sono outchini kinghinno outs'wamonoga arou corewa cotchiga tacara dja keredomo sotchini yarō cara miōnitchi sōsō horidachite hahano nozomiwo canayeyo canaradz' outagao coto naidzo to mōchimachite kiyerouga gotocouni nō natte chimaimachita.</p>	<p>De cette lanterne d'auprès la terre cinq pieds auras creusé, de pierre caisse il y a. En son dedans d'or et d'argent vases il y a. Cela de moi le trésor c'est quelque, à toi donnerai parce que demain vite ayant extrait en creusant, de mère le désir remplis. Certainement douter la chose qu'il n'y ait pas, que disant de s'être éteint à la façon à néant devenant a fini.</p>
--	--

Traduction française.

« Auprès de cette lanterne, à cinq pieds de profondeur, « il y a une caisse en pierre, dans laquelle se trouvent « des vases d'or et d'argent. Quoiqu'ils soient mon « trésor, je te les donne. Demain, hâte-toi d'aller les « tirer de la terre, et contente le désir de ta mère. « Sois sans aucun doute. » A ces paroles, il disparut comme la flamme qui s'éteint.

CONVERSATION.

- | | |
|--|--|
| <p>1.—Qu'est-ce qui se trouvait à 5 pieds sous terre?
2.—Où se trouvait cette urne de pierre?
3.—A combien de pieds sous terre?
4.—Qu'y avait-il dedans?
5.—Où se trouvaient ces vases?
6.—A qui appartenait-ils?
7.—Qu'est-ce qui appartenait à l'officier?
8.—Que voulait en faire l'officier?
9.—Dans ce but que dit-il à Yōhinchei?
10.—Dans l'intention de l'officier à quoi devaient servir ces vases?
11.—Que dit-il à Yōhinchei pour exciter sa confiance?
12.—Qui est-ce qui avait ainsi parlé?
13.—Comment disparut-il?
14.—Que devint l'officier?</p> | <p>Ichino hits'ga
Tōno sobani.
Go chacou.
Kinghinno outs'wamono.
Ichino hits'no outchini.
Corewa couanninno tacarade arimachita.
Ichino hits'no nacani arou kinghinno outs'wamono-wa.
Yōhincheini yarō to omoi-machita.
Sotchini yarō cara miōnitchi sōsō horidachite hahano nozomiwo canayeyo.
Hahano nozomiwo canayeba yoi to.
Canaradz' outagao coto naidzo.
Couanninga.
Kiyerouga gotocou.
Kiyerouga gotocouni nō natte chimaimachita.</p> |
|--|--|

PHRASÉOLOGIE. — EXERCICES.

- | | |
|--|---|
| <p>1.—Auprès de la niche, il y a un trésor.
2.—Je crois qu'il appartient à la mère de l'officier.
3.—Quoique l'officier eût donné à Yōhinchei des vases d'or et d'argent, Yōhinchei ne se réjouit pas.</p> | <p>Hocorano sobani tacaraga arou.
Corewa couanninno hahano tacarade arou to omoimas'.
Couanninga Yōhincheini kinghinno outs'wamono-wo yatta keredomo Yōhincheiga yorocobimachen'.</p> |
|--|---|

- 4.—Je doute qu'il y ait une urne de pierre à l'est du plateau.
- 5.—Ces vases se sont anéantis comme une flamme qui s'éteint.
- 6.—La niche, la lanterne, le trésor étaient sur le plateau.
- 7.—Il creusa la terre à six pieds de profondeur.
- 8.—J'irai demain chez ma mère lui porter des vases d'or et d'argent.
- 9.—Comment déterrer ce trésor?
- 10.—C'est une chose facile.
- 11.—L'officier touché des intentions pures d'Yōhinchei vint jusque chez lui.
- 12.—Cet homme a ordinairement des rêves.
- 13.—S'étant ingénié, il déterra facilement le trésor.
- 14.—Il n'y a rien qu'il ne promette.
- 15.—Quand vous m'aurez donné les vases que vous m'avez promis, je les porterai de suite à ma mère.
- 16.—Cette année l'officier avait 30 ans.
- 17.—Si vous venez dans trois jours, je vous donnerai 10 rios.
- 18.—Je suis vraiment touché de ce que l'officier soit venu jusqu'ici.

Mineno higachini ichino hits'ga arōca outagawachii.
Cono outs'wamonowa kiyerouga gotocouni nō narimachita.
Hocoraya tōyu tacarawa mineno ougeni arimachita.
Djiwo rocou chacou horimachita.
Wachiga miōnitchi hahano tocoroye kinghinno outs'wamonowo motte mairimachō.
Dōchite cono tacarawo horidachimachōca.
Corewa tayas'ki cotode gozarimas'.
Couanninga Yōhincheino macotono cocorozachiwo canchinchite sono tocoro made mairimachita.
Cono hitowa ts'nedz'neni youmewo mimas'.
Coufōuwo itachite tayas'kou tacarawo horidachimachita.
Ano hitowa oukegawan' cotoga nai.
Oukeainasatta outs'wamonowo wachini coudasareba sassocou motte itte hahani atayemas'.
Cotochi couanninga san djoude gozarimas'.
Miccano outchini mairou naraba djou riō couremuchō.
Couanninga cocomade maitanowo wachiga macotoni canchinchite orimas'.

- 19.—Les vases, que l'on possède en songe, s'anéantissent avec le rêve comme la flamme qui s'éteint.
- 20.—Il est pénible de monter au plateau qui est à 5 lieues d'ici.

Youmeno outchide motta outs'wamonowa youme to tomoni kiyerouga gotocouni nō narimas'.
Corecara gori arou mineye noborou cotowa nanghina cotode gozarimas'.

Analyse et théorie.

- 1.—*Horeba arou.* Si tu creuses, quand tu auras creusé tu trouves, tu trouveras. Nous avons déjà rencontré (2^e leçon, analyse N^o 6) cette forme de conjonctif. Elle s'obtient en changeant en *e* l'*i* des verbes dont la forme substantive est *i*, puis ajoutant *ba*; les verbes en *e* prennent seulement *ba* ou *reba*.
- 2.—*Outagao*, présent de *outagai*. Les verbes en *i*, précédé de la voyelle *a*, changent cet *i* en *o* au présent : *outagai*, *outagao*. Les verbes en *i*, précédé de la voyelle *o*, changent également cet *i* en *o*; mais les deux *o* se contractent en un *o* long : Ex. *omoi*, *omoo*, *omō*.
- 3.—*Kiyerou*, présent de *kiye* : les verbes en *e* prennent *rou* au présent.
- 4.—*Canayeyo*. La particule *yo*, ajoutée au substantif des verbes en *e*, est la marque de l'impératif.
- 5.—*Outagao coto naidzo*. La particule *dzo*, ajoutée à la fin d'une phrase, est une sorte d'impératif.
- 6.—*Tacara dja keredomo*, abréviation pour *tacarde arou keredomo*. *Dja* et quelquefois *da* remplacent souvent *de arou*. *Keredomo* est une conjonction affectant le membre de phrase à la fin duquel elle se trouve; elle équivaut à *quoique*, *bien que*; au lieu de *keredomo*, on emploie aussi *totemo* ou *tomo*, ces conjonctions pouvant affecter le présent, le passé et même le futur; d'autres fois, *mo* seulement, en l'ajoutant au participe.

7.—*Couanninga cocomade maittanowo wachiwa macoloni canchinimas*. En faisant le mot à mot: *moi vraiment j'admire le de le couannin être venu jusqu'ici*. Dans le langage ordinaire on emploie beaucoup ce mode de substantiver des membres de phrase. Nous en avons déjà rencontré des exemples (4^e leçon, analyse N^o 6) et nous ferons remarquer ceux qui se présenteront dans le cours des leçons, afin de bien faire comprendre et saisir en quelles circonstances il convient d'employer ce mode de substantiver des membres de phrase.

7^e LEÇON.

Hincheiga atowo chitōte demachō to omoimachita tocoroga mega djikini samemachita fouchighini omoïnagara corewa canaradz' tencara watachini ts'ghete coudasatta reimoude arō to omoimachite akourou asa courai outchini youkimachite Hōdjenreini maitte hocoraga aroude arōca to sagachite orimas' tocoroga hatachite ochieno tōri hayachino outchini hitots'no fouroui hocoraga gozarimachita.

Traduction littérale et alternative.

Hincheiga atowo chitōte demachō to omoimachita tocoroga mega djikini samemachita fouchighini omoïnagara

corewa canaradz' tencara wachini ts'ghete coudasatta reimoude arō to omoimachite akourou asa courai outchini youkimachite Hōdjenreini maitte

hocoraga aroude arōca to sagachite orimas' tocoroga hatachite ochieno tōri hayachino outchini hitots'no fouroui hocoraga gozarimachita.

Hinchei traces suivant sortirai que pensait alors yeux à l'instant se réveillèrent. Incompréhensible tout en pensant

celà certainement du ciel à moi s'adressant a daigné esprit étant il y aura que pensant s'ouvrant matin obscur dedans allant à *Hōdjenrei* étant allé niche y avoir étant y aura-t-il? que cherchant est alors effectivement enseignement selon de bois au-dedans une vieille niche il y avait.

Traduction Française.

Yōhinchei voulut se précipiter sur ses traces, et ce fut alors qu'il se réveilla. Tout en trouvant le fait étrange, il pensait que ce pourrait bien être quelque esprit, venu de ciel pour lui faire cette communication. Le lendemain matin, avant que les ténèbres de la nuit fussent dissipées, il alla à Hōdjenrei; et, y étant arrivé, il chercha la niche. Effectivement, conformément aux instructions qu'il avait reçues, il trouva une vieille niche dans un lieu planté d'arbres.

CONVERSATION.

- 1.—Que voulut faire *Hinchei* quand l'officier disparut?
- 2.—A ce moment qu'arriva-t-il?
- 3.—Comment *Yōhinchei* trouvait-il cela?
- 4.—Tout en trouvant la chose étrange, que se disait-il?
- 5.—En conséquence, à quoi se déterminait-il?
- 6.—Arrivé, que fit-il?
- 7.—Y avait-il une niche?
- 8.—Où se trouvait-elle?
- 9.—Combien y en avait-il?
- 10.—Dans quel état était-elle?
- 11.—Quand vit-il la niche?

Atowo chitōte demachō to omoimachita.
Mega djikini samemachita.
Corewa fouchighini omoimachita.
Corewa canaradz' tencara watachini ts'ghete coudasatta reimoude arō.
Alourou asa courai outchini youkimachita.
Hōdjenreini maitte hocoraga aroude arōca to sagachimachita.
Hatachite ochieno tōri hayachino outchini hitots'no fouroui hocoraga gozarimachita.
Hayachino outchini.
Hitots'.
Fouroui.
Hocoraga aroude arōca to sagachite orimas' tocoroga.

PHRASÉOLOGIE. — EXERCICES.

- 1.—Hâtez-vous d'aller au plateau et cherchez le trésor.
- 2.—Sur le plateau, il n'y avait ni niche, ni lanterne, ni trésor.
- 3.—Y aura-t-il à 5 pieds sous terre des vases d'or et d'argent, je ne le sais pas.
- 4.—Comme je ne le sais pas, j'irai et je chercherai
- 5.—Il est sorti 80 rios de la caisse en pierre.
- 6.—Que l'argent tombe du ciel, c'est une chose qu'on trouve étrange.
- 7.—Je doute que ma vieille mère puisse venir dans trois jours.
- 8.—Ces vases sont vieux.
- 9.—Enseignez-moi où est la maison de l'officier.
- 10.—Comme je me disposais à sortir, ma mère est arrivée.
- 11.—Tout en cherchant, il doutait s'il y aurait un vase d'argent.
- 12.—Aussitôt qu'il eût entendu les demandes du pauvre, il sortit.
- 13.—Quoiqu'on amasse de l'argent en songe, après qu'on est éveillé, on est aussi pauvre qu'auparavant.

Sōsō mineye itte tacarawo sagachinasare.

Mineno ouyeni tō mo hocora mo tacara mo gozarimachenanda.

Djiwo go chacou horaba kinghinno outs'wamono aroude chiran'.

Watachiga chirimachen' cara itte sagachimachō.

Ichino hits'no nacacara hachi djou riōno canega demachita.

Tencara canega fourou to you cotowa fouchighina cotode gozarimas'.

Wachino tochiyotta hahawa miccano outchini mairou cotoga dekirouca outagawachii.

Cono outs'wamonowa fourōu gozarimas'.

Couanninno kiōchowo ochi-ete coudasare.

Wachiga deyō to omōta tocoroga hahaga mairimachita.

Monowo sagachinagara ghinno outs'wamonowa aroumai to outagatte orimachita.

Binbōno hitono negaigoto-wo kiite cara sassocou demachita.

Youmeni canewo tamete mo mega samerou to matu molono binbōde gozarimas'.

- 14.—Après avoir mangé, il est allé chez l'officier.
- 15.—La boîte d'argent était épaisse.
- 16.—Ceci étant trop chaud, je ne puis le manger.
- 17.—Cette maison est sombre (obscuré).
- 18.—Comme j'étais devant la maison de l'officier, un trésor est tombé du ciel.
- 19.—J'ai cherché la pierre ; comme vous l'aviez dit, elle était sur le plateau, près de la lanterne.
- 20.—Il n'y a pas de doute qu'en creusant la terre à deux pieds, vous ne déterriez une boîte en pierre.
- 21.—Si vous étiez monté sur la montagne, vous auriez vu la chapelle.
- 22.—Si vous aviez cherché la tasse, vous l'auriez trouvée.

Chocouwo tabete cara couanninno tocoroye mairimachita.

*Ghinno hits'wa ats' * gozarimachita.*

Corewa amari ats' soughite taberaren'.

Cono iyewa courakou gozarimas'.

Wachiga couanninno iyeno mayewo toorimachita tocoroga tencara tacaramonowa fourimachita.

Wachiga ichiwo sagachimachita oscheno tori mineno ouyeni tōno sobuni arimachita.

Djiwo ni chacou horaba ichino hits'wo outagai nakou horidas' de aro.

Yamano ouyeni noborinasattareba hocorawo minasatta.

Wanwo sagachinasattarabu gozatta.

Analyse et théorie.

1.—*Chitōte*, participe de *chitai*. Les verbes en *ai* font le passé en *ōta* ; quelquefois ils font *atta*. Ex. : *chitai*, *chitōta* ; *outagai*, *outagōta* ou *outagatta*.

2.—*Omoïnagara*. Pour exprimer la simultanéité de deux actions on se sert du mot *nagara*. C'est ce que nous traduisons en français par *tout en*, comme dans *tout en mangeant, il réfléchissait*.

(*) Voir la note au bas de la page 20.

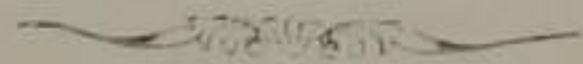
3.—*Aroude arōca to sagachite.* L'interrogation, sous quelque forme qu'elle se présente, exige toujours la particule *ca*. Quoique, en français, on puisse traduire : *il cherchait s'il y aurait*, en japonais, on dit : *y aura-t-il ? il cherchait*.

4.—*Atowo chitōte demachō to omōimachita,* il pensait que il sortira suivant les traces. En japonais pour rendre notre gallicisme, *il pensait à*, on met le verbe, qui exprime l'action que l'on pense à faire, au futur.

5.—*Coudasatta*, passé de *coulasare* ; on dit aussi *coulasareta*. Ce mot que nous avons déjà vu (2^e leçon, analyse N^o 9) vient de *coudachi*, *coudas'*, faire descendre, dont il est le potentiel ou passif. On l'emploie pour exprimer les actions des personnes supérieures, qui sont tellement hautes que tout ce qu'elles font semble descendre par rapport aux inférieurs.

Parmi les particules ou postpositions honorifiques, il faut encore ranger, *nasare*, *nasarou*, *nasatta*. Cette postposition se joint aux verbes pour désigner que l'action, marquée par le verbe, est faite par la personne à laquelle on s'adresse et à laquelle on doit des égards. De même que la particule *o* placée devant un nom signifie *votre*, de même *nasare* après un verbe signifie *vous*.

Ce verbe est le potentiel ou passif de *nachi*, *nas'*, faire. Remarquez en passant que le potentiel des verbes en *chi* se forme en changeant *chi* en *sare*. Ex. : *coudachi*, *coudasare*, *nachi*, *nasare*.



8^e LEÇON.

Hincheiga hocorano outchiye hairimachite camisamano s'gatawo mimachita tocoroga youmeni ts'ghemachita couannin to calatchiga onadji cotode gozarimas Hincheiga ts'ts'chinde ogamimachite matadzoro hachiridete hocorano mayewo mimachita tocoroga hitots'no tōga gozarimachita Hincheiga yorocobimachite tōno sobawo chi go chacou bacari horimachita tocoroga hitots'no hits'ga gozarimachita.

Traduction littérale et alternative.

<i>Hincheiga hocorano outchiye</i>	Hinchei de la chapelle au-dedans
<i>hairimachite camisamano</i>	étant entré, du seigneur dieu
<i>s'gatawo mimachita tocoroga</i>	l'image voyait alors
<i>youmeni ts'ghemachita</i>	en songe avait communiqué
<i>couannin to calatchiga</i>	officier avec figure
<i>onadji cotode gozarimas'</i>	la même chose c'est.
<i>Hincheiga ts'ts'chinde</i>	Hinchei respectueusement
<i>ogamimachite matadzoro</i>	ayant adoré, de rechef
<i>hachiridete hocorano</i>	courant étant sorti de chapelle
<i>mayewo</i>	devant
<i>mimachita tocoroga</i>	avait regardé alors
<i>hitots'no tōga gozarimachita</i>	une lanterne il y avait
<i>Hincheiga yorocobimachite</i>	Hinchei se réjouissant
<i>tōno sobawo chi</i>	de la lanterne auprès quatre
<i>go chacou</i>	vingt-cinq pieds
<i>bacari horimachita tocoroga</i>	environ creusait alors
<i>hitots'no hits'ga gozarimachita</i>	une caisse il y avait.

Traduction française.

Hinchei entra dans la chapelle ; et, ayant regardé l'image du dieu, il se trouva qu'elle était la même que la figure de l'officier qui lui avait parlé en songe. Hinchei se prosterna avec respect ; puis, étant sorti en toute hâte, il inspecta le devant de la chapelle et vit une lanterne. Plein de joie, il creusa à une profondeur de 4 ou 5 pieds et trouva une caisse.

CONVERSATION.

- 1.—Que fit Hinchei, quand il eut trouvé la chapelle ?
- 2.—Qu'y avait-il dans la chapelle ?
- 3.—Quand Hinchei trouva-t-il qu'elle ressemblait à l'officier qui lui avait parlé en songe ?
- 4.—Quand Hinchei eut regardé l'image, que trouva-t-il ?
- 5.—À qui ressemblait l'image qu'il vit ?
- 6.—Que fit Hinchei devant le dieu ?
- 7.—Ayant adoré, que fit-il ?
- 8.—Comment sortit-il ?
- 9.—Lorsqu'il eut regardé que vit-il ?
- 10.—Où était cette lanterne ?
- 11.—Quel sentiment ressentit Hinchei ?
- 12.—Tout en se réjouissant, que fit-il ?
- 13.—De combien de pieds creusa-t-il ?
- 14.—Et alors qu'y avait-il ?
- 15.—Combien y avait-il de caisses ?
- 16.—Où creusa-t-il ?

Sono outchiye hairimachita.

Camisamano s'gataga arimachita.

Corewo mimachita tocoroga.

Youmeni ts'ghemachita couannin to catatchiga onadji cotode gozarimas'.

Youmeni ts'ghemachita couannin to catatchiga onadji cotode gozari-machita.

Ts'ts'chinde ogamimachita.

Hachiridete hocorano mayewo mimachita.

Hachitte demachita.

Hitots'no tōwo mimachita.

Hocorano mayeni arimachita.

Yorocobimachita.

Tōno sobawo chi go chacou bacari horimachita.

Chi go chacou bacari.

Hitots'no hits'ga gozari-machita.

Hitots'.

Tōno sobani horimachita.

PHRASÉOLOGIE. — EXERCICES.

- 1.—Il monta sur la montagne et regarda de tous les côtés.
- 2.—Avez-vous vu la chapelle qui est sur ce plateau ?

Yamaye nobotte hōbō mimachita.

Cono mineno ouyeni arou hocorawo minasattaca.

- 3.—Quoique j'aie bien regardé, je ne l'ai pas vue.
- 4.—Je ne l'ai pas vue, parce que je suis allé comme il faisait sombre.
- 5.—Il courut à la maison de l'officier.
- 6.—Cette figure ressemble bien à celle de mon père.
- 7.—Voyez cette image ? La figure de ma mère ne lui ressemble-t-elle pas ?
- 8.—Cherchez dans ce bois, vous trouverez certainement de vieilles pierres.
- 9.—Il entra avec respect dans la chapelle.
- 10.—Il chercha des yeux l'image du dieu, mais il ne la vit pas.
- 11.—Quand on arrive devant une chapelle, il faut se prosterner avec respect.
- 12.—Le dieu bénit l'homme qui pratique la piété filiale.
- 13.—La chapelle que vous avez vue sur le plateau est-elle vieille ?
- 14.—Est-il vrai que Yōhinchei pratiquait la piété filiale à l'égard de sa vieille mère ?
- 15.—Quelque riche que l'on soit, il ne faut pas molester les pauvres.
- 16.—C'est vraiment une chose digne de compassion de voir la pauvreté de ce vieillard.

Yokou mim'ichita keredomo gozarimachen'.

Courai' outchini youkimachita cara mimachen'da.

Couanninno iyeye hachitte youkimachita.

Cono catatchiwa wachino oyani yō nife orimas'.

Cono s'gatawo gorannasare wachino hahano catatchi to onadji cotode arimachen'ca.

Cono hayachino nacawo o sagachinasaraba canaradz' fouroui ichiga arimachō.

Ts'ts'chinde hocorano outchiye hairimachita.

Sagachita keredomo camino s'gatawo mimachen'.

Hocorano mayeni mairimas'reba ts'ts'chinde ogamaneba narimachen'.

Camitwa cōcōwo itas' hitoni saiwaiwo coudas'.

Mineno ouyeni gorannasatta hocoraga fouroukou gozarimas'ca.

Yōhincheiga rōboni cōcōwo itachita to you cotowa macotode arouca.

Hitowa icahodo canematchide atte mo binboninwo courouchimetewa naranai.

Ano tochiyorowa binbōde macotoni awarede gozarimas'.

17.—Ce vieillard est pauvre, et cependant il est issu d'une famille riche.

Cono tochiyorinwa imawa binbode atte mo motowa canemotchino igeni oumareta.

18.—Plus on est riche, plus on doit donner aux pauvres.

Hitowa canemotchide arou hodo binboninni monowo coueneba naran? — ou bien—binboninni hodo-cochiwo cheneba naran?.

Analyse et théorie.

1.—*Ts'ghemachita couannin*, l'officier qui avait parlé.—En japonais il n'existe pas de pronom relatif. Pour le remplacer, on fait du membre de phrase régi par le *qui* ou le *que* relatif une sorte d'adjectif, que l'on place par conséquent devant le substantif auquel il se rapporte (1^{re} leçon, analyse n° 6).

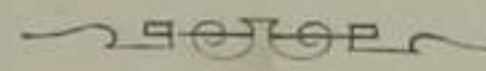
2.—*Hitots'no tō*, une lanterne. — Quand le mot *un* sert à désigner une quantité déterminée, il se rend par *hitots'*; quand il sert à désigner une quantité indéterminée, il ne se traduit pas; quand il signifie *un certain*, il se traduit par *arou* : *un jour*, *arou hi*.

3.—*Mirou*, voir.—Pour exprimer le *voir* d'une personne qu'on honore, on dit : *goran*. Ex. *voyez-vous*, *goran'nasarouca*; *voyez*, *goran'nasare*.

4.—*Couannin to catachiga onadji coto*, avec l'officier la figure était une même chose.—Le mot *to*, que nous avons vu remplacer le *que* français (2^e leçon, analyse n° 11), se traduit ici par *avec*; il sert aussi, dans une énumération d'objets, à les joindre, et tient lieu de notre conjonction *et*.

5.—*Outchiye hairimachite*, dans le dedans étant entré.—Pour indiquer le mouvement d'un lieu vers un autre, on emploie la postposition *ye*; quand il n'y a pas de mouvement, on emploie la postposition *ni*. Ex. *Je suis né au lieu appelé « Mourada »*; *Wachiga Mourada to you tocoroni oumareta*.

6.—*Hitots'no tōga*, une lanterne.— Les noms de nombre de la première catégorie : *hitots'*, *foutats*, etc. (4^e leçon, analyse n° 8), se placent avant les noms des objets ou des choses qu'ils nombrent, et prennent la postposition *no* du génitif. Ex. *Hitots'no tō*, une lanterne; *foutats'no tō*, deux lanternes, etc. S'ils ne sont pas joints aux noms, ils ne prennent pas la postposition. Ex. si, à la question : *combien y avait-il de lanternes?* on répond : *une*, on traduira : *hitots'*; *deux*, *foutats'*, etc.



9^e LEÇON.

Sassocou hits'wo akete nacawo mimachita tocoroga kinghinno outs'wamonoga tacousan gozarimachita cocorono outchide yorocobimachite corewo motte camisamani ats'kou reiwo mōchimachite outchiye cayette mighino outs'wamonowo minna dachimachite hahani yarimachita tocoroga hahaga ōkini yorocobimachite sorecara nozomigotowo yamemachita.

Traduction littérale et alternative.

<i>Sassocou hits'wo akete</i>	Aussitôt caisse ayant ouvert
<i>nacawo</i>	le dedans
<i>mimachita tocoroga kinghinno</i>	regardait alors d'or et d'argent
<i>outs'wamonoga tacousan gozarimachita</i>	vases beaucoup il y avait,
<i>cocorono outchide</i>	du cœur au-dedans
<i>yorocobimachite corewo motte</i>	s'étant réjoui cela ayant pris
<i>camisamani ats'kou</i>	au seigneur dieu épaissement
<i>reiwo</i>	actions de grâces
<i>mōchimachite outchiye cayette</i>	ayant dit, chez lui retournant,
<i>mighino outs'wamonowo minna</i>	de droite les vases tous
<i>dachimachite hahani</i>	ayant exhibé à mère
<i>yarimachita tocoroga hahaga ōkini</i>	donna alors, la mère grandement
<i>ni yorocobimachite sorecara</i>	s'étant réjoui à partir de là
<i>nozomigotowo yamemachita.</i>	désirs cessa.

Traduction française.

Aussitôt il ouvrit la caisse ; et, ayant jeté les yeux dans l'intérieur, il y vit beaucoup de vases d'or et d'argent. Tout joyeux, il les prit, présenta de chauds remerciements au dieu, et revint chez lui. Alors, exhibant tous les vases, il les donna à sa mère. Elle se réjouit beaucoup, et dès lors cessa d'avoir des désirs.

CONVERSATION.

- | | |
|---|---|
| 1.— <i>Hinchei</i> , ayant trouvé la caisse, que fit-il ? | <i>Hits'wo akemachita.</i> |
| 2.—Après cela ? | <i>Nacawo mimachita.</i> |
| 3.—Qu'y avait-il dans la caisse ? | <i>Kinghinno outs'wamonoga tacousan gozarimachita.</i> |
| 4.—Quand <i>Hinchei</i> trouva-t-il ces vases ? | <i>Hits'wo akete nacawo mimachita tocoroga.</i> |
| 5.—Combien y en avait-il ? | <i>Tacousan.</i> |
| 6.—Quel sentiment éprouva-t-il ? | <i>Cocorono outchide yorocobimachita.</i> |
| 7.—Quelle fut la conduite de <i>Hinchei</i> à l'égard du dieu ? | <i>Camisamani ats'lou reiwo môchimachita.</i> |
| 8.—À qui dit-il merci ? | <i>Camisamani.</i> |
| 9.—À son retour, que fit <i>Hinchei</i> de ses vases d'or et d'argent ? | <i>Outchiye cayette outs'wamonowo minna dachimachte hahani yarimachita.</i> |
| 10.—Cette vieille femme, à cette vue, que fit-elle ? | <i>Okini yorocobimachita.</i> |
| 11.—Que cessa-elle d'avoir ? | <i>Nozomigotowo yamemachita.</i> |

PHRASÉOLOGIE.—EXERCICES.

- | | |
|---|---|
| 1.—Il y a une lanterne de pierre devant la maison du riche. | <i>Canemotchino iyeno mayeni ichino tōga gozarimas'.</i> |
| 2.—Lorsqu'il eut ouvert la chapelle, il trouva une vieille image du dieu. | <i>Hocorawo aketa tocoroga camino fouroui s'gataga gozarimachita.</i> |

- 3.—Après des chapelles il y a ordinairement des lanternes de pierre.
- 4.—Les vases, que j'ai donnés à ma mère, étaient dans une caisse d'argent.
- 5.—Quoiqu'il eût creusé environ 6 pieds, ne voyant pas le trésor, il revint chez lui.
- 6.—Le dieu m'a fait une communication en songe.
- 7.—Tous ces vases m'ont été envoyés du ciel.
- 8.—Avoir des désirs et ne les pouvoir pas satisfaire est une chose chagrinante.
- 9.—Le trésor se trouve-t-il à droite de la maison ?
- 10.—Dans trois jours il eut fini de creuser dix pieds.
- 11.—Il a cessé son commerce.
- 12.—Lorsqu'il eut amassé beaucoup d'argent, il satisfit aux demandes des pauvres.
- 13.—Cet homme ne se rend pas de suite aux demandes de sa mère ; je crois qu'il ne pratique pas la piété filiale.
- 14.—Un fils dévoué doit dépenser ses soins à contenter les désirs de sa mère.
- 15.—Dès que je me réveille, je suis dans l'habitude de prendre quelque chose.
- 16.—Le patron est-il à la maison ?

Hocorano sobani ts'neni tōga gozarimas'.

Wachiga hahani yarimachita outs'wamonoga ghinno hits'no outchini attanode gozarimas'.

Djiwo rocou chacou horimachite mo tacaraga gozarimachen' cara outchiye cayerimachita.

Camawa youmeni wachini ts'ghemachita.

Cono outs'wamonowa minna tencara coudasatta monode gozarimas'.

Djibounno nozomito canawan' cotoga macotoni canachii colode gozarimas'.

Tacarawa iyeno mighini arouca.

Miccano outchide djiwo itchi djō hodo hotte chimaimachita.

Chōbaiwo yamemachita.

Ano hitōga canewo tacousan tameta tocoroga binbōno hitono negaigotowo canayemachita.

Ano hitōwa hahano oscheni sassocou chitagaimachen' cara cocōwo itas' monode wa nai to omoimas'.

Cōcōtarou monowa cocorowo ts'couchite hahano nozomigotowo canawacheneba naran' monode arou.

Wachiga mega samerou to djikini chocoumots'wo taberou couchega arou.

Teichōga o outchide arouca.

- 17.—Non, il n'y est pas ;
mais si vous avez à faire
avec lui, j'irai l'appeler.
- 18.—Cette montagne n'est
qu'à sept lieues d'ici.
- 19.—J'ai déjà quarante ans,
et je n'ai pas encore
amassé d'argent.
- 20.—Si l'on n'amasse pas
d'argent avant d'être
vieux, on n'en pourra
pas amasser quand on le
sera.
- 21.—On dit que l'Est est
l'origine du soleil.
- 22.—Avec l'or et l'argent
on peut fabriquer toutes
sortes de vases.

*Iye orimachen'ga go yōga
araba yonde mairimachō.*

*Ano yamawa corecara chit-
chi ri bacaride gozari-
mas'.*

*Wachiga mohaya chi djou
amaride atte mo tameta
canega scochi mo arima-
chen'.*

*Tochiyoran' madeni canewo
tamenakereba tochiyotte
cara tamerou colowa
dekimachen'.*

*Higachinwa hino moto to hi-
loga you.*

*kinghinwo motte outswa-
mono iroiro cochirayera-
rourou.*

Analyse et théorie.

1.—*Mimachita tocoroga kinghinno*, etc.—La conjonction *tocoroga* est une des plus usitées en japonais (4^e leçon, analyse n^o 1). Il n'y a presque pas une phrase où cette conjonction ne se trouve, soit au nominatif, soit à l'accusatif, soit à l'ablatif. Quoiqu'on ne puisse pas l'employer indifféremment à tous les cas, le sens en est le même, et signifie : *alors, au moment où, pour lors*.

On peut remarquer par le texte de la leçon présente que les phrases japonaises sont parfois très-longues. Aussi est-il rare que la syntaxe soit rigoureusement observée.

2.—*Cōcōtarou monowa . . . canawacheneba naran' monode arou*.—Quand un verbe est précédé de *il faut que*, ou d'un autre verbe exprimant la nécessité, on traduit : *si on ne . . . pas, cela ne va pas*, ce qui veut dire qu'on met le verbe au conjonctif négatif suivi de *naran'*.

3.—*Canawacheneba*, conjonctif de *canawache*, causatif de *canai*.—Nous avons vu (2^e leçon, analyse n^o 5) que les verbes ont une forme causative et qu'elle se formait en changeant *i* final en *ache* ; mais les verbes dont l'*i* final est précédé d'une voyelle intercalent *o* entre cette voyelle et la terminaison *ache*. Ex. : *canai, canawache*.

4.—*Wachiga mega samerou to, dès que je me réveille*.—Le mot *to* a été vu jusqu'ici avec différentes significations (2^e leçon, analyse n^o 11, et 8^e leçon, analyse n^o 4). Nous le voyons ici employé comme conjonction de temps. Dans cette acception, quoiqu'il équivale souvent au conjonctif dont nous avons parlé (2^e leçon, analyse n^o 6), il faut bien se garder d'employer indistinctement une forme pour l'autre, la forme en *to* ayant spécialement rapport au temps.

10^e LEÇON.

Hincheiga cono tochicara foucouwo yemachite wadz'ca ni san nenno aidani canemotchino iye to narimachita sō da moucachino cotobani mo cōcōna monowa canaradz' camino tas'kega arou to you coto-ga gozarimas' mirou hito cocorowo tomenasare cocon chōchets' to you chomots'ni caite gezarimas'.

Traduction littérale et alternative.

<i>Hincheiga cono tochicara foucouwo yemachite wadz'ca ni san nenno aidani</i>	Hinchei dès cette année richesses ayant acquis de peu deux trois ans en l'es- pace
<i>canemotchino iyetonarimachita sō da.</i>	riche maison que devint vrai- semblable est.
<i>Moucachino cotobani mo cōcōna monowa canaradz'</i>	D'autrefois dans la parole aussi pieux individu certainement

*camino tas'lega arou to
you cologa gozarimas'.*
Mirou hito cocorowotomenasare
cocon chōchets'
to you chomots'ni caite
gozarimas'.

du dieu le secours il y a que
dire chose il y a.
Lis homme le cœur arrêtez.
Anciens modernes petits récits
que s'appelle au livre écrivant
il y a.

Traduction Française.

A partir de cette année, la fortune sourit à Yōhinchei, et il y a toute apparence qu'il devint riche en quelque deux ou trois ans. Il y a, dit-on, ce proverbe ancien que les enfants dévoués à leurs parents sont assistés du dieu. Lecteur, faites réflexion.

Ceci est écrit au livre des petits récits anciens et modernes.

CONVERSATION.

- 1.—A partir de quelle année Hinchei fit-il fortune? *Cono tochicara.*
- 2.—A partir de cette année qu'arriva-t-il à Hinchei? *Foucouwo yemachita.*
- 3.—Combien de temps y a-t-il apparence qu'il mit à s'enrichir? *Wadz'ca ni san nenno aida.*
- 4.—Qu'y a-t-il apparence que fit Hinchei en deux ou trois ans? *Canemotchino iye to narimachita sō da.*
- 5.—D'après une ancienne maxime, qu'arrivait-il aux gens dévoués à leurs parents? *Cōcōna monowa canaradz' camino tas'kega arou to.*
- 6.—Quels sont ceux que le cami assiste? *Cōchinno monowa.*
- 7.—Quel conseil donne-t-on au lecteur? *Mirou hito cocorowo tomenasare.*
- 8.—A qui recommande-t-on de faire réflexion? *Mirou hitoni.*
- 9.—Comment s'appelle le livre où est écrite cette histoire? *Cocon chōchets' to you.*

PHRASÉOLOGIE. — EXERCICES.

- 1.—Il cessa son commerce parce qu'il ne faisait pas de gain. *Ano hitowa mōkemachen' cara sono chōbaiwo yamemachita.*
- 2.—Si j'étais venu le dernier, c'eût été bien. (J'eusse bien fait de venir le dernier.) *Wachiga atocara maireba yokatta.*
- 3.—A cette époque si vous m'aviez donné de la nourriture, je vous aurais dit, merci! *Ano chets' anatowa wachini chocouwo coudasattareba wachiga reiwo mōs' monowo.*
- 4.—Le riche a donné toute sorte de choses au pauvre; mais celui-ci ne lui a pas dit, merci. *Canemotchino hitowa binbōno hitoni iroiro monowo couréta keredomo binbōno hitowa reiwo mōchimachen'.*
- 5.—J'ai creusé à six pieds, et il n'y avait pas de trésor. *Wachiga djūwo rocou chacou hotta keredomo takara hitots' mo gozarimachen'.*
- 6.—Si vous aviez creusé à dix, vous en auriez trouvé un. *Ichidjō hottareba tacarawa atta monowo.*
- 7.—Quoiqu'en désobéissant à sa mère, il faisait fortune. *Hahani chitagawanai mononaredomo focouwo yemachita.*
- 8.—Si j'étais arrivé il y a trois jours, j'aurais vu la figure du dieu. *Micca atoni maireba camino catatchiwo mimas' monowo.*
- 9.—Assistez-moi. *Tas'kete coudasare.*
- 10.—Retournez chez vous. *Outchiye o cayerinasare.*
- 11.—Retournerai-je seul? *Wachiga hitoride cayerimachōca.*
- 12.—Le trésor a disparu comme une flamme qui s'éteint. *Tacarawa kiyerouga gotocou nō narimachita.*
- 13.—Lorsqu'il fut revenu de sa joie, il ne savait s'il avait vu le dieu ou autre chose. *Yorocobigats'kita tocorogamita monowa nande atta camide attaca wacarimachen'.*
- 14.—Il ramassa beaucoup de livres. *Ano hitowa chomots'wo tacousan ots'memachita.*
- 15.—Comment est-il devenu si riche en deux ou trois ans? *Dōchite wadz'ca ni san nenno aidani ano yōni canemotchini narimachitarō.*

- 16.—C'est par l'assistance du dieu.
- 17.—Pendant trois ans, je n'ai pas eu une journée de tranquillité (il n'y a pas eu un jour que je n'aie eu de la peine).
- 18.—Quand je suis allé à la rencontre de ma mère, j'ai été ennuyé par la nuit, qui m'empêchait de voir les chemins.
- 19.—Les riches doivent secourir les pauvres.
- 20.—Je ne sais pas la langue japonaise.
- 21.—Veuillez m'enseigner la langue japonaise.
- 22.—Quand vous saurez la langue japonaise, vous gagnerez avec votre commerce.
- 23.—Quoique Yohinchei sût la langue japonaise, il ne gagnait pas avec son commerce.
- 24.—Je n'ai personne pour m'enseigner le japonais.

Arewa camino o tas'kede gozarimas'.

Wachiga san nenno aidani nanghi chen' higa itchidjits' mo gozarimachen'.

Wachiga hahano moucaini itta ori yatchouni natte mitchiga miyenakoutte comatte atta.

Canemotchitarou monowahinkiouwo tas'leneba naran' monode arou.

Wachiga nipponno cotobawo chirimachen'.

Wachini nipponno cotobawo ochiete coudasare.

Nipponno cotobawo chirinasureba chōbaide o canemōkeni narimas'.

Yōhincheiga nipponno cotobawo chitte otta keredomo chōbaide canewo mōlemachen'de atta.

Wachini nipponno cotobawo ochierou hitoga nai.

Analyse et théorie.

1.—*Narimachita sō da.* Il y a apparence que, il a l'air de, etc., se rendent en japonais par *sō*, particule que l'on place à la suite du verbe. *Cette maison a l'air riche, cono iyewa canemotchide arou sō da.* Elle avait l'air riche, *corewa canemotchide atta sō da.* Cette particule exprime évidemment un jugement douteux, ne reposant que sur une apparence, un on dit, etc.

2.—*Cōcōtarou mono, canemotchitarou mono.*—La terminaison *tarou*, contraction de *de arou*, se place à la suite des mots pour en faire des adjectifs. La traduction littérale est celle-ci : *l'individu qui pratique la piété filiale, l'individu qui est riche.*

3.—*Canemotchitarou monowa.....naran' monode arou, cōcōtarou.....naran' monode arou.*—Ces deux phrases se traduiraient littéralement : Les individus qui sont riches sont des individus qui doivent secourir..... Les fils dévoués sont des individus qui doivent..... Cette manière de parler est très-usitée, et doit être observée dans les phrases analogues à celles que nous notons ici.

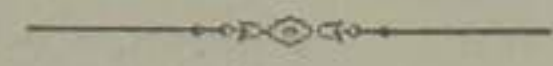
4.—*Gozari*, que nous avons plusieurs fois rencontré, est composé de *go* et de *ari*, et a le même sens que ce dernier.

5.—Une observation que nous aurions déjà pu faire et que l'on aura sans doute faite, c'est qu'en japonais la distinction des genres masculin, féminin et neutre n'existe pas. Nous dirons cependant qu'il y a des postpositions que l'on ajoute aux noms des animaux quand on veut désigner si c'est du mâle ou de la femelle que l'on parle. Ces postpositions sont *o* pour le mâle, et *me* pour la femelle. Ex. *inou, chien; inouo, chien (mâle), inoume, chienne.*

6.—Une seconde observation à faire, c'est que les adjectifs sont invariables. Tous les adjectifs n'ont pas la même terminaison. Le plus grand nombre cependant est terminé en *i* ou *ki*, selon l'exigence de l'oreille. Ex. *courouchii* ou *courouchiki; onadji* ou *onadjiki.*

7.—La terminaison *na* est une postposition qui adjectivise le mot auquel elle s'ajoute. Ex. *cōcō, piété filiale, cōcōna, pieux, dévoué; binbō, pauvreté, binbōna, pauvre.*

8.—La postposition *no* du génitif peut aussi adjectiver des substantifs. Ex. *cōcō, piété filiale, cōcōno mono, individu pieux; binbō, pauvreté, binbōno hito, homme pauvre; kinghin, or et argent, kinghinno wan, des bols d'or et d'argent.*



11^e LEÇON.

YŌHACOUCHI CANEWO CAYECHITE SAIWAIWO
YETAROU COTO.

Sochoû to you tocorono djôcani Yôhacouchi to you
akindoga gozarimachita arou hi matchiye dete fourou-
dôgouyaye tatchiyorimachite fouroui s's'gheta bouts'dan-
wo côte outchiye motte cayerimachite nacani hatta
camiwo haide atarachôu harinaosô to itachimachita
tocoroga camino nacacara canega djou riô demachita.

Traduction littérale et alternative.

<i>Yôhacouchi canewo cayechite</i>	<i>Yôhacouchi</i> , argent ayant ren- du,
<i>saiwaiwo yetarou coto</i>	bonheur avoir obtenu chose.
<i>sochoû to you tocorono djôcani</i>	Sochoû qu'on dit de lieu en la forteresse.
<i>Yôhacouchi to you akindoga</i>	<i>Yôhacouchi</i> qu'on dit marchand
<i>gozarimachita</i>	y avait
<i>arou hi matchiye dete</i>	un jour en ville étant sorti
<i>fouroudôgouyaye tatchiyori-</i>	vers friperie s'arrêtant (<i>s'appro-</i>
<i>machite</i>	<i>cher</i>)
<i>fouroui s's'gheta bouts'danwo</i>	vieux enfumé tabernacle
<i>côte outchiye motte cayerima-</i>	ayant acheté au-dedans portant
<i>chite</i>	étant revenu
<i>nacani hatta camiwo haide</i>	à intérieur avait collé papier ayant arraché
<i>atarachôu harinaosô to itachi-</i>	à neuf recollerai que faisait
<i>machita</i>	
<i>tocoroga camino nacacara</i>	alors, du papier intérieur hors
<i>canega</i>	argent
<i>djou riô demachita</i>	10 rios sortit.

Traduction française.

HISTOIRE DE YŌHACOUCHI OBTENANT LE BONHEUR
EN RENDANT DE L'ARGENT.

Dans la forteresse d'un endroit appelé Sochôu, se
trouvait un marchand, nommé Yôhacouchi. Un jour,
il sortit en ville, et, s'arrêtant à une boutique de fripier,
acheta un vieux tabernacle (*bouts'dan*) tout noirci par
la fumée. Il l'emporta ; et, de retour chez lui, il s'était
mis à arracher le papier collé à l'intérieur pour le
remplacer, lorsque de dedans ce papier, il sortit dix
rios d'argent.

CONVERSATION.

- | | |
|---|--------------------------------------|
| 1.— <i>Dôchite Yôhacouchiga</i> | <i>Canewo cayechite saiwaiwo ye-</i> |
| <i>saiwaiwo yetaca ?</i> | <i>machita.</i> |
| 2.—Où y avait-il une forte-
resse ? | <i>Sochôu to you tocoroni</i> |
| 3.—Quelle était la profes-
sion d'Yôhacouchi ? | <i>Akindode arimachita.</i> |
| 4.—Quand sortit-il en ville ? | <i>Arou hi.</i> |
| 5.—Un jour, que fit-il ? | <i>Matchiye dete fouroudôgouya-</i> |
| | <i>ye tatchiyorimachita.</i> |
| 6.—Où s'arrêta-t-il ? | <i>Fouroudôgouyaye.</i> |
| 7.—Qu'y avait-il dans cette
friperie ? | <i>Fouroui s's'gheta bouts'danga</i> |
| 8.—Qu'en fit Yôhacouchi ? | <i>arimachita.</i> |
| 9.—En quel état se trouvait
ce <i>bouts'dan</i> ? | <i>Corewo côte outchiye motte</i> |
| 10.—Quel changement fit-il
subir à ce <i>bouts'dan</i> ? | <i>cayerimachita ?</i> |
| 11.—Pourquoi en arrachait-il
le papier ? | <i>Fouroui s's'gheta mono de</i> |
| 12.—Camiwo haide icana-
rou fouchighina cotoga
attaca | <i>arimachita ?</i> |
| 13.—D'où sortit la valeur de
dix rios ? | <i>Nacani hatta camiwo hagli-</i> |
| | <i>machita.</i> |
| | <i>Corewo atarachôu harinaos'</i> |
| | <i>tamede atta.</i> |
| | <i>Camino nacacara canega</i> |
| | <i>djou riô demachita.</i> |
| | <i>Camino nacacara.</i> |

PHRASÉOLOGIE. — EXERCICES.

- 1.—Yōhacouchi eblla la vieille image du fotoke dans le *bouts'dan*.
- 2.—Y a-t-il des vases d'or et d'argent dans une friperie ?
- 3.—Donnez les dix rios qui sont dans le papier.
- 4.—Le marchand, parce qu'il ne faisait pas de profit, a cessé le commerce.
- 5.—Sortez les objets qui sont dans cette niche.
- 6.—Quoiqu'il soit né dans une famille de marchand, il est devenu officier.
- 7.—Votre mère vous a-t-elle accordé ce que vous demandiez ?
- 8.—Quoiqu'elle y ait consenti, ce n'a pas été facilement.
- 9.—Avez-vous acheté beaucoup d'ustensiles ?
- 10.—Je suis passé chez le papetier pour acheter du papier.
- 11.—Pourquoi a-t-il acheté un *bouts'dan* ainsi noirci par la fumée ?
- 12.—Dans la ville il y a des riches et des pauvres.
- 13.—En passant par la ville, il vit une boutique d'ustensiles et y entra.
- 14.—Je ne sais pas s'il a acheté quelque chose.
- 15.—Ma mère part demain.

Yōhacouchiwa fouroui bouts'dzōno yewo bouts'danno nacani harimachita.

Fouroudōgouyani kinghinno ous'icamonowa arouca ?

Camino nacani arou djou riōno canewo dachite coure.

Akindowa canewo mōkema-chen' cara chōbawo yame-machita.

Cono hocorano nacani arou monowo dachite coure.

Akindono iyeni oumareta keredomo couannin to nari-machita.

Occasanye negatta cotoga canaimachitaca ?

Tayas'kou oukeaimachencatta.

Dōgouwo tacousan cainasattaca ?

Wachiga camiwo cāo to omōte camiyaye tatchiyorimachita.

Sayōni s's'gheta bouts'danwo nani chini caimachitarō.

Matchini canemotchi mo madz'chii monomogozarimas'.

Matchiwo tōrimachite dōgouyawa mitehairimachita.

Arewa nanica cōtaca chiran'.

Wachino hahawa mīōnitchi tatchimas'.

- 16.—Quand on arrive à la vieillesse, sans avoir rien amassé, on se trouvera certainement aux prises avec la misère.
- 17.—On doit secourir les malheureux dans la mesure de ses ressources.
- 18.—Il est écrit, au livre des petits récits anciens et modernes, que Yohinchei pratiquait la piété filiale à l'égard de sa vieille mère, et qu'à cause de cela, il fut assisté par les dieux.
- 19.—Qu'y a-t-il dans cette caisse ?
- 20.—Il y a toute sorte d'objets.

Tochigoran' madeni scochi mo tameta canega nakereba canaradz' tochiyotte cara nanghiwo souroude arō.

Hitowa canewo motte orou hodo nanghina hitowo tas'keneba naran'.

Yōhincheiwa tochiyotta hahani cocōwo itachite sorede camino tas'kega attā to you cotowa cocōn chōchets'ni caite gozarimas'.

Ano hits'no nacani naniga arouca ?

Iroirono monoga arou.

Analyse et théorie.

1.—*Yetarou coto*.—Nous avons déjà vu (10^e leçon, analyse n^o 2) la terminaison *taru* s'ajouter aux noms et en former des adjectifs. Il a été dit qu'elle était une contraction de *de arou* ; nous dirons la même chose pour le cas présent, c'est-à-dire, que *yetarou* est une contraction de *yete arou*, littéralement *ayant obtenu y avoir*. Cette forme de passé, généralement appelé *fréquentatif*, est une contraction du participe et du verbe *arou*.

2.—*Tatchiyorimachite, harinaosō*.—Ces verbes sont des verbes composés. Ainsi *tatchiyori, s'arrêter en passant*, est formé de *tatchi, s'en aller*, et de *yorī, s'approcher* ; *harinaochi, retapisser*, de *hari, tapisser*, et de *naochi, renouveler*. Nous avons déjà vu, dans les leçons précédentes, un certain nombre de ces verbes composés, qui ne sont pas rares en japonais. L'idée qu'ils expriment est généralement une idée complexe, empruntée des idées exprimées par les verbes composants.

3.—*Haide*, participe de *haghi, hagou, haghita* ou *haida*.—Les verbes en *ghi* peuvent, au passé, contracter leur forme régulière *ghita* en *ida*, selon les exigences de l'oreille.

4.—*Atarachōū*.—Ce mot est une contraction de *atarachikou*, forme adverbiale de l'adjectif *atarachii*, *atarachiki*. Généralement les adjectifs, dont la terminaison est *chii*, adoptent cette forme plus euphonique.

5.—*Fouroudōgouya*, boutique de friperie.—Pour exprimer le commerce qui se fait dans une boutique, on ajoute le mot *ya*, qui en composition veut dire *maison*, au nom des objets qui se vendent dans la boutique; le mot ainsi obtenu désigne aussi le marchand lui-même. Ainsi, *fouroudōgou* signifiant *fripes*, une *friperie* se dira *fourudōgouya*; un *fripier* se dira également *fouroudōgouya*; *cami* signifiant *papier*, *camiya* signifiera *papeterie* et *papetier*.

6.—*Harinaosō*, *retapisserai*.—Il a été parlé (3^e leçon, analyse n^o 3) de la formation du futur. La règle qui a été donnée peut être exprimée d'une façon plus générale, en disant : le futur des verbes se forme en changeant la terminaison *ou* du présent en *ō*. Ex. : *kiki*, *kikou*, *kikō*; *tame*, *tamerou*, *tamerō*; *yorocobi*, *yorocobou*, *yorocobō*; *naochi*, *naos'*, *naosō*.

Nous ajouterons que cette forme régulière du futur donnerait à certains verbes, notamment ceux en *i* précédé d'une voyelle, et ceux en *tchi*, un son qui choquerait l'oreille, de sorte que, pour ces verbes, on n'emploie que la forme du présent, suivie de *de arō*.



12^e LEÇON.

Yōhacouchiga biccourichite omoïmas'niwa cono canewo camino nacaye haricometanowa canaradz' motchinouchino chiniriōno canede arō wachiga ima cono canewo tollaredomo ischōno outchidewa tomino ounga nakereba nagakou motte orou cotowa dekioumai isso cono canewo motono nouchiye cayes'ga yokarō to mōchimachita tocoroga.

Traduction littérale et alternative.

Yōhacouchiga biccourichite omoïmas'niwa cono canewo camino nacaye haricometanowa canaradz' motchinouchino chiniriōno canede arō

Wachiga ima cono canewo tollaredomo ischōno outchidewa tomino ounga nakereba

nagakou motte orou cotowa

dekioumai isso cono canewo motono nouchiye cayes'ga yokarō to mōchimachita tocoroga.

Yōhacouchi s'étonnant pense : cet argent du papier au-dedans le en collant d'avoir renfermé certainement du propriétaire des frais de sépulture argent c'est.

Moi, maintenant cet argent quoique j'aie pris de la vie le au-dedans d'enrichissement la chance si ne sera pas longtemps possédant être la chose ne pourra pas; préférablement cet argent du principe au maitre le rendre sera bon, que disait alors.

Traduction française.

Yōhacouchi fut tout stupéfait; puis, faisant réflexion, il dit : « Cet argent, renfermé dans ce papier, certainement doit être l'argent que le propriétaire y a mis pour sa sépulture. J'aurais beau prendre cet argent actuellement, si dans ma vie je n'ai pas la chance de m'enrichir, je ne puis longtemps en rester le maître. Ainsi donc, je n'ai rien de mieux à faire qu'à rendre cet argent à son premier maître. » A ces paroles (Il dit, etc.).

CONVERSATION.

- 1.—*Yōhacouchi camino nacacara derou canewo mite dō itachitaca.*
- 2.—Quelle devait, pensait-il, être la raison de cet argent ainsi renfermé?
- 3.—Que se disait Yohacouchi, par rapport à la détention de cet argent?
- 4.—Dans quel cas Yohacouchi croyait-il ne pas pouvoir garder cet argent longtemps?
- 5.—*Cayōna wakega nareba dō soureba yokarōca.*

Biccourichimachita.

Canaradz' motchinouchino chiniriōno canede arō to omōte imachita.

Wachiga cono canewo tollaredomo nagakou motte orou cotoga dikioumai to mōchite imachita.

Ischōno outchidewa tomino ounga nakereba.

Cono canewo motono nouchiye cayes'ga yokarō.

PHRASÉOLOGIE.—EXERCICES.

- 1.—J'ai l'habitude de ne manger qu'avec des bâtonnets neufs.
- 2.—Même pour un rio on peut acheter beaucoup de choses.
- 3.—Les hommes ont beau amasser de l'argent, ils ne peuvent mettre de frein à leur désir de posséder.
- 4.—Le marchand prit l'argent qui était dans la caisse et le donna aux pauvres.
- 5.—Rendez le vase à son maître.
- 6.—Ce *bouts'dan* a l'air neuf.
- 7.—Quand un marchand a de la chance, il fait fortune en très-peu de temps.
- 8.—Prends cette tasse et porte-la chez le fripier.

Atarachi hachide nakereba wachiwa monowo tabenai couchega arou.

Itchi riōno canede mo iroirono monoga cawararou.

Hitotarou monowa icahodo canewo tamete mo tarou to you cotoga gozarimachen'.

Akindoga hits'no outchini atta canewo totte binbōno hitoni yarimachita.

Cono outs'wamonowo motchinouchiye cayeche.

Cono bouts'danwa atarachiisona mono dja.

Akindowa ounga areba wadz'cano aidani canemotchi to narimas'.

Cono wanwo fouroudōgouyaye motte itte coure.

- 9.—Quand même vous auriez creusé neuf pieds sous terre, il n'y eût pas eu de trésor.
- 10.—Le marchand, ayant dépensé tout son argent, ne peut payer ses dettes.
- 11.—Il eût été bon pour la vieille femme d'enfermer l'argent de sa sépulture dans son *bouts'dan*.
- 12.—Quand votre mère reviendra, donnez-lui cette tasse.
- 13.—Nous irons au bois, et nous nous arrêterons à la niche.
- 14.—Il n'y a pas d'homme qui, pendant sa vie, ne désire le bonheur.
- 15.—Avec dix rios j'ai acheté ce *bouts'dan* et ces vases.
- 16.—Achetez-vous cette vieille maison?
- 17.—En arrachant le papier noirci et en retapissant à neuf, cette maison deviendra habitable.
- 18.—Dans cette friperie il y a de tout : il y a des chaufferettes et des *bouts'dan* ; il y a des caisses en pierre et des vases d'or et d'argent.
- 19.—Savez-vous s'il y a des chaufferettes chez le fripier?
- 20.—Certainement il y en a.
- 21.—Dans le principe, ce fripier était pauvre ; dans ces derniers temps il est devenu riche. La friperie est vraiment un bon commerce ; on ne peut pas ne pas s'y enrichir.

Djivo con chacun hottaredomo takurawa aroumai.

Akindowa canewo minna ts'cayets' couchimachite chakkinwo cayes' cotoga dekimachen'.

Rōboga bouts'danno nacani chiniriōno canewo haricomete okeba yokatta.

Anatano hahawa cayettareba cono wanwo aghenusare.

Hayachiye mairinagara hoco-raye tatchiyorimachō.

Ischōno outchide saiwaiwo nozoman' hitoga gozarimachen'.

Wachiga djou riōde cono bouts'dan to cono outswamonowo caimachita.

Ano yōna fouroui outchiwo cainusarouca.

S's'gheta camiwo haide atarachiōu harinasaba cono iye-was'mouni yōgozarimachō.

Cono fouroudōgouyani nandemo gozarimas' hibatchi mo ari bouts'dan mo arou ichino hits' mo ari linghino outs'wamono mo arou.

Fouroudōgouyani hibatchiga arimachoca ?

Canaradz' arimas'.

Moto cono fouroudōgouyawa binbōde atta keredomo cono gorowa canemotchi to natta fouroudōgouyawa macotoni yoi chōbaide arou corede tomanai cotowa gozarimachen'.

Analyse et théorie.

1.—Chiniriō, frais de sépulture.—Ce mot est composé de chini, chinourou, chinda, mourir, et de riō, frais, prix. En japonais, les noms composés sont nombreux ; ils sont formés soit du substantif d'un verbe et d'un autre nom, comme : motchinouchi, propriétaire, formé de motchi, posséder, et de nouchi, maître ; canemotchi, riche, formé de cane, argent, et de motchi, posséder ; canemōke, bénéfice, formé de cane, argent, et de mōke, gagner ; soit d'un adjectif et d'un substantif, comme : fouroudōgou, fripes, formé de fouroui, vieux, et de dōgou, ustensiles ; soit de deux substantifs, comme : hibatchi, chauffe-rette, formé de hi, feu, et de hatchi, pot, vase.

2.—Haricometanowa, littéralement, le d'avoir enfermé. (Voir 6^e leçon, analyse n^o 7.)

3.—Tottaredomo, abréviation pour totta keredomo, quand même je prendrais ou j'aurais pris. (6^e leçon, analyse n^o 6.)

4.—Motchinouchiye cayeche, rends à son propriétaire — Cette forme d'impératif s'obtient, pour les verbes en i, en changeant cet i en e. Il est évident que si, par ce changement, l'oreille était choquée, il faudrait avoir recours à une autre forme d'impératif. Une forme d'impératif très-usitée est le participe suivi de coure, quand on parle à un inférieur ; et même quelquefois le participe seul suffit. Quand on parle à des égaux ou à des supérieurs, on emploie nasare, coudasare, coudasaremache. (2^e leçon, analyse n^o 9, et 7^e leçon, analyse n^o 5.)

13^e LEÇON.

Niōbō coga ōkini isamete mōchimas'niwa anata saiwaini tencara atayerareta tacarawo dōchite mata sono hitoni cayes' cotowa irou monoca mochi cono canewo motodeni chite yoi akinaïwo chinasattara dandan chinchō yokou narimachō cara ts'maranai djenchinwo ocochinasarouna to nanben mo isamemachita keredomo Yōhacouchi iccō kikiiredz'ni sono hi mata mighino fouroudōgoumicheye youkimachite.

Traduction littérale et alternative.

Niōbō coga ōkini isamete mōchimas'niwa anata saiwaini tencara atayerareta tacarawo dōchite mata sono hitoni cayes' cotowa irou monoca mochi cono canewo motodeni chite yoi akinaïwo chinasattara dandan chinchō yokou nari- machō cara ts'maranai djenchinwo ocochinasarouna to nanben mo isamemachita ke- redomo Yōhacouchi iccō kikiiredz'ni sono hi mata mighino fouroudōgoumicheye youkimachite.	Épouse enfants grandement blâmant, dirent : Vous par bonheur du ciel a été donné trésor comment encore à cet homme rendre la chose être besoin chose ? si cet argent à capital faisant bon commerce vous aurez fait de degré en degré position bien deviendra parce que inutile bon cœur éveiller ne faites pas que combien de fois même quoi- que avait reproché Yōhacouchi nullement n'écouter pas ce jour encore de droite vers la friperie étant allé.
---	---

Traduction française.

Sa femme et ses enfants le blâmèrent fortement, disant : « Eh quoi ! un trésor que par bonheur vous avez reçu du ciel, qu'est-il besoin de le rendre à cet homme ? Si, avec ce capital, vous faisiez un bon commerce, peu à peu notre position deviendrait bonne. Ainsi, coupez court à vos inutiles pensées de générosité. » Quoiqu'ils eussent fait des reproches sur tous les tons, Yōhacouchi ne se laissa nullement influencer ; et, ce même jour, il se rendit à la friperie, dont nous avons parlé précédemment.

CONVERSATION.

- | | |
|---|--|
| 1.— <i>Darega Yōhincheiwo isametaca.</i> | <i>Niōbōya codomoga.</i> |
| 2.—Que disaient-ils de cet argent ? | <i>Tencara atayerareta tacara to.</i> |
| 3.— <i>Dareni cajes'nowa mouyō da to isamechiya.</i> | <i>Sono motchinouchini.</i> |
| 4.—Que n'était-il nul besoin de rendre à cet homme ? | <i>Yohacouchini tencara atayerareta tacarawo.</i> |
| 5.—Que valait-il mieux en faire ? | <i>Cono canewo motodeni chite yoi akinaiwo sourouwa yoi.</i> |
| 6.—En faisant un bon commerce qu'en adviendrait-il à Yōhacouchi ? | <i>Dandanni chinchōga yokou narimachō.</i> |
| 7.—Et la conclusion pratique de cela ? | <i>Sorede ts'maranai djenchinwo ocochinasarouwa iran' monoda Iye nanben mo isamemachita.</i> |
| 8.— <i>Tada ippen isameta nomide arouca.</i> | <i>Iye kikiiremachenanda.</i> |
| 9.— <i>Yohacouchiwa kikiiremachitaca.</i> | <i>Sono hi mata mighino fouroudōgouyayeyoukimachita.</i> |
| 10.—Que fit-il alors ? | |

PHRASÉOLOGIE. — EXERCICES.

- | | |
|---|---|
| 1.—Allons chez ma mère. | <i>Wachino hahano tocoroye mairimachō</i> |
| 2.—Ma femme et mes enfants sont auprès d'elle. | <i>Wachino niōbō coga sono sobani orimas'.</i> |
| 3.—Si vous êtes un homme généreux, assistez-moi. | <i>Anatawa djenchinga araba tas'kete coudasare.</i> |
| 4.—Ne dites pas de choses inutiles. | <i>Ts'maranai cotowo iinasarou-na.</i> |
| 5.—La femme de l'officier est allée voir la niche. | <i>Couannino niōbōga hocorawo mini mairimachita.</i> |
| 6.—Un capital lui ayant été donné, il fit le commerce et se fit une bonne position. | <i>Atayerareta motodewo motte akinaiwo chite chinchōga yokou narimachita.</i> |
| 7.—Cette maison est-elle achetable pour 10 rios ? | <i>Cono iyewa djou riōde cawarerouca ?</i> |
| 8.—Vraiment ce marchand a de la veine. | <i>Cono akindoga macotoni ounga yorochii.</i> |
| 9.—Je n'ai pas besoin de ce vieux bouts'dan enfumé. | <i>Cono fouroui s's'gheta bouts'danwa iranai.</i> |

- 10.—N'avez-vous pas besoin de tasses d'argent ?
- 11.—La boutique qui est à droite de la papeterie n'est-ce pas une orfèvrerie ?
- 12.—Pendant trois ans je n'ai pas vu une seule fois ma femme et mes enfants.
- 13.—Puisque vous êtes si veinard, soyez généreux.
- 14.—Il ne doutait nullement qu'avec dix rios il ne pût acheter la maison (que la maison ne fût achetable avec dix rios).
- 15.—Le propriétaire ne consent pas.
- 16.—Eh quoi ! comment me blâmez-vous de cette façon ?
- 17.—Comme je n'ai pas de capital, je ne puis faire le commerce.
- 18.—Il sut si bien s'y prendre qu'il se procura un capital.
- 19.—Tous les hommes désirent les richesses ; mais peu veulent se donner de la peine pour les amasser.
- 20.—Les dépenses et les recettes de ce marchand sont grandes.
- 21.—Le temps étant beau, je suis venu.
- 22.—Il me faut tout de suite des ferrures ; va vite chez le marchand et, s'il en a sous la main achète-les.
- 23.—Comme on souffre de la chaleur qu'il fait ces jours-ci.

Ghinno wanga irimachen'ca.

Camiyano mighini arou michewa kinghinno dōgouga arou michede aran'ca.

San nenno outchini ippen mo niōbō cono aimachen'.

Omayewa sayōni ounga yokeraba djenchinwo ocochinasare.

Djou riōde iyewa cawarerou to s'cochimo outagaō cotowa nakatta.

Motchinouchiga chotchichimachen'.

Wachiwo dōchite sayōni isamenasarouca.

Motodega nai cara chōbaiga dekin'.

Yoi coufōūwo chite motodewo cochirayeta.

Tomowo nozoman' hitowa nai keredomo nanghi chitemotomerou hitoga s'counai.

Ano akindono deiriwa oō gozarimas'.

Tenkiga yoi cara mairimachita.

Canamonoga djikini irou cara omaye micheye ilte dehiaiga areba catte koi.

Higorowa ats'loutte dōmo courouchōū gozarimas'.

Analyse et théorie.

1.—*Atayerareta*, passé de *atayerare*, potentiel ou passif de *ataye*. Pour la formation du potentiel, voir 3^e leçon, analyse n^o 5.

2.—*Ts'maranai*, forme négative adjectivale de *ts'mari*, *ts'marou*. (Voir 4^e leçon, analyse n^o 5.)

3.—*Nasarouna*, impératif négatif de *nasare*. La particule *na*, ajoutée à la forme de l'indicatif présent affirmatif d'un verbe, donne l'impératif négatif; ajoutée au substantif du verbe, elle en fait un impératif; ajoutons cependant que son emploi est rare dans le second cas.

4.—*Nanben*, contracté pour *nani hen*, combien de fois? *Hen* est le mot catégorique des *fois* (5^e leçon, analyse n^o 5). Pour énumérer le nombre des *fois*, on fait précéder le mot *hen* des noms de nombre de la seconde terminologie, et, faisant les contractions demandées par l'oreille, on obtiendra : *itchihen*, qui, contracté, donne *ippen*, une fois; *nihen*, deux fois; *sanben*, trois fois, etc. Quand *nan*, quel, combien, entre dans la demande, suivi du mot catégorique, on répond par le nom du nombre de la seconde terminologie suivi du mot catégorique, ou bien simplement par le nom du nombre de la première terminologie, quoique cependant on ne puisse pas toujours le faire. Ex. : *nanben*, combien de fois? *sanben*, trois fois. *Nanmai* (*mai* étant le mot catégorique des objets à deux faces et peu épais relativement à leur longueur et à leur largeur) combien de feuilles? *nimai*, deux feuilles, ou bien, *foutats*, deux.

On peut remplacer quelquefois *nan* par *icou*, dans la demande, et on répond de la même façon que pour *nan*.

D'autrefois dans l'interrogation on commence par mettre le nom de l'objet suivi de *icouts*, et on répond par le nom de nombre de la première terminologie. Ex. : *tochi icouts*? quel âge? (*années combien?*) *yots*, quatre; *mouts*, six, etc.

Nani et *icou* peuvent se joindre à certains noms, sans recourir au mot catégorique. Ainsi : *Nanihodo*, en quelle mesure ou quantité? *icoutabi*, combien de fois? et on répond par le nom de nombre de la première ou de la seconde terminologie, suivi du nom ou du mot catégorique, en ayant soin de faire les contractions demandées par l'oreille. *Nanihodo*, combien? *goriō*; *icoutabi*, combien de fois? *hitotabi*, une fois; *foutatabi*, deux fois, *nanatabi*, sept fois, etc.

Si, cependant, à *nani* on ajoutait *no*, alors il ne désignerait plus le nombre, mais la qualité, l'espèce. Ex. : *Nanno* (pour *nanino*) *hito*, quel homme? *nanno tacara*? quel trésor?

5.—*Niōbōya codomoga*, femme et enfants. La postposition *ya* s'ajoute comme conjonction pour unir différents objets énumérés ensemble (6^e leçon, exercices n^o 6).

6.—*Kikiiremachenanda*, passé négatif de *mas*. (Voir le tableau de la conjugaison de *mas*, à la fin du volume.)

7.—*Isamechiya*, blâmaient-ils? Quoiqu'il ait été dit que *ca* était le signe de l'interrogation, il n'est pas le seul, et *ya* en est un autre. C'est, comme *ca*, une postposition.

44^e LEÇON.

Ano bouts'danwa donatacara cainasattaca to toimachitaraba teichouga mōchimas'niwa anata dōchite sono ourinouchiwo tadz'nenasarounoca s'cochimo outagawachii monodewa gozarimachen' cara go chinpai nasarouna to mōchimachitara Yōhacouchi mōchimas'niwa ano bouts'danniwa s'cochi wakega gozarimas' cara sorede sono ourinouchiwo tadz'nerouno da cara tocorowo couachikou chirachete coudasare to mōchimachita tocoroga aroudjiga cotayete mōchimas'niwa.

Traduction littérale et alternative.

Ce bouts'dan de quelle personne avez acheté? que comme il eut demandé,	<i>Ano bouts'danwa donatacara cainasattaca to toimachitaraba</i>
le maître dit : vous comment ce vendre propriétaire demander faire de?	<i>teichouga mōchimasniwa anata dōchite sono ourinouchiwo tadz'nenusarounoca</i>
petitement même douteux objet étant n'y a pas parce que noble trouble	<i>s'cochimo outagawachii monodewa gozarimachen' cara go chinpai</i>
ne faites pas que comme il aurait dit : Yōhacouchi dit : quant à ce bouts'dan	<i>nasarouna to mōchimachitara Yōhacouchi mōchimas'niwa ano bouts'dan-niwa</i>
petite raison il y a parce que à cause de cela ce vendant propriétaire de demander il y a parce que	<i>s'cochi wakega gozarimas'cara sorede sono ourinouchiwo tadz'nerouno da cara</i>
lieu en détail faisant savoir veuillez que il dit alors	<i>tocorowo couachikou chirachete coudasare to mōchimachita tocoroga</i>
le maître répondant dit :	<i>aroudjiga cotayete mōchimas'niwa.</i>

Traduction Française.

« Ce bouts'dan, (que vous m'avez vendu), de qui l'avez-vous acheté? » demanda-t-il — « Et pourquoi vous enquérir du vendeur? répondit le fripier. Il n'y a matière à aucun doute au sujet de ce meuble; ainsi ne soyez point inquiet. » — Yōhacouchi reprit : « J'ai une petite explication à demander au sujet de ce bouts'dan; et c'est pour cela que je veux en voir le vendeur; ainsi veuillez me donner des indications précises sur son domicile. » Alors le marchand dit :

CONVERSATION.

1.—Que demanda Yōhacouchi au fripier au sujet du bouts'dan?	<i>Ano bouts'danwa donatacara cainasattaca.</i>
2.—À qui Yōhacouchi fit-il cette demande?	<i>Fouroudōgouyano teichouni.</i>

3.—Qui voulait-il voir?	<i>Bouts'danno ourinouchiwo.</i>
4.—Pourquoi n'y avait-il pas de raison de s'inquiéter?	<i>S'cochimo outagawachii monodewa gozarimachen' cara.</i>
5.—En conséquence quel conseil lui donnait-il?	<i>Go chinpai nasarouni oyobimachen' to.</i>
6.—Pourquoi, au sujet du bouts'dan, Yōhacouchi demandait-il à voir le vendeur?	<i>Ano bouts'danniwa s'cochi wakega arimachita cara.</i>
7.—Sur quoi demandait-il des indications précises?	<i>Ourinouchino tocorowo.</i>

PHRASÉOLOGIE. — EXERCICES.

1.—Cette lanterne est-elle à vendre?	<i>Cono tōwa ourimonode arouca</i>
2.—La voulez-vous acheter?	<i>Corewo o cainasarouca?</i>
3.—Si elle n'était pas si vieille.	<i>Sayōna fouroui monode nahereba.</i>
4.—Qui êtes-vous?	<i>Anata donatade gozarimas'ca.</i>
5.—Je suis le fils du papetier.	<i>Wachiga camiyano code gozarimas'.</i>
6.—Quel besoin aviez-vous de venir jusqu'ici?	<i>Omaye dōchite cocomade mairarechiya.</i>
7.—Qui demandez-vous?	<i>Donatawo o tadz'nenasarouca</i>
8.—Le propriétaire du bois qui est à l'Est de la ville.	<i>Matchino higachini arou hayachino motchinouchiwo.</i>
9.—Savez-vous si cet homme est généreux?	<i>Cono hitowa djenchinde arouca</i>
10.—Je ne sais pas.	<i>Zonjimachen'.</i>
11.—Je ne puis vendre cet objet pour 10 rios	<i>Wachiga cono monowa djou riōde ourarenai.</i>
12.—Le marchand de papier est mort.	<i>Camiyano teichouwa chinimachita.</i>
13.—Je songe à acheter toutes sortes d'ustensiles, mais n'ayant pas d'argent, je ne le puis pas.	<i>Wachiwa dōgouwo iroiro caō to omo keredomo canega nai cara cawaremachen'.</i>
14.—C'est à cause de la mort d'un de mes enfants, que je ne suis pas venu comme d'ordinaire ces jours-ci.	<i>Wachino coga itchinin chinimachita cara wachiga higorowa ts'nenō tori mairimachen'de atla.</i>
15.—Lorsque j'ai été appelé par mon père, je causais avec quelqu'un.	<i>Wachiga oyani yobareta toki ni hito to hanachite imachita.</i>

- 16.—Comme je vais à Tōkiō, en revenant je passerai par Kanagawa et visiterai vos parents.
- 17.—A qui envoyez-vous cela ?
- 18.—Je l'envoie en présent à ma mère.
- 19.—Ce marchand a l'air vieux.
- 20.—Il a plus de 80 ans, je crois.
- 21.—Quand vous ne voulez pas acheter, n'entrez pas dans la boutique.
- 22.—Celui qui n'écoute pas les avertissements de sa mère n'est pas pratiquant la piété filiale.
- 23.—Faites-moi connaître en détail l'histoire du papetier, qui, s'étant mis dans le commerce avec un capital de 10 rios, s'est fait une belle situation.
- 24.—Le maître de cette boutique a donné à son enfant des choses de rien.
- 25.—Qu'il lui ait donné si peu, quelle raison y a-t-il ?
- 26.—Il paraît être riche.
- 27.—Il l'est effectivement.
- 28.—Si le marchand vient, demandez-lui pourquoi il ne vend pas les ustensiles pour 10 rios ?
- 29.—Quand le marchand viendra, faites-lui des reproches.
- 30.—Quoique cet homme soit allé nombre de fois à la ville, il n'a pas acheté un seul ustensile.
- 31.—Pendant que vous tenez la fortune, amassez des trésors.

Wachiwa Tōkiōye mairimas' cara cayerigakeni Canagawaye yotte go riōchinwo tadz'nemachō.
 Donatani corewo yarinasarouca
 Corewo wachino hahaye miagheni yarimas'.
 Cono akindowa tochtotte orou yō da.
 Hatchidjou amaride arimachō to omoimas'.
 Monowo caō to omowan'kereba micheni hairou mono djainai
 Hahano ikenwo kikan'hitowa canaradz' cocōno monodewainai.
 Camiyaga djou riōno motodewo motte akinaiwo chite chinchoga yokounatta hanachicō couachikou kikachete coudasare.
 Cono micheno teichouwa sono cono ts'maranai monowo atayeta.
 Nanno wakede sayōna ts'maranai monowo atayemachitarō.
 Canewo motte orou yos' da.
 Narouhodo canewo motte orimas'.
 Akindoga maittanaraba nadje djou riōdē outs'wamonowo outte couremaica to kiite coure.
 Akindoga maittanaraba imachimete coure.
 Ano hitowa matchiye nanben mo maittemo dōgou hitots' mo catta cotowanai.
 Ounno yoi outchiniva tacarawo tamenasare.

Analyse et théorie.

1.—Donata, qui ? quelle personne ? anata, vous, sont des contractions de dono (quelle) et cata (personne), de ano, (ce, en face) et cata (personne). Le mot cata a plusieurs significations, parmi lesquelles il y a celle de personne, individu. Dans ce sens, il s'ajoute à certains noms et forme avec eux des noms composés, qui signifient : les individus ou les personnes qui s'occupent des objets désignés par ces noms. Ainsi cata, joint à yama (montagne), formera yamacata montagnard, braconnier, homme qui tire son existence des montagnes ; joint à ouma (cheval), il formera oumacata, conducteur de chevaux ; joint à foune (bateau), il formera founacata, batelier, matelot, etc.

Cata signifie aussi manière, façon, moyen, et, dans ce sens, se joint aux substantifs des verbes et forme avec eux des noms composés, tels que : itachicata (itachi, faire, cata, manière), moyen de faire, ressource ; courachicata (courachi, vivre, cata), manière de vivre ; etc.

2.—Toimachitaraba, mōchimachitara, comme, lorsqu'il eut demandé, dit, sont des formes conjonctives équivalentes à toimachita, mōchimachita tocoroga, dont il a été parlé (4^e leçon, analyse N^o 1 et 9^e leçon, analyse N^o 1).

3.—Chirachete, participe de chirache, forme causative de chiri, chirou, savoir, (2^e leçon, analyse N^o 5).

4.—Go, particule honorifique équivalente à o, déjà signalé, (2^e leçon, analyse N^o 12).

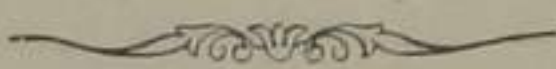
5.—Tadz'nenasarounoca, comment vous informez-vous ? La phrase devrait régulièrement être : — nasarounode gozarouca, comment y a-t-il que vous vous informiez ? Dans les phrases de ce genre l'ellipse de de gozarou est ordinaire.

6.—Outagawachii monodewa gozarimachen', littéralement : le ou bien quant à étant objet douteux il n'y a pas. Monodewa

gozarimachen', est une locution très-usitée pour rendre : *Ce n'est pas une chose, un objet ...* A la place de *mono* on peut mettre tout autre substantif.

Ex. : *Ce n'est pas une chose facile, corewa tayas'ki cotodewa gozarimachen' ; ce n'est pas un vieil ustensile, corewa fouroui dōgoudewa gozarimachen' ; ce n'est pas un homme âgé, tochi-tolla hitodewa gozarimachen'.*

7.—*Monowo caō to omowan'kereba micheye hairou mono dja nai, si vous ne voulez rien acheter, n'entrez pas dans la boutique.* Au lieu d'employer la forme impérative négative, dont il a été parlé dans la leçon précédente, on emploie très-bien la locution, *mono dja nai.* Ex. : *Ne maltraitez pas les pauvres, bin-bōninwo courouchimou mono dja nai ; ne laissez pas le riche, canemotchino hitowo nicoumou mono dja nai.*



15^e LEÇON.

Ano bouts'danwa docosoconi orimass'rou Couanchō to you hitowa watachini ourimachitanode gozarimas go yōdjiga areba ascōye tadz'nete o idenasare to couachikou ochiyemachita tocoroga Yōhacouchiga yorocobimachite s'gouni Couanchōno catawo tadz'nete youkichi arisamawa miyemachita macotoni ourechii arisamade arimachita Couanchōga saiwaini outchini orimachite Yōhacouchiwo yobimachite nanno go yōga gozarimas'ca to tadz'nemachitara Yōhacouchi mōchimas'niwa sayōde gozarimas' watacha yondocoronakou wakega atte anatawo tadz'netanode gozarimas' sate its'zoya cococara bouts'danwo ourinasatta oboyewa gozarimachen'ca.

Traduction littérale et alternative.

Ano bouts'danwa docosoconi
orimass'rou Couanchō to you
hitowa watachini ourimachita-
node gozarimas' go yōdjiga
areba
ascōye tadz'nete o
idenasare to couachikou
ochiyemachita tocoroga
Yōhacouchiga yorocobimachite
s'gouni Couanchōno catawo
tadz'nete youkichi
arisamawa miyemachita
macotoni ourechiki arisamade
arimachita.
Couanchōwa saiwaini outchini
orimachite
Yōhacouchiwo yobimachite
nanno go yōga gozarimas'ca
to tadz'nemachitara
Yōhacouchi mōchimas'niwa
sayōde gozarimas' watacha
yondocoronakou
wakega atte anatawo tadz'ne-
tanode gozarimas' sate
its'zoya
cococara bouts'danwo ourina-
satta oboyewa gozarimachen'ca

Ce bouts'dan dans tel et tel
endroit
est Couanchō qu'on appelle
homme à moi d'avoir vendu
il y a noble affaire
s'il y aura
là-bas demandant noblement
allez que avec précision
a enseigné alors
Yōhacouchi se réjouissant
droit de Couanchō le côté de-
mandant allait
apparence parut
vraiment contente manière il
y avait.
Couanchō heureusement au-
dedans étant,
Yōhacouchi appelant
quelle noble affaire y a-t-il ?
que comme il eut demandé,
Yōhacouchi dit :
ainsi est ; moi
lieu d'appui n'étant pas
raison étant vous d'avoir de-
mandé il y a. Or donc
jadis
d'ici un bouts'dan avoir ven-
du souvenir y a-t-il pas ?

Traduction française.

« Ce bouts'dan, c'est Couanchō de tel et tel endroit
« qui me l'a vendu. Puisque vous avez affaire avec lui,
« allez le trouver ; » et il lui donna des indications
précises. Yōhacouchi, tout content, s'en alla tout
droit dans la direction de la demeure de Couanchō et

on voyait qu'il y allait avec plaisir. Ce dernier était heureusement chez lui ; ayant fait entrer Yōhacouchi : « Quelle affaire me procure le plaisir de vous voir ? » lui demanda-t-il. Yōhacouchi lui dit : « Oui, j'ai besoin d'une explication qui ne peut m'être donnée que par vous. Or donc, n'avez-vous pas souvenir d'avoir jadis vendu un bouts'dan à vous appartenant ? »

CONVERSATION.

- | | |
|---|---|
| 1.— <i>Couanchōwa idz'couno hitode arimas'ca</i> | <i>Couanchōwa docosoconi orimass'rou hitode gozarou.</i> |
| 2.— <i>Cono bouts'danwa doco-cara deta monode arimas'ca</i> | <i>Ano bouts'danwa Couanchōga ourimachitanode gozarou.</i> |
| 3.—Dans quel cas Yōhacouchi était-il invité à se rendre chez Couanchō ? | <i>Yodjiga areba.</i> |
| 4.—Comment les explications furent-elles données ? | <i>Couachikou.</i> |
| 5.—Yōhacouchi alla-t-il chez Couanchō ? | <i>Couanchōno catawo tadz'nete youkimas' arisamaga arimachita.</i> |
| 6.—Comment y alla-t-il ? | <i>S'gouni.</i> |
| 7.—Où était Couanchō ? | <i>Saiwaini outchini orimachita</i> |
| 8.—Après avoir fait entrer Yōhacouchi, que lui dit-il ? | <i>Nanno go yōga gozarimas'ca to</i> |
| 9.—Pourquoi Yōhacouchi venait-il trouver Couanchō ? | <i>Yondocoronakou wakega atte Couanchōwo tadz'nemachitanode gozarimas'.</i> |
| 10.—Quelle sorte de raison était-ce ? | <i>Yondocoronaki wakede alla.</i> |
| 11.—D'où un bouts'dan avait-il été vendu ? | <i>Couanchōno outchicara.</i> |
| 12.—Quand l'avait-il été ? | <i>Its'zoya.</i> |
| 13.—Quel souvenir pouvait avoir Couanchō ? | <i>Bouts'danwo outta oboye.</i> |

PHRASÉOLOGIE. — EXERCICES.

- | | |
|---|--|
| 1.—Venez demain matin. | <i>Miōasa o idenasare.</i> |
| 2.—Comme j'ai quelque petite affaire, je ne puis venir, (je ne suis pas venable). | <i>S'cochi yōga gozarimas' cara mairaremachen'.</i> |
| 3.—Quand même vous auriez quelque petite affaire, il faut que vous m'accompagniez. | <i>S'cochino go yōga attemo dje-hi go dōdō chinakereba naran' cotoga gozarimas'.</i> |
| 4.—Par bonheur il vendit le vieux meuble 10 rios. | <i>Saiwaini fouroui dogouwo djou riōde outta.</i> |
| 5.—Qui que vous soyiez, lisez ce livre. | <i>Donatude mo cono chomots'wo yominasare.</i> |
| 6.—Connaissez-vous le propriétaire de cette boutique ? | <i>Cono micheno teichouwo go zonjide gozarimas'ca.</i> |
| 7.—Non, je ne le connais pas. | <i>Yye watachiwa zonjimachen'.</i> |
| 8.—N'est-ce pas le fils du fripier ? | <i>Fouroudōgouyano codewa gozarimachen'ca.</i> |
| 9.—Non ; car je connais tous les enfants du fripier. | <i>He sayōdewa gozarimachen' wachiga fouroudōgouyano cowo minna chitte orimas'.</i> |
| 10.—Comment tapisser l'intérieur d'un bouts'dan. | <i>Bouts'danno nacani camiwō harouniwa dō itachitara yorochōu gozarimachōca ?</i> |
| 11.—On pourrait le tapisser avec du papier d'or et d'argent. | <i>Kinghinno camiwō molte harouga yorochii.</i> |
| 12.—C'est un homme de grand savoir. | <i>Ano hitowa monochirino hitode arou.</i> |
| 13.—Une fois que ce marchand a donné sa parole, il n'y a pas qu'il y manque. | <i>Ano akindoga oukeaino ouyewa matchigaino nai monode gozarimas'.</i> |
| 14.—Où se trouve la caisse que le marchand a apportée ce matin ? | <i>Akindoga kesa molte kita hits'wa doconi arouca.</i> |
| 15.—Le marchand n'a pas apporté de caisse. | <i>Akindowa hits'wo molte kita cotowa gozaran'.</i> |
| 16.—Comme je pensais à vous aller voir, mon fils est mort, et j'ai différé de vous visiter. | <i>Wachiga anatawo tadz'neyo to omōta tocoroga wachino coga chinimachite go bousatawo itachimachita.</i> |
| 17.—Voyez : cet homme a l'air de retourner chez soi. | <i>Gorammasare cono hitowa sono outchiye cayerou yos'de gozarimas'.</i> |

- 18.—A droite de ce bosquet, que l'on voit là-bas, il y a une boutique.
- 19.—Est-ce de la générosité de rendre le bien d'autrui.
- 20.—Ne vous mettez point en peine ; votre mère avait quelque affaire qui la fit s'arrêter en ville, et elle reviendra demain certainement.
- 21.—C'est un discours futile, (ce sont des futilités.)
- 22.—Si vous m'aviez donné un capital de cent riōs, dans un an je me serais fait une belle situation.
- 23.—Dans quel magasin avez-vous acheté du papier aussi bon.
- 24.—La personne qui vient par derrière est une de mes connaissances.
- 25.—Si mes parents m'avaient bien instruit, je n'aurais pas fait d'écart.
- 26.—Avez-vous lu ce livre ?
- 27.—Je l'ai vu, il y a deux ans.

Asconi miyerou hayachino mighini michega gozarimas'.

Hitono monowo cayes' colowa djenchinde arouca.

O hahawa yōga itte matchiye tatchiyorimachite canaradz' mionitchi cayerimas' carago chinpai coudasarouna.

Corewa ts'aranai hanachide arou.

Omayewa hiacou riōno motodewo wachini coudasatta naraba wachiga itchi nenno aida chinchōga yokou natta monowo.

Docono micheni ano yōna yoi camiwō cainasattaca.

Atocara kourou hitowa wachiga chille orou hito dja

Oyadomowa wachiwo yokou ochieta naraba wachiga matchigaiwo chen' monowo.

Cono chomots'wo gorannasattaca.

Ni nen atoni mimachita.

Analyse et théorie.

1.—*Youkichi arisama, il parut y aller.* *Youkichi*, passé de *youki*. Il a été dit que la forme du passé des verbes était en *ta*. Mais il y en a une autre en *chi*, qui a déjà été vue (13^e leçon, conversation N^o 3 et 14^e leçon, phraséologie N^o 6). Cette forme s'obtient en ajoutant *chi* au substantif des verbes. Pour les verbes en *chi*, *i* final se change en *e* et on ajoute alors *chi*. Ex. : *mōchi, mōchechi ; itachi, itachechi*, etc. Cette forme de passé s'emploie surtout dans les phrases interrogatives et dans les membres de phrase relatifs, c'est-à-dire, dans ceux où, après le retranchement du *qui* ou *que* relatif, le verbe se place

devant le nom qu'il régit. Ajoutons cependant que l'emploi de cette forme est rare.

2.—*O idenasare* est une expression polie très-usitée pour dire : *venez, allez* ; elle s'emploie aussi quand on demande poliment à quelqu'un comment lui ou les siens se portent. Ex. : *Comment vous portez-vous, icaga o idenasarouca.*

3.—*Catte maitta, itte sagachimachō, je suis allé acheter, j'irai chercher.* Nous expressions françaises, *aller voir, aller acheter, aller vendre, sortir s'amuser, sortir pour voir, aller chercher*, etc., se rendent en japonais de différentes manières. Ainsi quand on a surtout en vue l'action de s'en aller pour faire l'action désignée par l'autre verbe, on fait précéder le verbe de mouvement du substantif de l'autre verbe, suivi de *ni*. Ex. : *Je vais voir* (je m'en vais pour voir), *mini mairou* ; *j'irai voir*, *mini mairimachō* ; il sort, il est sorti acheter ou pour acheter, *caini derou, deta* ; quand on a surtout en vue la succession des actions et que l'action du verbe de mouvement ne vient qu'en second lieu, on fait précéder le verbe de mouvement du participe de l'autre verbe, (9^e leçon, phraséologie N^o 17). Ex. : *je suis allé voir, mite mairimachita*, (ayant vu je suis venu) ; *je suis allé acheter, catte maitta* (ayant acheté je suis venu). On peut aussi, mais dans le cas du futur seulement, mettre le second verbe au futur et le faire précéder de *itte, étant allé*. Ex. : *j'irai voir, itte mimachō ; j'irai acheter, itte caimachō ; j'irai visiter, itte tadz'nemachō.*

De ces trois manières différentes de rendre notre gallicisme, il n'y a que l'usage qui puisse indiquer laquelle convient dans tel et tel cas, d'autant que très-souvent elles s'emploient indifféremment l'une pour l'autre.

4.—*Monowo*. La locution *monowo* se met à la fin de certaines phrases qui expriment la plainte, la déception, etc. Il n'y a que l'usage qui puisse familiariser avec cette locution : il est difficile de formuler une règle, et nous nous contentons de noter l'emploi de cette locution. Voir les exemples (10^e leçon, phraséologie N^o 18, et 15^e leçon, phraséologie N^o 22 et 25).

16^e LEÇON.

Couanchōga mōchimas'niwa watacha itatte binbō youye yamou cotowo yedz' chite chenzōcara ts'tawatta bouts'danmade mo ourimachite connitchino ouyewo foucheghite orimas'rounode gozarimas' dono wakede mata sorewo o tadz'nenasarouca Yōhacouchiga casanete mōchimas'niwa cacoubets'no ghide mo gozarimachen' cara go anchin nasare madz' cono bouts'danwa dono yōna caccō sono yos'wo oschare to mōchitara Couanchōga cotayete cayō cayode gozarimas' to mōchitara tocoroga Yōhacouchi cōta bouts'danni tchigai gozarimachen'.

Traduction littérale et alternative.

Couanchōga mōchimas'niwa watacha itatte binbō youye yamou cotowo yedz' chite chenzōcara ts'tawatta bouts'danmade mo ourimachite connitchino ouyewo foucheghite orimas'rounode gozarimas' Dono wakede mata sorewo o tadz'nenasarouca. Yōhacouchi casanete mōchimas'niwa Cacoubets'no ghide mo gozarimachen' cara go anchin nasare madz' cono bouts'danwa dono yōna caccō yos'wo oschare to mōchitara Couanchōga cotayete cayō cayode gozarimas' to mōchitara tocoroga Yōhacouchi cōta bouts'danni tchigai gozarimachen'.

Couanchō dit : moi superlativement pauvre à cause cesser chose pas obtenir faisant des ancêtres avait été transmis bouts'dan jusque même ayant vendu d'aujourd'hui la faim défendant d'être il y a quelle raison étant encore cela demandez-vous. Yōhacouchi continuant dit : particulière affaire même il n'y a pas parce que soyez tranquille d'abord ce bouts'dan de quelle sorte de manière de construction l'état dites que comme il eut dit Couanchō répondant : ainsi, ainsi étant il y a que il disait alors Yōhacouchi avait acheté au bouts'dan différence il n'y a pas.

Traduction française.

Couanchō lui dit : « J'étais extrêmement pauvre ; et, n'ayant pas de moyen de sortir d'embarras, j'ai vendu jusqu'au bouts'dan que j'avais reçu de mes ancêtres, pour m'empêcher de mourir de faim. Mais, pour quelle raison prenez-vous ces informations ? » — Yōhacouchi, poursuivant, lui dit : « Ce n'est pas une raison bien grave, ainsi soyez tranquille. Cependant ce bouts'dan, comment était-il fait ? Veuillez m'en donner la description. » « Il était ainsi, et ainsi fait, » répondit Couanchō ; et, c'était parfaitement la même forme que celle du bouts'dan qu'avait acheté Yōhacouchi.

CONVERSATION.

- 1.—Couanchōga dōyou cou-rachide arimas'ca.
- 2.—Que fit-il du bouts'dan reçu de ses ancêtres ?
- 3.—Était-il dans un grand embarras ?
- 4.—Couanchōga sono bouts'danmade mo ourouwa nanno wakede attuca ?
- 5.—Était-ce une affaire bien grave ?
- 6.—De quelle construction était-il question ?
- 7.—Qu'est-ce que Couanchō était prié de faire connaître ?
- 8.—Comment Couanchō dit-il que son bouts'dan était construit ?
- 9.—Et à quoi ressemblait-il ?

Itatte binbōde arimachita.

Sorewo ourimachita.

Sayōdegozarimas' chenzōcara ts'tawatta bouts'danmade mo ouri mas' hodode arou cara hitolōrinaran' hinkioū de arimachita.

Connitchino ouyewo foucheghou tamede arimachita.

Cacoubets'no ghide mo gozarimachen'.

Bouts'danno caccō.

Bouts'danno caccōno yos'wo.

Cayō cayōde gozarou to.

Yōhacouchi cōta bouts'danni tchigaiwa gozarimachen'.

PHRASÉOLOGIE. — EXERCICES.

- 1.—Prends ces dix rios, va payer au marchand le prix de ce que j'ai acheté hier, et avec le reste achète du papier.
- 2.—Combien payerai-je au marchand ?
- 3.—Neuf rios.
- 4.—Alors comme il restera un rio, achèterai-je pour un rio de papier ?
- 5.—Oui.
- 6.—Ce vieux bassin m'est venu de mes ancêtres.
- 7.—Ce marchand était si pauvre que sa femme et ses enfants moururent de faim.
- 8.—Parce que je ne viens pas pour vous faire des reproches, remettez-vous.
- 9.—Lorsqu'il eut appris que la chapelle était faite de telle et telle façon, il se mit en route pour aller la voir.
- 10.—Comme vous le dites, quand on n'a pas de chance, quoi qu'on fasse, on ne se peut pas faire une situation.
- 11.—Je suis allé m'informer chez le papetier, mais il ne m'a rien fait connaître.
- 12.—Tous les marchands et jusqu'aux fripiers ont été appelés.
- 13.—Préparez ces ustensiles avant trois jours.
- 14.—Quoique je vous aie promis de venir demain, comme ma mère est morte ce matin, je ne pourrai venir.
- 15.—J'étais en peine de ce que vous n'arriviez pas.

Cono djou riōwo molte itte sacoudjits' wachiga cōta monono daiwo akindoni haratete sōchite amatta tocorode camīwo catte koi.
Akindoni icahodo haraimachōca.
Cou riō.
Sorenara itchi riō amarimas' cara itchi riō dake camīwo camachōca
Sayō.
Cono fouroui outs' wamonowa chenzō yori ts'tawatta monode gozarimas'.
Cono akindowa itatte binbō youye sono niōbō coga ouyete chinimachita.
Wachiga omayewo chemeroutameni maïttanode gozarimachen' cara go anchin nasare.
Hocorano caccoga cayō cayōde gozarou to kite sorewo minni youkimachita.
Oscharou toori ounga waroukerebadōchite mo chinchoga yokou narou cotowa canaimachen'.
Watacouchiga camiyano tocoroye itte tadz'neta keredomo yos'wo s'cochimo kikachemachen'.
Akindowa nocoradz' fouroudōgouyani itarou made minna yobaremachita.
Cono dōgouwo miccano outchini totonoyete o coure.
Wachiga miōnitchi mairō to oukeatta keredomo contchō hahaga chinimachite miōnitchi mairaremachen'.
Anatawa o idenasaran'nowo chinpai itachite orimachita.

- 16.—Votre mère, en apprenant que la chance était pour vous, s'est tranquillisée.
- 17.—Un fils dévoué fait en sorte de ne pas contrister sa mère.
- 18.—Un fils dévoué met sa sollicitude à réjouir sa mère.
- 19.—Avant que vous n'ayiez exhibé l'argent, je ne promets rien.
- 20.—Craignez-vous que je n'aie pas d'argent.
- 21.—Je ne crains pas cela, cependant comme c'est la première fois que j'ai l'honneur de vous voir...
- 22.—N'ayez aucun doute; je suis le fils du papetier de tel et tel endroit.
- 23.—Alors, (s'il en est ainsi) c'est bien.
- 24.—Que l'un de vous vienne.
- 25.—Que l'un de vous veuille venir.
- 26.—Dans cette caisse, quelle valeur en numéraire y a-t-il ?
- 27.—Il y a une valeur de mille deux-cent trente-deux rios.

Occasan omayeno ouno yoi cotowo kite anchin chinimachita.
Cōcōna coga hahani chinpai sachen' yōni cocorogakerou.
Cōcōna coga hahawo nagousamerou yōni chinpai s'rou.
Omayewa canewo dason' outchiwa wachiga oukeaiwa dekimachen'.
Wachiga canega naica to o outagainasaremas'ca.
Outagaimachen' leredomo ts'i hadjime te o meni cacatta o cata da cara sayō mōchimachen'.
Wachiga docosoconi o'rou camiyano co da cara outagainasarouna.
Sore nara yorochōu gozarimas'.
Donatade mo kite coure.
Donatade mo kite coudasare.
Cono hits'no nacani canega dore hodo gozarimas'ca.
Ischen ni hiacou san djou ni riō hodo gozarimas'.

Analyse et théorie.

- 1.—*Itatte binbō youye*, à cause de ma très-grande pauvreté, régulièrement il devrait y avoir : *itatte binbōde arou youye*. Il y a eu ellipse de *de arou*. Avec *youye* cette ellipse a souvent lieu.
- 2.—*Ouyewo foucheghite, tchigai gozarimachen'*. *Ouye* et *tchigai* sont des verbes, qui ici remplissent le rôle de substantifs. C'est pour cette raison que nous avons appelé forme substantive du verbe la forme qui, dans d'autres ouvrages, est appelée le radical du verbe.
- 3.—*Tame, tameni, pour, dans l'intérêt de, afin de*. Ces locutions, qui ont été employées plusieurs fois dans cette leçon,

affectent les noms et les verbes et rendent le *pour* français devant un verbe. Ex. : *J'ai vendus mes meubles pour éviter la famine, ouyewo foucheghou tameni wachiga dōgouwo ourimachita* Il faut se rappeler que, dans la leçon précédente, analyse N° 3, *pour* a été rendu aussi par *ni* ou par un participe. Comme il n'y a pas de règle qui précise l'emploi de ces locutions, il n'y a d'autre ressource que d'étudier soi-même l'usage.

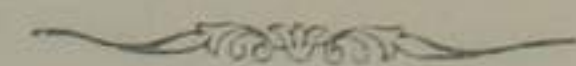
4.—*Yōni*, de façon à, afin de, pour. Cette locution affecte les verbes surtout dans le sens : de façon à. Ex. : *Il lui enseigna bien, de façon à ce qu'il ne se trompât pas, matchigawanai yōni couachikou ochietu.* Quoiqu'en français, dans ce cas-ci et dans celui du numéro précédent, on puisse employer indifféremment *pour*, en japonais il y a une différence, dont il est nécessaire de tenir compte.

5.—*Dore hodo*, quelle quantité ? C'est une expression équivalente à *ica hodo, nani hodo* (13^e leçon, analyse N° 4) ; elle est reçue par l'usage.

6.—*Mairaremachen*, je ne puis pas venir (je ne suis pas venable). On se rappelle qu'il a été dit (3^e leçon, analyse N° 5), que le passif présent pouvait être appelé avec raison la forme potentielle et le passif passé, la forme passive. *Mairarourou*, passif ou potentiel de *mairi*, venir, ne peut évidemment pas être appelé passif, comme nous l'entendons en français, puisque le verbe *venir* n'a pas de passif ; sa signification propre est : pouvoir venir, être capable de venir, être venable ; c'est donc une forme potentielle, la même que nous rendons en français par les terminaisons *able* et *ible*. Quelques exemples feront comprendre notre pensée. *Cawarerou*, passif ou potentiel de *cai*, signifie, s'acheter, être achetable, capable d'être acheté ; *horarourou*, de *hori*, être creusable, capable d'être creusé ; *ikarerou*, de *iki*, être allable, praticable (un chemin) ; *mirarourou*, de *mi*, être visible, capable d'être vu, se voir ; etc., (7^e leçon, phraséologie N° 16).

Le passif passé des verbes actifs est la véritable forme passive comme on peut le voir par les exemples suivants : *cawareta*, a été acheté ; *torareta*, a été pris ; *tamerareta*, a été amassé ; *ourareta*, a été vendu ; etc.

On peut voir par les exemples précédents que le passif ou potentiel affecte également tous les verbes, avec ce fait caractéristique que les verbes neutres ou déponents sont affectés de la forme spécialement potentielle.



17^e LEÇON.

Sono toki Yōhacouchiga mōchimas'niwa mochi o himaga araba watachino outchimade o idenasare sotto hanachitai cotoga gozarimas' Couanchōga mōchimas'niwa watachiga cayōna binbōninde gozarimas' cara wadz'cano hima mo ts'yachicanemas' miawachemachite bancatade mo o tadz'nemōchimachō cara hirouno outchiniwa gomen nasare to mōchimachitara Yōhacouchi mata mōchimas'niwa connitchi o himawo ts'yachinasareba sadzo go nanghide gozarimachōga sono danwa watachiga chodzonga arou cara djehitomo go dōdō nasare to mōchimachite.

Traduction littérale et alternative.

Sono toki Yōhacouchiga mōchimas'niwa mochi o himaga araba wachino outchi made o idenasare sotto hanachitai cotoga gozarimas' Couanchōga mōchimas'niwa watachiga cayōna binbōninde gozarimas' cara wadz'cano himawo mo ts'yachicanemas' miawachemachite bancatade mo o tadz'nemōchimachō cara hirouno outchiniwa gomen nasare to mōchimachitara Yōhacouchi mata mōchimas'niwa connitchi o himawo ts'yachinasareba sadzo go nanghide gozarimachōga sono danwa wachiga chodzonga arou cara djehitomo go dōdō nasare to mōchimachite.

Ce temps Yōhacouchi dit :

si noble loisir y aurait de moi jusqu'à maison venez en secret désire parler chose il y a.

Couanchō dit :

moi tel pauvre homme suis parce que, petit loisir même avoir peine à dépenser

voyant ajustant au soir même visiterai parce que du jour quant au-dedans pardonnez

que il eut dit, Yōhacouchi encore dit : aujourd'hui noble loisir aurez dépensé certes noble misère étant il y aura cette chose moi opinion

il y a parce que bon gré malgré noble même route faites que ayant dit.

Traduction française.

Alors Yōhacouchi lui dit : « Si vous pouviez dis-
« poser d'un instant, venez jusque chez moi ; j'ai à
« vous parler en particulier. » Couanchō répondit :
« Etant aussi pauvre que je le suis, je ne puis même
« pas disposer d'un petit instant. Je prendrai mes
« mesures, et j'irai vous voir à la nuit ; mais, pour le
« jour, excusez-moi. » Yōhacouchi dit encore : « En
prenant quelques minutes de loisir aujourd'hui, évi-
demment vous en souffrirez ; je suis de votre avis ;
cependant, bon gré malgré, il faut que vous m'ac-
compagniez. »

CONVERSATION.

- | | |
|--|---|
| 1.—Darecara o himaga arou-
ca to kikaretaca | Couanchōcara, |
| 2.—S'il en avait, que lui dit-
on de faire ? | Yōhacouchino outchimade o
idenasare. |
| 3.—Dans quel cas Couanchō
devait-il aller chez Yōha-
couchi ? | Mochi himaga araba. |
| 4.—Nunno wakede Yōhacou-
chiwa Couanchōwo yobi-
mas'rouca. | Sotto hanachitai cotoga gozari-
mas' cara yobounode arou. |
| 5.—Quelle raison Couanchō
donne-t-il de ne pouvoir
disposer d'un moment ? | Couanchō cacoubets' hinkioū-
de ichotto mo himawo ts'-
yasaren' cara. |
| 6.—Couanchōga cayōna bin-
bōninde gozarou cara na-
niwo ts'yachicanerouca. | Wadz'cano himawo mo
ts'yachicanerou. |
| 7.—Nantokini youkou to
yacousocou chechica. | Bancatani. |
| 8.—Quant à y aller pendant
le jour, que disait-il ? | Hirouno outchiniwa gomen
nasare to. |
| 9.— Dans quel cas Couanchō
devait-il avoir à souffrir ? | Connitchi himawo ts'yachi-
mas'reba. |
| 10.—Couanchōwa connitchi
himawo ts'yachimas'reba
nanide arouca. | Sadzo nanghide gozarimas'. |
| 11.—Sorewa chodzon arou
hitorwa donatade gozarouca | Yōhacouchi. |
| 12.—Enfin, que dit-il à Couan-
chō ? | Djehitomo go dōdō nasare. |

PHRASÉOLOGIE.—EXERCICES.

- | | |
|--|---|
| 1.—Puisque vous avez vu la
chapelle qui est sur le som-
met (de la montagne),
veuillez m'en faire la des-
cription. | Mineno ouyeno hocorawo go-
ran nasareta sō da cara sono
yos'wo kihachete coudasare. |
| 2.—Sur le sommet, il y a un
bois ; et, dans ce bois, est la
chapelle ; elle regarde l'Est ;
et par devant sont deux lan-
ternes de pierre. | Mineno ouyeni hayachiga atte
cono hayachino outchini
hocoraga arou sono hocora-
ga hiqachini moucai sono
mayeni foutats'no ichino
tōga arou. |
| 3.—Le riche a plus de loisir
que le pauvre ; mais le pau-
vre n'a pas tant à s'inquiéter
que le riche. | Canemotchino hitowa binbō-
nin yori mo himaga arou
keredomo binbōninwa cane-
motchino hitono hodoni an-
jirou cotowa gozarimachen'. |
| 4.—Dans ces arbres que vous
voyez là-bas, se trouve la
demeure de ma mère. | Asconi miyemas' hayachino
outchirou wachino hahano
outchide gozarou. |
| 5.—Peut-on aller à la ville
par ce chemin ?—Non ! c'est
le chemin de la chapelle. | Cono mitchiyori matchiye
ikaremas'ca.—Iye cono mit-
chiwa hocoraye youkou mit-
chide gozarimas'. |
| 6.—Le chemin qui va à la
ville est par ici. | Matchiye ikou mitchiwa cot-
chirade gozarimas'. |
| 7.—Les ustensiles que vous
desirez, je me les procu-
rerai et vous les porterai
avant demain. | O nozomino dōgouwo miōnit-
chimadeni minna totonoye-
te aghemas'. |
| 8.—Un ustensile tel que ce-
lui-là ne peut-il pas être
prêt dans trois jours ? | Miccano outchini ano yōna dō-
gouwa cochirayerou cotowa
dekimaica. |
| 9.—Il n'y a pas de raison
pour que cela ne puisse être
prêt ; cependant, étant seul
ces jours-ci, j'aurais de la
peine à le préparer. | Dekinaï wakemo gozarimachen'
keredomo cono goro wachi-
wa hitori da cara dekickane-
mas'. |
| 10.—Ainsi, vous ne pouvez me
le promettre ? | Sore nara oukeaō cotoga deki-
machten'ca. |
| 11.—Je ne puis vous le pro-
mettre que pour dans cinq
jours. | Its'cade nakoutcha (nakereba)
oukeawaremachten'. |

- 12.—Allons ensemble voir Couanchō.
- 13.—Le connaissez-vous? quel homme est-ce?
- 14.—Oui, c'est un homme très-versé dans les choses commerciales.
- 15.—Quoique la chance ne le favorise pas particulièrement, il amasse de l'argent.
- 16.—Ayant toutes sortes d'affaires, je n'ai pas une minute de loisir.
- 17.—Plus on amasse d'argent, plus le désir d'en amasser se développe.
- 18.—N'écoutez pas les discours inutiles.
- 19.—Ne dites pas de choses inutiles.

Couanchōwo ischōni tadz'nete mairimachō.

Cono hitowo go zonzide arouca dono catade arouca.

Sayōde gozarimas' nacanaca akinaino mitchini couachii hitode gozarimas'.

Ounga cacoubets'ni yokou gozarimachen' keredomo canewo tamete orimas'.

Iroiro yōjiga atte scochi himaga gozarimachen'.

Canewo tamareba tamarou hodo nawo tamerou cocoroga ocorimas.

Ts'maranai hanachiwo kikinasarouna.

Ts'maranai cotowooscharouna (à un inférieur) youna, you mono dja nai.

Analyse et théorie.

1.—Hanachitai cotoga, chose que je désire parler: Hanachitai, composé de hanachi et de tai. En parlant (1^{re} leçon, analyse N° 5) des formes et des modes qui affectent les verbes en japonais, nous avons rencontré le mode optatif. La terminaison tai, ajoutée au substantif des verbes, produit le mode optatif. Le mode optatif ainsi formé est un adjectif et se comporte comme les adjectifs.

Le mode optatif sous la forme d'adjectif s'emploie quelquefois seul. Ex. : je désire manger, tabetai ; je désire sortir, detai. Cette manière de parler n'est pas polie ; il vaut mieux employer la forme adverbiale suivie de arou. Ex. : je désire amasser de l'argent, canewo tametō gozarimas' ; je désire aller, mairitō gozarimas'.

2.—L'adjectif peut être ou qualificatif ou attributif. Dans le premier cas, il précède toujours le substantif et reste invariable, et reste invariable comme il a été dit (10^e leçon, analyse N° 6). Ex. : un vieil objet, fouroui mono ; un homme pauvre, binbōna hito.

Quand l'adjectif est attributif, on l'emploie avec la forme adverbiale suivie du verbe. Ex. : Ce livre est vieux, cono chomots'wa fourōu gozarimas'. Cependant cette manière de parler, quoique grammaticale, n'est pas la plus usitée. Généralement on fait suivre l'adjectif du mot coto, mono, ou plus souvent du mot qui a servi de sujet et l'on ajoute de arou, selon la nature du sujet. Quand le sujet est abstrait on emploie coto ; quand il est concret, mono, ou le mot qui a servi de sujet. Ex. : La pauvreté est désagréable, binbō to you cotowa courouchii cotode arou ; ce papier est bon, cono camiwa yoi camide arou ; l'homme qui vient est pauvre, kourou hitowa binbōna monode arou.

3.—Ts'yachicane, ne pas pouvoir dépenser. Composition de ts'yachi et de cane. Le verbe cane, canerou, ajouté au substantif des verbes, indique que l'on a de la peine, de la difficulté à faire l'action marquée par le verbe. Ex. : Corewa outagawachii monode ts'moricanerou, ceci n'étant digne d'aucune confiance, il est difficile de prendre une résolution.

48^e LEÇON.

Todo Couanchōwo ts'rete outchiye cayerimachite cono bouts'danwo michete toimas'niwa anata cono bouts'danwo chitte inasarouca Couanchōga mimass'rou ya inaya corega s'nawatchi watachino outta bouts'dande gozarimas' to mōchimachitara sono toki Yōhacouchi cane djou riōwo toridachimachite wakewo mōchimachite tada corewo sotchiye cayechimachō to omōte sasoimachitanode gozarimas' hayō cono canewo motte cayerinasare to mochimachita tocoroga Couanchōga biccourichite watachiga s'cochimo oboyega gozarimachen'ga oyadomowa youtacani courachite orimachita cara sadamete oyadjino daini haricomete okimachita monode gozarimachō keredomo.

Traduction littérale et alternative.

<p><i>Todo Couanchōwo ts'rete outchiye cayerimachite cono bouts'danwo michete toimas'niwa anata cono bouts'danwo chitte inasarouca Couanchōga mimass'rou ya inaya corega s'nawatchi watachino outta bouts'dande gozarimas' to mōchimachitara sono toki Yohacouchi cane djou riōwo toridachimachite wakewo mōchimachite tada corewo sotchiye cayechimachō to omōte sasoimachitanode gozarimas' hayō conocanewo motte cayerinasare to mōchimachita tocoroga Couanchōga biccourichite watachiwa s'cochimo oboyega gozarimachen'ga oyadomowa youtacani courachite orimachita cara sadamete oyadjino daini haricomete okimachita monode gozarimachō herelomo</i></p>	<p>Enfin Couanchō accompagnant à maison étant revenu ce bouts'dan ayant montré demande : vous ce bouts'dan connaissant êtes-vous? Couanchō le vit oui ou non : cela certes de moi ai vendu le bouts'dan' c'est que comme il eut dit : alors Yōhacouchi argent 10 rios extrayant raison ayant dit seulement cela à toi rendrai que ayant pensé d'avoir amené il y a. Vite cet argent prenant retournez que eut dit alors Couanchō étonné moi nullement souvenir il n'y a pas parents à l'aise vivant étaient parce que probablement du père au temps enfermant avoir placé objet ce sera cependant.</p>
---	--

Traduction française.

Enfin, il revint chez lui accompagné de Couanchō, et lui montrant le bouts'dan, « connaissez-vous ce bouts'dan » lui demanda-t-il, Couanchō ne l'eut pas plus tôt vu qu'il dit : « Certainement c'est le bouts'dan que j'ai vendu. » Alors Yōhacouchi, prenant les 10 rios et en ayant donné l'explication, ajouta. « C'est uniquement pour vous rendre cet argent que je vous ai amené ici. Prenez-le vite, et retournez-vous-en. » A ces paroles

Couanchō, tout stupéfait, dit : « C'est un mystère pour moi ; à la vérité, mes parents vivaient à l'aise ; et ce sera sans doute du temps de mon père que date l'enfouissement de cet argent. Quoi qu'il en soit,

CONVERSATION.

- | | |
|---|--|
| <p>1.—<i>Darega Couanchōwo ts'rete outchiye cayerimachitaca.</i>
2.—<i>Darewo ts'rete Yohacouchiwa outchiye cayerimachitaca</i>
3.—<i>Naniwo Couanchōni michetaca</i>
4.—<i>Corewo michete naniwo toimachitaca</i>
5.—<i>Couanchōga nanto cotayetaca</i>
6.—<i>Qu'est-ce que Yōhacouchi prit alors ?</i>
7.—<i>Que fit-il ensuite ?</i>
8.—<i>Nanto omōte Couanchōwo sasoimachitaca</i>
9.—<i>Comment donnait-il congé à Couanchō ?</i>
10.—<i>Couanchōga dō chitaca</i>
11.—<i>Savait-il la provenance de cet argent ?</i>
12.—<i>Que dit-il de ses parents ?</i>
13.—<i>Darega youtacani courachite attacaca.</i>
14.—<i>Pour cette raison, qu'est-ce qui était probable ?</i>
15.—<i>Quand était-il probable que cet argent avait été enfoui dans le bouts'dan ?</i></p> | <p><i>Yōhacouchi.</i>
<i>Couanchōwo.</i>
<i>Sakini hanachita bouts'danwo</i>
<i>Anata cono bouts'danwo chitte inasarouca.</i>
<i>Corewa s'nawatchi watachino outta bouts'dande gozarimas' Cane djou riōwo toridachimachita.</i>
<i>Sono wakewo mōchimachite tada corewo sotchiye cayechimachō to omōte sasoimachitanode gozarimas'.</i>
<i>Bouts'danno nacani attaca canewo cayerō to.</i>
<i>Hayō cono canewo motte cayerinasare.</i>
<i>Couanchōga biccourichita.</i>
<i>Iye iccō chirimachen'datta.</i>
<i>Oyadomowa youtacani courachite orimachita to.</i>
<i>Couanchōno oyadomowa.</i>
<i>Sadamete cono canewo oyadjino daini haricomete okareta monode arō.</i>
<i>Couanchōno oyadjino daini.</i></p> |
|---|--|

PHRASÉOLOGIE. — EXERCICES.

- 1.—Votre mère est-elle revenue ?
- 2.—Non ; et cela m'inquiète.
- 3.—Soyez sans inquiétude ; elle sera de retour avant ce soir
- 4.—Accompagné de sa femme et de ses enfants, il alla à la ville.
- 5.—A peine eut-il entendu les paroles de sa mère qu'il dit :
- 6.—Tant que je n'aurai pas entendu vos raisons, je ne puis venir.
- 7.—Quoique cela ne soit pas suspect, comme il n'y a pas de raison qui me tranquillise, je n'accepte pas.
- 8.—Êtes-vous allé voir vos parents ?—Oui.
- 9.—Comment vont-ils ?
- 10.—Merci, (comme toujours) ; (Il n'y a rien de particulier).
- 11.—Mon père est mort.
- 12.—Ah ! ah ! c'est pénible !
- 13.—N'ayant pas de chance, j'ai de la peine à vivre.
- 14.—Le papetier appela sa femme et ses enfants, et leur montra les ustensiles qu'il avait achetés.
- 15.—Qu'est-ce que ton père t'a donné ?
- 16.—Il ne m'a rien donné.
- 17.—Il m'a donné toute sorte de choses.
- 18.—Dans cette boutique il y a du vieux et du neuf.
- 19.—Lorsqu'il eut dépensé l'argent que son père avait amassé, il sentit ce que c'était que la gêne.

Occasunga o cayeri nattaca.

Iye cayerimachen'node wachiwa anjite orimas'.

Anchin nasare kitto bancata made o cayeri narimas'.

Niōbō como ts'rete matchiye demachita.

Hahano oschewo kilouya inaya mōchimas'niwa.

Go wakewo kikanai outchiwa mairaremachen'.

Outagawachii cotode mo gozarimachen' keredomo anchin naran' cara oukeaimachen'.

Anata go riōchinwo tadz'nete iraschattaca--Sayōde gozarimas'.

Go yos'ga icagade gozarimas'.

Arigato gozarimas' cacoubets-no ghide mo gozarimachen'.

Oyadjiga chinimachita.

Aa! canachii cotode gozarimas' Wachiga ounga waroukoutte courachicanemas'.

Camiyaga niobō cowo yobimachite cōta dōgouwo mīchemachita.

O totosanga naniwo couretaca.

Nanimo couremachen'.

Iroirono monowo couremachita

Cono mīcheni fouroui monomo atarachiī mono mo arimas'.

Cowa oyano tameta canewo ts'yachite cara sono coga nangi to you cotowo oboyemachita.

- 20.—Comme j'ai une information à prendre, va vite appeler le fripier et reviens avec lui.
- 21.—Je suis allé chez le fripier, mais le patron n'était pas à la maison.
- 22.—J'ai laissé votre ordre aux gens de la maison ; probablement qu'aussitôt rentré il viendra.

Fouroulōgouyani kikitai cotoga arou cara hayō yonde o -coure.

Fouroulōgouyaye kimachita keredomo teichouga outchinī orimachen'.

Anatano oschewo outchino mononi kikachemachita cara sadamete cayerou to s'gouni mairimas'.

Analyse et théorie.

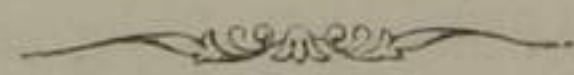
1.—Dans une leçon précédente (9^e leçon, analyse N^o 2), il été parlé d'une manière de rendre *il faut* en japonais, et nous avons vu qu'il se rendait par le conjonctif négatif suivi de *naran'* ou *naranai*. *Il ne faut pas* se rend par le participe augmenté de la postposition *wa* et suivi de *naran'* ou *naranai*. Ex. : *Il ne faut pas faire entendre de semblables choses aux enfants, ano yōna cotowo codomoni kikachetewa naran'* ; littéralement : *le faisant entendre ne va pas, n'est pas bien*. Au lieu de *naranai* on emploie souvent *ikenai*, pour exprimer la défense d'une façon plus forte.

2.—*Chitte inasarouca, sachant êtes-vous ? connaissez-vous ?* On aura déjà remarqué (12^e leçon, *motte orou, possédant être, rester possesseur*) un membre de phrase analogue. Dans l'un et l'autre cas, le participe est employé avec un auxiliaire ; *i* et *ori* sont deux auxiliaires qui s'emploient pour indiquer la continuité de l'action faite par le sujet, et par conséquent ils indiquent une habitude, une manière d'être. Ils s'emploient surtout pour exprimer notre imparfait. Ex. : *comme je me disposais à sortir, un visiteur est arrivé, wachiga deyo to chite imachita tocorowa kiacouga mairimachita.*

3.—*Mimas'rouya inaya, à peine eut-il vu*, littéralement : *voit oui ou non*. Ce japonicisme est à noter.

4.—*Corega s'nawatchi, cela certes* ; la conjonction *s'nawatchi* a différents sens. Souvent, comme ici, elle ajoute de la force à la phrase. D'autres fois elle signifie, *c'est-à-dire* ; d'autres fois et le plus souvent elle signifie, *alors*, et amène une conclusion.

5.—*Oyadomo*. Les substantifs ne s'emploient que rarement avec la marque du pluriel. C'est le sens de la phrase qui indique ordinairement le nombre des noms. Quand on a besoin de spécifier le nombre, on ajoute au nom *domo*, qui est la marque du pluriel, ou bien on répète le nom : ainsi *les hommes* se traduira par *hitodomo* ou *hitobito (hitohito)*.



19^e LEÇON.

Anataga saiwai atte tencara o megoumi coudasatta canede gozarimas' cara watachiga torou wakewa gozarimachen' to nanben mo cotowarimōchimas' to mōchimachite iccō oukesōna fouwa gozarimachen' Yōhacouchi casanete mōchimas'niwa watachiwa moto yori binbōde gozarimas' keredomo connitchiwo couras' cotowa sahodo nanghide mo gozarimachen'ga anatawa bouts'danwo ourinasarou couraino coto da cara sadzo nanghiwo minasattade gozarimachō anata mochi cono canewo torinasaraneba watachino chinchets'ni somoukinasarou bacaridewa gozarimachen' nagakou saiwaiwo ouchinōte ischō binbō chinasarō.

Traduction littérale et alternative.

Anatawa saiwai atte tencara
o megoumi
coudasatta canede gozarimas' cara
watachiga torou wakewa
gozarimachen' to nanben
mo cotowarimōchimas' to mōchi-
machite iccō oukesōna
fouwa gozarimachen'
Yōhacouchi casanete mōchi-
mas'niwa
watachiwa moto yori
binbōde gozarimas' keredomo
connitchiwo
couras' cotowa sahodo
nanghide mo gozarimachen'ga
anatawa bouts'danwo
ourinasarou couraino coto da
cara
sadzo nanghiwo minasattade
gozarimachō
anatawa mochi cono canewo
torinasaraneba watachino
chinchets'ni
somoukinasarou bacaridewa
gozarimachen' nagakou
saiwaiwo ouchinōte
ischō binbō chinasarō.

Vous bonheur y ayant du ciel
accorder
a daigné argent c'est parce que
moi prendre raison
il n'y a pas que maintes fois
même refuse que ayant dit
point du tout vouloir recevoir
la mine il n'y a pas
Yōhacouchi reprenant dit :

moi dès le commencement
pauvre suis quoique
aujourd'hui
vivre la chose en cette mesure
gêne même il n'y a pas
vous le bouts'dan
vendre du degré chose il y a
parce que
certes gêne avez vu
il y aura
vous si cet argent
n'aurez pas pris de moi
au vrai sentiment
désobéir seulement étant
il n'y a pas longtemps
bonheur ayant perdu
durant la vie pauvreté ferez

Traduction française.

« Comme cet argent est un bienfait que le ciel daigne vous faire, je n'ai aucune raison de le prendre, et je le refuserai toujours » ; et, ce disant, il n'avait aucunement la mine de vouloir le recevoir. Yōhacouchi reprit : « Quoique je ne sois pas riche, je puis cependant vivre au jour le jour sans trop de gêne. Mais vous, pour en être venu au point de vendre votre *bouts'dan*, évidemment vous avez vu la privation. Si vous ne prenez pas cet argent, non-seulement vous faites injure à ma sincérité, mais pour longtemps vous vous privez du bonheur, et vous resterez pauvre toute votre vie.

CONVERSATION.

- 1.—Que disait Couanchō à propos de cet argent ?
- 2.—Que résultait-il de son dire ?
- 3.—*Nanno wakede Couanchōga cotowatte imachitaca.*
- 4.—Quelle mine n'avait pas Couanchō ?
- 5.—*Yohacouchicanemotchide arimas'ca ?*
- 6.—Pouvait-il vivre cependant sans trop de gêne ?
- 7.—*Darega moto yori binbōde attaca ?*
- 8.—A quoi Couanchō avait-il été réduit ?
- 9.—Qu'est-ce qui faisait penser à Yohacouchi que Couanchō avait vu la misère ?
- 10.—Quel signe peut-il y avoir que quelqu'un est aux prises avec la gêne.
- 11.—*Couanchōga dō chite Yohacouchino chinchets'ni somoukimas'ca ?*
- 12.—*Couanchōga cono canewo toranalerebachinchets'ni somouhou bacaride arouca ?*
- 13.—*Dō chite Couanchōga ischō binbō s'roudarōca.*

Yohacouchini tencara omegou mi coudasatta canede aro to. Cono canewo torou wakeica gozarimachen'.
Yohacouchini tencara o megoumi coudasatta cane da cara corewo torou wakega gozarimachen' cara.
Oukesōna fowra iccō gozari-machen'.
Iye moto yori binbōde gozari-machita.
Sayōde gozarimas' connitchi-wo couras' cotowa sahodo nanghide mo gozarimachen' Yohacouchi.

Chenzōcara ts'tawatta bouts'danwo ouroucourai madeni. Couanchōga chenzōcara ts'tawatta bouts'danwo ourou couraino hitode arou cara. Chenzōcara ts'tawatta bouts'danwo ourou couraino hitode arou coto. Cono canewo toranainowa.

Iye mata nagakou saiwaiwo ouchinōte ischō binbō s'roude arō. Cono canewo toranaidewa.

PHRASÉOLOGIE. — EXERCICES.

- 1.—La personne qui s'en est allée tout à l'heure, quelle est-elle ?
- 2.—C'est le propriétaire de la boutique voisine.
- 3.—Il paraît vivre à l'aise.
- 4.—Oui, cette année, la chance l'a favorisé et il a amassé pas mal d'argent.

Salihodo cayetta hitowa dono catade gozarimas'.
Tonarino micheno teichoude gozarou.
Youtacani courachite orou hito to miyemas'rou.
Sayōde gozarimis' cotochi ounga yokoutte canewo yohodo tamemachita.

- 5.—Il a l'air d'avoir de la peine à vivre.
- 6.—Oui ; il avait amassé un beau capital, mais maintenant il a tout perdu. L'entretien de sa femme et de ses enfants lui cause un embarras extrême.
- 7.—Etant à bout de ressources, il est décidé à vendre dans 2 ou 3 jours jusqu'à sa boutique.
- 7.—N'est-ce pas un homme consommé en matière de commerce ?
- 8.—Oui, et ses égaux sont rares ; mais, qu'y a-t-il à faire contre la mauvaise fortune ?
- 9.—Je voudrais vous parler en tête à tête.
- 10.—Qu'y a-t-il ?
- 11.—Je viens d'avoir de la chance, et de gagner de l'argent.
- 12.—Garderai-je mon argent dans mes coffres, ou bien me servirai-je de ce capital pour faire le commerce ? je ne sais ce qu'il est le meilleur de faire.
- 13.—Si, avec ce capital, vous faites le commerce, on ne peut pas dire que vous ne puissiez pas le perdre, (vous pouvez le perdre ;) en conséquence, il vaut mieux le garder dans vos coffres. Si, perdant cet argent, vous en veniez à avoir de la peine à nourrir votre femme et vos enfants, n'auriez-vous pas manqué à ce que vous vous deviez ?

Chiwacheno waroui hito to miyemas'rou.

Sayōde gozarimas' yoi motodega atta keredomo tad'imawa minna ouchinōte chimaimachita sono niōbō cowo yachinaōni mo uacanaca mouts'cachii hodode gozarou.

Yamou coto yedz' riō san nichino outchini cadzaimade mo ourou ts'moride gozarimas'rou.

Akinaino mitchini couachii hitodewa naica.

Sayōde gozarimas' conocouraino couachii hitoga mettani gozarimachen' keredomo ounga waroukereba yondocoro gozarimachen'.

Sotto anatani hanachitai coto gozarimas'.

Nan'de arimachōca.

Wachiga cono chets' ounga yokoutte canewo mōketa.

Cono canewo courani comete okimachōca arouwa corewo motodeni chite akinaiwo chimachōca dō chitara yokarō.

Mochi cono canewo motodeni chite akinaiwo chinasureba sonwo chinai tomo iwarenai cara courano nacani comete okinasa'rou hōga yokaro to omoimas' mochi cono canewo son chite niōbō cowo yachinaicanerou couraino coto arou nara ninjōni somousou cotodewa gozarimachen'ca.

14.—Oui; mais, quand je le garde dans les coffres, je ne puis faire de profit.

15.—Quand on désire faire fructifier son argent, il faut s'exposer aussi à perdre.

16.—Vous avez raison. Sur ce, ma position actuelle étant bonne, je ferai en sorte de ne point me livrer aux griffes de la misère.

17.—Je ne suis point homme à faire naître des désirs inutiles.

18.—Le riz que nous mangeons, quelle est son origine?

19.—Ce n'est pas moi, ce n'est pas moi qui l'ai produit.

Sayōde gozarimas' chicachi
couranooutchini comete oki-
mas' to mōkerou to you coto-
wa gozarimachen'.

Sono canewo fuyachitakou
areba mata somwo s'rou
chinpaiwo cheneba narima-
chen'.

Go mottomo corede connitchino
chinchō yorochii cara atoni
nanghiwo caken' yōni chi-
machō.

Ts'maranai nozomiwo ocos'
monodewa arimachen'

Watachidomoga tabete irou
mechi sono motowa dococara
dekitadzo

Orega oregade dekirou mono
dja nai.

Analyse et théorie.

1.—Oukesōna fouwa, mine de vouloir recevoir. La particule sōna s'ajoute aux substantifs des verbes et forme avec eux des adjectifs qui ajoutent à la signification des verbes l'idée d'apparence, de possibilité, de probabilité. Ex. : dehisōna, il y a apparence que ce sera fait ; mairisōna, il y apparence, probabilité qu'il viendra ; chinisōna, il paraît qu'il mourra.

2.—Watachi binbōde gozarimas', je suis pauvre. Littéralement : pauvreté étant il y a. En japonais on fait très-souvent usage de cette locution, par laquelle on emploie le nom abstrait, suivi de de arou, pour obtenir un sens concret. Ex. : biōkide arou, être malade ; saïwaide arou, être heureux.

3.—Nous ferons remarquer ici que la postposition de, précédant arou, donne au nom auquel elle est jointe le rôle d'attribut, tandis que ga ou wa ne lui donne que le rôle de sujet. Ainsi si l'on dit : biōkide arou, cela veut dire être malade ; et si l'on dit : biōkiga arou, cela signifie, il y a maladie ; de même canemotchide arou, être riche ; canemotchiga arou, il y a des riches ; kindē arou, c'est de l'or ; kinga arou, il y a de l'or, etc.

4.—Minasattade gozarimachō, vous avez vu étant il y aura, vous aurez vu, vous avez dû voir. Cette locution est la forme polie, relevée de minassattarō, qui n'est qu'une contraction de minasattade arō, et par conséquent de minasattade gozarimachō.

5.—Nagakou, longuement. Nous avons dit (10^e leçon, analyse N^o 6) que la terminaison des adjectifs était généralement i ou li. Pour obtenir leur forme adverbiale il n'y a qu'à changer i en ou ou bien li en lou. Cependant dans le premier cas il y a des contractions à faire, suivant les voyelles qui précèdent i. Quand i est précédé de a ou o, la règle donne pour forme adverbiale aou ou oou, qui contractés donnent ō long. Ex. : nagai, ou nagaki, nagaou, nagō, ou nagakou ; ooi ou ōki, oou, ōō, ou ōkou. Quant i est précédé de ou, cet ou devient long par la contraction des deux ou. Ex. : fouroui, ou fourouki, fourouou, fourōū, ou fouroukou. Pour les adjectifs terminés en chii, voir 11^e leçon, analyse n^o 4.

Il ne faut pas oublier ce qui a été dit dans la note au bas de la page 20. Les adjectifs dont la terminaison est ts'i ou s'i ne font point tsōū ni sōū, mais tseu, seu, avec le son de eu dans courageux, heureux.

20^e LEÇON.

Ima watachino chinchets'wo chitte inasarou naraba corewo totte o cayerinasare mochi iyoïye torinasaran'ia meno mayede oumiye s'tete chimaimas' cara canaradz' o cayechinasanna to macotoni chinchets'ni mōchimachita tocoroga Couanchō mo mohaya cotowarou coto mo dekimachedz' sono canewo foutats'ni wakete dotchira mo go riō dz'ts' torimass'reba atarimayede gozarimachō to mōchimachitara Yōhacouchi outchivarōte mōchimas'niwa watacha mochi sono canewo hochii courai nara dōchite anatawo tadz'nete cono yōni mōchimas' monoca itchimom mo hochii cotowa gozarimachen' cara djou riō minna o torinasare to mōchimachite sassocou foutocorono nacaye ochiiremachita tocoroga Couanchōga ōkini canchin chite mōchimas'niwa.

Traduction littérale et alternative.

*Ima watachino chinchets'wo
chitte
inasarou naraba corewo tolle
o cayerinasare.
Mochi iyoiyo torinasaran'ia
meno mayede
oumiye s'tete chimaimas' cara
canaradz' o cayechnasanna to
macotoni chinchets'ni
mochimachita tocoroga Couan-
chō mo mohaya
cotowarou coto mo delimachetz'
sono canewo foutats'ni
wakete dotchira mo
go riō dz'ts' torimass'reba
atarimayede gozarimachō to
mochimachitara
Yōhacouchi outchiwarōte mōchi-
mas'niwa
watacha mochi sono canewo
hochii courai nara
dōchite anatawo tadz'nete
cono yōni
mōchimas' monoca itchimon
mo hochii cotowagozarimachen'
cara djou riō minna
o torinasare to mochimachite
sassocou foutocorono nacaye
ochiiremachita tocoroga
Couanchōga ōkini canchin
chite mōchimas'niwa*

Maintenant de moi la sincérité sachant si vous serez cela prenant retournez. Si encore vous n'aurez pas pris des yeux devant à la mer jetant finis parce que certes ne rendez pas que vraiment en bonté eut dit alors Couanchō aussi déjà refuser chose même ne peut pas cet argent en deux ayant partagé de chaque côté cinq rios chaque aura pris chose naturelle ce sera que il eut dit. Yōhacouchi riant, dit : moi si cet argent désireux degré il y avait, comment vous ayant cherché de cette façon parle individu ? Un seul cent^{me} même désireux chose il n'y a pas parce que dix rios tous prenez que ayant dit de suite du sein au dedans en poussant eut fait entrer alors Couanchō grandement émotionné dit :

Traduction française.

« Si maintenant vous me faites l'honneur de croire à ma sincérité, veuillez prendre cet argent et vous en retourner. Si vous persistez à ne le pas prendre, je finirai par le jeter à la mer sous vos yeux ; ainsi, de grâce, ne me le rendez pas. » Et, il parlait avec bonté

et sincérité. Couanchō ne pouvant plus refuser : « faisant deux parts de cet argent et prenant chacun 5 rios, cela nous mettra d'accord », dit-il. Yōhacouchi lui dit en riant : « Si j'avais été désireux de cet argent, vous aurais-je cherché, et vous aurais-je tenu le langage que je vous tiens ? Non, je n'en désire même pas un centime ; ainsi, prenez-le tout. » Et, ce disant, il lui glissa l'argent dans la poche. Couanchō, grandement ému, lui dit :

CONVERSATION.

- 1.—Si Couanchō croyait à la sincérité d'Yōhacouchi que devait-il faire ?
- 2.—Couanchōga Yōhacouchino chinchets'wo chitte imachitaca ?
- 3.—Que devait amener la persistance de Couanchō à ne pas prendre cet argent ?
- 4.—Dans quel cas Yōhacouchi jetterait-il l'argent à la mer ?
- 5.—Qu'est-ce que Yōhacouchi prie Couanchō de ne pas faire ?
- 6.—Comment parlait Yōhacouchi ?
- 7.—Corede Couanchōga mata cotowarou wakega arimas'ca
- 8.—Que proposa-t-il alors ?

Cono canewo tolle cayerouwa yorochii.

Chitte imachita to omoimas'.

*Yōhacouchiga Couanchōno meno mayede cono canewo oumiye s'tete chimaōd'arō.
Mochi Couanchōga iyoiyo corewo toran'kereba*

Canaradz' cono canewo cayechnasanna (cayesan'cotowō)

Macotoni chinchets'ni.

Corede cotowarou coto mo dekimachen'.

Cono canewo foutats'ni wakete dotchira mo go riō dz'ts' torimass'reba atarimayede arō to,

- 9.—*Canewo icouts'ni wakete aghemas'ca ?*
- 10.—*Dotchira mo icou riō dz'ts' toreba atarimayede arōca.*
- 11.—*Qui est-ce qui proposait cela ?*
- 12.—*Yōhacouchi Couanchōno you cotowo kiite outchiwarai nagara naniwo checkica.*
- 13.—*Yōhacouchiwa Couanchōno canewo hochikou arōca*
- 14.—*Yōhacouchi caneno itchimōn mo hochii cotowa nai cara Couanchōwa icaga chite yokarōca ?*
- 15.—*Que fit Yōhacouchi après avoir parlé ?*
- 16.—*Quelles étaient les impressions de Couanchō ?*

- Foutats'ni wakete aghemas'.*
- Dotchira mo go riō dz'ts' toreba atarimayede arō.*
- Couanchō.*
- Watacha mochi sono canewo hochii courai nara dōchite anatawo tadz'nete cono yōni mōs' monoca.*
- Iye itchimōn mo hochii cotowa gozarimachenda.*
- Cono djou riōwo minna totte cayereba yoi.*
- Couanchōno foutocorononacaye cono canewo ochiiremachita*
- Ōkini canchin chimachita.*

PHRASÉOLOGIE.

- 1.—*Si vous venez demain dans l'après-midi, je vous accompagnerai à la boutique du papetier.*
- 2.—*Oui, mais je ne connais pas du tout le papetier.*
- 3.—*Comme c'est un homme très-abordable, venez sans aucune crainte.*
- 4.—*Avez-vous affaire à cette papeterie ?*
- 5.—*Non, j'en'ai pas d'affaire ; c'est uniquement pour vous accompagner et vous montrer différentes sortes de papiers.*
- 6.—*Vous êtes vraiment bon ; merci. Puisque je reviens demain, ce soir je vous demande congé.*

- Miōnitchi hiroucara iraschareba go ischōni camiyano micheye mairimachō.*
- Sayōde gozarimas' chicachi camiyawo iccō zōnjimachen' Yasachii hito da cara go chinpai nakou irascharemache.*
- Cono camiyano michede go yōga gozarimas'ca.*
- Iye betsdanni yōga gozari-machen'ga tada anatawo ts'rete cami iroirono chinawo goran'ni iremachō.*
- Macotoni go chinchets'de arigatō gozarimas' soredemio-nitchi agarimas' cara conban himawo negaimas'.*

- 7.—*Cet homme a l'air d'être aux prises avec la misère.*
- 8.—*Par le temps qui court on voit grand nombre de pauvres.*
- 9.—*Quelle en est la raison ?*
- 10.—*La raison, je ne la connais pas bien ; cependant, comme ce n'est pas la tournure de gens d'ici, ne serait-ce pas des gens venus d'ailleurs ?*
- 11.—*En effet, (c'est juste). C'est la tournure des gens du Couantō. Cette place étant riche, ils seront secourus. Mais, en voici un qui vient de notre côté ; voyons, informons-nous de la chose.*
- 12.—*De grâce, faites-moi l'aumône d'un centime.*
- 13.—*D'où es-tu ?*
- 14.—*Je suis de la province de Hitatchi.*
- 15.—*Pourquoi es-tu venu dans cette province-ci ?*
- 16.—*Dans ma province, cette année il y a famine ; ne pouvant m'empêcher de mourir de faim, je suis venu jusqu'ici ; de grâce, assistez-moi.*
- 17.—*La mère appela ses enfants et leur distribua les objets qu'elle avait reçus de ses ancêtres.*
- 18.—*Les enfants veulent avoir tout ce qu'ils voient.*
- 19.—*Va chez le marchand de bouts'dan et dis qu'on refuse (qu'on renonce à ce dont on lui avait parlé).*
- 20.—*Si la fortune ne m'avait pas souri, comment eussé-je amassé autant d'argent ?*

- Ano hitowa nanghiwo chite irou foude arou.*
- Cono chets'dewa binbōnin yohodo miyemas'.*
- Donna wakede gozarimas'ca.*
- Donna wake daca yokou chirimachen'ga cotchirano foudzocou towa tchigatte orimas' cara hocacara kita hitode aroumaica.*
- Narouhodo Couantōno foude arimas' cono couniwa tonde orou cara tas'karimachō itchinin cotchiraye moucalle kimas' cara sono yos'wo kiite mimachō.*
- Dozo itchimōnwo coudasare*
- Temayega docode arouca*
- Watacouchiwa Hitatchino counide gozarimas'.*
- Nadje cotchirano hōye maitte irouca.*
- Watachino counide cotochiwa kikinide gozarimas' cara ouyewo foucheghicanete cotchiramade mairimachite gozarimas' dozo o tas'he coudasare.*
- Hahaga sono codomowo yonde chenzōcara ts'tawatte kita chinamonowo wakete yari-machita.*
- Codomoga nanicawo mirou to hochikou narimas'.*
- Bouts'danwo ourou tocoroye itte cotowatte coure.*
- Mochi wachiga ounga yokou nakattaru dōchite sahodonī canewo tamete orim is' monoca*

Analyse et théorie.

1.—*Hochii nara cono yōni mōchimas' monoca*, si j'avais été désireux de cet argent, vous aurais-je tenu ce langage ! Cette phrase peut se traduire littéralement : serais-je désireux de cet argent, qui tient ce langage individu ? Les phrases exclamatives du même genre peuvent se modeler sur celle-ci. Ex. : Si j'étais riche, aurais-je acheté un meuble dans un aussi grand état de vétusté, *watacouchiwa canemotchide arou nara cono yōna fouroui dogouwo caō monoca*.

2.—*Torinasaran'ia*, est le même que *torinasaraneba*, conjonctif négatif de *torinasarou*. Il y a encore *torinasaran'kereba*.

3.—*Dotchira mo*, de chaque côté. Parmi les adverbess de lieu, un certain nombre sont des adverbess d'interrogation. Les plus usités sont *dotchira*, *doco*, *idz'cou* ; ces adverbess peuvent être affectés des postpositions comme les substantifs. *Dotchiraye*, vers quel lieu ? *dotchiracara*, d'où ? *doconi*, où ! *idz'couno hito*, homme de quel endroit ? ; etc., et on répond de différentes manières, selon l'adverbe employé dans la phrase interrogative. A *dotchira* correspondront *dotchira*, *ici*, *par ici*, *atchira*, *là*, *par là* ; à *doco*, correspondront *coco*, *ici*, *soco*, *là*, *asco*, *là-bas* ; *idz'cou* s'emploie pour demander le nom du pays, de l'endroit et on répond par le nom du pays, de l'endroit. Ex. : *Dotchiraye mairimachōca*, où, par où irons-nous ? *atchiraye mairimachō*, nous irons par là ; *doconi chomots'wo okinasattaca*, où avez-vous placé le livre ? *soconi okimachite gozarimas'*, je l'ai mis là ; *cono hitowa idz'couno hitoca*, d'où est cet homme ? *Tosano hitode arou*, c'est un homme de Tosa.

Quand les adverbess de lieu interrogatifs, sont suivis de *mo* ils signifient *partout*, *de chaque côté*, *de tout côté*. Ex. : *Doconi mo akindoga arou*, il y a des marchands partout ; *dotchirani nasaremas'ca*, que choisissiez-vous ? à quoi vous décidez-vous ? (*y* ayant plusieurs choses à choisir, à décider) *dotchira mo yorochū cara go dōini itachimachō*, comme l'une ou l'autre chose (chacune chose) m'arrange également, je vous laisse le choix (ce que vous déciderez ou choisirez m'agréera).

4.—*Dz'ts'*, chaque. Ce mot est une sorte de pronom indéfini ; pour bien faire comprendre son emploi nous allons donner quelques exemples. Ex. : *Je vais une fois par mois à Tokiō*, *wachiga Tokiōye ts'kini ippen dz'ts' ikimas'*. Dans cette phrase, *ts'ts'* indique que j'ai l'habitude d'aller chaque mois une fois à *Tokiō*.

Le père a donné un *riō* a chacun de ses quatre enfants, *oyaga sono yottarino codomoni itchi riō dz'ts' coureta*. Dans cette phrase si on retranchait *dz'ts'* le sens deviendrait : Le père a donné un *riō* à ses quatre enfants, c'est-à-dire, que chacun n'a reçu qu'un bou. J'ai l'habitude de manger deux fois par jour, *wachiga itchi nitchini ni do dz'ts' monowo tabenarete arou*. Dans cette phrase *dz'ts'* indique que la chose de manger se répète tous les jours.

5.—*Irasharaba*, si vous venez. *Irashare*, *irascharou* est une expression polie, synonyme de *o idenasare*, *o idenasarou*, (15^e leçon, analyse N^o 2). On l'emploie quand on s'adresse à une personne à laquelle on doit des égards, pour désigner ses actions d'aller, de venir, pour s'informer de sa santé, etc. Ex. : *comment vous portez-vous ? icaga irascharouca*. *Où allez vous ? dotchiraye irascharouca*, où allez-vous ?



21^e LEÇON.

Imadoki teni itta canewo cayesō tō s'rou hitowa tote-modoconi mo gozarimas'maiga anatawa cacoubets'narou djennin'de gozarimas' cono ouye cotowarimas'rou to cayette hits'reini narimas' to mōchimachite san ben reiwo chite canewo torimachite sassocou sakewo motomete Yōhacouchini s's'miaghemachite itomagoi chite cayerimachita sono notchi chi go nitchi tatte cara Yōhacouchiga mata Couanchōno cataye mimaini youkimachita tocoroga Couanchōga teineini motenachimachite chenjits'no reiwo mōchimachite cara hitots'no tchawanwo toridachite mōchimas'niwa cono tchawanwa chenzōcara ts'tawarimachita yoki tchawan da to kiite orimas' keredomo cono yōni fourōu yogoreta mamadewa yōni tats' monode aroumai towa omoimas' keredomo bets'ni agheimas' monoga gozarimachen' cara

cocorozachi madeni aghemas' cara dozo osamete
coudasare to teineini mōchimachita tocoroga.

Traduction littérale et alternative.

*Imadoki teni
itta canewo cayesō to s'rou
hitowa totemo doconi mo
gozarimas'maiga
anatawa cacoubets'narou djen-
ninde gozarimas'
cono ouye cotowarimass'rou to
cayette hits'reini
narimas' to mōchimachite san-
ben reiwo chite
canewo torimachite sassocou
sakewo motomete
Yōhacouchini s's'miaghe-
machite
itomagoi chite
cayerimachita sono notchi chi
go nitchi tatte
cara Yōhacouchiga mata
Couanchōno cataye
mimaini youkimachita tocoro-
ga Couanchōga
teineini motenachimachite
chenjits'no reiwo
mōchimachite cara hitots'no
tchawanwo toridachite
mōchimas'niwa cono tchawan-
wa chenzōcara
ts'tawarimachite yoki- tcha-
wan' da to kiite
orimas' keredomo cono yōni
fouroū yogoreta
mamadewa yōni tats' monode
aroumai towa
omoimas' keredomo bets'ni
aghemas' monoga
gozarimachen' cara cocoro-
zachimadeni aghemas'
cara dozo osamenasare
to teineini mōchimachita
tocoroga*

Maintenant temps en main est
entré argent rendrai que fait
homme point du tout nulle part
il n'y aura
vous particulier bon homme
êtes
ce dessus refuser que
au contraire à impolitesse
devient que ayant dit 3
fois révérence ayant fait
argent prenant de suite
vin s'étant procuré
à Yōhacouchi ayant présenté
et offert
demande de congé ayant fait
retourna. Ce après quatre
cinq jours étant écoulés
après Yōhacouchi encore
de Couanchō au lieu
à visite était allé alors
Couanchō
poliment ayant traité
du jour d'avant révérence
ayant dit après une
tasse ayant pris
dit : cette tasse
des ancêtres
étant venue bonne tasse
c'est que ayant entendu
suis cependant en cette sorte
vieux sali
en état à usage sert objet
n'est pas que
pense cependant autrement
offre objet
il n'y a pas parce que jusqu'à
bonne volonté offre
parce que de grâce acceptez
que poliment avait dit
alors

Traduction française.

« Aujourd'hui, il n'y a nulle part d'hommes qui
rendent l'argent qu'ils tiennent en main : aussi n'y a-
t-il pas de générosité pareille à la vôtre. Faire plus
long refus serait au contraire une impolitesse. » Là-
dessus, il fit trois saluts de remerciement, prit l'argent,
et, séance tenante, fit chercher du vin qu'il offrit à
Yōhacouchi. Puis, prenant congé, il s'en revint chez
lui. Quatre ou cinq jours après, Yōhacouchi s'en étant
allé faire visite à Couanchō, celui-ci le traita avec
beaucoup d'égards ; après lui avoir exprimé ses
remerciements pour le bienfait du passé, il exhiba une
tasse. « C'est, dit-il, une tasse qui m'est venue de
mes ancêtres, et que l'on m'a dit être un précieux
objet ; mais, dans l'état de vétusté et de saleté où elle
est, je ne pense pas qu'elle puisse être d'aucun usage.
Cependant, comme je n'ai rien autre chose à vous
offrir, et que je vous l'offre comme gage de ma bonne
volonté, veuillez l'accepter. » Et, il disait cela d'une
façon si convenable que.....

CONVERSATION.

- 1.—*Imadoki teni itta canewo
cayes' hitoga ōkou arō ya.*
- 2.—*Yōhacouchiga bouts'dan-
no naca cara deta canewo
Couanchōni cayes'nowa
donna cotode arimas'ca.*
- 3.—*Couanchōga Yōhacouchi-
no chinchets'wo chitte mata
iyoiyo cotowarouwa donna
cotode arimachō ?*
- 4.—*Couanchōga core hodono
hits'reiwo itachimas'ca.*
- 5.—*Couanchōga mighino
cotowo mōchimachite cara
tudu canewo totte s'gouni
cayerimachitaca.*

*Iye totemo doconi mo gozari-
machen'.
Corewa hitotōōrinaran' djen'-
chin to mōs' monode arou.*

*Corewa cayette hits'reide go-
zarimas'.*

Iye iccō itachimachen'.

*Iye sōdewa gozarimachen'
mōchimachite cara san ben
reiwo chite canewo totte cono
tocorode sakewo motomete
Yōhacouchini s's'miaghe-
machita.*

- 6.—*Cono canewo totte sake-wo motometa hitowa donata-de gozarimas'ca ?*
- 7.—*Sorecara Couanchō cayerimachitaca.*
- 8.—*Its' Yōhacouchi mata Couanchōno cataye youki-machitaca.*
- 9.—*Nanno yōga atte youki-machitaca.*
- 10.—*Couanchōno Yōhacouchiwo motenachicotaga icagade attarōca.*
- 11.—*Naniwo motte chenjits'no reiwo chimachitaca.*
- 12.—*Cono tchawamwo toridachite nanto yichica ?*
- 13.—*Cono tchawanwa chenzō cara ts'tawatta monode arimachitaca.*
- 14.—*Fouroū yogoreta tchawan'wa yōni tats' monode arouca.*
- 15.—*Bets'ni yoki mono atte tada fouroū yogoreta monowo hitoni agherouwa donna cotode arouca.*
- 16.—*Donna wakede Couanchōga Yōhacouchini tada fouroū yogoreta tchawan'wo aghemas'rouca.*
- 17.—*Dozo osamete coudasare to darega youtaca.*

- Couanchōde gozarimas'.*
- Sayōde gozarimas' itomagoi chite outchiye cayerimachita*
- Sono notchi chi go nitchi tatte cara.*
- Bets'ni yōga nakoutte tada mimaini youkimachita.*
- Macotoni teineide gozari-machita.*
- Tchawanwo motte rei to itachimachita.*
- Cono tchawan chenzō cara ts'tawarimachite yoki tchawan da to kiite orimas'keredomo cono yōni fouroū yogoreta mamadewa yōni tats' monode arou towa omoimachen'keredomo bets'ni aghemas' monoga gozarimachen' cara cocorozachi madeni aghemas' cara dozo osamete coudasare to.*
- Sayōde gozarimas'.*
- Couanchōno omoimass'rouniwa fouroū yogoretatchawanwa yōni tatchimachen'.*
- Corewa hits'reide gozarimas'.*
- Sono wake to youni bets'ni aghemas' monoga gozari-machen' cara.*
- Couanchōga.*

PHRASÉOLOGIE.

- 1.—Mes parents sont morts il y a quatre ou cinq ans.
- 2.—Si tu veux parfaire la piété filiale, ne contreviens point à la volonté de tes parents.
- 3.— Sous le regard, comme loin du regard des hommes, il faut se conduire avec convenance.
- 4.—Comme je demeure à l'est de la ville, si vous veniez de ce côté-là, ne manquez pas de passer chez moi.
- 5.—Quand je n'ai pas affaire, je ne sors pas. (Je ne sors que pour affaire.)
- 6.—*Itomagoi s'rou* qu'est-ce que c'est ?
- 7.—*Bouts'dan*, quel objet est-ce ?
- 8.—*Itomagoi s'rou*, c'est la civilité qu'on fait au moment de quitter quelqu'un.
- 9.—Cet instrument à quel usage sert-il ?
- 10.—Ce doit être un instrument pour creuser la terre.
- 11.—Où pourrait-on l'acheter ?
- 12.—On ne peut pas l'acheter dans cette ville, mais il y en a à Imamatchi.
- 13.—Pour un *riō* peut-on se le procurer ?
- 14.—Comment ! Monsieur ! un semblable outil ne peut pas s'acheter à moins de cinq *riō*.

- Watachino oyadomowa chi go nen atoni chinimachita.*
- Cōcōwo ts'cousan to omō monowa oyadomono oschewo somoukou monodewa nai.*
- Hitono mirou tocorode mo hitono midzarou tocorode mo ts'ts'chimaneba naran' monode arou.*
- Watacouchiwa matchino higa-chi gawade arou cara cotchiraye o idenasatta oriwa canaradz' watachino tocoroye mo o tatchiyori coudasare mache.*
- Wachiga yōga nakereba deraremachen'.*
- Itomagoi s'rou to you to donna cotode arouca.*
- Bouts'dan to youwa nanno monode arouca.*
- Itomagoi s'rou to youwa cayerou tokino reide arou.*
- Cono dōgouwa nanno yōni tats' monode arōca.*
- Djiwo horou dōgoude arimachō*
- Docode cawaremachōca.*
- Cono matchidewa cawaremachen'ga Imamatchi to you tocoroni arimachō.*
- Itchi riōde motomeraremas'ca.*
- Dō chite anata cono yōna dōgouwa go riōde nakoumba cawaremachen'.*

- 15.—L'autre jour ayant rencontré le papetier, je lui ai demandé une mise de fonds; ce à quoi il a consenti; aujourd'hui il est venu retirer sa parole; c'est vraiment un homme sans parole.
- 16.—Ayant rapporté du bon thé de la capitale, il en fit présent à sa mère.
- 17.—Tous les ustensiles du marchand de vin sont sales.
- 18.—Il est peu de gens aussi riches que vous.
- 19.—Je ne crois pas qu'il y ait quelqu'un aussi malchanceux que moi.
- 20.—L'autre jour, je suis allé pour vous voir; mais vous n'étiez pas chez vous.
- 21.—Oui, j'avais accompagné mon père en ville, et je ne suis pas rentré avant le soir; mon père voyait la capitale pour la première fois, et il était vraiment impressionné.

*Chenjits' camiyani aimachite
motodewo cachite coure to
tanondara chotchi chite otta-
ga mata connitchini itatte
cotowarini mairimachita
hanahada fouchinna otoco
da*

*Djōca cara yoi tchawo cōte kite
hahani miagheni chimachita*

*Sacayano outs'wamonoga min-
na yogorete orimas'.*

*Anatano yōna canemotchiwa
mettani gozarimachen'.*

*Watachino yōni oungo waroui
monowa doconi mo aroumai
to omoimas'.*

*Chenjits' anatano tocoroye o
tadz'nemōchimachita kere-
domo o rous'de arimachita.*

*Sayōde gozarimas' oyadjivo
ts'rete matchiye mairimachi-
te bancata made cayeri-
machtenanda oyadjiga djō-
cawo hajimete mimachitaga
macotoni canchin chimachita*

Analyse et théorie.

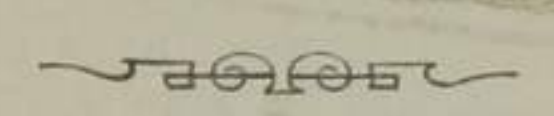
1.—*Imadoki, itomagoi*, pour *imano toki, itomawo coi*. Quand, dans les mots composés, le second commence par une consonne forte, dans la composition, cette consonne s'adoucit souvent; *t* devient *d*; *c* ou *k* devient *g*; *h* devient *b* ou même *p*; *ch* devient *dj*; *s* devient *z* ou *dz*. On comprendra que, cet adoucissement de la consonne n'étant qu'une exigence de l'oreille, il doit arriver souvent qu'il n'y a pas lieu de le faire.

2.—*Gozarimas'mai*, il n'y aura pas. Nous avons déjà rencontré (12^e leçon) *dekioumai*, ne se pourra pas; ainsi la particule *mai*, ajoutée au présent affirmatif des verbes, forme le futur négatif.

3.—*Cacoubets'narou*, qui est hors ligne. On a vu (10^e leçon, analyse N^o 7) que la postposition *na* adjectivait les substantifs auxquels elle était jointe; *narou* remplit le même rôle.

Mamadewa yōni tats' monode aroumai towa, quant à en cet état, quant à ce que ce ne sera pas un objet utile. La postposition *wa* affecte non-seulement les noms, mais aussi les noms déjà régis par des particules, et même des membres de phrase (4^e leçon, Analyse N^o 6). Elle leur fait alors remplir le rôle de sujet. Elle répond à notre préposition française *quant à*.

4.—*Tchawan da*, c'est une tasse. *Da* est une contraction de *de arou*, et s'emploie fréquemment dans le langage vulgaire.



22^e LEÇON.

Yōhacouchiwa sono cocorozachiwo canchin chimachite tchawan'wo morōte cayerimachita mohaya djou chi go nitchi mo tachimachita tocoroga Tōchocou to mōs' akindoga Yōhacouchino outchiye kimachite futo imano tchawanwo mimachite ōkini odorōite mōchimas'niwa cono tchawan'wa dococara o motomenasat-taca corewa macotoni tacousan nai meibouts' da mochi ourinasaraba wachiga corewo caimachō to mōchimachitara Yōhacouchi mōchimas'niwa cono tchawan'wa chenjits' arou tocorocara occurimachita monode gozarimas' wachiga mada medz'rachii mono to you cotowo chirimachen'ga cono yōna fouroui tchawan'wo dōchite o homenasarounoca sono wakewo kikachete coudasare to toimachitaraba Tōchocou mōchimas'niwa :

Traduction littérale et alternative.

Yōhacouchiwa sono cocoroza-
chiwo canchin chimachite
tchawan'wo morōte cayeri-
machita
mohaya djou chi go nitchi mo
tatchimachita tocoroga
Tochocou to mōs'
akindoga Yōhacouchino
outchiye
kimachite fouto imano
tchawan'wo mimachite
ōkini odorōite mōchimas'niwa
cono tchawan'wa dococara o
motomenasattaca
corewa macotoni tacousan nai
meibouts' da
mochi ourinasaraba wachiga
corewo cūmachō
to mōchimachitara
Yōhacouchi mōchimas'niwa
cono tchawan'wa chenjits' arou
tocorocara
ocourimachita monode gozari-
mas' wachiga
mada medz' rachii mono to you
cotoro
chirimachen'ga cono yōna
fouroui tchawan'ō
dōchite o homenasarounoca
sono wakewo kōdēchete coudd-
sare to toimachitarabi
Tochocou mōchimas'niwa

Yōhacouchi cette intention
étant touché,
tasse à thé ayant reçu retour-
na
Déjà quatorze quinze jours mê-
me s'étaient écoulés alors
Tochocou que s'appelle
marchand de Yōhacouchi
à la maison
étant venu par hasard de main-
tenant la tasse ayant vu
grandement stupéfait dit :
cette tasse d'où noblement
avez procurez ?
cela vraiment rare
renommé objet c'est.
Si vous vendez, moi
cela achèterai,
que eut dit
Yōhacouchi dit :
cette tasse jour d'avant d'un
certain lieu
a- envoyé objet c'est
moi
encore précieux objet que dire
la chose
ne sais pas ; de cette sorte
vieille tasse
comment louez-vous
cette raison faisant entendre
venillez que eut demandé
Tochocou dit :

Traduction française.

Yōhacouchi, touché de sa bonne intention, accepta la tasse et revint chez lui. Déjà 14 ou 15 jours s'étaient écoulés, lorsque le marchand Tochocou vint chez Yōhacouchi ; et ses yeux par hasard étant tombés sur la tasse en question, il dit avec stupéfaction : « Cette tasse, d'où vous l'êtes-vous procurée ? c'est

vraiment un objet de nom et rare. Si vous voulez la vendre, je l'achète. » Yōhacouchi lui répondit que l'autre jour quelqu'un la lui avait donnée, mais qu'il ignorait que ce fût un objet précieux ; et il le pria de vouloir bien lui dire la raison qui lui faisait priser une vieillerie de cette sorte. Tochocou lui dit :

CONVERSATION.

- 1.— Couanchōno cocoroza-
chiwo canchin chita hitowa
dareca.
- 2.— Tchawan'wo morōte ca-
yella hitwa dare.
- 3.— Yōhacouchi naniwo mo-
rōte cayerimas'ca.
- 4.— Djou go nitchi tatchima-
chita tocoroga darega Yō-
hacouchino outchiye kima-
chitaca.
- 5.— Tochocou to you akindo-
ga its' Yōhacouchino outchi-
ye kimachitaca?
- 6.— Fouto Tochocouga nima-
chita monowa nānde attaca.
- 7.— Tochocouga nanno wa-
kede hiccouri chitaca.
- 8.— Quelle est la première
question faite par Tochocou
au sujet de cette tasse ?
- 9.— Que dit-il de la tasse ?
- 10.— Quelle est la demande
faite par Tochocou au sujet
de la tasse ?
- 11.— Mochi : Yōhacouchiwa
tchawan'wo ourimass'rabu
dimesa corewo cūmits'ca.
- 12.— Its' cono tchawan'wa Yō-
hacouchino ocouraretaca?
- 13.— Dococara ocouraretaca?
- 14.— Chenjits' arou tocoro-
cara Yōhacouchini ocoura-
sota monowa nānde attaca.

- Yōhacouchi.
Core mo mata Yōhacouchi.
Tchawan'wo.
Tochocou to you akindowa.
Yōhacouchi tchawan'wo morō-
te djou chi go nitchiwo hete
cara.
Cawankōbara morōta tcha-
wan.
Ima mita tchawan'wa tadano
monode nai cara.
Cono tchawan'wa dococara o
motomenasattaca.
Corewa miteotoni tacousan nai
meibouts' da.
Mochi ourinasaraba wachiga
corewo cūmachō.
Tochocou to you akindoga.
Chenjits'.
Arou tocorocara.
Sorawa tchawan'wa gozari-
machita.

- 15.—*Yōhacouchiga cono tchawan'wa medz'rachii mono to you cotowo chitte imachitaca.*
- 16.—*Naniwo Tōhocouga homete imachitaca.*
- 17.—*Naniwo Yōhacouchiga Tōhocouni toimachitaca.*

Iye mada chirimachen' datta.

Fouroui tchawan'wo.

Cono yōna fouroui tchawan'wo o homenasarou wakewo kikachete coudasare to.

PHRASÉOLOGIE.

- 1.—Ce que l'on voit là-bas, qu'est-ce que c'est ?
- 2.—C'est un bouquet d'arbres. Comme il y a une chapelle dedars, faisons un détour jusque là pour la voir.
- 3.—Comme je n'ai pas encore vu de chapelle, je vous accompagnerai avec plaisir.
- 4.—Au dire des gens, l'image du dieu qui est au-dedans est un objet de nom et rare.
- 5.—Cette chapelle est bien vieille, et on dit qu'il n'y en a nulle part une aussi vieille.
- 6.—Connaissez-vous le nom des années dans lesquelles elle a été faite ?
- 7.—Je ne la connais pas ; mais il y a une date écrite sur les lanternes de pierre qui sont devant ; nous la saurons.
- 8.—Ces lanternes ne paraissent pas aussi vieilles que la chapelle ; et ainsi elles ne peuvent servir à en faire connaître la date.

Asconi miyemas' monowa nanide arimachōca.

Hayachide gozarimas' sono outchini hocoraga arimas' cara socoye yotte mimachō.

Hocora to you monowo imade mada ippen mita cotowa gozarimachen' cara narouhodo go dōdō itachite orimachō.

Hitono hanachiniwa avo hocorano outchino camisamano s'gatawa tacousan nai meibouts' de gozarimas'.

Cono hocorawa macotoni fourōu atte core hodo fourounowa doconi mo gozarimachen' to you cotode gozarimas'.

Ano hocoraga its' goro deki-machitaroca.

Zonjimachen'ga sono mayeni arou ichino tōni nengoga caite gozarimas' cara chirimachō.

Cono tōga hocorano hodoni fouroulou miyemachen' cara hocoraga dekita tokino nengōwa chirimas'mai.

- 9.—Effectivement ces lanternes sont récentes et ne datent que de 15 ans ; ainsi, il est tout-à-fait impossible de connaître la date de la chapelle.
- 10.—Si on interrogeait un vieillard, qu'en pensez-vous ?
- 11.—C'est cela ; le père du marchand d'ustensiles est un vieillard d'environ 93 ans ; en retournant, nous irons le voir et l'interroger.
- 12.—Hé, bonjour, Monsieur !
- 13.—Hé, bonjour ! comment venez-vous si tôt ce matin !
- 14.—Ma mère me fait dire de venir de suite à la ville ; pensant partir dès avant le jour, je suis venu avant de me mettre en route.
- 15.—Si vous avez quelque achat à faire, comme j'ai heureusement du temps libre, ne craignez point de m'en charger. Je pense être de retour dans trois jours.
- 16.—Hé, merci de votre extrême bonté. Je n'ai pas d'achat à faire ; cependant, je dois envoyer au marchand de vin *Matakitchi*, que vous connaissez, 10 rios ; en vous demandant excuse pour la peine, je vous confierai cette commission.

Narou hodo cono tōga atarachii djou go nen atono monode sore nara hocoraga dekita tokino nengo wo chirou cotowa totemo canaimachen'.

Tochiyorini kūtewa icagade arimachō.

Sayōde gozarimas dōgouyano oyadjiga cou djou san bacari da cara cayerigakeni sono catawo tadz'nete kikimachō.

He connitchiwa.

He connitchiwa ! dōchite kesa sonnani hayakou iraschattaca.

Wachiga matchiye sassocou coi to hahani yobaremachita cara asa courai outchini mo deyo to omoimachite chouttats' mayeni agarimachita.

Mochi iriōna caimonoga gozarimass'reba watachi saiwaini himade gozarimas' cara go yenriō nakou oschatte coudasare miccamento outchini cayerō to omoimas'.

He macotoni go chinchets' arigatō gozarimas' bets'ni iriōna caimonowa gozarimachen'ga djou riono canewo go zonjino Matakitchi to mōs' sacayaye yarounowa gozarimas' cara go courō nagara o tanomimōchimachō.

17.—C'est entendu : J'aurai aussi une demande à vous faire : si, pendant mon absence, on venait me demander, veuillez dire que, parti de grand matin pour une affaire importante, je serai de retour dans 3 jours. Comme je me mets en route maintenant, je vous souhaite bonne santé ; à mon retour, je viendrai vous voir tout de suite.

Chotchi itachimachita watachi mo anutani o negaimōs' cotoga gozarimas' wachigarus' tchouwa tadz'nerou hito arimass'reba yondocoro naki yōga atte ima sōtchōni-wa mairimass'rou ga chichimiccameno outchini cayerimas' to oschatte coudasare mache tadaima tatchimas' cara yorochikou negaimas' mata cayerimachitara s'gouni tadz'nemōchimachō.

Analyse et théorie.

1.—*Yōni tats' mono to you cotowo chirimachen', je ne sais pas la chose de dire que c'est un objet utile, je ne savais pas qu'il pouvait servir à quelque chose.* On se sert fréquemment, dans le langage parlé, de la locution *to you coto* ou *to you mono* quand on définit ou qu'on explique quelque chose. *Tchawan to you monowa macotoni yōyōnarou monode arou, une tasse à thé est vraiment un objet nécessaire ; ghins' to you monowa nakoutte naran' mono dja, l'argent est quelque chose d'indispensable ; hitoga oujewe foucheghou tameni sono dogou mad' mo ourou couraini narou to you cotowa macotoni awarena cotode gozarimas', c'est vraiment digne de piété de voir un homme en arriver au point de vendre jusqu'à ses ustensiles pour s'empêcher de mourir de faim. (Voir, 17^e leçon, analyse N^o 2, les exemples de la fin de ce numéro).*

2.—*Tanomimōchimachō, je demanderai vos services pour, je confierai à vos bons soins.* En japonais celui qui parle à quelqu'un joint le verbe *mōchi* à un certain nombre de verbes : *negaimōchimas', je vous demande ; tadz'nemōchimachō, je vous irai voir.*

3.—*Core hodo fourouinowa, d'aussi vieux.* *No* remplace ici *hocora*, c'est une sorte de pronom, usité quelquefois pour éviter la répétition du nom après un adjectif. Ce pronom ne peut tenir que la place des êtres inanimés ; pour les êtres animés et surtout pour l'homme, il faut répéter le nom ou bien employer *mono* ou *hito*. *Cono camiwa yoi keredomo motto yoi nowa naica, quoique ce papier soit bon, n'en avez-vous pas de meilleur. Cono hitowa yasachii hito da are hodo yasachii hitowa s'counai, cet homme est serviable ; il y en a peu d'aussi serviable.*

3.—*Its' goro dekimachitarōca, quand aura-t-elle été faite, quand a-t-elle été faite.* Le futur antérieur s'emploie très-bien quand on parle d'une chose passée sous la forme dubitative. On en a déjà vu des exemples (14^e leçon, exercices N^o 25 et 19^e leçon, *minasattarō*). Ce futur antérieur correspond en français à notre : *il se pourrait, pourrait-il, il a dû, y a-t-il dû* (sens dubitatif). *Quelle raison y a-t-il que ma mère ne soit point venue, wachino hahaga mairimachen' towa nanica attarō. Comme il faisait très-chaud, vous avez dû beaucoup souffrir, macotoni ats'kou gozarimachita cara yohodo o courouchou gozarimachitarō.*

23^e LEÇON.

Cono tchawan'wa hōchekiwo motte ts'coutta monode gozarimachite nacaye midz'wo iremass'reba go chikiga arawaremas' mochi midz'no nacani docouca kegareta monoga gozarimachitara canaradz' awaga ocorimas' sorede tacara to itas'node gozarimas' tchawan'no nawo chikidocouhō to mōchimas' cocoromini midz'wo irete michemachō to mochimachite sassocou midz'wo iremachita tocoroga narouhodo go chikiwo arawachimachite sono hicari cotoni akiracade gozarimas' Yōhacouchiwa corewo mimachite hanahada odorokimachite icoura hodoni o cainasarouca to toimachita tocoroga ni chen riōni caimachō to mōchimachita Yōhacouchi cotono hoca yorocobimachite sassocou ni chen riōde ourimachite sono ataiwo totte cara yokouyokou omōte mimass'rouni

Traduction littérale et alternative.

*Cono tchawan'wa hōchekiwo
 motte ts'coulla
 monode gozarimachite nacaye
 midz'wo iremas'reba
 go chikiga arawaremas' mochi
 midz'no nacani docouca
 kegareta monoga gozarimachi-
 tara canaradz'
 awaga ocorimas' soredé
 tacara to itas'node gozarimas'
 tchawan'no nawo chikidocouhō*

*to mōchimas'
 cocoromini midz'wo irete
 michemachō to
 mōchimachite sassocou midz'wo
 iremachita tocoroga
 narou hodo go chikiwo
 arawachimachite sono hicari
 cotoni ahiracade gozarimas'
 Yōhacouchiga corewo mimachite
 hanahada odorokimachite
 icoura hodoni o cainasarouca
 to toimachita tocoroga
 ni chen riōni caimachō to
 mōchimachita Yōhacouchi
 cotono hoca yorocobimachite
 sassocou ni chen riōni
 ourimachite sono ataiwo
 totte cara yokouyohou
 omōte mimass'rouni.*

Cette tasse pierre précieuse
 prenant a fabriqué
 objet étant, au dedans
 eau aura versé
 cinq couleurs apparaissent. Si
 de l'eau dans soit poison
 impure (sale) chose il y
 aurait, certes
 écume monte ; pour cela
 trésor que de faire il y a.
 De tasse le nom *chikidocouhō*
 (trésor qui fait connaître le
 poison) que s'appelle.
 Pour essai, eau ayant versé
 montrerai que
 ayant dit tout de suite eau
 versa alors
 effectivement cinq couleurs
 faisant paraître, cet éclat
 particulièrement clair est.
 Yōhacouchi cela ayant vu,
 grandement s'ébahissant,
 en quelle mesure achetez-vous?
 que eut demandé alors
 deux mille riō achèterai, que
 dit. Yōhacouchi
 de chose au-delà s'étant réjoui
 vite deux mille riō
 ayant vendu, ce prix
 ayant pris après, bien bien
 ayant pensé voit :

Traduction française.

« Cette tasse a été faite avec des pierres précieuses. Quand on y verse de l'eau, cinq couleurs paraissent : si dans cette eau il y a du poison ou quelque impureté, certainement de l'écume se produit. C'est pourquoi, cette tasse est un trésor ; on l'appelle *Chikidocouhō* (trésor qui fait connaître le poison). Je vais

y verser de l'eau pour essayer, et vous verrez ». Aussitôt, il versa de l'eau, et effectivement les cinq couleurs parurent très-distinctes et éclatantes. Yōhacouchi, tout ébahi à cette vue, « Eh ! quel prix en donneriez-vous, demanda-t-il.—Deux mille riō, dit Tōchocou ».—Yōhacouchi, content au-dessus de toute expression, accepte et prend l'argent ; puis réfléchissant sérieusement.

CONVERSATION.

- 1.—*Imano tchawan'wa naniwo motte ts'coulla monode gozarimas'.*
- 2.—*Hōchekiwo motte tchawan'wa ts'couraremas'ca.*
- 3.—*Tchawanno nacaye midz'wo iremas'reba naniga arawaremas'rouca.*
- 4.—*Go chikiwo arawachitai nara dō chite arawarerouca.*
- 5.—*Midz'no nacani docouca kegareta mono araba naniga ocorouca.*
- 6.—*Midz'wo cono tchawan'no nacaye irete awaga ocorimas'rouwa nanno wakede arimas'ca.*
- 7.—*Dō you wakede cono tchawan'wo tacara to itas'ca.*
- 8.—*Cono tchawan'no nawan to mōs'ca.*
- 9.—*Chikidocouhō to youwan to you wakede arimas'ca*
- 10.—*Tōchocouwa midz'wo cono tchawan'no nacaye irete cocoromita tocoroga Tōchocouga youta tōōri narimachitaca.*
- 1.—*Sono hicariwa icagade arimachitaca*

Hōchekiwo motte ts'coulla monode gozarimas'.

Sayōde gozarimas' ts'couraremas'.

Go chikiga.

Hōchekiwo motte ts'coulla tchawan'no nacaye midz'wo iremas'reba go chikiga arawaremas'.

Awaga ocorimas'.

Cono midz'no nacani docouca kegareta monoga arounode gozarimas'.

Midz'wo nacaye iremas'reba go chikiwo arawachi cats' docouca kegareta monoga midz'no nacani araba awaga ocorimas'ni yotte tacara to itachimas'. Chikidocouhō to mōchimas'.

Chikidocouhō to youwa docouwo chirou tacara to you cotode gozarimas'.

Sayōde gozarimas' midz'wo ireta tocoroga youta tōōri go chikiwo arawachimachitaca

Sono hicariwa cotoni ahiracade gozarimas'.

- 12.—*Yōhacouchi corewo mite odoroki nagara naniwo Tōchocouni tōtanoca.*
- 13.—*Tōchocouga icourani cāō to mōchechica.*
- 14.—*Tōchocouwa naniwo ni chen riōni caimachitaca.*
- 15.—*Yōhacouchiwa chōtchi itachitaca.*

Icoura hodoni o cainasarouca to
Ni chen riōni caimas' to mōchimachita.
Hōchekide ts'coulta tchawanwo
Sayōde gozarimas' Yōhacouchi cotoho hoca yorocobimachite sassocou ni chen riōni ourimachita.

PHRASÉOLOGIE.

- 1.—Il vient d'arriver tout à l'heure un fait étrange, que je vais vous raconter en détail. J'avais toujours songé à aller voir le soleil se levant de la mer ; mais jusqu'aujourd'hui je ne l'avais pas vu. Or, ce matin, m'étant éveillé bien avant le jour, je me rendis jusqu'à l'endroit appelé *Misaki*. Pendant que je regardais vers l'orient, tout à coup du sein de la mer s'éleva une colonne d'eau, à une hauteur de 9 pieds environ. Je fus stupéfait ; quelque bien que j'aie regardé, je n'ai pu en découvrir la cause, et c'est pourquoi je trouve ce fait étrange.
- 2.—Ce phénomène a-t-il duré longtemps ?
- 3.—Non, seulement quelques instants.
- 4.—Qu'était-ce ?
- 5.—Le plateau qui est à huit lieues d'ici est-il visible ?
- 6.—Faites acheter des lanternes de pierre.
- 7.—Il a vendu tout son mobilier.
- 8.—Avec quoi a-t-on fait cette boîte ?

Saki hodo fouchighina cotoga dekitu cara sorewo anatani couachikou o kikachimōchimachō wachiga oumi yori hino derou cotowo ilte miyō to ts'nedz'neni omōte imachita keredomo connitchi made canaimachen'ga kesa courai outchini mega samete Misaki to you tocoro made youkimachita tocoroga higachini moucatle mireba fouto oumino nacacara midz'ga cou chacou hodo agarimachitara wachiga odorokimachite yokouyokou mitatte mo sono wakewo midachimachen' cara fouchighi da tomoimas'

Sorewa nagakou miyemachitaca.
Iye wadz'cano aida.
Sorewa donna monode attaca.
Corecara hatchi ri sakino minegu miraremas'ca.
Ichino tōwo hitoni cawachimete coudasare.
Ano hitowa outchino dōgouwo minna outte chimaimachita.
Cono hits'wa naniwo motte ts'coulta monode arouca.

- 9.—C'est l'ordinaire de renfermer l'argent dans les caisses.
- 10.—Quand on fait le commerce sans capital, on ne peut pas réussir.
- 11.—Si tu désires de l'argent, travaille.
- 12.—C'est mal de jeter les objets salis.
- 13.—Achetez des ustensiles utiles.
- 14.—Les tasses d'or et d'argent, les tasses faites de pierres précieuses sont également regardées comme des trésors.
- 15.—Une tasse ordinaire, combien la fait-on ?
- 16.—Si vous faites un objet de nom, il se vendra cher, il vous attirera des éloges.
- 17.—Vendre ses ustensiles et en donner le prix aux pauvres, n'est-ce pas là ce que l'on appelle générosité ?
- 18.—Quand mon père est mort, il avait 90 ans.
- 19.—L'année de ma naissance, il y avait famine.
- 20.—Quand les enfants sont bons, les parents sont sans inquiétude.
- 21.—Porte cette boîte jusqu'à la ville.
- 22.—Là, tu l'ouvriras et en distribueras le contenu aux pauvres.
- 23.—A acheter des objets inutiles, il a dépensé tout son argent. Maintenant, étant au comble de la pauvreté, s'il ne les vend, il ne pourra éviter de mourir de faim.

Hits'no nacani canewo irete okouwa atarimayede gozarimas'.
Akinaiwo s'rouniwa motodega nakoutlewa canaimachen'.
Canewo hochikereba hataralouwa yorochii.
Yogoreta monowo s'telewa waroui.
Yōni tats' dōgouwo cotte coudasare.
Kim ghinno wan mo hōchekide ts'coulta tchawan mo idz're mo tacarade gozarimas'.

Atarimayeno tchawan'wa icourahodo itas'ca.
Nano ts'kou hodono monowo ts'coureba tucakou ouraremas'—homareni narimas'.
Outchino dōgouwo outte sono ataiwo motte binbōninni hodocos' monowa djennin to wwaremachen'ca.
Oyadjiga chinimachita tokiwa cou djoude arimachita.
Wachiga oumareta tochiwa kikinde arimachita.
Codomowa ghiōghira yokereba sono oyaga anchin s'rou.
Cono hits'wo matchi made motte ilte o coure.
Socode corewo akete nacano monowo binbōninni wakete o yarinasare.
Cono hitowa yōni tatan' monowo cote sono canewo minna ts'yachite chimatta sorede imawa itatte binbōninni natta cara sono monowo ouraneba ouyewo fouchegarenai.

24.—J'ai parlé à cet homme de l'affaire de l'autre jour, mais il a fait mine de ne rien savoir.	Ano hitoni chendatteno cotowo kiita keredomo chiranai cao chite imachita.
---	---

Analyse et théorie.

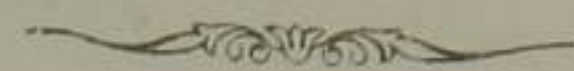
1.—*Docouca legareta monoga, du poison ou des impuretés.* La disjonction se rend en japonais par la postposition *ca*. Si la disjonction n'existe qu'entre deux objets, la postposition se place après le premier ; si elle existe entre plusieurs, elle se place après chacun des objets, excepté après le dernier. Ex. : *Avec cet argent achèterai-je des livres, des meubles ou du papier, cono canede chomots'ca dōgouca camiwo cuimachōca.*

2.—*Narou hodo, effectivement.* Cette expression est usitée poliment par l'auditeur pour témoigner que ce qu'il entend est raisonnable et qu'il le comprend. On emploie aussi *go mottomo*.

3.—*Akiraca.* Il y a en japonais un certain nombre de mots tels que *akiraca, chidz'ca, odayaca, nighiyaca, cacoubets'*, etc. qui s'emploient toujours avec l'une ou l'autre des postpositions *de, na, ni*, et jouent le rôle d'adjectifs avec les deux premières et d'adverbes avec la troisième. *Ce lieu est très-fréquenté, cono tocorowa macotoni nighiacade arou ; je demeure dans un endroit calme, watachino outchiwa chidz'cana tocorode gozarimas' ; les endroits calmes sont rares, chidz'cana tocorowa s'couno gozarimas' ; le vent s'est calmé, cadjega odayacani natta ; le pays s'est enfin pacifié, couniwa mo chidz'cani natta.*

4.—*Cotono hoca,* en dehors de la chose, plus qu'on ne peut dire, extrêmement, superlativement. Le mot *coto* a ici le sens de *parole, expression, pensée.*

5.—*Ni chen riōde, pour 2,000 riōs.* La particule *de* désigne l'instrument, la cause, le prix, le lieu, la matière, le temps. *Puiser de l'eau avec une tasse, tchawande midz'wo coumou ; mon fils est mort d'une fièvre intermittente, watachino cowa ocoride chinda ; (22^e leçon N^o 9) djou go nen atono monode, parce que c'est un objet datant de 15 ans ; vendre une maison pour 300 riōs, san biacou riōde outchiwo ourou ; j'ai rencontré mon professeur sur le Nihon-bachi, wachiga chencheini Nihonbachide aimachita ; cette tasse est en argent, cono wanga ghinde arou ; on peut aller d'ici à Tōkiō en un jour, cotchiracara Tōkiōmade itchi nitchide mairaremas'.*



24^e LEÇON.

Couanchōga moto tacara to you cotowo chiradz'ni ano tchawan'wo wachini courete wachiwa fouini tabounno canewa dekita keredomo dōmō hitoride corewo torou hadz'ga nai cara foutats'ni wakete hitots' dake Couanchōni yarimachō to omoimachite sassocou niōbō conī sono wakewo hanachimachita tocoroga niōbō coga mata corewo isamete youniwa ano tchawan'wa Couanchōga canega dekita youye sono reini anatani coureta mono da cara tatoye manman riōno neoutchiga atte mo tada cotchino saiwai nomide sappari Couanchōni adz'catta monodewa gozarimachen' mochi canewo yaritakou omoinasareba wadz'ca chi go djou riō dake atayenasare dō chite foutats'ni wakete hitots'wo ocurinasarou cotoga arōya canaradz' mouyō da to isamemachita Yōhacouchiga warōte mōchimas'niwa wachiga chenjits' djou riōno canewo cayesō to youta toki mo sotchiraga yacamachōu youta keredomo cotchiga chōdjikide cayechitareba coso.

Traduction littérale et alternative.

Couanchōga moto tacara to you cotowo chiradz'ni ano tchawan'wo wachini courete wachiwa fouini tabounno canewa dekita keredomo dōmō hitoride	Couanchō princepe trésor que dire, la chose ne savoir pas cette tasse à moi ayant donné, moi à l'improviste beaucoup argent est arrivé cependant certes seul étant
---	--

corewo torou hadz'ga nai
 cara foutats'ni
 wakete hitots' dake
 Couanchōni yarimachō
 to omoimachite sassocou
 niōbō conī sono wakewo
 hanachimachita tocoroga
 niōbō coga mata
 corewo isamete youniwa
 ano tchawan'wa
 Couanchōga canega dekitā
 youye sono reini
 anatani coureta mono da cara
 tatoye man-
 man riōno neoutchiga atte mo
 tada colchino saiwai nomide
 sappari Couanchōni adz'ca-
 ta monodewa gozarimachen'
 mochi canewo yaritakou
 omoinasareba
 wadz'ca chi go djou riō
 dake atayenasare
 dō chite foutats'ni wakete
 hitots'wo ocourinasaran'ya
 canaradz' moyō da to
 isamemachita Yōhacouchiwa
 warōte mōchimas'niwa
 wachiga chenjits' djou riōno
 canewo cayeō to youta
 toki mo solchiraga
 yacamachōū youta heredomo
 colchiga chōdjilide
 cayechitareba coso.

cela prendre raison n'est pas
 parce que en deux
 ayant partagé une mesure
 à Couanchō donnerai
 que ayant pensé tout de suite
 à femme enfant cette raison
 eut parlé alors,
 femme enfant encore
 cela réprimandant disent :
 cette tasse
 Couanchō argent est arrivé
 parce que ce remerciement
 à vous donné objet est parce que,
 quand même de dix mille
 dix mille riō la valeur serait
 seulement d'ici bonheur seule-
 ment étant certes à Couanchō
 être dû objet n'est pas.
 Si argent désireux de donner
 vous pensez,
 peu quarante cinquante riō
 mesure donnez.
 Comment en deux partageant,
 un donnerez-vous ?
 Certes inutile c'est que
 blâmèrent. Yōhacouchi
 riant, dit :
 « moi jour d'avant de 10 riō
 argent rendrai que disais
 au temps même, vous
 avec tapage disiez cependant
 moi avec droiture
 aurai rendu pour cette raison.

Traduction française.

« Couanchō, sans savoir que c'était un trésor, m'a
 donné cette tasse, qui me met, sans que je m'y sois
 attendu, possesseur d'une belle somme d'argent. Or,
 il ne me paraît pas raisonnable de prendre cet argent
 pour moi seul; ainsi, j'en ferai deux parts et en

donnerai une à Couanchō. » Il fit part de cette résolu-
 tion à sa femme et à son enfant; ceux-ci le blâmèrent.
 « Cette tasse, disaient-ils, c'est Couanchō qui vous l'a
 « présentée par reconnaissance de l'argent dont vous
 « l'aviez mis en possession. Quand bien même elle
 « vaudrait des millions, c'est un bonheur qui nous est
 « personnel et dont nous ne sommes pas redevables à
 « Couanchō. Que si vous voulez lui donner quelque
 « chose, donnez-lui quelque quarante ou cinquante riō.
 « Comment pouvez-vous songer à partager de moitié
 « avec lui? C'est inutile. » Yōhacouchi leur dit
 en souriant: « L'autre jour, quand je vous disais que
 « j'allais rendre les dix riō, vous avez tapagé. Malgré
 « votre tapage, obéissant au sentiment de la probité,
 « je les ai rendus, et n'est-ce pas pour cette raison que

CONVERSATION.

- 1.—Yōhacouchino omōniwa
 Couanchōga moto cono tcha-
 wan'wa tacara to you cotowo
 chitte imachitaca.
- 2.—Couanchōga cono tcha-
 wan'wo Yōhacouchini cou-
 reta tokiwa sono tacara to
 you cotowo chitte ittaca.
- 3.—Yōhacouchiwa cono tcha-
 wan'de naniga dekitaca.
- 4.—Hitoride corewo torou
 hadz'dewa nai to you to
 donna wakede arōca.
- 5.—Cono youyede nan to omō-
 te imas'ca.
- 6.—Sono wakewo darenī
 hanachitaca.

Iye chiradz'ni orimachita.

Iye chitte imachen'.

Fouini tabounno canega de-
 kita.

Couanchōga sono tchawan'wo
 tacara to you cotowo chira-
 dz'ni coureta cara.

Cono canewo foutats'ni wakete
 hitots' dake Couanchōni
 yarō to.

Niōbō conī hanachimachita.

- 7.—Niōbō coga nan to isametaca.
- 8.—Nan to youte isametaca.
- 9.—Tchawan'wa dō chite Yōhacouchino teni ittaca.
- 10.—Tatoye manman riōno neoutchiga atte mo dotchirano saiwaide arouca.
- 11.—Tatoye manman riōno neoutchiga atte mo Couanchōni adz'catta mono to you cotodewa naica.
- 12.—Mochi Yōhacouchiga yaritakou omojeba nan riō dake wakeyattara yokarōca.
- 13.—Foutats'ni wakete hitots'wo Couanchōni ocourou to you cotowa donna coto da.
- 14.—Chenjits' to you to its'gorono cotode attaca.
- 15.—Yōhacouchiwa sono djou riōno canewo donatani caye-sō to omōte ittaca.
- 16.—Cayesō to youta tocorode niōbō coga chotchi itachitaca.
- 17.—Yōhacouchiga sono canewo cayechitanowa donna wakede arouca.

Yōhacouchino wakewo isamemachita.
 Corewa mouyō di to.
 Couanchōwa canega delita youye corewo reini chite Yōhacouchini couremachitanode gozarimas'.
 Tada cotchino (Yōhacouchi) saiwai nomide gozarou.
 Sayōde gozarimas' corewa Couanchōni adz'catta monodewa gozarimachen'.

Wadz'ca chi go djou riō dake.

Yōhacouchino niōbō cono you niwa mouyōna cotode gozarimas'.

Bouts'danno camino nacacara canega djou riō demachita tokide gozarou.

Bouts'danno ourinouchini.

Iye yacamachōū yimachita.

Yōhacouchiwachōdjiki da carano cotode gozarimas'.

PHRASÉOLOGIE.

- 1.—Je vais voir mon père (je suis en route pour aller).
- 2.—J'ai mis mon argent en dépôt chez le marchand.
- 3.—Ma mère a dit qu'elle viendrait aujourd'hui; sa non-arrivée m'inquiète.
- 4.—Allons au-devant d'elle.
- 5.—Je ne sais pas par quel chemin elle viendra.

Wachiwa oyadjiwo tadz'nete demachita.

Wachiga akindoni canewo adz'kete okimachita.

Wachino hahaga connitchi kourou to mōchitaga madu mairimachen' cara anjite orimas.

Sore dja o moucaini demachō. Dotchiranomitchictramairouca chiran'.

- 6.—Ce marchand est probe; allez faire vos achats chez lui.
- 7.—Ecrivez votre nom sur ce papier.
- 8.—Il me peine de me défaire de ce meuble que je tiens de mes ancêtres.
- 9.—Mon père m'a donné cette tasse.
- 10.—Le livre que vous avez publié, je l'ai acheté hier.
- 11.—Avez-vous vu le livre que mon père a publié?
- 12.—Non; je ne savais même pas que votre père en avait publié un.
- 13.—Après avoir arraché le papier noirci par la fumée, il en recolla du neuf.
- 14.—Un objet noirci par la fumée, il y a toute raison qu'il paraisse vieux.
- 15.—Quand bien même il me faudrait mourir de faim, je ne mangerai pas cela.
- 16.—Si vous ne secourez pas ce pauvre, vous êtes un homme sans entrailles.
- 17.—Quelque riche que je sois, je ne peux satisfaire mes désirs.
- 18.—Un marchand, s'il n'est pas probe, quand même la fortune lui sourirait une fois, ne peut pas s'attendre à ce qu'elle lui sourie toujours.
- 19.—Quelque pauvre que l'on soit, si l'on est probe, on n'est pas abandonné des hommes.
- 20.—Comme j'ai affaire, je pars en avant.

Cono akindoga chōdjiki da cara caimonoga araba sono micheye itte o cainasarouga yorochōū gozarimas'.

Cono camini o nawo cakinasare.

Wachiga chenzōcara ts'tawat-ta dogouwo ouricanemas'.

Oyadjiga cono tchawan'wo wachini ocourimachita.

Arawachinasatta chomots'wo wachiwa sacoudjits' caimachita.

Wachino oyadjiga arawachita chomots'wo goran nasattaca.

Iye anatano o toosan chomots'wo arawachita to you coto-wo mada kikimachen'.

S's'gheta camiwo haide chimatte cara atarachōū harinaochimachita.

S's'gheta monoga fourouhou miyerou hadz' du.

Tatoye wachiga ouyete chinou to youte mo corewo tabemachen'.

Cono binbōninwo s'gouinasaraneba bouinjōna cattade arimas'.

Wachiga canega tacousan aroukeredomo wachino omō tōri-niwa narimachen'.

Akindoga chōdjikide nakereba tatoye itlan saiwaiga atte mo youcousouyewa nagakou ts'dz'kou mono dja nai.

Ica hodo binbōde arō tomo chōdjikide areba hitowa s'terou monode arimachen'.

Wachiga yōdjiga gozarimas' cara o saki muirimachō.

- 21.—Passez devant.
- 22.—Avec votre permission, je vous précéderai.
- 23.—Comme je ne connais pas le chemin, je vous suivrai.
- 24.—Un enfant de 2 ou trois ans s'attache aux pas de ses parents, en disant : Papa, maman.
- 25.—Le père, la mère, s'ils disparaissent même un instant, il les cherche, et c'est bien naturel.
- 26.—En dehors de son père et de sa mère, il ne connaît pas d'aide.
- 27.—Dès avant qu'il fût devenu pauvre, c'était un homme sans entrailles.
- 28.—Avez-vous espoir que vous gagnerez à ce commerce ?
- 29.—Comment se fait-il que sa position soit devenue mauvaise en si peu de temps.
- 30.—Il avait amassé moins d'argent que vous ne supposez.
- 31.—J'ai réfléchi longtemps, sans pouvoir découvrir un bon expédient.

O sakiye (sous-entendu : *o ide nasare*).

Gomen nasare o sakiye (sous-entendu : *mairimachō*).

Wachiga mitchiwo zōnjimachen' cara o atōni ts'ite mairimachō.

Foutats' mits'no coga toosan cacasan to youte ts'kichitō.

Totosan cacasanga wadz'cano aidade mo miyen' to tudz'nerou hadz' dja.

Tchitchi hahano hocani tano-mou monowa nai.

Ano hitowa binbōnaran' sakicara founinjōde arimachita

Cono akinaide mōkenasarou micomiga gozarimas'ca.

Cono hitowa wadz'cano aidani ano yōni chinchōno waroukou nattanowa nanno wake-de arimas'ca.

Ano hitowa anata omōte inasarou hodo mo canewa gozarimachen'.

Wachiga nagakou cangayemachita keredomo yoi coufouwo midachimachen'.

Analyse et théorie.

1.—*Hadz'ga nai*, il n'y a pas de raison. *Hadz'* est synonyme de *wake*, raison, de *dōri*, chose juste, vrai chemin. On fait usage assez fréquemment de cette locution, soit à l'affirmatif, *hadz'de arou*, *wakega arou*, *dōride arou*, soit au négatif, *hadz'ganai*, *hadz'dewa nai*, *wakega nai*, *dōridewa nai*. Ex. : *Cono canewo tōrou hadz'ga nai*, je n'ai pas de raison de prendre

cet argent ; Cono hitoni himawo das' hadz'ga nai, il n'y a pas de raison de donner congé à cette homme ; *Oyadomoga sono cowo yachinō hadz'de arou*, les parents doivent nourrir leurs enfants ; *cono djennimwo nicoumou hadz'ga nai*, vous n'êtes pas raisonnable de haïr cet homme de bien ; *cono cotowo outtayerou hadz'ga nai*, vous êtes déraisonnable en dénonçant cette chose.

2.—*Atte mo*, quoique il y ait. *Mo*, placé après le participe, a le sens de *quoique*, *quand même*. Souvent il suit la postposition *de*, et a le sens de *quoi que ce soit*, *quelque chose que ce soit*. Ex. : *Cono dōgouwo hochii cara tacakoutte mo cōte o coure*, quand même ce meuble serait cher, comme je le veux, achetez-le ; *nande mo yoi*, quoi que ce soit, c'est bien, n'importe quoi me satisfera ; *ica hodode mo tchōdaïwo negaimas'*, donnez m'en n'importe en quelle quantité.

3.—*Hitots' dake*, une portion. Quand on partage quelque chose, on désigne chaque part par *dake*, et l'on dira *hitots' dake*, une part, etc. *Dake*, signifiant mesure, quantité, le sens est une en quantité, deux en quantité, trois en quantité. *Dake* a quelquefois aussi le sens de *bacari*, et signifie seulement ; *core dake*, *core bacari gozarimas'*, il n'y a que cela.

4.—*Nomi* et *bacari* s'emploient pour exprimer seulement. Ex. : *Je n'ai acheté que cela*, *wachiga core bacari caimachita* ; je n'ai envoyé que dix riō à mes parents, *wachiga oyadomoni djou riō nomi yarimachita* : (voir un autre exemple, 19^e leçon, *bacaridewa gozarimachen'*.)

5.—*Coso*, s'emploie dans le cours du discours pour donner de la force à ce que l'on dit, à ce que l'on affirme. Il s'emploie aussi après un conjonctif pour signifier, *pour cette raison*, *alors*. Ex. : *Corewa ikenai to yeba coso orega chinai*, puisque vous dites que ce n'est pas bien, je ne le ferai pas ; *corewo yomouna to youtaga coso yomanaide orou*, comme vous m'avez dit de ne pas lire cela, je ne le lis pas, (si vous m'aviez dit de le lire, certes je l'aurais lu).

25^e LEÇON.

Couanchōga tchawanwo courete ima mohaya ni chen riōno canega dekita dja naica sō s'reba foutats'ni wakete chen riōwo areni yatte chen riōwo outchini okeba nacanaca saiwaina coto dja naica sotchiraga yocouni mega courete macotono cocoroga nai nani mo ca mo cotchini makacheyo cotchiga djibounde itte Couanchōwo sasōte cayette cocode canewo yarō to mōchimachite todo mata Couanchōno cataye youkimachita tocoroga Couanchōga ōkini yorocobimachite mōchimas'niwa watacha cono chets'wa tocheini owaremachite himaga gozarimachedz' sore youye go bousatawo itachite ima s'rou tocoroga connitchi cayette o mimaini adz'cari-machite arigatō zonzimas' madz' yourouyourouto o hanachi coudasare to mōchimachite sakewo caimachite motenachimachita tocoroga Yōhacouchi mōchimas'niwa chenjits watachini o courenasatta tchawan'wo sarou hitono nozomide fouto tacakou ourimachita cara o reiwo mōchimachō to omoimachite agarimachita to mōchimachita tocoroga

Traduction littérale et alternative.

Couanchōga mata tchawan'wo courete ima mohaya ni chen riōno canega dekita dja naica sō s'reba foutats'ni wakete chen riō areni yatte chen riōwo outchiye okeba

Couanchō de plus une tasse ayant donné maintenant déjà de deux mille riō l'argent est produit c'est est-ce pas. Ainsi comme il est fait, en deux ayant partagé, mille riō à celui-là lâchant, mille riō au-dedans aurai placé,

nacanaca saiwaina coto dja naica sotchiraga yocouni mega courete macotono cocoroga nai nani mo ca mo cotchini makacheyo cotchiga djibounde itte Couanchōwo sasōte cayette cocode canewo yarō to mōchimachite todo mata Couanchōno cataye youkimachita tocoroga Couanchōga ōkini yorocobimachite mōchimas'niwa watacha cono chets'wa tocheini owaremachite himaga gozarimachedz' sore youye go bousatawo itachite imass'rou tocoroga connitchiwa cayette o mimaini adz'carite arigatō zonzimas' madz' yourouyourouto o hanachi coudasare to mōchimachite sakewo caimachite motenachimachita tocoroga Yōhacouchi mōchimas'niwa chenjits watachini o courenasatta tchawan'wo sarou hitono nozomide hiotto tacakou ourimachita cara o reiwo mōchimachō to omoimachite agarimachita to mōchimachita tocoroga.....

extrêmement heureuse chose c'est est-ce pas. Vous, par cupidité les yeux étant obscurcis vrai cœur est pas tout à moi confiez : moi personnellement allant, Couanchō entraînant, revenant ici l'argent je lâcherai que ayant dit enfin de rechef de Couanchō au côté était allé alors Couanchō grandement se réjouissant dit : moi ce temps par métier étant poursuivi loisir n'est pas ; cela à cause noble impolitesse ayant fait je suis alors aujourd'hui au contraire noble visite étant redevable avec reconnaissance je pense. D'abord à votre aise noblement parler veuillez que ayant dit vin ayant acheté il fêtait alors Yōhacouchi dit : jour d'avant à moi avez donné une tasse qui passe d'homme par désir tout-à-coup haut ai vendu parce que remerciements dirai que ayant pensé suis monté que eût dit alors.....

Traduction française.

« Couanchō m'ayant donné en retour une tasse, nous
 « nous sommes enrichis de deux mille riō ? Or,
 « partageant cet argent en deux, lui donnant mille riō
 « et en gardant mille pour nous, n'est-ce point là un
 « très-grand bonheur ? Vous, aveuglés que vous êtes
 « par la cupidité, vous avez abandonné le chemin de
 « la probité ; je suis le maître, et vous n'avez rien à
 « contrôler. J'irai chez Couanchō, je l'amènerai ici,
 « et je lui donnerai son argent. » Là-dessus, enfin, il
 s'en retourna chez Couanchō. Celui-ci, ravi de joie,
 lui dit : « Ces jours-ci, accablé d'affaires, je n'ai pas
 « eu une minute à moi, et c'est pourquoi je vous ai
 « fait l'impolitesse de ne pas vous aller voir. Malgré
 « cela, vous venez aujourd'hui me voir ; je vous en
 « suis bien reconnaissant. Allons, parlons tout à notre
 « aise. » Alors, faisant venir du vin, il festoyait Yō-
 hacouchi. Celui-ci lui dit alors : « La tasse que vous
 « m'avez donnée l'autre jour, quelqu'un l'a trouvée de
 « son goût et voilà que je l'ai vendue cher. C'est pour
 « vous témoigner ma reconnaissance que je suis venu. »

CONVERSATION.

- | | |
|---|---|
| 1.—Imani chen riōno canega
dekitanōwa Couanchōga
tchawan'wo ocourareta cara-
no cotodewa gozaran'ca. | Oscharou tōride gozarimas'. |
| 2.—Yōhacouchiwa tchawan'-
no ataiwo ftats'ni wakete
ica hodo Couanchōni yarou
ts'moride arouca. | Couanchōni chen riōwo yarou
ts'moride arimas'. |
| 3.—Ica hodo outchiye nocos'ca | Chen riōwo outchiye okou. |
| 4.—Yōhacouchino yōna mono-
wa chen riōwo outchiye oke-
ba dōde arōca. | Sorewa nacanaca saiwaina
cotode arou. |
| 5.—Yocouni mega courete
orou monowa dare da | Yōhacouchino niōbo coga. |
| 6.—Macotono cocoroga nai-
nowa to you to yocouni mega
courete orou carano cotode
aroumaica. | Sayōde gozarimas'. |

- | | |
|---|--|
| 7.—Nanno wakede Yōhacou-
chiwa niōbo cowa isamete
nani mo ca mo cotchini ma-
kacheyo to iimachitaca. | Niōbo coga yocouni mega cou-
rete macotono cocoroga nai
caranode gozarimas'. |
| 8.—Yōhacouchiwa djibounde
itte donatawo sasōte cayerō
to chitaca. | Couanchōwo sasōte cayerō to
chimachita. |
| 9.—Couanchōwo sasōte cayer-
te naniwo yarō to s'rouca. | Canewo yarō to chimachita. |
| 10.—Yōhacouchiga Couanchō-
no cataye youkimachita toco-
roga Couanchōga dō chima-
chitaca. | Couanchōga ōkini yorocobi-
machita. |
| 11.—Donna wakede Couan-
chōga himaga gozarima-
chen'ca. | Tocheini owaremachita cara-
node gozarimas'. |
| 12.—Tochei to you cotowan-
de arimachō. | Hayakou yeba yowatari to you
cotode gozarimas'. |
| 13.—Tocheini owarerou hitō-
wa canemotchide arōca. | Iye canemotchi dewa gozari-
machen'. |
| 14.—Nanno wakede Couanchō-
ga Yōhacouchiwo tadz'nete
konaica. | Cono chets'wa tocheini owarete
himaga gozarimachen'node
gozarimas'. |
| 15.—Yōhacouchiwa Couan-
chōga bousatawo itachitano-
wa chits'rei da to omōtaca. | Chits'rei da to omōtaca chi-
rimachen' keredomo Yō-
hacouchi mata sono catawo
tadz'nete mairimachita. |
| 16.—Naniwo motte Couanchō-
ga Yōhacouchini s's'mete
motenachimachitaca. | Sakewo motte motenachimachi-
ta. |
| 17.—Chenjits' Couanchōga
Yōhacouchini ocoutta mono
nande arimachitaca. | Tchawande arimachita. |
| 18.—Dō chite Yōhacouchiwa
cono tchawan'wo tacakou
ourimachitaca. | Sarou hitono nozomide. |
| 19.—Yōhacouchiwa nan to o-
mōte Couanchōno tocoroye
maittaca. | Reiwo mōchimachō to omōte
mairimachita. |
| 20.—Nanno wakede reiwo
mos'ni maittaca. | Chenjits' Couanchōcara morōtu
tchawan'wo tacakou ouri-
machita carano cotode go-
zarimas'. |

PHRASÉOLOGIE.—EXERCICES.

- 1.—On peut croire qu'il en arrivera mal à ceux qui veulent aller par des lieux où il n'y a pas de chemin.
- 2.—Il n'est personne qui sache si ce sera cette année, à tel mois, tel jour, qu'il mourra.
- 3.—Quoiqu'on pense que c'est une chose connue de tous, elle ne l'est pas.
- 4.—Il est grand le nombre de ceux qui, capturés par la cupidité, ne suivent pas le droit chemin.
- 5.—Cela, c'est parce qu'ils restent endormis.
- 6.—Les hommes au cœur vrai ne reçoivent aucune atteinte, parce qu'ils veillent sur eux avec grand soin.
- 7.—Cet enfant, quelque dévouement qu'il déploie à l'égard de ses parents, n'en reçoit que reproches et ingratitude.
- 8.—Les hommes ne sachant point mettre une garde à leur cœur, aussitôt qu'ils ouvrent les yeux (s'éveillent), ils veulent ceci, ils veulent cela; c'est vraiment triste.
- 9.—Depuis l'année où leur enfant est mort, les parents n'ont cessé d'être dans la peine.
- 10.—Avant de me réveiller, je voyais un songe.
- 11.—S'il n'y a pas d'indiscrétion, racontez-le moi.

Mitchino nai tocoroye youkō to s'rou hitowacanaradz' nangi s'rou darō to omoware-rou.

Wachiwa cotochi nan ghets' iccuni chinourou to you coto chitta mono hitori mo nai.

Darede mo chireta coto no yōni omōte irou keredomo chirenou mono da.

Hitowa yocouni hikarete mit- chini somoukouwa ooi.

Corewa mega samen' youye dja.

Macotono cocoroga arou hito- wa ts'ts'chimiga ats'i youye nangi ni aō cotowa mettani arimachen'.

Ano cowa icahodo cōcōwo ts'cou- chite mo oyadomoga yac- machikou chite canchin chi- machen'.

Hitowa cocorowo tomerou coto- wo chiradz'chite mega same- rou to nangi hochii caga hochii bacaride canachii cotode gozarimas'.

Coga chinda tohicara oya- domowa nangi chen' coto- wa nai.

Mega samen' sakiwa wachi- wa youmewo mite imachita. Courouchikaradz'wa (o sachi- ts'caye nakouwa) sono you- mewo kikachete coudasare.

- 12.—C'est un rien; cela ne vaut pas la peine d'en parler.
- 13.—Sans dire que ce n'est rien, racontez-le tout de même.
- 14.—Alors, je vais vous le dire.
- 15.—Quelle quantité de thé avez-vous fait cette année?
- 16.—C'est plus que l'année dernière.
- 17.—A deux lieues au-delà du bois que l'on voit là-bas, se trouve la maison de mon père. Si vous avez le temps, ne voulez-vous pas venir le voir avec moi.
- 18.—Hé, bonjour! Allons, montez ici; ne vous faut-il rien?
- 19.—Je n'ai besoin de rien; cependant, si vous aviez de bon thé, montrez-le moi.
- 20.—N'en avez-vous pas de meilleur?
- 21.—Non; pour le moment, nous n'avons que cette qualité.
- 22.—L'année est sur son déclin (près de finir).
- 23.—Le jour est sur son déclin (près de finir).
- 24.—On ne peut acheter à ce haut prix.
- 25.—Quand il veut quelque objet, à quelque prix que ce soit, il faut qu'il l'achète.
- 26.—Je pense aller demain à Tôkiô.
- 27.—Peut-être irai-je à Tôkiô demain.
- 28.—L'argent est une chose indispensable.
- 29.—Ils sont rares les hommes qui s'abstiennent de boire du vin, lors même qu'ils disent que les affaires ne vont pas.

Sonna ts'maranai cotowo kika- dz' tomo yokarō.

Ts'maranai to oscharadz'ni o kikachete coudasare.

Sore nara o hanachimōchima- chō.

Cotochiwa tchawa dore hodo o ts'cowinasattaca.

Sacoumen yori mo tantode go- zarimas'.

Asconi miyerou hayachino ni ri saki wachino oyadjino outchide gozarimas' mochi o hima naraba ischōni tadz' nete mairimachen'ca.

He connitchiwa sa cotchiraye o agarinasaremache o iriōna monoga gozarimachen'ca.

Bets'ni iriōna monoga nai keredomo yoi tchawa areba o michenasare.

Motto yoinowa arimachen'ca.

Sayōde gozarimas' tadaima cono china bacari motchi- awachete orimas'.

Tochino coureni narimachita.

Higa couremachita.

Corewa tacakoutte cawarema- chen'.

Ano hitowa hochii chinaga areba ica hodo tacakoutte mo caran' to you cotowa nai.

As' wachiga Tokiōye mairō to omōte orimas'.

As' wachiga Tôkiōye mairōca to omoimas'.

Canega nakereba dōmo naran'.

Chōbaiga awan' to youte mo sakewo tats' hitoga mettani gozarimachen'.

- | | |
|--|---|
| 30.—Ce thé est trop cher. | Cono tchawa amari tacō gozarimas'. |
| 31.—Un thé de cette qualité, même à deux riō, est très-cher. | Cono couraino tchawa ni riō de mo yohodo tacō gozarimas'. |
| 32.—Cependant, je ne puis le vendre à deux riō. | Chicachi watachiwa ni riōde tote mo corewo ourou cotoga canaimachen'. |
| 33.—Grâce à votre bienveillance, je suis sorti d'inquiétude. | Gochinchets'ni adz'carimachite anchin itachimachita. |

Analyse et théorie.

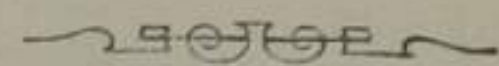
1.—Nani mo ca mo, quique ce soit, tout, toutes choses. Cette locution se présente encore sous la forme suivante: Nani-ga caga, ceci et cela, tout. Ex. : naniga caga hochii, vouloir ceci et cela, vouloir tout.

2.—Go bousatawo itachite orimas', j'ai fait un défaut de savoir-vivre à votre endroit. Cette expression s'emploie quand on demande à quelqu'un excuse pour une visite qu'on lui devait et que l'on a omis de faire.

3.—O mimaini adz'carimachite, recevant votre visite. Le verbe adz'cari s'emploie souvent dans le sens de recevoir, être redevable, être favorisé de. Ex. : Grâce à vos bons soins, o chewani adz'carimachite.

4.—Arigatō, merci. Le sens premier et textuel de ce mot est difficile à exister.

5.—Bousata, fouchighi, fouchin, fouto, etc., impolitesse, incompréhensible, incertain, sans s'y attendre, etc. Les syllabes bou ou fou ou mou, placées très-souvent devant les noms, expriment le défaut, l'absence de la chose, de la qualité, de l'action exprimées par les noms. En français, nous avons quelque chose d'analogue dans les syllabes in, comme dans incorrect, incertain, impoli; non, comme dans non-sens; dé ou des, comme dans déraisonnable, désenchanté, désobliger, désorganiser. Ex. : sata (donner de ses) nouvelles, savoir-vivre, bousata, (ne pas donner de ses) nouvelles, non-savoir-vivre; cō, piété filiale, fouchō, ingratitude; djits', sincère, foudjits', non sincère; rei, politesse, bourei, impolitesse; benri, avantageux, commode, foubenri, désavantageux, incommode; torichimari, discipline, futorichimari, indiscipline; ricouts', raisonnable, fouricouts', déraisonnable; annai, qui est au courant d'une chose, fouannai, qui n'est pas au courant d'une chose.



26^e LEÇON.

Couanchōga kiite cocorono outchini yorocobimachite ah sono tchawan'wa fouroukou kegareta mono da cara yōni tats' mono towa omoimachendaga tacō ouremachita towa ourechii cotode gozarimas' corewa mattakou anatano chōdjikino tocoude ten cara o megouminasattanode gozarimas' mochi watachimo outchini s'tete oitara itchi monni mo narimas'mai monowo to mōchimachita tocoroga socoye djou chi go bacarino mous'mega tchawo motte demachita Yōhacouchi cono mous'mewo mimachita tocoroga nacanaca kiriōga yokou fōudzocou mo iyachikaradz' sadamete aroudjino mous'mede arō to omoimachite yōs'wo toimachitara narou hodo watachimo mous'mede gozarimas'ga chenjits'wa kimono mo minicōu gozarimachita cara hitono mayewa dachimachenda keredomo anataga djou riōno canewo coudasaremachita cara sassocou kimonowo cochirayete kichemachite ima cono yōni anatano mayeni mo demass'rounode gozarimas'.

Traduction littérale et alternative.

Couanchōga kiite cocorono outchini yorocobi- machite ah sono tchawan'wa fouroukou kegareta mono da cara yōni tats' mono towa omoimachendaga tacō ouremachita towa ourechii cotode gozarimas'.	Couanchō ayant entendu, du cœur au-dedans se réjouis- sant, ah ! cette tasse vieillement sali objet c'est parce que, à usage sert objet que pensais pas haut s'être vendu que agréable chose c'est.
---	---

Corewa mattakou anatanō
 chōdjikino tocoude
 tencara o megouminasatta-
 node gozarimas' mochi
 watachino outchini
 s'tete oitara
 itchi monni mo
 narimas'mai monowo
 to mōchimachita tocoroga
 socoye djou chi go
 bacarino mous'mega
 tchawo motte demachita.
 Yōhacouchi cono mous'mewo
 mimachita tocoroga
 nacanaca kiriōga yokou
 fōudzokou mo iyachikaradz'
 sadumete aroudjino
 mous'mede arō to omoimachite
 yōs'wo toimachitara
 narou hodo watachino
 mous'mede gozarimas'ga
 chenjits'wa kimono mo
 minicōu gozarimachita
 cara hitono mayewa
 dachimochenda keredomo
 anataga djou riōno canewo
 coudasaremachita cara
 sassocou kimonowo
 cochirayete kichemachite
 ima cono yōni
 anatanō mayeni mo
 demass'rounode gozarimas'

Cela complètement de vous
 de l'honnêteté en vertu
 du ciel noblement d'avoir assisté
 c'est. Si
 de moi au-dedans
 abandonnant aurais placé,
 à un seul centime même
 n'aura pas devenu objet
 que eût dit alors
 vers ici de quatorze quinze
 environ fille
 thé avec sortit.
 Yōhacouchi cette fille
 eût vu alors
 extrêmement apparence bonne,
 manières même pas basses,
 probablement du maître
 fille sera que ayant pensé
 la chose eut demandé,
 Effectivement de moi
 fille c'est
 les jours d'avant les habits même
 vilains à voir étaient
 parce que d'homme devant
 faisais pas sortir cependant
 vous de dix riō l'argent
 avez donné parce que
 tout de suite habit
 préparant ayant fait vêtir
 maintenant de cette façon
 de vous devant aussi
 de sortir il y a.

Traduction française.

Couanchō, à cette nouvelle, s'en réjouit bien sincèrement. « Ah ! cette tasse, dit-il, dans l'état de vétusté et
 « de malpropreté où elle était, je ne croyais pas qu'elle
 « pût être d'aucun usage. Mais il m'est agréable d'ap-
 « prendre qu'elle ait réalisé un si beau prix. C'est cer-
 « tainement une faveur du ciel, due à la vertu de votre
 « honnêteté. Si elle fût restée chez moi, on n'en eût pas
 « tiré un centime ». Comme il parlait ainsi, une jeune fille

d'une quinzaine d'années vint apporter le thé. En la voyant, Yōhacouchi fut touché de sa belle apparence et de ses manières, qui n'étaient pas celles d'une personne vulgaire. C'est probablement la fille de la maison, pensa-t-il; et, pour s'en assurer, il questionna Couanchō. « Effectivement, répondit-il, c'est ma fille. Dans ces
 « derniers temps, ses vêtements étaient si sales que je
 « ne la faisais jamais paraître devant personne. Mais
 « j'ai pris sur les dix riō, que vous m'avez donnés, de
 « quoi la vêtir. C'est pourquoi aujourd'hui elle paraît
 « devant vous. »

CONVERSATION.

- | | |
|---|--|
| 1.—Couanchō naniwo kiki-
machitaca. | Yōhacouchiga tchawan'wo taca-
kou outta cotowo wikipimachita |
| 2.—Cono tchawan'wa donna
monode attaca. | Fouroui kegareta monode atta |
| 3.—Dō you wakede Couan-
chōga cono tchawan'wa yōni
tats' mono towa omoimachen'
ca. | Cono tchawan'wa fouroui ke-
gareta mono da cara. |
| 4.—Fouroui kegareta tcha-
wan'wa yōni tats' monode
arouca. | Fouroui kegareta tchawan'wa
yōni tatchimachen'. |
| 5.—Fouroui kegareta tcha-
wan'wa tacō ourerou coto-
wa atarimayede arouca. | Atarimayede gozarimachen'
sorede Couanchōga youniwa
tacō ouremachita towa oure-
chii cotode gozarimas'. |
| 6.—Donna wakede core ten
cara o megouminasattanoca | Core Couanchōno chōdjikino
tocouni yotteno coto. |
| 7.—Couanchōga tchawan'wo
outchini s'tete oitara ica ho-
dono neoutchini narō monoca | Itchi mon'ni mo narimas'mai
monowo. |
| 8.—Couanchōga corewo mō-
chimachita tocoroga tchawo
motte socoye dela mous'me-
ga icouts' bacarino codomo-
de attaca. | Djou chi go bacarino mous'-
mede atta. |

- 9.—*Djou chi go bacarino mous'mewa naniwo molte socoye demachitaca.*
- 10.—*Cono mous'mewa kiriōga icagade arimachitaca.*
- 11.—*Yōhacouchiwa conomous'mewo milá tocoroga kiriōga yoi to canchin chite anatuno mous'mede arouca to kiitara Couanchōganun to cotayechiya.*
- 12.—*Chenjits'wa Yōhacouchiwa maitta tokiwa cono mous'mewo minainowa dō chita monoca.*
- 13.—*Connitchiwa dō chite Yōhacouchino mayeni demas'rouca.*
- 14.—*Couanchōga binbōna outchi da cara donna coufōu chite mous'meni kimonowo cochirayete kichetaca.*
- 15.—*Ica hodono canewo Yōhacouchiga Couanchōni couretaca.*
- 16.—*Kimonoga minicoukerebu hitono maye derouwa chits'reina monode arōca.*

Tchawo molte demachita.

Nacanaca yorochōu gozari-machita.
Narou hodo watachino mous'mede gozarimas' to.

Kimonoga minicōu gozari-machite Couanchōga hitono mayewa dachimachen' da caranode gozarimas'.

Ima Couanchōga kimonowo cochirayete kichemachita caranode gozarimas'.

Bets'ni coufōu itachimachen' tada Yōhacouchiga coureta canewo molte cochirayemachita.

Djou riōno canewo.

Sayō chits'reide gozarimas'.

PHRASÉOLOGIE. — EXERCICES.

- 1.—A en juger par les apparences, cet homme est riche.
- 2.—A l'entendre, on croirait qu'il ne sait rien.
- 3.—Quelque vieille que soit une tasse, on ne peut pas dire que ce soit quelque chose d'inutile.
- 4.—Allez vite, et revenez de même; jusqu'à votre retour je ne sortirai pas.

Ano hitono yōs'dewa caneno arisōna hitode arou.

Cono hitono you cotowo kikouni nani mo chiran' hito da to omowarerou.

Tchawanga ica hodo fouroukoute mo yōni tatan' monotowa iwaremai.

Hayakou itte hayakou cayette o courenasare o cayerinasaran' madewa demachen'.

- 5.—Quelque quantité d'argent que l'on amasse, si l'on ne sait se modérer, cet argent devient au contraire la source de l'infortune.
- 6.—Ce thé est d'une qualité supérieure.
- 7.—La fille du papetier se tient vraiment bien.
- 8.—En revenant de la ville, je suis passé chez mon père.
- 9.—Je vis plus à l'aise que mes ancêtres.
- 10.—Qu'a répondu cet homme?
- 11.—Il n'a rien répondu.
- 12.—Vous êtes-vous informé? —Oui.
- 13.—J'ai demandé, je ne sais combien de fois, mais ma mère n'a pas accordé.
- 14.—Ma mère viendra probablement ce soir.
- 15.—Il est enfin revenu au pays de ses ancêtres.
- 16.—Connaissez-vous cet homme?
- 17.—Non, je ne le connais pas.
- 18.—Oui, je le connais.
- 19.—Dans votre voyage à la ville, n'avez-vous rien appris de particulier?
- 20.—Quoique je me rappelle d'être allé à ce plateau dont vous parlez et de l'avoir vu, je ne puis pas en faire une description exacte.
- 21.—Si on te questionne, ne réponds pas; fais en sorte d'aller et de revenir vite.

Ica hodo canewo tamerou to yedomo cocorowo tomerou cotowo chirantai to cayette nanghi to narimas'.

Cono tchawa djōhin'de gozarimas'.

Camiyano mous'mega kiriōga macotoni yorochōu gozarimas'.

Matchicara cayerinagara oyadjino tocoroye tatchiyorimachita.

Wachiga chenzō yori mo youtacani couras' mono da.

Ano hitowa naniwo cotayetaca

Nani mo cotayemachen'.

O kikinasattaca—Sayōde gozarimas'.

Nan ben mo negatta keredomo hahaga chotchi chimachen'.

Sadamete wachino hahaga conban mairimas'.

Ano hitowa tōdo chenzōno couniye cayerimachita.

Cono hitowo go zōnjinasarouca.

Iye zōnjimachen'.

Sayōde gozarimas' chitte orimas'.

Matchiye o idenasatte bets'ni o kikinasatta cotoga arimachen'ca.

O hanachino minewo itte mita oboyega arou keredomo sono yōs'wo couachikou kikacherou cotoga canaimachen'.

Omayeni hitoga nanica tadz'nete mo camawadz'ni hayakou itte cayerou yōni itache.

- 22.—Comme je suis allé fréquemment à cette ville, j'eusse été homme à vous enseigner exactement le chemin qui y mène.
- 23.—Rendez-moi compte de ce que vous avez vu.
- 24.—A qui est ce livre ?
- 25.—Il est à moi.
- 26.—Ne le vendez-vous pas ?
- 27.—Non ; comme c'est un présent de mes parents, je ne puis le vendre.
- 28.—Je vous ai appelé ; comment n'avez-vous pas répondu ?
- 29.—A peine eut-il appris que sa mère arrivait, qu'il sortit au-devant d'elle.
- 30.—Ayant écouté avec respect les paroles du vieillard, il s'inclina et partit sur-le-champ.
- 31.—Si j'avais su votre arrivée, je serais allé au-devant de vous.

Cono matchiye tabitabi mairimachita cara youkou mitchiwo couachikou ochiemas' monowo.

Goran' nasatta tocorono o hanachiwo oucagailō gozarimas'.

Cono chomots'wa dareno chomots'ca.

Corewa watachino chomots'de gozarimas'.

Corewo ourinasaimachen'ca.

Sayōde gozarimas'oyadomoga coureta mono da cara ouraremachen'.

Wachiga anatawo yobimachite mo nadge henjiwo nasaremachen'ca.

Ano cowa hahaga iraschatta to kikouya inaya moucaini demachita.

Tochiyorino you cotowo ts'ts'chinde kikoukete rewo nobete s'gouni tatchimachita.

Anatano irascharou cotowo kikimas'reba o moucaini derounode gozarimachitaga

Analyse et théorie.

1.—*Minicoui, désagréable à voir, vilain.* *Minicoui*, est composé de *mi*, *mirou*, *voir*, et de *nicoui*, *désagréable, haïssable*. *Nicoui* se joint très-souvent, on pourrait même dire ordinairement, au substantif des verbes et indique que leur action est difficile, pénible. Ex. : *cono mitchiwa aroukinicōu gozarimas'*, ce chemin est désagréable à la marche ; *hanachinicoui*, avoir de la répugnance à parler (de telle ou telle chose).

2.—*Kimono, vêtement.* Ce mot est composé de *ki*, *kirou*, *vêtir*, et de *mono*, *objet*, ce qui donne *objet à vêtir, vêtement*. Le mot *mono* s'ajoute très-souvent au substantif des verbes pour former avec eux des noms dont la signification dérive du verbe. Ainsi ajouté à *tabe*, substantif de *taberou*, *manger*, il

donne *tabemono*, *objet à manger, nourriture, aliments* ; à *cai*, substantif de *cuō*, *acheter*, il fera *caimono*, *objet à acheter, achat* ; à *ouri*, substantif de *ourou*, *vendre*, il fera *ourimono*, *objet à vendre* ; à *akinai*, substantif de *akinaō*, il fera *akinaimono*, *objet à commercer, marchandise* ; etc. Quelquefois *mono* se place avant le substantif du verbe et le mot obtenu signifie une aptitude à faire l'action exprimée par le verbe. Ex. : *monochiri*, *qui sait des choses, savant* ; *monocaki*, *qui écrit, qui dessine des choses, écrivain, peintre* ; *monooki*, *lieu où l'on place des objets, salle de débarras*, etc.

3.—Ajoutons qu'il existe beaucoup d'autres noms composés du même genre. Nous citerons *couroumabiki*, *traîneur de char (couroumawo hikou, trainer un char)* ; *cagocaki*, *porteur de chaise (cagowo cakou, porter une chaise)* ; *ouchicai*, *bouvier (ouchiwo caō, élever des bœufs)*. Il est facile de se rendre compte soi-même de la composition et de la signification de ces noms, et d'arriver à les composer.

27^e LEÇON.

Tochizacaride outchini yachinōte okimass'rouga binbōna watacouchiga nanghini narimas' cara cono goro kikitatete hōkōni yarō to omoimachite cocoroyas'i hitowo tanonde okimachitanode gozarimas' to mōchita tocoroga Yōhacouchiga corewo kikimachite cocorono outchide omoimas'niwa cono yōna outs'couchii onnawa mettani chekenniwa nai watachiga corewo morōte yomeni chite Couanchō fōufouwo nagakou caihō s'reba tagaino tamega yorochikarō mata cono chen riōno canedewa chodōgouwo totonoyemachō ima cono canewo Couanchōni watachita tocoroga wadz'cano aidani ts'cōte chimaōniwa tchigaiwa nai sō s'reba yoyo mous'mewo morōte waga cono meawas'ga dai itchi yokarō to omoimachite sassocou Couanchōni moucōte youniwa cono mous'mewo hōconi dachinasarou towa icani mo foubinni zonzimas' sore youye sassocou nagara cono mous'mewo yomeni itachitō gozarimas' cara watachini o courenasare sō s'reba chinrouino yenwo mous'nde tagaini caihō itachimachite nanghiwo s'coutari fousocouwo tas'ketari itachite o tagaini iyewo okochimachō.

Traduction littérale et alternative.

Tochizacaride outchini
 yachinôte okimass'rouga
 binbōna watacouchiga nonghi-
 ni narimas'cara cono goroni
 kikitatete hōcōni
 yarō to omoimachite
 cocoroyas'i hitowo
 tanonde okimachitanode
 gozarimas' to mōchita tocoroga
 Yōhacouchigacorewo kikumachi-
 te cocorono outchide
 omoimas'niwa cono yōna
 outs'couchii onnawa
 mettani chekenniwa nai
 Watachiga corewo morôte
 yomeni chite
 Couanchō fōufouwo nagakou
 caihō s'reba tagaino tamega
 yorochikarō mata cono
 chen riōno canedewa
 chodōgouwo totonoyemachō
 ima cono canewo
 Couanchōni watachita tocoroga
 wadz'cano aidani ts'cōte
 chimaōnira ichigaiwa nai,
 sō s'reba yoyo mous'mewo
 morôte waga cono
 meawas'ga dai itchi yokarō
 to omoimachite sassocou
 Couanchōni mōcōte youniwa
 cono mous'mewo hōcōni
 dachinasarou towa icani mo
 foubinni zōnjimas'
 sore youye sassocou nagara
 cono mous'mewo yomeni
 itachitō gozarimas' cara
 watachini o courenasare
 Sō s'reba chinrouino yenwo
 mous'nde tagaini
 caihō itachimachite nanghiwo
 s'cōtari fousocouwo
 tasketari itachite o tagaini
 iyewo okochimachō.

Sève des années étant, au-de-
 dans nourrissant placer
 pauvre moi à peine
 devient parce que en ces jours
 ayant pris information en servi-
 ce donnerai que ayant pensé
 intime homme
 d'en avoir chargé
 il y a, que eût dit alors
 Yōhacouchi cela ayant entendu
 du cœur au-dedans
 pense : de cette sorte
 belle femme
 aisément au monde il n'y a pas.
 Moi cela demandant
 à bru ayant fait
 Couanchō époux longtemps
 assisterait mutuel avantage
 sera bon. De plus, de ces
 mille riō avec argent
 articles de ménage préparerai.
 Maintenant cet argent
 à Couanchō a livré alors
 en petit intervalle dépensant
 à finir différence il n'y a pas.
 Ainsi à la fin fille
 ayant reçu à mon fils
 unir le premier sera bon
 que ayant pensé tout de suite
 à Couanchō s'adressant dit :
 cette fille à service
 vous faites sortir que de toute
 façon apitoyablement pense
 à cause de cela subitement quoi-
 que cette fille à bru
 désirant faire il y a parce que,
 à moi donnez.
 Par là, de parenté lien
 ayant noué mutuellement
 assistance faisant, peines
 avoir secouru insuffisance
 avoir aidé faisant mutuellement
 maison élèverons.

Traduction française.

« A la fleur de l'âge où elle est, vu ma pauvreté,
 « ce m'est une très-grande charge de l'entretenir. Après
 « avoir consulté diverses personnes, je me suis résolu à
 « l'envoyer en condition et j'ai prié un de mes intimes
 « de s'en occuper. » Yōhacouchi, entendant cela, réfléchit
 « par devers lui : « Dans le monde, il y a peu de
 « personnes aussi belles que cette fille ; si, l'obtenant,
 « je la donnais pour femme à mon fils, ils prendraient
 « longtemps soin des époux Couanchō ; et ainsi, nous
 « trouverions dans cette union chacun notre avantage.
 « De plus, avec les mille riō je monterais leur ménage.
 « En donnant maintenant cet argent à Couanchō, nul
 « doute qu'il sera dépensé avant peu. Ainsi donc, deman-
 « der cette fille et la donner pour femme à mon fils est
 « ce qu'il y a de mieux. » Ayant fait ces réflexions, il
 « s'adressa sur-le-champ à Couanchō et lui dit : « Il
 « me fait vraiment de la peine de vous voir envoyer
 « cette fille en condition ; donnez-la moi, j'en fais dès
 « à présent ma bru. Par là, nous nous lierons par
 « des liens de parenté, nous nous assisterons mutuelle-
 « ment, nous fermerons la porte au malheur et aux
 « privations et nous nous créerons une postérité. »

CONVERSATION.

- 1.—Couanchōga tochizacari-
 no mous'mewo outchini ya-
 chinôte okimachen' towa dō
 chita monoca ?
- 2.—Cono goroni Couanchōga
 kikitatete omōta tocoroga
 nande attaca ?
- 3.—Darewo tanonde okima-
 chitaca ?

Couanchōga binbō chite nan-
 ghini narimas' carano colode
 gozarou.

Sono mous'mewo hōcōni yarou
 to you colode arimachita.

Cocoroyas'i hitowo tanomi-
 machita

- 4.—Yōhacouchiga kiita tocorowa nande gozarimas'ca?
- 5.—Couanchōno mous'meno yōna outs'couchii onnawa chekenni tanto gozarimas'ca?
- 6.—Cono mous'mewo morōte yomeni chitai to omō hitowa darede arouca?
- 7.—Tagaino tameni yōkarō to yeba Yōhacouchino tame Couanchōno tame yōkarō to you cotode arouca?
- 8.—Yōhacouchino tamewa nande gozarimas'ca?
- 9.—Couanchōno tamewa nan da?
- 10.—Naniwo motte chodōgouwo totonoyerouca?
- 11.—Cono canewo ima Couanchōni watachimagita naraba icaga narimas'ca?
- 12.—Yōhacouchiwa dai itchi yōkarō to you coto nande gozarimas'ca?
- 13.—Yōhacouchiga Couanchōni moucōte nan to yimachitaca?
- 14.—Nani youyede Yōhacouchiga cono mous'mewo sasocou nagara yomeni itachitō gozarouca?
- 15.—Nanno wakede Yōhacouchiga Couanchōni youte cono mous'mewo o courenasare to mōchimas'ca?
- 16.—Couanchōga Yōhacouchini sono mous'mewo yomeni yarimass'reba icaga narimas'ca?

Couanchōga sono mous'mewo hōcōni yarou to you cotode gozarimas'.

Iye mettani gozarimachen'.

Yōhacouchi.

Sayōde gozarimas'.

Outs'couchii onnawa yomeni s'rou to you cotode gozarimas'.

Nagakou caihōwo oukerou to you cotode gozarimas'.

Chen riōno canewo motte.

Kitto wadz'cano aidani ts'cōte chimaimas'.

Mous'mewo morōte waga conimeawas'ga.

Cono mous'mewo hōcōni dachinasarou towa icani mo foubinni zonzimas' to mōchimagita.

Cono mous'mewo hōcōni dachimass'rou towa foubinni zonzimas' carano cotode gozarimas'.

Cono mous'mewo yomeni itachitō gozarimas' carano cotode gozarimas'.

Chinrouino yenwo mous'nde tagaini caihō itachimachite nanghiwo s'coutari fousocouwo tasketari itachite tagaini iyewo okochimas'.

PHRASÉOLOGIE.

- 1.—Je viendrai certainement, fit-il même nuit noire.
- 2.—Veuillez me donner la parole.
- 3.—Connaissez-vous mes enfants?
- 4.—Je les ai vus une fois; où sont-ils?
- 5.—Cet homme que l'on voit là-bas dans le bois, c'est mon fils.
- 6.—Si vous l'appellez, je causerai avec lui.
- 7.—Ne promettez pas ce que vous ne pouvez pas donner.
- 8.—Ne promettez pas ce que vous ne pouvez accomplir vous-même.
- 9.—Cette femme qui vient devant nous, c'est ma fille.
- 10.—Des choses aussi merveilleuses sont rares dans le monde.
- 11.—Avant d'avoir consulté mes parents, je ne puis pas promettre.
- 12.—Il y a longtemps que je ne l'ai vu.
- 13.—Pourquoi riez-vous?...
- 14.—Parce que la fille, comparée à sa mère, est bien laide.
- 15.—Votre mère y consentira-t-elle?
- 16.—Oui; comme il n'y a rien qu'elle ne m'accorde, si je demande, il n'y a pas de doute qu'elle dira oui.
- 17.—N'avez-vous pas d'autres enfants que cette fille?

Bancata tutoye courakou nate mo kitto mairimachō.
 Watachino mōs' cotowo tchot-to o kiki coudasare
 Wachino codomowo go zonzide arouca?
 Ichido mimachita cotoga gozarimas' doconi orimas'ca?
 Ascono hayachino outchini miyero hitoga wachino code gozarimas'.
 Arewo o yobinasareba hanachi itachimachō.
 Yarou cotoga dekinai monowo chotchi s'rou mono dja nai
 Djibounde dekinai cotowo chotchi s'rou mono dja nai.
 Moucōni kourou onnawa watachino mous'mede gozarimas'.
 Core hodono fouchighina cotowa chekenniwa mettani gozarimas'mai
 Watachiga oyadomoni kikan' outchiwa chotchiwo itasaremachen'
 Chibaracou aimachen'de chita.
 Nanno wakede warainasarouca?
 Mous'mewa hahani courabereba amari minicoui cara.
 Occasanga chotchi nasaremachōca?
 Sayōde gozarimas' watachini makachen' cotowa nai cara negaimas'reba chotchi chimas'niwa tchigaiwa nai.
 Cono mous'meno hocani codomoga gozarimachen'ca?

- 18.—Non ; j'avais une autre fille et un garçon ; mais je les ai perdus l'année dernière.
- 19.—Les parents ne pensent pas qu'il y ait dans le monde de plus beaux enfants que les leurs.
- 20.—Les enfants ne pensent pas qu'il y ait dans le monde une chose plus merveilleuse que l'apparition des cinq couleurs dans une tasse, quand on y verse de l'eau.
- 21.—Les parents ne consentant point au mariage de leur fille, celle-ci est toute désolée.

Sayōde gozarimas' sono hoca mous'me itchinin mous'co itchi nin gozarimachitaga sacounen nakou narimachila.

Oyadomowa djibounno co hodo outs'couchū monowa nai to omōte orimass'rou.

Codomowa tchawan'no nacani midz'wo irete go chikigu arawarerou coto hodo fouchighina cotogu arou towa omoimachen'.

Oyadomowa sono mous'mewo mewas'cōga chotchi chimachen' cara mous'mega canachinde orimas'.

EXERCICES.

- 1.—*Ano cowa sono hahawo yachinōte irou keredomo cōcōwo ts'cous' cocoroyede mo arimachen'.*
- 2.—*Ano catawo go zonjinasarouca ?*
- 3.—*Sayōde gozarimas' oyadjino cocoroyas'i hitode gozarimas'.*
- 4.—*Oyadji yoritochiga ouyede gozarimas' keredomo cacheghouniwa makemachen'.*
- 5.—*Anatawo tadz'nete mairimachō to omoimachitara wachino yomega kimachite bancatamade cayerimachen'de go bousata itachimachila.*
- 6.—*Wachiwa binbōninno nanghiwo s'cōu to s'rou keredomo omō yōni dōmo canaimachen'.*

Cet enfant nourrit sa mère, sans cependant avoir l'intention de pratiquer la piété filiale.

Connaissez-vous cette personne ?

Oui, c'est un intime de mon père.

Quoiqu'il soit supérieur en âge à mon père, il ne lui est pas inférieur au travail.

Je pensais à vous aller voir quand ma bru est arrivée ; elle n'est retournée que le soir et ainsi j'ai remis ma visite.

Quoique je cherche à secourir la misère des pauvres, je ne le puis au gré de mes désirs.

- 7.—*Connitchiwa himaga gozarimas' cara dococaye ischōni mairimachō.*
- 8.—*Sorede ototosan go djōukiono tocoromade itlewa icagade gozarimas'ca ?*
- 9.—*Cono tocorowo go zonjide gozarimas'ca ?*
- 10.—*Yokou chirimachen'ga chicachi mitchis'gara kichimachō.*
- 11.—*O totosan'ga outchini orimachōca ?*
- 12.—*Outchini orouniwa tchigaiwa gozarimachen'.*
- 13.—*Tchitto mo demachen'.*
- 14.—*Dō you wakede ?*
- 15.—*Nacanaca tochiyoride gozarimas' cara yokou aroukaremachen'.*

Comme nous avons le temps aujourd'hui, où irons-nous ensemble ?

Que diriez-vous d'une promenade à l'habitation de votre père ?

Connaissez-vous cet endroit ?

Je ne le connais pas bien, mais, chemin faisant, nous nous informerons

Votre père sera-t-il à la maison ?

Il n'y a pas de doute qu'il y sera.

Il ne sort pas du tout.

Pourquoi ?

Il est très-vieux et ne peut plus bien marcher.

Analyse et théorie.

- 1.—*Dai itchi yokarō, le premier ce sera bon, c'est ce que nous avons de mieux à faire.* On a déjà vu (5^e leçon, analyse N^o 5) comment se formait le nombre ordinal. Il se forme encore en faisant précéder le nom de nombre cardinal de *dai*. Ex. : le numéro 30, *dai san djou ban* ; Le 100^e *tennō* (depuis *djinmou*), *tennō dai hiacou dai* (la 100^e génération).
- 2.—*S'coutari...tasketari itachite, avoir secouru, avoir aidé faisant, en secourant, en aidant.* Quand, dans une phrase, il y a accumulation d'idées, les verbes des différents membres de phrases prennent très-bien la forme précédente, forme qu'on est dans l'habitude d'appeler fréquentative. L'énumération se termine par *nado, etc.*, suivi de *itachite, chite, itachita*, suivant les circonstances. Ex. : *Inouga ittari modottari nado itachite, le chien en allant, en revenant ; ts'maranai dōgouwo callari sakewo nondari oundai monowo tabelari nado chite tucousanno canewo ts'yachite hinkōuni natta, à acheter des meubles inutiles, à boire du vin, à manger des mets délicieux et à d'autres choses, il a dépensé beaucoup d'argent et est devenu très-pauvre.*



28^e LEÇON.

Anatano obochimechiwa dōde gozarimas'ca to toimachita tocoroga Couanchōga cotayete mōchimas'niwa watachino mous'mewo anatani aghemass'rou cotowa nani yori mo saiwaide gozarimas'keredomo binbōna watachi youye chodōgouwo caimass'rou tedate mo gozarimachen'chenjits'ocourinasatta djou riōno cane mo mohaya hanboun amari mo ts'caimachita youye cono coto bacariwa go men cōmouritō gozarimas'to cotowarimachita Yōhacouchi mōchimas'niwa sorewo chinpai chinasarouna chenjits'tchawan'wo outta canede nani mo ca mo caimachō cara djehitomo mous'mewo o courenasare to nozomimachita tocoroga Couanchōga ōkini yorocobimachite sayōna coto naraba dō chite mo iya towa mōchimachen'to mōchimachite tōdo chotchi itachimachita Yōhacouchiga mōchimas'niwa saiwai connitchiwa yorochiide gozarimas'cara watachiga djikini mous'mewo ts'rete cayerimachō to mōchimachita tocoroga tō mo cacou mo o cocoro makacheni itachimachō to mochimachite.

Traduction littérale et alternative.

<p>Anatano obochimechiwa dōde gozarimas'ca to toimachita tocoroga Couanchōga cotayete mōchimas'niwa watachino mous'mewo anatani aghemass'rou cotowa nani yori mo saiwaide gozarimas'keredomo binbōna watachi youye chodōgouwo caimass'rou tedate mo gozarimachen'chenjits'ocourinasatta djou riōno cane mo mohaya hanboun amari mo ts'caimachita</p>	<p>De vous la volonté comment est-elle? que eût demandé alors Couanchō répondant dit: de moi la fille à vous offrir la chose plus que quoi même bonheur c'est cependant pauvre moi à cause tous les ustensiles acheter moyen même n'y a pas. Autre jour avez donné de 10 riōs l'argent même déjà moitié plus même avoir dépensé</p>
--	---

youyeco coto bacariwa gomen cōmouritō gozarimas'to cotowarimachita Yōhacouchi mōchimas'niwa sorewo chinpai chinasarouna chenjits'tchawan'wo outta canede nani mo ca mo caimachō cara djehitomo

mous'mewo o courenasare to nozomimachita tocoroga Couanchōga ōkini yorocobimachite sayōna coto naraba

dō chite mo iya towa mōchimachen'to mōchimachite tōdo chotchi itachimachita

Yōhacouchiwa mōchimas'niwa saiwai connitchiwa yorochiide gozarimas'cara watachiga djikini mous'mewo

ts'rete cayerimachō to mōchimachita tocoroga to mo cacou mo o cocoro makacheni itachimachō to mochimachite

à cause cette chose seulement pardon désirant recevoir il y a que refusa. Yōhacouchi dit :

cela ne vous mettez pas en peine, l'autre jour la tasse ai vendu avec argent tout acheterai parce que, oui non quand même

la fille donnez que eut désiré alors Couanchō grandement se réjouissant, de cette sorte chose sera

comment même non que ne pas dire que ayant dit: enfin il consentit.

Yōhacouchi dit : bonheur aujourd'hui bon est parce que moi de suite la fille

emmenant retournerai que eut dit alors quoi qu'il soit noble cœur à me confier ferai que ayant dit

Traduction française.

« Qu'en pensez-vous? » demanda-t-il à Couanchō, qui répondit: « Je ne saurais avoir de bonheur plus grand que celui de vous donner ma fille; mais ma pauvreté ne me permet pas de lui fournir un trousseau. Des 10 riōs, que vous m'avez donnés l'autre jour, déjà plus de la moitié est dépensée. C'est l'unique motif qui m'empêche de vous accorder votre demande. » — A ce refus, Yōhacouchi répondit, en disant: « Que cela ne vous mette point en peine; le prix de la tasse que j'ai vendue l'autre jour fera face à toutes les dépenses. Ainsi, bon gré mal gré, vous m'accorderez votre fille. » — Ce désir réjouit beaucoup Couan-

chō : « S'il en est ainsi, dit-il, je ne puis plus refuser, » et il donna son consentement. Yōhacouchi dit alors : « Comme aujourd'hui est un jour faste, je vais emmener de suite votre fille en m'en retournant. » — « Comme vous voudrez, » dit Couanchō, « je n'ai d'autre volonté que la vôtre. »

CONVERSATION.

- 1.—Yōhacouchiwa Couanchōni toimachita cotowa nande arimas'ca
Obochimechiwa dōde gozarimas'ca to.
- 2.—Couanchōga darenimous'mewo yengoumi sacyete nani yori mo saiwaide gozarouca.
Yōhacouchino conī.
- 3.—Couanchōga sono mous'mewo Yōhacouchini couerou cotowa saiwaide gozarou to omōte mo dō you wakede cotowarimas'ca?
Binbōde chodōgouwo caō tedatewa gozarimachen' cara.
- 4.—Donna wakede Couanchōga chodōgouwo caō tedatewa gozarimachen'ca?
Binbōde gozarimas' cara.
- 5.—Chenjits' Yōhacouchiga ocoutta canewa dō nattaca?
Couanchōga mohaya cono canewo hanboun amari ts'cōte chimaimachita.
- 6.—Couanchōga chodōgouwo caō tedatega gozarimass'reba sono mous'mewo Yōhacouchini couemas'ca?
Sayōde gozarimas' chodōgouwo caō tedatewa gozarimachen' youye cono coto bicariwa go men cōmouritō gozarimas' to yimachita mono da cara tedatega gozarimass'reba kitto courerou to youniwa tchigaiwa nai.
Sayōde gozarimas'.
- 7.—Yōhacouchiga Couanchōwo anchin sachesmas'ca?
Watachi nani mo ca mo caitotonoyemas' cara chinpai nasarouna to yimachita.
- 8.—Nan to youte anchin sachesmachitaca?
Chenjits' outta tchawan'no ataiwo motte.
- 9.—Yōhacouchiwa nanno canewo motte nani mo ca mo caimass'rouca?

- 10.—Yōhacouchiga nozomigotowa nande arimachitaca?
Cono mous'mewo yomeni s'rounde gozarimachita.
Sayōde gozarimas'.
- 11.—Couanchōga tōdo chotchichimas'ca?
Sayō naraba dō chite mo iya towa mōchimachen'.
- 12.—Couanchōwa Yōhacouchino nozomigotowo kiite nanto mōchechiya.
Saiwai connitchiwa yorochiide gozarimachita cara.
- 13.—Dō lion wakede Yōhacouchiwa s'gouni mous'mewo ts'rele cayeritō gozarimachitaca?
Sayōde gozarimas' to mo cacou mo o cocoro makachenī itachimachō to mōchimachita.
- 14.—Couanchōga corewo chotchichimas'ca?

PHRASÉOLOGIE.—EXERCICES.

- Transformez en haori ce vêtement.
Cono kimonouwo haorini cochirayenaochite courerō.
- Parfaitement.
He cachicomarimachita.
- Pour quand sera-t-il prêt?
Icca madeni dekirouca.
- Comme j'ai beaucoup d'ouvrage, je ne puis vous le promettre tout de suite (il traînera un peu en longueur).
Sayōde gozarimas' isogachōu gozarimas' cara s'cochi ocourimachō.
- Encore ne pourriez-vous pas me dire pour quand à peu près?
Chicachi its' goro madeni.
- Il pourrait être prêt dans dix jours.
Sonnara tōca madeni cochirayete okimacho.
- Dans dix jours je vous le porterai.
Sonnara tōca madeni cotchiracara motte demachō.
- Je ne puis m'arranger d'un tel retard. Pouvez-vous me l'apporter dans quatre jours?
Sonnani osokouttewa naran' cara yocca made dachite courerou cotoga dekimas'ca.
- Je ferai tout mon possible; cependant je ne puis vous assurer qu'il sera prêt.
Naniboun hatarate mimachō keredomo kitto dekirou towa mōchiagheraremachen'.
- Je suis fâché de vous avoir dérangé; mais comme cela ne peut faire mon affaire, j'irai ailleurs.
Soredewa kino docou da keredomo moni awan' cara hocaye motte ikō.
- Et cela me fera plaisir.
Soredewa sō negaimass'rou.

Avez-vous du *hanchi* (papier ordinaire) ?

Oui; quelle qualité désirez-vous ?

Une qualité intermédiaire.

Voici qui fera votre affaire.

Combien les 20 feuilles.

C'est 1 chen et demi les 20 feuilles; cependant si vous en prenez beaucoup, je vous ferais une réduction.

Et bien, comme j'en prends 200 feuilles, pour combien me les donnerez-vous ?

Je vous les céderai pour 15 chen.

Montrez-moi du papier à lettres. (ce papier est étroit et en rouleau)

Celui-ci est trop épais; il m'en faudrait du plus mince.

Kisabourō, va porter cette lettre à Canazawa: comme c'est une affaire pressante, hâte-toi.

Très-bien, je pars tout de suite.

En combien d'heures peut-on aller d'ici à Chinmatchi ?

En deux heures.

Mes parents sont morts dernièrement et je n'ai pas d'autre ressource que d'aller en service, oserais-je me recommander à votre obligeance.

Où voudrais-tu prendre du service ?

Je suis encore jeune et n'ai pas plus d'inclination pour un endroit que pour un autre. Envoyez-moi où vous croirez que je serai le mieux.

Mais encore. Veux-tu apprendre le commerce ?

Hanchiga arouca.

Sayōde gozarimas' dono gouraino (adoucisement pour couraino) *tocorode gozarimas'ca.*

Tchou gouraino tocoro.

He corede gozarimas'.

Itchidjō icouraca.

Itchi djōni ts'ite hiacou go djoude (*ischen go rin*) *gozarimas' chicachi tanto* (*tacousan*) *go yō nareba hiite aghemachō.*

Sore dja issocou caō cara icourani chite yarou.

Sorewa iccouan go hiacouni (*djougochen*) *chite aghemachō Hankiri* ou bien *makigami o michena.*

Corewa amari ats'i cara motto ous'inowo.

Kisabourō cono tegamiwo Canazawaye motte maire isogachū yōdji da cara nani-boun hayakou.

Cachicomarimachita djikini mairimachō.

Corecara Chinmatchimade nan jicanni ikareroudarō.

Nidjicande ikaremachō.

Watachiga cono goro oyadomoni chinaretani ts'itewa dōmo hōcōde mo chenebu narimachen' cara dōca o chewa nasatte coudasai.

Omaye donna tocoroye hōcō chitaica.

Watacouchiga mada wacai cara docoye itte mo camaimachen' cara anatano yoi to omō tocoroye yatte coudasai.

Chicachi omayega chōhōwo manabitaica.

Je n'y ai pas de répugnance, cependant, si c'était possible, je serais heureux d'apprendre un autre métier.

Dans ce cas, comme tu me paraissais robuste, nous te mettrons à la menuiserie

Cela me va très-bien.

Je connais justement un atelier de menuiserie: je parlerai pour toi.

Je suis ennuyé du départ de cet homme.

Ma mère arrivera d'Ozaca dans trois jours; elle restera quatre jours ici, puis nous irons ensemble voir mon frère aîné à Yocohama.

Prendrez-vous le chemin de fer ?

Comme ma mère n'est pas encore allée en chemin de fer, nous le prendrons par manière de le lui faire voir.

Parfaitement. Du reste, le train étant très-rapide, le voyage ne prend pas autant de temps qu'à pied. C'est plus cher d'aller par chemin de fer; mais, cette voie étant plus rapide, cela fait compensation.

Effectivement, en allant à pied il faut manger et se reposer, ce qui, prenant beaucoup de temps, est fort désagréable.

Êtes-vous allé à Yocohama ?

Oui, j'y suis allé souvent pour affaires commerciales.

Chōhōde mo yorochōu gozarimas' keredomo naniboun hocano chocoughiōwo manabitō gozarimas'.

Sore dja omayega djōbou da cara daicouga yokarō.

He sore nara yorochōu gozari-machō.

Saiwai watachino chitte orou outchi mo arou cara tano-mimachō.

Ano hitoni ikareta cara comarou.

Wachino hahaga chiasatte Ozacacara tchacouchimachite sō chite yocca bucarī tōriōu chimachite cara ischōni anino mimaini Yocohamaye mairimachō.

Tets'dōde o idenasaremas'ca.

Hahaga mada djōkichani notta cologa gozarimachen' cara kenbouts' nagara tets'dōde mairimachō.

Narou hodo sorewa yorochōu gozarimachō nacanaca hayō gozarimas' cara ocade ikou yōna madorou cotowa gozarimachen' djōkicha de ikou to s'cochi tacakou ts'kimas' keredomo ocawo ikou yoriwa hayai cara onadji cotode gozarimas'.

Sayōde gozarimas' ocade ikou to hirou ts'cai chitari mata yas'ndari nacanaca himaga totte ikemachen'.

Anataga Yokohamaye o idenasatta cotowa gozarimas'ca.

He Yokohamayewa mo chōyōde tabitabi mairimachita.

Y a-t-il des endroits qui méritent d'être vus à Yokohama ? La ville s'étant développée de tous les côtés, il y a beaucoup d'endroits à voir. Et cependant dans les commencements elle était bien peu de chose.

Une minute, s'il vous plaît. Je voudrais vous demander où demeure le maire de cet arrondissement.

Allez tout droit jusqu'à la deuxième rue à droite. En demandant là, on vous l'indiquera.

Je vous remercie.

Pour construire une maison comme celle-là, combien cela demanderait-il de temps ?

Trois mois seraient grandement suffisants.

Yokohamade kenbouts' s'rou tocoroga gozarimas'ca.

Ma imadewamo doco mo hiraketa cara kenbouts' s'rou tocoroga mo tucusan gozarimas' hadjimewa ts'maran' tocorode gozarimachita keredomo.

Tchoito o tadz'nemōchitai cologa arou cono henno cotchōno outchi docode gozarimachō.

Corecara mighi cawano f'tats'meno yocotchōwo magari-nasatte o kikinasarou to wacarimas'.

He corewa arigatō gozarimachita.

Cono gouraino outchiwa icca bacari cakattara dekimachōca.

Cono gouraino outchiwa mo mits'ki mo cakattara daijōbou dekimachō.

Analyse et théorie.

1.—Nani yori mo, plus que quoi que ce soit. Le comparatif se rend en japonais par la postposition yori, placée après le nom qui sert d'objet de comparaison. Ex. : Cono chinawa ano china yori tacai, cet article est plus cher que celui-là ; courai oumawa chiroi oumu yori hayai, le cheval noir est plus rapide que le cheval blanc ; tada orou yori mo kimonowo naos'ga yorochii, plutôt que de rester à rien faire, tu ferais bien de raccommoder tes habits.

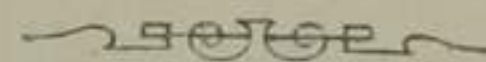
2.—Icca madeni, pour quand ? tōca madeni, pour dans dix jours. La locution française, quand, pour quand, pour telle ou telle époque, se tourne en japonais par jusqu'à quand, jusqu'à telle ou telle époque, et se traduit par made ou madeni, précédé du nom de temps.

3.—Oyadomoni chinareta, il a été mort par mes parents, mes parents sont morts ; hitoni ikareta, il a été parti par cet homme, cet homme est parti. Nous nous contenterons de faire remarquer ce japonicisme, par lequel les verbes neutres sont employés au mode passif.

Nous avons employé, 12^e leçon, exercices N^o 11, ... haricomete okeba yokatta, il eût été bon... d'enfermer ; littéralement : si elle enferme, c'était bon. La locution française j'aurais bien fait de, il eût bien fait de, etc, se rend en japonais par le conjonctif du second verbe, suivi de yokatta. Ex. : J'aurais bien fait de prendre cet argent le premier, wachiga cono canewo sakini toreba yokatta ; vous auriez bien fait de vendre ce meuble pour 10 rios, cono dōgouwo djou riōni ourinasareba yokatta.

Pour le futur ou le conditionnel présent de la même locution, on se contente d'employer le second verbe au présent avec ga et d'ajouter yoi ou yorochii. Ex. : on ferait bien de prendre seulement ce qu'il y a de bon et de s'en accommoder, yoi coto bacariwo totte cotchino berrini s'rouga yoi.

Yoi ou yorochii ont aussi le sens de pouvoir, avoir la liberté de, être libre de. Ex. : Doconi mo nai cotode mo dōrini canōta coto nara chite mo yoi coto dja, quand même ce serait une chose qui n'existe pas partout, du moment qu'elle est conforme à la raison, on peut la faire.



29^e LEÇON.

Mous'mega chodzocouwo ats'mete mina Yōhacouchi-ni yarimachita tocoroga Yohacouchiwa mous'mewo ts'rete outchiye cayerimachita niōbō coga corewo mimachite sono mous'mewo dococara ts'rete cayerinasattaca outagawachii coto dja to toimachita tocoroga Yōhacouchi mōchimas'niwa corega tori mo naosadz' outchino yome dja cara sotchira mo corewo yorocobeyo to mōchimachita tocoroga niōbō coga biccourichite mochimas'niwa yome dja to yeba naosara outagaiwa haremachēn' madz' yengoumino cotowa nacadatchiwo motte yacousocouwo sadamete sorecara conreiwo itas'nowa corewa chekenno hō djaga sorenī nacaoudo mo motomedz' sassocou ts'rete outchiye cayette dō chite yomeni chinasarouca darenō coca chirimachen' keredomo hayō ts'rete cayerinasare to foukiyōna caowo itachimass'rou mo sono hadz'de gozarimas'.

Traduction littérale et alternative.

Mous'mega chodzocouwo
ats'mete mina Yōhacouchini
yarimachita tocoroga Yōhacou-
chiva
mous'mewo ts'rete outchiye
cayerimachita niōbō coga
corewo mimachite sono
mous'mewo dococara
ts'rete cayerinasattaca
outagawachii coto dja to
toimachita tocoroga Yōhacou-
chi mōchimas'niwa corega
tori mo naosadz' outchino
yome dja cara sotchira mo
corewo yorocobeyo to
mōchimachita tocoroga niōbō
coga biccourichite mōchimas'-
niwa yome dja to yeba
naosara
outagaiwa haremachen'
madz' yengoumino cotowa
nacadatchiwo molte yacouso-
couwo sadamete sorecara
conreiwō itas'nowa corewa
chekenno hō djaga
soreni nacaoudo
mo molomedz' sassocou
ts'rete outchiye cayette
dō chite
yomeni chinasarounoca
Dareno coca chirimachen'
keredomo hayō ts'rete cayeri-
nasare to foukiyōna
caowo itachimas'rou
mo sono hadzde gozarimas'.

La fille toutes hardes
ayant rassemblé toutes à Yo-
hacouchi
avait donné alors Yōhacouchi
la fille emmenant chez lui
revint. Epouse enfant
cela ayant regardé cette
fille d'où
emmenant êtes revenu ?
douteuse chose c'est que
avait demandé alors Yohacou-
chi dit : cela
ni plus ni moins de la maison
bru c'est parce que vous aussi
de cela réjouissez-vous que
avait dit, alors épouse
enfant étant stupéfaits disent :
bru c'est que parce que dites
encore plus
doute ne s'éclaircit pas.
D'abord de mariage la chose
entremetteur prenant contrat
ayant fixé dès lors
mariage quant à de faire cela
du monde loi c'est alors,
à ceci entremetteur
même ne pas engager de suite
emmenant chez soi étant re-
venu, comment
à bru faites-vous ?
De qui enfant ? ne sais pas
quoique, vite emmenant re-
tournez que mécontente
figure faire
même cette raison étant il y a.

Traduction française.

Alors la jeune fille ramassa son trousseau et le remit à Yōhacouchi, puis elle l'accompagna chez lui. La femme et l'enfant d'Yōhacouchi, en les voyant, ne savaient que penser : « d'où amenez-vous cette fille ? » demandèrent-ils. « Eh bien, mais c'est notre belle-fille et vous devez vous en réjouir, » dit-il. « Vous avez beau dire que c'est notre belle-fille, cela ne nous tire pas de notre doute. Quand il s'agit de mariage, d'abord on prend un entremetteur, on règle les conditions du contrat, puis on fait la cérémonie. C'est là la règle suivie par tout le monde. Mais une fille que, sans entremetteur, vous amenez de but en blanc chez vous, comment pouvez-vous en faire votre bru. De qui est-elle fille ? Quoique je n'en sache rien, je vous prie de la remmener au plus vite. » Et le motif de leur mauvaise humeur était bien naturel.

CONVERSATION.

Couanchōga Yōhacouchino
nozomini makachete cara
sono mous'mewa dō chitaca.
Mous'mega Yōhacouchini cho-
dzocouwo minna yarima-
chite cara Yōhacouchiga
dō chitaca.

Yōhacouchino niōbō coga
mous'mewo mimachite nan
to toimachita.

Yōhacouchiwa nan to cotaye-
chiya.

Yōhacouchino outchino mono-
wa nūmīwo yorocondewa
yokarōca.

Yōhacouchiwa sono mous'me-
no cotowo nan to youtaca.

Sono toki mous'mewa cho-
dzocouwo ats'mete minna
Yōhacouchini yarimachita.
Yōhacouchiga mous'mewo
ts'rete outchiye cayerimachi-
ta.

Sono mous'mewo dococara
ts'rete cayerinasattaca outa-
gawachii coto dja to.

Corega tori mo naosadz'
outchino yome dja cara
sotchira mo yorocobeyo to.
Cono mous'mega outchino yo-
meni natta to you cotowo.

Sorewa yome to yimachita.

Yōhacouchiga yome dja to yimachitara outchino monowa outagaiga haremachitaca.

Sono toki nan to yimachitaca.

Yengoumino hōwa donna cotode arimachōca.

Conreiuo itas' mayeniwa donna cotowa cheneba narimachen'ca.

Djehi nacaoudowo motomeneba narimachen'ca.

Mighino hōwo oconawanaide (n'observant pas) tada sasocou mous'mewo outchiye ts'rete kite conrei narimachōca.

Niōbōga fouluyōna caowo itas' mo mottomona wakede gozarimas'ca.

Iye cayette outagaimachita.

Yome dja to yeba naosara outagaica haremachen'.

Madz' nacadatchiwo motte yacousocouwo sadamele sorecara conreiuo itas'ga hōde gozarimas'.

Madz' nacadatchiwo motte yacousocouwo sadameneba narimachen'.

Sorewa motchironno cotode gozarimas'. (c'est une chose hors de doute.)

Yōhacouchino niōbōno mōs'niwa sorewa narimachen'to.

Sujōde gozarimas' mottomona wakede arimachita.

PHRASÉOLOGIE.—EXERCICES.

Où pourrais-je m'adresser pour avoir de bons thés.

Comme Oudji (endroit près de Kioto) est le pays du thé, vous feriez bien de vous adresser là.

Oudji est bien éloigné d'ici et une commande prendrait beaucoup de temps. N'y a-t-il pas plus près d'autres endroits où il y ait de bons thés.

Oh ! il n'en manque pas. Cependant il n'y en a pas qui donnent des thés supérieurs à ceux d'Oudji.

Docoye tanondara yoi tchawo yeraremachōca.

Oudjiwa tchano dedocode gozarimas' cara Oudjiye o tanominasattara yorochōu gozarimachō.

Oudjiga amari toō gozarimas' cara his'ga cacarimachō mo tchitto tchicai tocoroni yoi tocoroga gozarimas'maica.

Sorewa ma icoura mo gozarimas' keredomo Oudji yori yoi tocorowa gozarimachen'.

Quand même ils ne seraient pas aussi bons, ils feront tout aussi bien mon affaire. Ainsi, je tiendrais à en faire venir d'un lieu rapproché.

Dans ce cas, il y a à Tokiō de grands magasins, d'où vous pourriez en prendre du bon.

La fortune est capricieuse (instable, changeante).

Sile Japon était ce qu'il était il y a seulement 300 ans, il n'aurait pas des habitudes et des manières qui excitent la risée des étrangers.

Il est un fait dont on peut se convaincre même par la lecture des livres d'il y a deux ou trois cents ans, c'est qu'autrefois on ne se servait pas de haori.

Au Japon, plus qu'en aucun pays du monde, les habitations sont extrêmement laides.

Dans n'importe quel pays, qu'une personne en bonne situation se bâtisse une habitation en rapport avec sa fortune, c'est une chose toute naturelle, et personne se songe à en faire un crime.

Je viens d'arriver de Takasaki; pendant mon absence ce que vous avez fait pour moi n'a fait qu'accroître les obligations que je vous avais; veuillez accepter, quelque peu de valeur qu'il ait, cet objet, que j'ai rapporté de mon voyage.

Mais je n'ai rien fait pour vous. Je vous remercie de votre présent. Et votre voyage? ne vous est-il rien arrivé de fâcheux.

Chicachi sonnani yoinode nakouttomo yorochōu gozarimas' cara dōca tchicai tocorocara toriyochetai monode gozarimas'.

Sore dja Tokiōde mo ōki michecara o torinasattara yoinowa arimachō.

Ounga ts'nenō nai mono da (ounga cawariyas'i mono da.)

Nihon san biacou nen bacarino mayeye tatchimodottara gouaicocoudjinni warawarerou yōna fōudzocoudewa nakattano dja.

Ni san biacou nen mayeno chomots'wo mile mo chireta cotode mouchiwa haoriwo kita cotowa totemo nai.

Nihonniwa idz'couno counide yori mo s'maica hanahada migourouchi monode arou.

Idz'couno counide mo chinchōga yokereba chinchōno yoi dake yoi s'maiwo ts'courouwo atarimayeno cotode togamerou tocorowa nai.

Cono aida Takasakicara tchacou itachimachite rous'djou dandan arigatō gozarimachita ts'maran' monode gozarimas' keredomo o miughenō chirouchi made.

Dō itachimachite corewa o miughe made arigatō gozarimachita ma go dōtchouwa nani mo o cawariwa gozarimachendattaca.

Non, rien. A la vérité, les chemins, défoncés par de longues pluies, donnèrent beaucoup d'ennui. Mais, grâce aux voitures à bras, tout s'est assez bien passé.

Ah! vraiment: il y a des voitures à bras jusqu'à Takasaki?

Oh! mais il y a longtemps qu'elles vont jusqu'à Takasaki; actuellement il doit y en avoir jusqu'à Djencōdji. Du reste, il n'y a plus d'endroit où il n'y ait des voitures à bras.

Connaissez-vous à quelle famille cette fille appartient?

Je ne sais pas. Cependant ses habits et ses manières indiquent une personne d'une bonne famille.

Le monsieur qui l'accompagne sera sans doute son père?

Il en a tout l'air et son âge est tout-à-fait proportionné.

Evidemment, les choses que les étrangers font ne sont pas toutes sans défaut; il y en a aussi de défectueuses.

J'ai grandement usé de votre obligeance. Voici le prix du thé.

Je vous remercie.

Voici une chaise rapide qui vient devant nous. La personne, qui est dedans, doit bien souffrir.

Ne laissez pas ce jeune homme dépenser ainsi son argent.

Henani mo ca warou cotoga gozarimachende ataga amega fourits'dz'ite mitchiga warousoutte ōkini comarimachita chicachi djinrikichaga atte ma yorochoū gozarimachita.

Ah! sayōde gozarimachita mo djinrikichaga Takasaki hen made dekimachite gozaimas'ca

He! mo Takasaki madewa tōcara dele gozarimachita imadewa Djencōdji hen made mo gozaimachō mo djinrikichano oran' tocorowa nai yōde gozarimas'.

Cono mous'mewa docono mous'me da.

Zonjimachen' keredomo yoi outchino mous'mede gozarimachō kimono mo kiriō mo yoi onna da cara.

Arewo ts'rele kourou hitoga oyade arō.

Sayōde gozarimachō tochigoro mo tchōdo sono gourai da cara.

Mottomo gouaicocoudjinno s'rou coto totemo yoi coto bacaridewa nai waroui coto mo arou.

Ōkini o chewani narimachita tchadaiwo cocoye oita.

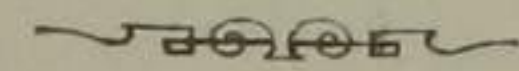
Hai arigatō gozaimas'.

Moucō cara hayacago areno nacani irou mono courouchikarō.

Ano wacai hitoni sonnani canewo ts'yasan' yōni imachimete coudasare.

Faites le bien sans vous inquiéter de ce que l'on dira. Quelqu'élevé que soit le Foudji, ce n'est pas la plus haute montagne du monde.

Hitono you cotowo camawadz'ni djenwo s'rouwa yoi. Foudjiwa taca yama to yedomo chekendjouno dai itchi bmdewa nai.



30^e LEÇON.

Yōhacouchiga mata mōchimas'niwa corewa ano Couanchōno mous'me djaga kiriō mo fousocouga nai cara ano hitoni yarō to omōta chen riōno canede chodōgouwo caitotonoye conreiwo s'rouga yoi madz' djibounno yōna monono yomeni chen rōno dōgou ca chen riōno canewo molte kourou monowa totemo yoniwa aromai sotchira iran' cotowo you yori yokouyokou cangayete cotchiga riōkenni chitagayeyo to mōchita tocoroga niōbō co mo narou hodo to mōchimachite sassocou chitacouwo totonoyete conreiwo itachimachite sorecarawa Couanchō fōufouwo macotoni yokou caihō chimachita tocoroga riōke minna saiwaiwo yemachite dandan hanjō chimachita to you cotoga gozarimas'. Macotoni Yōhacouchiga chōdjikide nakattara totemo cayōna cotowa aroumai to mōchimachite kikou hitoga corewo canchin itachimachita.

Traduction littérale et alternative.

Yōhacouchiga mata mōchimas'niwa corewa ano Couanchōno mous'me djaga kiriō mo fousocouga nai cara ano hitoni yarō to omōta chen

riōno canede chodōgouwo caitotonoye conreiwo s'rouga yoi madz' djibounno yōna monono

Yōhacouchi encore dit: cela de ce Couanchō fille c'est quoique, qualités même manquent y a pas parce que, à cet homme donnerai que pensais de mille riō avec argent ustensiles acheter préparer, mariage faire bon; de plus de moi-même de tel individu

*yōmeni chen riōno
dōgouca chen riōno
canewo motte kouroumonowa
totemo yonīwa
arōmai sotchira
iran' colowo you yori*

*yokouyokou cangayete
cotchiga riōkenni chitagayeyo
to mōchita tocoroga niōbō
co mo narou hodo to mōchi-
machite sassocou*

*chitacouwo totonoyete
conreiuwo itachimachite sore-
carawa*

*Couanchō fōufouwo macotoni
yokou caihō chimachita toco-
roga riōke minna saiwaiwo
yemachite dandan*

*hanjō chimachita
to you cotoga gozarimas'*

*macotoni Yōhacouchiga chō-
djikide nakattara
totemo cayōna cotowa
aroumai to mōchimachite
kikou hitoga corewo canchin
itachimachita.*

à bru de mille rios
soit ustensiles de mille rios
argent portant vient individu
point du tout le dans le monde
il y aura pas ; vous
inconvenantes choses dire plu-
tôt que

bien bien ayant réfléchi,
de moi à décision obéissez
que disait alors, épouse
enfant même c'est juste que
ayant dit, tout de suite

préparatifs ayant fait
mariage ayant fait, quant à dès
lors

Couanchō époux vraiment
bien soignaient alors,
deux maisons toutes bonheur
ayant obtenu peu à peu

devinrent florissantes
que dire la chose il y a
vraiment Yōhacouchi prohibé
étant il n'y eût pas eu
nullement telle chose
il n'y aura pas que ayant dit,
entend homme cela admira-
ble fit.

Traduction française.

Yōhacouchi reprenant : « cette fille, dit-il, pour être la fille de Couanchō, n'en est pas moins une personne accomplie. Avec les mille rios que je pensais donner à son père, ce serait une bonne affaire de monter un ménage et de faire le mariage. Car, enfin, un homme de ma condition ne peut espérer trouver au monde une belle-fille, qui apporte mille rios soit en meubles, soit en argent. Plutôt que de dire des choses insensées,

réfléchissez bien, et rangez-vous de mon parti. » « Vous avez raison, » dirent-ils ; et, de suite, on fit les préparatifs et on célébra le mariage. A partir de là, les époux Couanchō furent l'objet de soins tout particuliers, et les deux familles, acquérant le bonheur, devinrent avec le temps florissantes. Assurément sans la probité de Yōhacouchi semblable chose n'eût jamais eu lieu : c'est la réflexion que fit l'homme, auquel on raconta cette histoire, et elle fit sur lui grande impression.

CONVERSATION.

*Yōhacouchiga ts'rete outchiye
cayetta mous'mewa docono
mous'mede attaca.*

*Madz'chii tocorono onnade
atte mo kiriōga dōde ari-
machitaca.*

*Yōhacouchiwa naniwo Couan-
chōni yarō to omotaca.*

*Cono chen riōno canede nani-
wo caitonoyerou ts'moride
arimachitaca.*

*Dō you wakede cono canede
chōdōgouwo caitonoyete
conreiuwo s'rou ts'moride
attaca.*

*Yōhacouchino yōna monono
yomeni kourou monowa
dōgouca tabouino canewo
motte orou monode arōca.*

*Yōhacouchiwa donna riōkende
arimachitaca.*

*Corewa Couanchōno mous'-
mede arimachita.*

*Sono outchiwa binbōde atta
keredomo kiriōwa fousocou-
ga gozarimachen'.*

Chen riōno canewo.

*Chōdōgouwo caitonoyerou
ts'moride arimachita.*

*Cono onnawa kiriōga yoi
cara.*

*Yōhacouchiwa sōtowa omowa-
naide madz' djibounno yōna
monono yomeni chen riōno
dōgouca chen riōno canewo
motte kourou monowa tote-
mo yoni aroumai to ille
imachita.*

*Couanchōno mous'mewo yome-
ni s'rou riōkende arima-
chita.*

Sono outchino monoga sono riokenni makachemachitaca.

Conreiuwo chite carawa donna saiwaina cotoga dekitaca

Ano riokeno saiwaiwo yetani ts'itewa yono hitowa nan to canchin chite imachitaca.

Hadjimewa madz' yengouminno hōwo moppara to chite cono hōni somouitewa yomeni s'rouwa dekin' cotono yōni narou to omōta youye foukiyōna cao chitano djaga ooiooinōwa canchin chite tōdo chitacouwo chite conreiuwo itachimachita.

Sorecarawa Couanchō fōufou macotoni yokou caihōga dekite riōke minna dandan hanjō chita sōde gozarimas'.

Sorewa macotoni Yōhacouchiga chōdjikide nakattara totemo cayōna cotowa aroumai to mōchite canchin chita to you cotoga gozarimas'.

PHRASÉOLOGIE.—EXERCICES.

Allez-vous à Tōkiō maintenant ?

Je vais à Tōkiō maintenant.

Comme j'y suis allé hier, je n'y vais pas.—Je ne puis y aller aujourd'hui ?

Irez-vous demain ?

Je n'irai pas demain.

Quand irez-vous à Tōkiō ?

J'irai demain.

Je ne sais pas si je n'irai pas demain.

Si vous venez avec moi, j'irai demain.

Si personne ne vient avec moi, je n'irai pas demain.

S'il pleut, je n'irai pas.

S'il ne pleut pas, j'irai.

Tadaiwa Tōkiōye o idenasaremas'ca.

Tadaiwa Tōkiōye mairou tocorode gozarimas'.—Mairimas'rou.

Sacoudjts' ikimachita cara conitchiwa mairimachen'—Mairaremachen'.

Miōnitchi o idenasaremas'ca.

Iye miōnitchiwa mairimachen'.

Its' Tōkiōye o idenasaremas'ca.

Miōnitchi mairimachō.

Miōnitchi mairouca mō chirimachen'.—Mochi miōnitchi mairouca mo chirimachen'.

Go dōdo coudasarou nara miōnitchi mairimachō.

Dōdōga nakereba miōnitchi mairimachen'.

Amega foureba mairimachen'.

Amega fouran'kereba mairimachō.

Que pensez-vous du temps qu'il fera demain ?

Il ne pleuvra pas.

Il pleuvra demain.

Si je vous accompagne, venez-vous à la montagne ?

Quand même vous m'accompagneriez, je n'irais pas à la montagne aujourd'hui.

Je songeais à vous aller voir ; mais la pluie m'a empêché de sortir.

Comme je pensais sortir pour vous aller voir, la pluie est arrivée, et je n'ai pu sortir.

J'ai l'intention de partir demain.

Je ne sais si je pourrai partir demain.

Quand les préparatifs seront faits, je partirai.

Si mes préparatifs étaient faits, je partirais tout de suite.

Vos préparatifs ne seront pas prêts avant trois jours.

Alors j'attendrai jusqu'à ce qu'ils soient prêts.

Si vos préparatifs étaient prêts, quand même il viendrait à pleuvoir, partiriez-vous ?

Quand même vos préparatifs seraient prêts, s'il venait à pleuvoir, que feriez-vous ?

S'il pleut, je ne partirai pas.

Même par la pluie, je partirai.

J'étais décidé à partir ce matin ; mais comme il pleut, j'attendrai jusqu'au soir.

Miōnitchino tenkiwa dōde arimachōca.

Miōnitchi fourimas'mai.

Miōnitchi fourimachō.

Wachiga go ischōni ikou nara yamaye o idenasaremas'ca.

Go dōdō coudasatte mo conitchiwa yamaye mairou cotowa dekimachen'.

Anatawo tadz'nemōsō to oimachita kered mo amega foute ts'i decanemachita.

O tadz'nemōchini deyo to oimachita tokini amega foute mairimachita cara decanemachita.

Wachiga miōnitchi chouttats' ts'moride gozarimas'.

Miōnitchi chouttats' cotoga dekirouca mo chiremachen'.

Chitacouga dekirou to chouttats' chimachō.

Mochi chitacouga dekita nara djikini chouttats' chimachō.

O chitacouwa micca made dekimas'mai.

Sore nara dekirou made matchimachō.

O chitacouwa dekitara amega foute mo go-chouttats' nasaremas'ca.

O chitacouwa dekite mo amega fourou nara dō nasaremas'ca.

Amega fourou nara chouttats' chimachen'.

Amega foute mo chouttats' chimachō.

Kesa decakeyō to chita keredomo amega fourou cara bunmade matchimachō.

J'étais décidé à partir dès hier matin, mais comme la pluie est venue à tomber, j'ai attendu jusqu'à ce matin ; enfin je me suis mis en route et j'arrive maintenant.

Fussiez-vous arrivé hier, vous ne m'auriez pas trouvé à la maison ; je viens de rentrer il y a quelques instants.

Si vous étiez parti au jour, vous auriez pu arriver avant la nuit.

S'il eût plu ce matin, seriez-vous parti ?

S'il eût plu, je ne serais pas parti.

S'il n'eût pas plu, vous seriez-vous mis en route ?

Même par la pluie, je me serais mis en route.

Comme ce n'était pas une affaire pressante, vous n'auriez pas dû partir par la pluie.

Vous auriez dû partir par n'importe quel temps ?

Quand on est en service, il ne faut pas épargner sa peine.

Quelqu'un doit venir aujourd'hui ; quand il viendra, introduisez-le ici.

S'il venait quelqu'un pendant mon absence, dis que je n'y suis pas.

Si on te demande où je suis allé, dis que tu n'en sais rien.

Si on demande quand je reviendrai, dis que ce sera demain soir.

Sacoudjits'no asa decakeyō to chūta keredomo amega foute kita cara coutchō made matchimachite yoyo (connitchi) chouttats' itachite tadaima tchacou itachimachita.

Sacoudjits' o ts'kinasattara tchōdo wachiga rous'no djibounde arimachitarō saki hodo watachi mo cayerimachita cara.

Yoga akerou to djikini go chouttats' nasattara ban mayeni go tchacou nasattaro.

Kesa amega fouttaraba go chouttats' nasattarōca.

Foutta naraba mairimachendatta.

Fouranakaitaraba go chouttats' nasattarōca.

Amega fouttaredomo chouttats' chimachitarō.

Kiouna yōdewa nakatta cara amega fourou tocorowo chouttats' chinaide mo yokatta

Tenkiwa dōde mo chouttats' s'reba yokatta.

Go yōno tokiniwa honewo oraneba naran'.

Hitoga connitchi mairou cara maireba (maitta naraba) cotchiraye toochite courerō.

Wachiga rous' tchouni hitoga maireba (maitta naraba) rous' da to youte courerō.

Wachino youhisakiwo tadz'neta nara chiranai to youte coure.

Nan tokini cayerou to kiitara miōban cayerou to youte coure.

Y a-t-il longtemps que vous avez quitté votre pays ?

Depuis combien de temps êtes-vous au Japon ?

Comptez-vous y rester encore longtemps ?

Je pense y rester encore dix ans.

Couniwo dete cara hisachikou narimas'ca.

Nihonni maitte cara nan nen bacari narimas'ca.

Corecara mada nagakou o idenasaremas'ca.

Corecara djou nen mo orou ts'moride gozarimas'.

LEXIQUE DES MOTS JAPONAIS

EMPLOYÉS DANS LES 30 LEÇONS.

A

- Adz'cari, carou, catta, v.** être redevable, confier en dépôt, recevoir en dépôt.
- Agari, agarou, agatta, v.** monter, s'élever en l'air, s'élever (le vent).
- Aghe, agherou, agheta, v.** élever de bas en haut, soulever, offrir; employer (un fonctionnaire).
- Aida, s.** intervalle, espace entre.
- Ake, akrou ou akourou, aketa, v.** ouvrir (une porte, la bouche), éclaircir (une difficulté), vider (un vase), poindre (le jour).
- Aki, akou, akita ou aita, v.** se dégoûter, se fatiguer (d'une chose), en avoir son saoul.
- Aki, akirou, akita, v.** passer, mettre de la nonchalance, ne pas faire avec goût.
- Akinai, s.** commerce, négoce. *Akioudo, akibito, alindo s.*, marchand; *akinaiboune, s.* bateau marchand.
- Akiraca, clair, éclatant, brillant.**
- Amari, s. et adv.** trop, excédant.
- Amari, marou, matta, v.** être en excédant.
- Anchin, s.** cœur tranquille, dégagé de soucis.
- Ani, s.** frère aîné.
- Ano, adj.** ce, cet.
- Arawachi, was', wachita, v.** faire apparaître; donner l'exemple; faire connaître, publier, dévoiler.
- Araware, rerou, reta, v.** apparaître; se dévoiler.
- Are, pron.** il, cet homme.
- Ari, arou, atta, v.** y avoir; *ariai, ariawache, s.* objet qu'on a sous la main, lequel on n'est pas obligé d'envoyer acheter au moment où l'on en a besoin; *arikiri, ou aritake*, tout ce qu'il y a d'un objet. (Ex. : apporte tout ce qu'il y a de papier, *lamiwo aritake motte loi*); *aritei, ariteini, (mōchi)* (dire) comme cela est, sans augmenter, ni diminuer; *arigato*, merci; *arigatai*, merveilleux; *arisama, s.* manière d'être, apparence.
- Arou, un, certain.**
- Aroudji, s.** maître, patron, propriétaire.
- Asa, s.** matin; chanvre.
- As'co, adv.** là, là-bas.
- Atai, s.** prix, valeur.
- Atarachii, chiki, chōu, chikou, adj.** nouveau, neuf, frais.
- Atarimaye, s.** juste, naturel, usage.
- Ataye, yerou, yeta, v.** donner.

- Ato, s.** traces, restes, vestiges, après, suite.
- Ats'i, ts'ki, ts', ts'kou, adj.** épais; chaud (au nat. et fig.).
- Ats'me, merou, meta, v.** rassembler, réunir. *Ats'mari, s.* s'assembler, se réunir.
- Awa, s.** écume.
- Aware, s.** pitié, compassion.

B

- Bacari, adv.** seulement, à peu près, environ.
- Bancata, s.** soir, dans la soirée.
- Biccourichi, ris', richita, v.** s'étonner, être stupéfait.
- Binbō, s.** pauvreté; *binbōna, adj.* pauvre, qui n'est pas favorisé des biens de la fortune.
- Bousata, s.** ce mot est presque toujours précédé de *go* et s'emploie pour s'excuser de n'être pas allé ou d'avoir différé d'aller voir quelqu'un.
- Bouts'dan, s.** tabernacle des dieux larres (*bouts', fotoke, dan*, étagère.)
- Bouts'dzō, s.** image du fotoke.

C

- Ca, postposition** qui s'emploie dans le corps ou à la fin des phrases et indique une interrogation ou une disjonction.
- Cakari, karou, katta, v.** être accroché, suspendu; prendre (du temps); coûter.
- Caccō, forme, disposition.**
- Cachi, cas', cachita, v.** prêter.
- Cachicomari marou, matta, v.** c'est entendu, j'ai compris.
- Cacoubets', particulier, hors ligne, extrême.**
- Cadzai, s.** mobilier d'une maison.
- Cai, caō, cōta ou catta, v.** acheter; élever, nourrir (des animaux).
- Caihō, s.** soins donnés à un malade, à un vieillard.
- Cake, kerou, keta, v.** placer, accrocher; courir; manquer, faire défaut; (*coubiwo*), exposer (une tête); *mecata-*
- wo*, peser.
- Caki, cakou, caita, v.** écrire.
- Camai, v.** ne s'emploie guère qu'au négatif, *camawanai*, je ne m'en inquiète pas, ou *camainasarouna*, ne vous dérangez pas, ne faites pas attention, faites comme chez vous.
- Camī, s.** papier; chevelure; le gouvernement, les autorités; amont, la partie d'un cours d'eau la plus rapprochée de la source; divinité, dieu; *caminari*, tonnerre.
- Canachii, chiki, adj.** triste, désolant.
- Canachimi, chimou, chinda, v.** s'attrister, se désoler.
- Canai, nō, nōta, v.** pouvoir, avoir les moyens de; être bien ensemble (deux personnes); aller bien ensemble (des objets); accéder à, accorder (une demande).

Canaradz', *adv.* certainement.
Canaye, yerou, yeta, *v.* remplir, accomplir.
Canchin, *s.* admiration, émotion; — *chi*, admirer, être ému d'admiration.
Cane, *s.* métal, argent (fortune); cloche. *Chirogane*, argent; *acagane*, cuivre; *courogane*, fer; *caragane*; bronze; *canamen*, masque de fer des guerriers japonais; *canain*, sceau en métal; *canayoutō*, sorte de grande théière en métal; *canairo*, foyer en métal (au milieu des appartements japonais); *canudurai*, cuvette en métal; *canadjacouchi*, cuiller à pot en métal; *canabon*, chaudière en métal; *canabō*, bâton de fer; *canamoutchi*, cravache de métal; *canadz'tchi*, marteau; *canateco*, levier en métal; *canawa*, anneau, cercle en métal; *canas'ki*, bêche, houe en métal; *canacoughi*, clou en métal; *canagou*, *canamono*, ferrures de portes, meubles, etc; *canacoumaie*, râteau en métal; *canacouso*, scorie; *canaghi*, *coubicachi*, anneau de métal, rivé autour du cou des prisonniers; *canabera*, truelle, polissoir en métal.
Cane, nerou, neta, *v.* cumuler (plusieurs charges). Joint au substantif des verbes, il exprime que l'action marquée par le verbe est difficile à faire.
Canemotchi, *s.* possesseur de numéraire, riche.
Cangaye, yerou, yeta, *v.* penser, réfléchir.

Canji, jiron, jita, *v.* être ému (de joie, de douleur).
Cao, *s.* visage, figure (des hommes et des animaux).
Cara, postposition ablative et conjonctive, de, hors de; parce que.
Carada, *s.* corps (des hommes et des animaux).
Cari, rirou, rita, *v.* emprunter.
Casane, nerou, neta, *v.* étager, entasser; répéter. *Casanegasane*, de rechef, coup sur coup, plusieurs fois.
Catatchi, *s.* forme, figure.
Cawa, *s.* rivière; peau; côté.
Cawari, warou, watta, *v.* changer (le visage, la couleur, par l'effet de l'émotion); se remplacer (à tour de rote); faire échange; devenir mauvais, se gâter (un aliment); se transformer.
Caye, cayerou, cayeta, *v.* changer (une monnaie); changer (de nom, d'habit); curer (un puits).
Cayechi, yes', yechita, *v.* rendre, payer; épeler; retourner (mettre la face du dessus en dessous).
Cayeri, yerou, yetta, *v.* revenir, retourner (n.); chavirer (n.) (une embarcation); sortir de l'œuf (les animaux); *hirougayeri*, *v.* flotter (un pavillon par l'effet du vent).
Cayerigakeni, en revenant.
Cayette, *adv.* au contraire.
Cayō, ainsi, de cette sorte, de cette manière.
Chacou, *s.* pied (mesure de longueur, valant 0^m,303); il y en a deux espèces: le *cane jacou*.

et le *coudjiradjacou*; ce dernier, plus long que l'autre de deux pouces, sert à mesurer les étoffes.
Chakkin, *s.* argent emprunté, dette.
Cheken, *s.* monde, siècle, parmi les hommes.
Cheme, merou, meta, *v.* attaquer, opprimer, vexer, persécuter, torturer; réprimander.
Chenjits', *s.* l'autre jour, il y a quelques jours.
Chenzo, *s.* ancêtres.
Chets', *s.* temps, moment; récit, discours, dire.
Chewa, *s.* assistance, secours, bons soins; *chewa chite coudasare*, aidez-moi à me procurer.....
Chi, *adj. numeral.* Quatre. (ne s'emploie qu'en composition.)
Chi, s'rou, chita, *v.* faire.
Chiawache, *s.* fortune, bonheur matériel, richesse, heureuse rencontre.
Chimai, *s.* fin.
Chimai, maō, mōta, ou *matta*, *v.*
Chinchets', *s.* bonté, générosité, sincérité.
Chinchō, *s.* position de fortune, biens.
Chini, nourou, nda, *v.* mourir.
Chiniriō, *s.* argent pour les funérailles.
Chinpai, *s.* inquiétude, souci, préoccupation; — *chi, s'rou*, *v.* se charger (d'une affaire).
Chioroui, *s.* parents consanguins, et par extension parents par alliance.

Chirache, cherou, cheta, *v.* causatif de *chiri*, faire savoir.
Chiri, chirou, chitta, *v.* savoir, connaître, comprendre.
Chitagai, gaō, gatta, gōta, *v.* obéir; être rangé sous tel ou tel chapitre, appartenir à telle ou telle classe.
Chitai, taō, tōta, *v.* suivre les traces de, être amouraché de quelqu'un.
Chits'rei, impolitesse, grossièreté.
Chōbai, *s.* commerce, trafic.
Chōchets', petit récit, historiette.
Chocou, *s.* nourriture; *chocoumots'*, aliments.
Chocoughiō, *s.* métier manuel (par opposition au commerce).
Chōdjiki, *s.* honnêteté, droiture.
Chodōgou, *s.* ameublement et ustensiles d'un ménage.
Chodzocou, *s.* trousseau, hardes.
Chodzou, *s.* pensée, intention, avoir dans l'esprit.
Chōhō, *s.* le métier du commerce, le commerce.
Chomots', *s.* livre.
Chotchi, *s.* consentement; propriété, avoir.
Chouttats', *s.* départ; *chouttats' chi, s'rou*, *v.* se mettre en route.
Chōyō, *s.* affaires de commerce.
Co, *s.* fils, enfant; petit (d'un animal).
Cōchin, *s.* cœur dévoué, piété filiale.

Cochiraye, yerou, yeta, *v.* fabriquer, faire, se procurer.
Coco, *adv.* ici.
Cōco, *s.* piété filiale, dévouement envers les parents.
Cocoro, *s.* cœur sentiments qui sont dans le cœur, affections; signification, sens.
Cocorogake, gakerou, gaketa, *v.* avoir dans l'esprit, s'occuper à, faire attention à.
Cocoromi, mirou, mita, *v.* éprouver, essayer; goûter (un mets).
Cocoroyas'i, yas'ki, *adj.* intime, avec qui on est très-lié, ami.
Cocorozachi, *s.* intention, la direction donnée aux sentiments.
Comari, marou, matta, *v.* être ennuyé, être serré de près, être dans la gêne.
Come, *s.* riz (non cuit).
Come, merou, meta, *v.* enfermer; charger (un fusil); *come oki*, mettre (garnison.)
Cāmouri, mourou, moutta, *v.* recevoir (d'un supérieur).
Cono, *adj. démonstr.* ce, cet.
Conrei, *s.* mariage, cérémonie du mariage.
Core, *pron.* cela, cette chose.
Coso, *adv.* certes.
Cotaye, yerou yeta, *v.* répondre (à un appel, à une demande); rendre (un présent).
Cotchō, *s.* chef d'une division, maire d'un arrondissement.
Coto, *s.* chose.

Cotoba, *s.* parole, langage, mot.
Cotochi, *s.* cette année. (abréviation pour *conotochi*)
Cotoni, *adv.* particulièrement, extrêmement.
Cotono hoca, *loc. adv.* au-delà de toute expression, extrêmement.
Cotowari, warou, watta, *v.* refuser, dire non, décommander.
Couachii, chiki, *adj.* détaillé, exact, qui possède à fond, très-versé dans (une science).
Couche, *s.* habitude, manie, défaut.
Coudachi, das', dachita, *v.* faire descendre; faire aller (du ventre).
Coudari, darou, datta, *v.* descendre; aller (du ventre).
Coudasare, sarerou, sareta, *v.* daigner, vouloir bien.
Coufōu, *s.* moyen, stratagème, débrouillerie.
Courachi, ras', rachita, *v.* vivre, être dans telle ou telle condition d'existence.
Courai, *s.* degré, dignité; mesure, au point de.
Courai, raki, *adj.* sombre, ténébreux.
Coure, rerou, reta, *v.* être obscur, se faire nuit, être près de finir (un jour, une année).
Coure, rerou, reta, *v.* donner (un supérieur à un inférieur).
Courouchii, chiki, *adj.* pénible, désagréable.

D

Dachi, das', dachita, *v.* faire sortir, tirer de.
Dake, *s.* mesure, quantité. *Dore dake*, quelle quantité?
Dai, *s.* époque, génération; prix, valeur d'une chose; table; sujet d'une composition.
Daicou, *s.* menuisier.
Daidjōbou, solide, en bon état; certainement.
Dan, *s.* degré, étagère; chose, fait.
Dandan, par degré, peu à peu, avec le temps.
De, derou, deta, *v.* sortir, partir; *deai*, rencontrer en chemin; *deiri*, sortie et venue, dépenses et recettes.
Deki, kirou, kita, *v.* pouvoir, réussir, rendre bien (une récolte), produire.
Dekiai, sous la main, tout confectionné; *dekigocoro*, pensée, désir soudain, tentation.
Djehi, *s.* bien et mal, vrai et faux.
Djehitomo, *adv.* bon gré malgré.
Djenchin, *s.* bon cœur, générosité.
Djennin, *s.* homme bon, généreux, droit, honnête.
Dji, ou **tchi**, *s.* terre; *djimen*, *s.* sol; *djichin*, *s.* tremblement de terre; *tchikiou*, *s.* globe terrestre, *tchiri*, *s.* géographie.
Djiboun, *s.* temps, époque; en personne.
Djikini, *adv.* tout de suite, tout près de; en personne.

Djōbou, solide, fort.
Djōca, *s.* forteresse, château, ville habitée par un prince.
Djōhin, article de qualité supérieure.
Djou, dix; *djouboun*, complet, abondant, assez; *djoudjica*, *djoumonji*, l'image de la croix; *djounichi*, les 12 signes horaires des japonais.
Dōca, *interj.* de grâce, je vous en prie, je le désire.
Dōchite, ou **dōchite**, *adv.* comment.
Doco, *adv.* où, quel endroit; *doconi mo*, partout.
Docosoconi, *adv.* en tel et tel endroit.
Docou, *s.* poison; *docoudatchi*, s'abstenir d'aliments pernicieux; *docougai*, *docousats'*, tuer par le poison, empoisonner.
Dōdō, *s.* même route, (faire) route ensemble.
Dōmo, *interj.* comment! vraiment! ah! mon Dieu!
Donata, *s.* quelle personne, qui.
Donna, *adj.* quel (pour s'informer de l'espèce, de la qualité).
Dono, *adj.* quel.
Dotchira, *adv.* où, quoi, qui est-ce qui; *dotchira mo*, l'un ou l'autre, ici ou là.
Dōzo, *adv.* de grâce, veuillez, je vous prie.
Dz'ts', *adv.* chaque, d'un coup, d'une fois.

F

Fōu, s. air, apparence.
Foubin, s. chose pénible, malheureuse, regrettable, digne de compassion.
Foucheghi, cheghou, cheida, v. combattre (act.); repousser, se mettre en défense contre.
Fouchighi, s. chose incompréhensible, étrange.
Fouchin, s. doute; chose ou personne qui n'inspire pas de confiance.
Foucou, s. bonheur.
Fōudzocou, s. manières, tenue; mœurs, coutumes (d'un pays).
Fōufou, s. époux (mari et femme).
Foukiōna, adj. mécontent; qui n'est pas agréable à voir ni à entendre.

Fouini, adv. à l'improviste, sans s'y attendre.
Fouri, fourou, foutta, v. pleuvoir, tomber (du ciel la pluie ou quelque chose d'inanimé).
Fouroudōgou, s. vieilleries, vieux ustensiles.
Fouroudōgouya, s. friperie, boutique de revendeur.
Fouroui, rouki, adj. vieux, ancien.
Fousocou, s. manque, privation, insuffisance.
Fouto, adv. à l'improviste, sans s'y attendre.
Foutocoro, s. intérieur du côté gauche du vêtement au-dessus de la ceinture; les Japonais en font leur poche.
Fouts'ca, s. deux jours, le deux (d'un mois).

G

Ghi, s. bien, convenance (d'une chose avec le but auquel elle est destinée); chose, affaire, circonstance.
Ghin, s. argent (métal); *ghinnagachi*, argenture; *ghins'*, s. argent monnayé; *ghinmagai*, s. fausse argenture.
Ghiōghi, s. manière de vivre, conduite.
Go, adj. cinq (ne s'emploie qu'en composition).
Go, particule honorifique se plaçant devant les mots qui

ont rapport à la personne que l'on honore.
Gobousata, s. s'emploie quand on s'excuse de n'être pas allé voir quelqu'un, ou d'avoir trop différé de le faire.
Gochiki, s. cinq couleurs.
Gomen, s. pardon, décharge d'un emploi, démission.
Goro, s. temps, intervalle.
Gotokou, ou **gotocou**, adv. comme, de même que.

H

Hachi, s. bâtonnets dont les Japonais se servent pour manger; pont; bord ou extrémité d'une chose.
Hachiri, chirou, chitta, v. courir, se hâter; désertier.
Hadjime, commencement.
Hadz', s. raison, motif.
Haghi, haghou, haida, v. arracher, dépouiller, écorcher.
Haha, s. mère.
Hairi, irou, itta, v. entrer.
Hanachi, nas', nachita, v. raconter, causer.
Hanahada, adv. grandement, extrêmement.
Hanboun, s. moitié.
Hanchi, s. papier ordinaire japonais.
Hanjō, s. prospérité, multiplication, développement.
Hankiri, s. papier à lettres japonais.
Haori, s. vêtement à manches larges couvrant les épaules et descendant jusqu'à mi-jambe, le devant se ferme avec un cordon.
Harai, raō, rōta, ou ratta, v. payer; balayer; expulser.
Hare, rerou, reta, v. s'éclaircir, se dissiper (au propre et au figuré); enlever (les pieds, les mains).
Hari, harou, hatta, v. coller; étirer, étendre; appliquer (un emplâtre); gratter (la tête à quelqu'un), prendre une commission.
Harinaochi, os', ochita, v. recoller (une tapisserie).

Hatachi, tas', tachita, v. causatif de *hate*, finir, achever.
Hatachite, adv. effectivement, comme on s'y attendait.
Hataraki, rakou, raita, v. travailler, peiner; avoir l'usage de, se mouvoir (un membre).
Hate, terou, teta, v. finir, mourir; se déterminer irrévocablement.
Hayachi, s. lieu planté d'arbres, forêt.
Hayai, aki, adj. vite, rapide, pressé.
Hayō, adv. vite, en hâte, de bonne heure, tôt.
He, herou, heta, v. passer (le temps).
Hen, s. lieu, côté, direction; chapitre (d'un livre); clef (des caractères chinois).
Hi, soleil; jour; feu; *hino hicari*, lumière du soleil; *hinode*, lever du soleil; *hinoiri*, coucher du soleil; *hicaghe*, lumière du soleil, ombre; *hinata*, lieu exposé au soleil; *hizachi*, place du soleil dans le ciel à telle et telle heure; *hiyori*, temps calme; *hino casa*, couronne du soleil; *hiyoke*, tente, rideau pour se protéger contre le soleil; *higoro*, époque, intervalle de temps; *highiri*, terme, temps déterminé; *hinobe*, délai; *hinemos'*, tout le jour; *hinami*, chaque jour, quotidien; *higara*, espèce du jour (faste ou

néfaste); *hidori*, devin qui indique l'espèce du jour; *hinaga*, long jour; *himidjica*, jour court; *hibana*, feux d'artifice; *hinote*, flamme; *hinoco*, étincelle, flammèche; *hiya*, maison où l'on brûle les corps des morts; *hinomiyagoura*, belvédère; *hibatchi*, chauferette; *hibachi*, bâtonnets en métal pour arranger le feu.

Hidari, gauche (par opposition à droite).

Higachi, s. Est; Orient.

Hiki, *hikou*, *hiita*, v. tirer; attirer à soi, mener par la bride (un cheval ou un autre animal); *bander* (l'arc); *pincer* (d'un instrument à cordes).

Hima, s. loisir, congé; fente, crevasse; obstacle, mauvaise harmonie entre deux personnes.

Hinkiōu, s. extrême pauvreté, dénûment.

Hirou, s. le jour (par rapport à la nuit); pendant le jour, de jour.

Hito, s. homme, personne.

Hitori, s. un seul homme.

Hitots', *adj. num.* un.

Hitotoori, s. d'une façon,

un seul (fait); *hitotoori naran'*, qui n'est pas d'une seule façon, qui est plus qu'ordinaire.

Hits', s. boîte (qui est fermée par un couvercle s'emboîtant).

Hō, s. loi; usage; manière de faire; recette, formule; joue.

Hōbō, s. toutes les directions, tous les côtés, partout.

Hōcheki, s. pierre précieuse.

Hochii, *chiki*, *adj.* désireux d'avoir.

Hōcō, s. service, fonction de serviteur; *hōcōnin*, serviteur.

Hocora, s. niche, petite chapelle des camis.

Hodo, s. mesure, quantité, degré.

Hodocochi, *cos'*, *cochita*, v. donner, faire une aumône.

Home, *merou*, *meta*, v. louer, vanter, louer, estimer.

Hori, *horou*, *hotta*, v. creuser (la terre); déraciner (un arbre); graver (une planche); tailler (une caverne); *horimono*, instrument pour creuser.

Horidachi, *das'*, *dachita*, v. extraire.

I

Icahodo, en quelle mesure, quelque que.

Iccō, *adv.* (avec la négation) point du tout, nullement.

Ichi, s. pierre; *ichidji*, terrain pierreux; *ichikiri*, tailleur de pierres; *ichidz'couri*, construction en pierres.

Icoura, combien, quel prix?

Icoura mo, beaucoup, grande quantité.

Ide, *iderou*, *ideta*, v. sortir, aller. L'expression élégante *o idenasarou* signifie être, se trouver et désigne les actions d'une personne que l'on respecte.

Idz'cou, *adv.* où, quel lieu.

Idz're, qui? quel? lequel? *Idz're*, — un de ces jours (au revoir).

Iken, s. avertissement, avis, conseil.

Ikenai, inconvenant, dont on ne veut pas.

Imachime, *merou*, *meta*, v. prohiber, repousser, gourmander, réprimander.

Ire, *rerou*, *reta*, v. faire entrer, introduire.

Iri, *irou*, v. entrer; avoir besoin de; faire griller (dans une casserole); faire des gauffres; se coucher (le soleil); tirer de l'arc.

Iran', *iranai*, inutile, inconvenant.

Iroiro, de toutes sortes, varié.

Isame, *merou*, *meta*, v. réprimander, gronder, sermonner.

Ischō, s. durée de la vie; la 100^e partie d'un *cocou* (mesure pour le riz).

Isogachii, *chiki*, *adj.* pressé, qui a beaucoup d'occupations.

Isso, *adv.* préférablement, il est meilleur de.

Itachi, *itas'*, *itachita*, v. faire (en faveur d'un autre), livrer, dépenser, consacrer. *Inotchivo itas'*, faire le sacrifice de sa vie (pour sa foi, pour son prince).

Itari, s. terme, le plus haut point, superlatif.

Itari, *tarou*, *tatta*, v. arriver à; en venir à.

Itatte, *adv.* extrêmement.

Itomagoi, s. demande de congé, adieu (dire).

Its'zoya, *adv.* autrefois, je ne sais quand? dans le passé.

Iya, *adv.* non; chose qui ne revient pas, qui déplaît.

Iyachii, *chiki*, *adj.* bas, inférieur, méprisable.

Iye, s. maison; famille.

Iyoioyo, *adv.* encore, de plus en plus.

K

Kagare, *rerou*, *reta*, v. être sale, malpropre, impur.

Ki, *kirou*, *kita*, v. vêtir, revêtir (un habit); *limono*, habit, vêtement, habillement.

Ki, *kourou*, *kita*, v. aller, venir; *lotte kourou*, apporter.

Kikache, *cherou*, *cheta*, v. (causatif de *kiki*) faire entendre.

Kiki, *kikou*, *kikita*, ou *kiita*, v. entendre, écouter; avoir bon (un sens, par

ex. : la vue, l'odorat, l'ouïe, la parole, etc.), être habile; opérer, avoir de l'effet (une médecine). — *dz'mi*, écouter jusqu'au bout; — *gaki*, écrire sous la dictée; — *ire*, consentir, déférer à l'avis de quelqu'un; — *soute*, ne faire qu'entendre et rejeter aussitôt ce que l'on a entendu; — *tate*, prendre un parti après information; — *todoke*, accueillir (une requête), la prendre en considération; — *ts'courai*, corriger soi-même ce que l'on a entendu.

Kin, s. or; *kins'*, monnaie d'or; — *no moucou*, objet en or pur; — *ghiocou*, boule, globe d'or; — *ghei*, cassolette en or; — *mekki*, incrustations d'or sur métal, niélé; — *poun*, poudre d'or; — *bacou*, fausse dorure; — *cozane*, armure brochée d'or; — *chin*, lancette d'or; — *foucourin*, dorure appliquée sur une seule face d'un objet, —

kichi, dorure, objet doré.
Kimono, s. vêtement, habillement.
Kiocho, s. (*orou*, être, *tocoro*, lieu) lieu où quelqu'un est, demeure; *kiotacou*, *kiocu*, *kiodjou*, id.
Kiriō, s. bonnes manières, bonne tenue.
Kiye, yerou, yeta, v. s'éteindre.

M

Ma, s. intervalle; une chambre; *mani aō*, cela fait l'affaire, cela va.
Macoto, adv. vrai, sincère, digne de foi.
Made, jusque, jusqu'à.
Madori, (*ma tori*), **dorou, dotta**, v. prendre du temps, n'être pas rapide.
Madz'chii, chiki, adj. pauvre.
Mairi, irou, itta, v. aller, venir.
Makache, cherou, cheta, v. confier, s'en remettre à; *mode causatif du suiv.*
Make, kerou, keta, v. le céder à, être vaincu, être inférieur, ne pouvoir résister, souffrir.
Makigami, s. papier à lettres (en rouleau).
Mama, s. condition, état, manière; riz cuit.
Manabi, nabou, nanda, v. apprendre, étudier.
Mata, adv. de plus, encore.
Matadzoro, adv. de rechef, de nouveau.
Matchigai, gaō, gatta, v. se tromper; se méprendre.

Matchi, s. bourg, chef-lieu de canton.
Mattakou, adv. complètement, uniquement.
Maye, s. devant, avant.
Medz'rachii, chiki, adj. précieux, beau, rare.
Mettani, adv. (avec négation) nullement, pas du tout, fort peu.
Meawachi, was', wachita, v. faire épouser, donner une épouse à son fils.
Me, s. œil (des hommes, animaux et plantes); intervalle entre deux dents de scie; jointure; maille (de filet); femelle.
Megoumi, goumcu, gounde, v. déployer de la miséricorde, assister; bénir.
Mi, mirou, mita, v. voir, regarder; lire (un écrit); inspecter; *mimono*, *migoto*, objet, chose à voir. Le verbe *mi* entre dans un très-grand nombre de mots composés.
Miawache, cherou, cheta, v. s'arranger de façon à combiner.

Micca, s. trois jours, le trois (d'un mois); *micca me*, le 3^e jour.
Miche, s. boutique, magasin, lieu où la marchandise est étalée.
Miche, cherou, cheta, v. causatif de *mi*, montrer, faire voir.
Micomi, comou conda, v. voir d'avance, faire une supputation, avoir des vues, des projets.
Midz', s. eau; *minacami*, *minamoto*, source.
Mighi, s. droite (opposition à gauche).
Mimai, s. visite.
Minami, s. sud.
Mine, s. le point culminant d'une montagne, cime.
Minna, ou **mina**, tous.
Miōnitchi, s. demain.
Mitchi, s. chemin, route, sentier; voie, enseignement, manière.
Miye, yerou, yeta, v. paraître, apparaître.
Mo, postp., aussi, même; ajoutée au participe des verbes, signifie *quoique*; ajoutée aux adverbess de lieu, leur donne un sens indéfini, général.
Mochi, conj. si, *mochicouwa*, peut-être.
Mōchi, mōs', mōchita, v. dire, parler, raconter, nommer.
Mōchidachi, das', dachita, v. émettre, exprimer.
Modori, dorou, dotta, v. revenir, *modos'*, renvoyer, retourner (act.).
Mohaya, adv. déjà, enfin.
Mōke, kerou, keta, v. gagner, bénéficier; organiser, établir.

Mon, s. valeur monétaire dont 1.000 faisaient 1 *couan* et 10.000 un *rio*, actuellement 100 *mon* font 1 *chen* ou 1/100 de *rio* ou *yen*.
Mono, s. objet, chose, individu.
Moppara, essentiel, fondamental.
Morai, raō, rōta, v. recevoir, obtenir.
Motchi, mots', motta, v. posséder, avoir, tenir en main; *motchiawache*, v. avoir sur soi, s'être muni (d'argent); *motchinouchi*, propriétaire.
Motenachi, nas', nachita, v. bien traiter, faire bon accueil.
Moto, s. principe, origine, comme ciment, le bas, le pied (d'une montagne, etc.); capital, fonds; *motono too-ri*, comme auparavant; *motogyori*, dès l'origine.
Motode, s. capital, fonds, argent avec lequel on entre en commerce.
Motome, merou, meta, v. se procurer, rechercher, ambitionner.
Mottomo, naturellement; *go mottomo*, vous avez raison.
Moucachi, adv. autrefois, anciennement.
Moucai, caō, catta, ou **cota**, v. faire face à, s'adresser à, être tourné vers.
Mous'bi, s'bou, s'nda, v. lier, nouer, conclure; constituer (une société).
Mous'me, s. fille (par opposition à *mous'co*, fils).
Mouyō, inutile, sans usage.

N

Na, s. nom ; renommée.
Naca, s. intérieur d'une chose, d'une boîte.
Nacadatchi, *nacaoudo*, s. entremetteur, intermédiaire pour conclure un mariage.
Nagai, **gaki**, *adj.* long.
Nagakou, *adv.* longtemps.
Nagara, *conj.* tout en, quoique.
Nai, **naki**, *adj.* n'y ayant pas ; *nakou* ou *nō*, *adv.* ; *nakou nari*, disparaître ; *nakouchi*, perdre.
Nanben, combien de fois ?
Nande mo, quoi que ce soit, n'importe quoi, tout.
Nanghi, s. peine, affliction, souffrance.
Nani, *pronom*, quoi, quelle chose ; *nanno*, *adj.* quel ; *nani mo ca mo*, quoi que ce soit, tout.
Nao, *adv.* encore, de plus, bien plus.
Naochi, **os'**, **ochita**, v. renouveler, raccommoder.
Nari, **narou**, **natta**, v. devenir ; se nouer (un fruit) ; résonner (un tambour, une cloche) ; gronder (le tonnerre) ; donner bien (une récolte).

Narouhodo, *adv.* effectivement, c'est juste, c'est cela, vous avez raison.
Negai, **gaō**, **gōta**, ou **gatta**, v. demander, supplier, désirer.
Negaigoto, s. demande, prière.
Nengō, s. nom d'une série d'années.
Neoutchi, s. valeur, prix.
Ni, **nirou**, **nita**, v. ressembler ; faire cuire en sauce.
Nicoui, **couki**, *adj.* haïssable ; mauvais, malencontreux ; *ainicoui*, tomber mal, venir dans un mauvais moment.
Ninjō, s. sentiments, affections, sensibilité, pitié, compassion ; *bouninjō*, cœur dur, insensible, impitoyable.
Niōbō, s. épouse.
Nobe, **berou beta**, v. étendre, exposer, exprimer.
Nobori, **borou**, **botta**, v. monter, faire une ascension.
Nomi, **nomou**, **nonda**, v. boire ; *nomicomou*, comprendre.
Nouchi, s. maître, propriétaire.
Nozomi, **zomou**, **zonda**, v. désirer.

Obochimechi, s. volonté, désir, opinion (d'une personne honorable).
Oboye, s. mémoire, reconnaissance (terme de commerce) ; *oboyegahi*, mémorandum.
Oboye, **yerou**, **yeta**, v.

se souvenir.
Oca, s. par terre (par opposition à par eau).
Ochi, **os'**, **ochita**, v. pousser (un bateau, le faire avancer avec la rame, ou la perche) ; presser contre, pousser vers, apposer (un sceau).

Ochie, s. enseignement, doctrine.
Ochie, **erou**, **eta**, v. instruire, enseigner, ordonner.
Ochiire, **rerou**, **reta**, v. glisser, faire entrer en poussant.
Ocochi, ou **okochi**, **os'**, **ochita**, v. exciter, activer, allumer, éveiller ; commencer, mettre en culture ; mettre debout.
Ocori, ou **okori**, **orou**, **otta**, v. s'élever, se déclarer.
Ocori, s. fièvre intermittente.
Ocouri, **courou**, **coutta**, v. envoyer, faire la conduite, donner ; dépêcher.
Ocourimono, s. présent.
Odoroki, **rokou**, **roita**, v. être épouvanté, être ébahi.
Ogami, **gamou**, **ganda**, v. adorer, s'incliner en joignant les mains.
Oi, **oō**, **oōta**, v. poursuivre ; couvrir, cacher ; porter sur le dos ; *ocake*, courir après quelqu'un.
Oibore, **rerou**, **reta**, v. tomber en enfance, être à l'âge caduc.
Oki, **okou**, **oita**, v. placer, mettre sur, déposer, laisser.
Omoi, **mō**, **mōta**, v. penser, désirer ; vouloir, intention ; *omomireba*, en y réfléchissant ; *omoino hoca*, au-delà de ce qu'on attendait.
Onadji, *adj.* semblable, identique.
onna, s. femme (par opposition à *otoco*, homme).

Ooi, **ooki**, *adj.* grand, nombreux, en grande quantité ; *ōkini*, grandement, beaucoup, très.
Ori, s. circonstance, occasion, moment ; lie, déposé.
Ori, **orou**, **otta**, v. être, se trouver ; tisser ; rompre en deux.
Osame, **merou**, **meta**, v. tenir le pays en paix, gouverner (un pays, un peuple d'après les lois de la justice ou par la force) ; prélever, payer (un impôt) ; mettre (en grenier) ; se bien régler ; ramasser, remettre (dans le fourreau, dans l'étui).
Oschari, **charou**, **chatta**, v. dire, parler (une personne honorable).
Osche, s. parole, dire, ordre (d'une personne honorable).
Osoi, **soki**, *adj.* tardif, tard ; en retard.
Oucagai, **gaō**, **gōta**, ou **gatta**, v. s'informer (un inférieur auprès d'un supérieur) ; choisir, être aux aguets, guetter (l'occasion).
Ouchinai, **naō**, **nōta**, ou **natta**, v. perdre, être privé.
Ouke, **kerou**, **keta**, v. recevoir ; *ouketori*, reçu.
Oukeai, **keao**, **keōta**, **keatta**, v. agréer, donner sa parole, promettre.
Oukegai, **gaō**, **gatta**, v. consentir à.
Oumai, **maki**, *adj.* délicieux (au goût, au palais).
Oumare, passif du suivant.
Oumi, **oumou**, **ounda**, v. enfanter, mettre au jour.

Oumi, s. mer.
Oun, s. chance, fortune (bonne ou mauvaise).
Oure, rerou, reta, v. se vendre, se débiter.
Ourechii, adj. heureux, qui plaît, agréable.
Ouri, ourou, outta, v. vendre; *ouricai*, commerce.
Outagai, gaō, gōta, ou **gatta**, v. douter, ne pas croire; *outagawachii*, adj. douteux, qui n'inspire pas la confiance.
Outchi, s. intérieur, dedans, maison, dedans (par opposition à dehors).
Outchi, outs', outta, v. frapper; battre (d'un instrument); jouer (à certains jeux du genre de l'échec);

fabriquer (une épée, etc.); enfoncer (un clou); lancer, tirer (un coup de fusil).
Outs'couchii, adj. beau, joli.
Outs'wamono, s. ustensiles, vases, bassins.
Ouye, s. dessus.
Ouye, yerou, yeta, v. être pris par la faim; planter, transplanter (un arbre).
Ouyedjini, s. mort par la faim.
Oware, rerou, reta, v. passif de *oi*, être couvert, être accablé (d'ouvrage).
Oyadji, s. père.
Oyobi, yobou, yonda, v. arriver à, atteindre à; *corewa chinpai s'rouni oyobanai*, vous n'avez pas à vous tourmenter.

R

Rei, s. révérence, marque de respect, de reconnaissance; clochette; préfet; *reino toori*, comme d'habitude; *reifoucou*, habit de cérémonie.
Reimou, s. esprit d'une personne sortie de ce monde.
Ri, s. mesure de distance japonaise, équivalant à peu près à 4 kilomètres. Un *ri* comprend 36 *tchō*, 2.160 *ken*, 12.960 *pieds*. Le pied valant 0^m,3033, un *ri* équivaut à 3^{km}, 631^m.
Riō, valeur monétaire, équivalant actuellement (1874) à peu près à la piastre; le *riō* vaut 60 *momme*; 15 *momme* valent 1 *bou*; 3 *momme* 3/4

valent un quart de *bou*. Actuellement (1874) il faut deux pièces, communément appelées *tempō*, pour faire un *momme*; *riōgaye*, change.
Riō, signifie aussi deux: *riōmen*, deux faces; *riōte*, les deux mains; *riōchets*, deux versions d'un fait; *riōchin*, les deux parents (père et mère); *riōke*, deux maisons, deux familles.
Riō, s. prix, frais; *macandirio*, frais de table.
Riōken, s. avis, décision, jugement, opinion; *riōken tchigai*, erreur de jugement.
Robo, s. vieille mère.

S

Sacari, s. et v. être florissant, riche (un pays); être nombreux, important, riche (une famille); pleine floraison; la fleur de l'âge; temps de la presse.
Sadame, merou, meta, v. établir, conclure, déterminer, fixer, pacifier; *sadamele*, probablement.
Sadzo, adv. certainement, évidemment.
Sagachi, gas', gachita, v. chercher, fouiller.
Sahodo, de cette façon, en cette mesure.
Saiwai, s. bonheur moral, faveur d'en haut.
Sake, s. bière de r'z.
Saki, s. avant, extrémité.
Sama, s. manière d'être, apparence; terme de politesse équivalant à *Monsieur, Madame* et suivant le nom auquel il est joint.
Same, merou, meta, v. se désenivrer; se ternir (une couleur); devenir froid, se calmer.
Sappari, certes, d'aucune façon.
Sari, sarou, satta, v. passer, s'éloigner; quitter (le monde).
Sarou, un certain, quelque.
Sasoi, sō, sōta, v. entraîner, accompagner, emmener.
Sassocou, adv. tout de suite, immédiatement.
Sata, s. donner de ses nouvelles; autrefois *sata* signifiait décision du gouvernement.
Sate, or donc, Eh! bien.

Sayō, adv. ainsi, de cette sorte.
S'cochi, un peu, *s'cochi mo*, (avec négation), point du tout.
S'coui, cōu, cōuta, v. assister, soulager, sauver.
S'gata, s. image, ressemblance, forme, apparence.
S'ghi, ghou, ghita, v. dépasser, surpasser.
S'gouni, tout droit, de suite.
S'mai, maō, mōta, ou **matta**, v. habiter, demeurer.
S'mi, s'mou, s'nda, v. finir, être fini, finir d'acquitter (une dette); être claire (l'eau, la pensée); habiter, demeurer.
S'nawatchi, conj. c'est-à-dire, alors.
Soba, s. près, auprès.
Soba, s. prix courant, taux.
Soco, s. fond (d'une rivière, d'un vase); adv. ici, là.
Son, s. perte, dommage.
Sono, ce, cet.
Somouki, moukou, mouita, v. désobéir, transgresser, enfreindre.
Sore, cela, ceci.
Sōsō, adv. vite, rapidement; (faire) une maladresse.
Sotchi, là (par opposition à *cotchi*, ici) par extension, *sotchi*, toi, *cotchi*, moi.
Sotto, adv. en secret, en particulier, en tête à tête.
S's'ghe, gherou, gheta, v. être noirci par la fumée.
S's'mi, s'mou, s'nda, v. présenter; avancer (act. et neut.); faire des progrès.
S'te, terou, teta, v. abandonner, rejeter.

T

Tabé, berou, beta, v. manger.
Taboun, s. grande quantité.
Tacai, caki, adj. haut, élevé; cher.
Tacara, s. trésor, objet précieux.
Tacousan, beaucoup, en grande quantité; tacousan nai, rare.
Tada, adv. seulement, uniquement; *tada orou*, être à rien faire, être sans occupation.
Tadz'ne, nerou, neta, v. aller voir, demander, s'informer.
Tagai, s. mutuel.
Tame, s. avantage, intérêt, bien; *tameni*, pour, par, dans l'intérêt de.
Tame, merou, meta, v. amasser, accumuler, entasser.
Tanochimachi, mas', machita, v. contenter, procurer de la joie à.
Tanomi, s. et v. demande, recommandation, confiance.
Tanto, (le même que tacousan) beaucoup, en grande quantité.
Tari, tarou, v. suffire; y avoir en assez grande quantité.
Tas'ke, kerou, keta, v. aider, assister, sauver.
Tatoye, conj. quand même; *v.* comparer; *tatoyete yeba*, en s'expliquant par un exemple, en faisant une comparaison.
Tatchi, ts', tta, v. être debout, se tenir debout, s'en

aller; s'élever (la vapeur, etc.); s'écouler (le temps); tailler (un habit); s'abstenir, rompre avec (le vin, une habitude); servir à, *Tatchiyori, v.* s'arrêter en passant, se détourner un peu de sa route; *tatchicoye*, surpasser; *tatchimoucai*, se tenir debout en face; *tatchisawari*, aider, donner un coup de main; *tatchinoki*, quitter; s'en aller; *tatchiaï*, s'assembler; *tatchisawaghi*, s'assembler tumultueusement; *tatchighiki*, debout pour entendre; *tatchiide*, se lever et sortir; *tatchicayeri*, revenir; *tatchisari*, s'éloigner; *tatchiagari*, s'élever; *tatchimawari*, tourner autour; *tatchimotori*, aller et venir comme un homme indécis, préoccupé.
Tayas'i, s'ki, adj. aisé, facile, abordable.
Tcha, s. thé; *tchano ki*, théier; *tchawan*, tasse à thé; *tchabin*, thèière; *tchabon*, plateau pour le service du thé; *tchatei*, maison de thé; *tchatate*, service du thé en poudre.
Tchacou, arrivée; tchacouchi, s'rou, arriver.
Tchigai, s. et v. erreur, différence, méprise.
Tchōdai, l'action de mettre un objet sur sa tête comme signe d'honneur et de remerciement; tchōdai s'rou, recevoir.
Tchotto, adv. un peu, un instant.

Te, s. main; *teno oura*, le dos de la main; *teno hira*, la paume de la main; *tecoubi*, poignet; *tehon*, modèle d'écriture; *tegami*, lettre; *teoke*, seau à bras; *techocou*, bougeoir; *tchōdz'batchi*, cuvette de toilette; *tenougoui*, serviette de toilette; *tedjica*, à portée de la main; *tes'ri*, garde-corps.
Tedate, s. moyen, plan, stratagème.
Teichou, s. maître, propriétaire (d'un magasin).
Teineini, adv. poliment, convenablement.
Ten, s. ciel (propre et figuré); *tendō*, la voie, enseignement du ciel; *tentei, tenchou*, maître du ciel. Dieu; *tenjō*, plafond; *tenchi*, fils du ciel, micado.
Tets'dō, chemin de fer.
To, conj. et, avec, que.
Tō, s. lanterne en pierre, montée sur un piédestal en pierre.
Tochei, s. moyen d'existence, profession, métier.
Tochi, s. année, âge; *tochidzacari*, fleur de l'âge.
Tochiyori, s. vieillard; *v.* être avancé en âge, être vieux.
Tocoro, s. lieu, place; *tocoroga*, alors, lorsque.
Tocou, s. vertu; bénéfice.
Todo, adv. enfin.
Togame, merou, meta, v. reprocher, faire un crime de, blâmer, incriminer.
Toi, toō, tōta, v. demander, s'informer, s'enquérir.

Toki, s. temps, moment; *arou toki*, un jour; *tokie*, horloge; *tokini chitagaō*, (faire une chose) au moment prescrit; *tokini canaō*, arriver juste à temps, se bien rencontrer; *tokini aō*, rencontrer (du froid, du chaud, etc.).
Tome, merou, meta, v. arrêter, empêcher, retenir.
Tomi, tomou, tonda, v. être riche, être prospère.
To mocacou mo, de quelque façon que ce soit.
Tooi, tooki, lointain; tōcara, depuis longtemps.
Toori, selon, d'après; suivant, à l'instar.
Toori, toorou, tootta, v. aller, marcher, traverser, passer.
Tori, torou, totta, v. prendre; *toriwake*, distribuer; *tatteoki*, mettre en réserve; *torits'ki*, saisir, ensorceler; *toraye*, arrêter (un voleur); *toriconi chi*, faire prisonnier; *torimotchi*, recommander, appuyer (quelqu'un); *torinachi*, intercèder pour quelqu'un; *torikiri*, faire rasia complète, enlever tout; *toricawachi*, échanger réciproquement; *torimaghire*, ne savoir où donner de la tête, à cause de nombreuses occupations; *toricaye*, échanger un objet pour un autre; *torihacari*, administrer; *torichirabe*, faire une enquête; *toriat'scai*, administrer, gérer; *torikiwame*, déterminer, fixer; *torichimari*, discipline; *torinoki*, prendre et s'en aller; *torinighe*, prendre et s'enfuir.

Tori mo naosadz', *adv.* certes, rien de plus rien de moins, ni plus ni moins.
Tōriōu, séjournement; —chi, séjourner, demeurer.
Totonoye, yerou, yeta, *v.* préparer, procurer, rassembler.
Ts'cai, caō, cōta, *v.* se servir, user, dépenser; *rodz'cai*, serviteur; dépense journalière.
Ts'caye, yerou, yeta, *v.* servir quelqu'un, donner ses soins.
Ts'couchi, cous', couchita, *v.* dépenser, pratiquer, s'acquitter avec zèle.
Ts'couri, courou, couta, *v.* fabriquer, construire.
Ts'ghe, gherou, ghetā, *v.* faire une communication, révéler.
Ts'ki, *s.* lune; mois lunaire.
Ts'ki, kou, ita, *v.* fixer en terre; piler (le riz); s'attacher; ne plus rien rester;

ts'ite, au sujet de, par rapport à.
Ts'mari, marou, matta, *v.* être obstrué, être raccourci; *ts'marani*, inutile, inconvenant, sans valeur.
Ts'mori, *s.* et *v.* faire un devis, projeter, se proposer de.
Ts'ne, ordinaire, qui ne varie pas; *ts'neni, ts'nedz'neni*, ordinairement, toujours, sans cesse.
Ts're, rerou, reta, *v.* accompagner, emmener.
Ts'taye, yerou, yeta, *v.* transmettre, léguer.
Ts'tawari, warou, watta, *v.* être transmis, être reçu (des ancêtres); arriver par héritage.
Ts'ts'chimi, chimou, chinda, *v.* prendre soin, veiller sur (soi), se tenir avec respect.
Ts'yachi, yas, yachi, *v.* dépenser, consumer, employer.

W

Wacai, caki, *adj.* jeune, peu âgé.
Wadz'ca, peu, petit.
Wake, *s.* raison, motif.
Wan, *s.* bol, vase dans lequel on mange le riz.

Warai, raō, rōta, *v.* rire.
Waroui, rouki, *adj.* mauvais, défectueux.
Watacouchi, watachi, wachi, je, moi.

Y

Ya inaya, oui ou non, aussitôt que.
Yacamachii, chiki, *adj.* ennuyant, désagréable, fatigant.
Yachinai, naō, nōta, *v.* nourrir.
Yacousocou, *s.* contrat,

engagement, promesse.
Yama, *s.* montagne; spéculation.
Yame, merou, meta, *v.* cesser, abandonner.
Yami, yamou, yanda, *v.* cesser; être malade, souffrir de.

Yari, yarou, yatta, *v.* donner, envoyer; *yatte mirou*, essayer.
Yasachii, chiki, *adj.* aisé, facile, abordable.
Yas'mi, s'mou, s'nda, *v.* se reposer; s'arrêter.
Yatchou, pendant la nuit.
Ye, yerou, yeta, *v.* obtenir, acquérir; *yete*, habileté, spécialité (en un art, un exercice, etc.).
Yen, *s.* lien, alliance.
Yengoumi, *s.* alliance, mariage.
Yenriō, réserve, gêne.
Yi, you, youta, *v.* dire, parler, nommer. (Ce verbe entre dans un très-grand nombre de verbes composés).
Yō, *s.* usage; affaire; sorte; occupations.
Yobi, yobou, yonda, *v.* appeler, faire venir.
Yocou, *s.* convoitise, avarice, égoïsme.
Yōdji, *s.* affaire.
Yogore, rerou, reta, *v.* être sale, taché.
Yoi, yoki, *adj.* bon, honnête; *yokou*, *adv.* bien.

Yoi, *s.* préparatifs.
Yome, *s.* bru, belle-fille.
Yomi, yomou, yonda, *v.* lire; composer (des vers).
Yondocoro, lieu d'appui; (s'emploie généralement avec *nai, nakou*, et signifie inévitablement, sans moyen d'échapper).
Yori, postp., de, hors de, depuis, marque du comparatif.
Yori, yorou, yotta, *v.* s'appuyer sur, se confier; faire un détour; s'approcher.
Yorocobachi, *v. causatif du suivant*, réjouir, faire plaisir.
Yorocobi, cobou, conda, *v.* se réjouir.
Yorou, *s.* nuit.
Yōs', *s.* chose, état; apparence; fait.
Youki, kou, kita, *v.* aller, marcher.
Youme, *s.* songe, rêve.
Yourouyourou, *adv.* à loisir, en prenant son temps.
Youtaca, à l'aise, riche, qui ne manque de rien.
Youye, *s.* raison, cause, motif.

Z

Zonji, zonjirou, ou zonz'rou, zonjita, *v.* penser, savoir, (mot poli pour demander à quelqu'un ce qu'il pense d'une chose, s'il sait une chose; on répond

également par le même mot, seulement dans la demande on fait précéder *zonji* de l'honorique *go*, ce qu'on ne fait pas dans la réponse).

TABLEAU SYNOPTIQUE DE LA CONJUGA

TERMINAISONS DU SUBSTANTIF des verbes (1) et des adjectifs.	INFINITIF OU INDICATIF		PARTICIPE.	FUTUR		IMPÉRATIF.	AFFIRMATIF.	
	PRÉSENT.	PASSÉ.		PRÉSENT (2).	ANTÉRIEUR (3).		PRÉSENT (4).	PASSÉ (5).

(1^o) Conjugaison avec Affirmation

ai.	aō.	atta. ōta. aita.	Se forme du passé en changeant <i>a</i> final en <i>e</i>	aōdarō	Se forme du passé de l'indicatif en lui ajoutant <i>rō</i>	Se forme, soit en ajoutant <i>na</i> au substantif, soit en changeant <i>i</i> final du substan- tif en <i>e</i> et ajou- tant <i>yo</i> , soit en changeant <i>i</i> du substantif en <i>e</i> .	ayeba.	Se forme du pa l'indicatif en joutant <i>reba</i> o
oi.	ō.	ōta.		ōdarō			oyeba.	
oui.	ōū.	ōūta.		ou ^h darō			ouyeba.	
e	erou ourou	eta		erō en			ereba. eba.	
mi.	mou	mita nda		mō. man			meba.	
bi.	bou.	bita nda		bō. ban			beba.	
ki.	kou.	kita ita		kō. kan			keba.	
ri.	rou	rita tta.		rō. ran			reba.	
ghi.	ghou.	ghita ida.		ghan.			gheba.	
chi.	s'	chita		sō. san.			cheba.	
tchi.	ts'	tchita. tta.		tan				
dji.	djirou ou dz'rou	djita		dji ^h rō.			dz'reba	
ji.	jirou ou z'rou.	jita.		ji ^h rō			z'reba.	

(2^o) Conjugaison avec Affirmation

re (11)	rerou roureū	reta	»	rerō	»	reba roureba	»
---------	-----------------	------	---	------	---	-----------------	---

(3^o) Conjugaison avec Négation des verbes

» (12)	n' nai dz'	nanda nakatta	»	Infinitif présent de la conjugaison avec affirmation suivi de <i>mai</i> .	»	Se forme en ajou- tant <i>na</i> à l'infini- tif de la conjuga- ison avec affir- mation.	n'eba nakereba n'kereba dzareba n' nareba	»
--------	------------------	------------------	---	---	---	--	---	---

(4^o) Conjugaison avec Affirmati

terminaisons de l'infinitif et des ad-	i ou ki kou arou	katta	koutte	karō karan	»	manque	kereba keria	kou nattareba
---	---------------------	-------	--------	---------------	---	--------	-----------------	---------------

TABLEAU SYNOPTIQUE DE LA CONJUGAISON DES VERBES ET DES ADJ

INFINITIF OU INDICATIF		PARTICIPE.	FUTUR		IMPÉRATIF.	CONJONCTIF.				SUBJONCTIF OU PERMISSIF	
			PRÉSENT (2).	ANTÉRIEUR (3).		AFFIRMATIF.		HYPOTHÉTIQUE OU CONDITIONNEL		PRÉSENT (8).	PASSÉ (9).
PRÉSENT.	PASSÉ.				PRÉSENT (4).	PASSÉ (5).	PRÉSENT (6).	PASSÉ (7).			

(1^o) Conjugaison avec Affirmation des Verbes Actifs et Neutres.

aō.	atta. ōta. aita.	Se forme du passé en changeant <i>a</i> final en <i>e</i>	aōdarō	Se forme du passé de l'indicatif en lui ajoutant <i>rō</i>	Se forme, soit en ajoutant <i>na</i> au substantif, soit en changeant <i>i</i> final du substantif en <i>e</i> et ajoutant <i>yo</i> , soit en changeant <i>i</i> du substantif en <i>e</i> .	ayeba.	Se forme du passé de l'indicatif en lui ajoutant <i>reba</i> ou <i>ra</i> .	awaba	Se forme du passé de l'indicatif en lui ajoutant <i>ra</i> ou <i>raba</i> .	ayedomo.	Se forme du passé de l'indicatif en lui ajoutant <i>redomo</i> ou <i>mo</i>
ō.	ōta.		ōdarō			oyeba.		owaba.		oyedomo.	
ōū.	ōūta.		ou ^h darō.			ouyeba.		ouwaba.		ouyedomo.	
erou.	eta.		erō			ereba.		eba.		edomo.	
ourou.	mita.		en			eba.		eraba.		medomo.	
mou.	nda.		mō.			meba.		maba.		bedomo.	
bou.	bita.		man.			beba.		baba.		kedomo.	
kou.	nda.		bō.			keba.		kaba.		redomo.	
rou.	kita.		ban.			reba.		raba.		ghedomo.	
ghou.	ita.		kō.			gheba.		ghaba.			
s'.	rita.		kan.			cheba.		saba.			
ts'.	tta.		rō.								
djirou ou dz'rou.	ghita.		ran.			dz'reba.		dz'raba.		dz'redomo.	
jirou ou z'rou.	ida.		ghan.			z'reba.		z'raba.		z'redomo.	
	chita.		sō.								
	ts'ita.		san.								
	djita.	tan.									
	jita.	dji ^h rō.									
		ji ^h rō.									

(2^o) Conjugaison avec Affirmation des verbes Passifs ou Potentiels.

rerou	reta	»	rerō	»	»	reba	»	raba	»	redomo	»
rourou						roureba		roureba			

(3^o) Conjugaison avec Négation des verbes actifs, Neutres et Passifs ou Potentiels.

n'	nanda	»	Infinitif présent de la conjugaison avec affirmation suivi de <i>mai</i> .	»	Se forme en ajoutant <i>na</i> à l'infinitif de la conjugaison avec affirmation.	n'eba	»	dz'wa	»	nedomo	»
nai	nakatta					nakereba		dz'mba			
dz'						n'kereba					
						dzareba					
			n' nareba								

(4^o) Conjugaison avec Affirmation de l'Optatif et des Adjectifs.

LA CONJUGAISON DES VERBES ET DES ADJECTIFS.

CONJONCTIF.				SUBJONCTIF OU PERMISSIF		POTENTIEL	NÉGATIF.	OPTATIF.	CAUSATIF (10).
AFFIRMATIF.		HYPOTHÉTIQUE OU CONDITIONNEL		PRÉSENT (8).	PASSÉ (9).	ou			
PRÉSENT (4).	PASSÉ (5).	PRÉSENT (6).	PASSÉ (7).			PASSIF.			

Conjugaison avec Affirmation des Verbes Actifs et Neutres.

ayeba.	Se forme du passé de l'indicatif en lui ajoutant <i>reba</i> ou <i>ra</i> .	awaba.	Se forme du passé de l'indicatif en lui ajoutant <i>ra</i> ou <i>raba</i> .	ayedomo.	Se forme du passé de l'indicatif en lui ajoutant <i>redomo</i> ou <i>temo</i> .	aware.	awan'.	Se forme en ajoutant <i>tai</i> ou <i>taki</i> au substantif.	awachi.	awache.
oyeba.		owaba.		oyedomo.		oware.	owan'.		owachi.	owache.
ouyeba.		ouwaba.		ouyedomo.		oirare.	ouwan'.		ouwachi.	ouwache.
ereba.		eba.		edomo.		ouware.	en'.		achi.	esache.
eba.		eraba.		medomo.		ouirare.				
meba.		maba.		bedomo.		erare.	man'.		machi.	mache.
beba.		baba.		kedomo.		mare.	ban'.		mochi.	misache.
keba.		kaba.		redomo.		mirare.			bachi.	bisache.
reba.		raba.		ghedomo.		bare.	kan'.		kachi.	kache.
gheba.		ghaba.				kare.	ran'.		kochi.	kisache.
cheba.		saba.				kirare.			rachi.	rache.
						rare.	ghan'.		chi.	che.
						rirare.			ghachi.	ghisache.
						ghare.	san'.		sachi.	sache.
						sare.	tan'.		tachi.	tache.
dz'reba.		dz'raba.		dz'redomo.		tare.	djen'.		tochi.	
z'reba.		z'raba.		z'redomo.		djirare.	jen'.			djisache.
						jirare.				jisache.

Conjugaison avec Affirmation des verbes Passifs ou Potentiels.

reba	»	raba	»	redomo	»	»	ren'	»	»
rouraba		rouraba							

Conjugaison avec Négation des verbes actifs, Neutres et Passifs ou Potentiels.

reba	»	dz'wa	»	nedomo	»	»	»	»	»
nakereba		dz'mba							
n'kereba									
dzareba									
n'nareba									

Conjugaison avec Affirmation de l'Optatif et des Adjectifs

re (11)	rerou rourou	reta	»	rerō	»	»	reba roureba	»	raba roureba	»
» (12)	n' nai dz'	nanda nakatta	»	Infinitif présent de la conjugaison avec affirmation suivi de <i>mai</i> .	»	Se forme en ajoutant <i>na</i> à l'infinitif de la conjugaison avec affir- mation.	reba nakereba n'kereba dzareba n' nareba	»	dz'wa dz'mba	»
terminaisons de l'optatif et des ad- jectifs <i>i</i> ou <i>ki</i> .	<i>i</i> ou <i>ki</i> kou arou	katta	koutte	karō karan	»	manque	kereba keria kou nareba	kou nattareba	kouwa karaba kou naraba	kou nattaraba
»	karadz' kou nai	kou nakatta	kou nakoutte	kou nakarō	»	manque	kanakereba kou nakereba karadzareba	kou nakoutte wa kou nakattara	karadz'wa karadz'mba kou nakoumba kou nakouwa	kou nakattara kou nakattaraba
<i>Itachi</i>	<i>itachimas'</i>	—machita	—machite	—machō	—machitarō	—mache —machina	—mass'reba —mas'nareba —mass'rou nara	—machitareba —machita nareba	—mas'nara —mas'naraba	—machitaraba —machitara —machita nara
Nasare	nasarou	nasatta	nasatte	nasarō nasarou	nasattarō	nasare	nasareba nasaria nasarou nareba	nasattareba nasatta nareba	nasaraba nasarou nara nasarou naraba	nasattaraba nasattara nasatta nara
<i>Itachi</i>	<i>itachimachen'</i> <i>itachimachedz'</i>	—machenda —machenanda	—machende	—mas'mai	—machōmai	—mas'na —mass'rouna	—macheneba —machen'nareba —machen'nara	—machendareba —machenda nara	—machenaba —machedz'mba —machen'naraba —machen'nara	—machendaraba —machendaraba —machenda nara
	nasaran' nasaranai nasaradz'	nasaranakatta nasaran'katta	nasaran'de nasaranaide	nasaroumai	»	nasarouna	nasaraneba nasaran'ia	nasaran'kattareba nasaran'katta nareba.	nasaradz'wa nasaradz'mba nasaran'nara	nasaran'kattara nasaran'katta

(2°) Conjugaison avec Affirmation des verbes Passifs ou Potentiels.

(3°) Conjugaison avec Négation des verbes actifs, Neutres et Passifs ou Potentiels.

(4°) Conjugaison avec Affirmation de l'Optatif et des Adjectifs.

(5°) Conjugaison avec Négation de l'Optatif et des Adjectifs.

(6°) Conjugaison avec Affirmation des auxiliaires honorifiques **Mas'** et **Nasa**.

(7°) Conjugaison avec Négation des auxiliaires honorifiques **Machen'** et **Nasa**.

(1) Outre les terminaisons données ci-dessous, il en a d'autres qui appartiennent à des verbes irréguliers et seront données dans la 2^e partie.
 (2) Autre forme : L'infinitif suivi de *de arō* ou *darō*.
 (3) Autre forme : Le participe suivi de *attarō*.
 (4) Autre forme : L'infinitif suivi de *nareba* ou *nara*, ou de *tocoroga*, décliné avec *no*, *ni*, *wo*, *de*, suivant le cas.
 (5) Autre forme : Le passé suivi de *nareba* ou *nara*, ou de *tocoroga*, comme dans la note (4).
 (6) Autre forme : L'infinitif suivi de *naraba* ou *nara*.
 (7) Autre forme : Le passé suivi de *naraba* ou *nara*.
 (8) Autres formes : L'infinitif suivi de *tomo*, ou de *mo*, ou de *keredomo*; ou bien le participe suivi de *mo*.

(9) Autres formes : Le passé suivi de *reba* ou *nareba*.
 (10) Pour comprendre la distinction entre les personnes, qui parle, dit qu'il faut se reporter à la note de raconter). *Tchiri*, se référer à la note plus amples explications sur les personnes.
 (11) Pour cette terminaison se reporter à la note de raconter).
 (12) Se reporter à la colonne Négation.

(2) Conjugaison avec Affirmation des verbes Passifs ou Potentiels.

reba	roureba	»	raba	rouraba	»	redomo	»	»	ren'	»	»
------	---------	---	------	---------	---	--------	---	---	------	---	---

(3) Conjugaison avec Négation des verbes actifs, Neutres et Passifs ou Potentiels.

reba	»	dz'wa	»	nedomo	»	»	»	»	»	»
nakereba	»	dz'mba	»		»		»		»	»
n'kereba										
dzareba										
n' nareba										

(4) Conjugaison avec Affirmation de l'Optatif et des Adjectifs.

kereba	kou nattareba	kouwa	kou nattaraba	»	»	»	karadz'	»	»
keria		karaba		»	»	»	karan'	»	»
kou nareba		kou naraba							

(5) Conjugaison avec Négation de l'Optatif et des Adjectifs.

kanakereba	kou nakoutte wa	karadz'wa	kou nakattara	»	»	»	»	»	»
kou nakereba	kou nakattara	karadz'mba	kou nakattaraba	»	»	»	»	»	»
karadzareba		kou nakoumba							
		kou nakouwa							

Conjugaison avec Affirmation des auxiliaires honorifiques Mas' et Nasarou.

—mass'reba	—machitareba	—mas'nara	—machitaraba	—machite mo	—machita keredomo	»	—machen'	»	»
—mas'nareba	—machita nareba	—mas'naraba	—machitara	—mas'tomo	—machitatte mo	»	—machedz'	»	»
—mass'rou nara			—machita nara	—mas'keredomo	—machitare domo	»		»	»
nasareba	nasattareba	nasaraba	nasattaraba	—mass're domo	nasattatte mo	»	nasaran'	»	»
nasaria	nasatta nareba	nasarou nara	nasattara	nasatte mo	nasatta keredomo	»	nasaradz'	»	»
nasarou nareba		nasarou naraba	nasatta nara	nasarou tomo					
				nasarō tomo					

Conjugaison avec Négation des auxiliaires honorifiques Machen' et Nasaran'.

—macheneba	—machendareba	—machenaba	—machendaraba	—machende mo	—machenda keredomo	»	»	»	»
—machen'nareba	—machenda nara	—machedz'mba	—machendara	—machen'tomo	—machendatte mo	»	»	»	»
—machen'nara		—machen'naraba	—machenda nara	—machen'keredomo					
nasaraneba	nasaran'kattareba	nasaradz'wa	nasaran'kattara	nasarande mo	nasaran'katta kere-				
nasaran'ia	nasaran'katta nareba.	nasaradz'mba	nasaran'katta naraba	nasaranai de mo	domo.				
		nasaran'nara		nasaran'katte mo					

seront données dans la 2^e partie.

- (9) Autres formes : Le passé suivi de *keredomo*, ou de *tte mo*.
- (10) Pour comprendre la distinction des deux formes du causatif, prenons un Ex. : kiki, entendre, kikachi, faire entendre, raconter (quand la personne, qui parle, dit qu'elle fera entendre), *kikache*, faire entendre, raconter (quand on demande à une personne de faire entendre, de raconter). *Tchiri*, se répandre, s'en aller au vent ; *tchirachi*, répandre, jeter au vent ; *tchirache*, faire répandre, jeter au vent. De plus amples explications seront données dans la 2^e partie.
- (11) Pour cette terminaison se reporter à la colonne Potentiel ou passif.
- (12) Se reporter à la colonne Négatif.

モ南モ御心ニ順ヒ申サントテ

六十
第六十九章 女兒が粧束ヲ改メテ楊白之ニ送りシカバ楊白之女兒ヲ
誘テ宿所ニ回ル妻子之ヲ見テ其女ハ何方ヨリ連來リ給フゾ疑シヤ尚
ケハ楊白之ガ曰是乃チ我媳ナリ汝等コレヲ悦ブベシ妻子驚キ媳トテ
ハ愈疑ヒ暗ズ凡縁組ノ事ハ媒ヲ以約束ヲ定其後婚禮ヲ執行是
世間ノ大法ナリ然ニ媒ヲモ求メズ卒時ニ引テ家回リ何ゾ媳ト給ハ
ンヤ誰人ノ子トハ知ラ子共早ク連回リモトテ無嬰シケルモ理リナ
身ニ于章 楊白之重テ之ヲ是ハ彼將カ女兒ナリ容儀風俗不
足ナシ因テ彼ニ送ラシタル千兩ノ銀ヲ以テ諸道具ヲ買調ヘ新タテ婚
礼ヲ行ヘシバ我等コレキ者ノ媳ニ千兩ノ道具ト千兩ノ銀トヲ持來ル

者ハ恐ク世ニシアラシ汝等無益ノ事ヲイハシヨリ能ク分別シテ我
了世間ニシタガフベシト云ケルニ妻子實ト同ジ儀ニ用意ヲ調ヘテ婚禮
ヲ取行ヒシヨリ將夫婦ヲモ宜ク介抱シタリケレバ両家各福ヲ得
漸ク敬慕昌シケルトナリ誠ニ楊白之ガ正直ニアラズンバ豈カル事アラン
ヤトテ聞人是ヲ感歎セリ

様子ヲ問ヘバイヤカニモ我女児ナリ先日ハ衣服モ見苦レカリシカハ人前
 へモ出サバリシカトモ足下十兩ノ金子ヲ送玉フニ曰リ早速衣裳ヲ調
 へテ著セシメ今テカク公ノ前ニモ出候フ
 第廿七章 年輩侯テ午前ニ養ヒ置侍ルモ貧身ノ難儀ニ候
 へハ近日聞立テ奉公ニ出サント思ヒ縁アル人ヲ頼置サウロフナリ楊白
 之此詞ヲ聞テ心中ニ想フ様此ノ如ク美麗ナル女容易世ニアリカタ
 シ我是ヲモラヒテ媳トシ閑將夫婦ヲモ永ク介抱致サハ互ノ為宣シ
 カシ又彼ノ千兩銀ニテハ諸道具ヲ調ヘシ今此銀ヲ閑將ニ送ル共
 總ノ間ニ遺棹ハ必定ナリ然レハ愈娘ヲ乞テ我子ニ嫁アハセンコソ
 第一宣シカルベシト思ヒ則閑將ニ對ヒテ云様此女ヲ奉公ニ出シ玉ハ

ン事去迎ハ不使ナリ就夫打ツケナカラ此娘ヲ媳ニスベキ間我ニ送り
 給ハリ候へ然ラハ親類ノ好ヲ結ンテ互ニ介抱イタレ各禍ヲ救ヒ福ヲ助
 ケ相共ニ家ヲ起スベシ
 第廿八章 足下ノ存念ハイカ思ヒ玉フト問ヒケルニ閑將答テ白我
 女ヲ公ニ送り奉ラシ事何ヨリノ幸ナレ共貧キ某カ事ナハ諸道具ヲ
 調ズキ使リモナシ先日得タル十兩ノ金子ヲモハ過半遣ヒサフロフ間此
 儀ニ於テハ御免ヲ蒙ラント辭退シ又楊白之カ曰其段ハ心易ク思ヒ玉
 へ先日茶碗ヲ盥具タル銀ニテ諸事ヲ調フベシ是非女児ヲ賜レト望ケレ
 ハ閑將大ニ悦ヒ其儀ニテアルナラバ豈取テソムキ候ハンヤトテ遂ニ承引ニ
 タリケリ楊白之カ曰幸今日ハ吉日ナリ我直ニ娘ヲ連テ回ラント云ケバ鬼

是ヲ判シテイフヤウ彼茶碗ハ開將カ金子ヲ得タル故其礼トシテ御
身ニ進ラセタル物ナレハ縦ヒ万々兩ノ値アリトイフ共只此方ノ福ニ
シテ敢テ開將ニ干ル事アルベカラズ若シ銀ヲ送り度思ヒ給ハ僅カ四
五十兩モ與玉ヘ何ゾニツニ分テ其一ツヲ送リ玉ハヤ必ス無用ト諫ケ楊
白之打晒テ曰我先日十兩ノ金子ヲ返サントイヒシ時モ汝亦是ヲ判シテ
レドモ我正直ヲ以還レツレバコソ

第五章

開將又茶碗ヲ送リ今已ニ二十兩ノ銀ヲ得タリ然レハ二
ツニ分テ十兩ヲ彼ニ送り十兩ヲ我家ニ殘サバ莫大ノ福ナシ汝等ハ
欲ニ眼ヲ昏シテ信心ヲ失フ何事モ我ヲ簡ニ任スベシ我自ラ往テ
開將ヲ誘ヒ面リ此座ニ於テ銀子ヲ與ヘントテ遂ニ又開將カ方ニ

往ケレハ開將大ニ悦テ曰某項日ハ渡世ニ紛レテ暇ヲ得ズヲツカラ無音
ニ打過候處今日反ツテ見舞ニ預リ奈キ御事ナリ先緩々ト語り玉
ヘト酒ヲ求テモテナレハ時ニ楊白之ガ曰先日我ニ給ハリシ茶碗去人
ノ望ニヨツテ不圖高直ニ賣候故一礼ヲモ申サント存ジ叔コソ伺候致
シタル

第六章

開將聞テ心中ニ喜ビサレバ其茶碗ハ膏汚レタル物ナ
レハ用ニ立ヘシトハ想ハザリシニ高直ニ賣レ候コソ嬉シケレ是皆足下ノ
正直ノ徳ニ依テ天ヨリ惠玉フ福ナリ若我家ニ捨ラカハ一錢ノ直モア
ルマシキ物ヲト移札シケル所ニ十四五歳ノ女児茶ヲ持テ出ル楊白之
此女児ヲ見ルニ頗ル容儀好シテ風俗賤カラズ定テ主ノ娘ナラシト憶ヒ

楊白之又聞將ガ方へ見舞ケレハ聞將慇懃ニモテナシ先日ノ一礼ヲ叙
 テ後一ツノ茶碗ヲ取出シテ此茶碗ハ先祖ヨリ傳リ好茶碗トハ聞ケレハ
 カクノ如ク旧汚レタル者ナレハ用ニ立ベキトハ思ハ子共別ニ進ラスベキ物モ
 アラザル故志道ニ是ヲ獻ジ候快ク納メ玉ヘカシト恭シク申ケレバ
 第廿二章 楊白之其志ヲ感ジ茶碗ヲ取テ歸リケナ既ニ十四日過セ
 シ所ニ才重識ト云商人楊白之カ家ニ来リ不圖彼茶碗ヲ見テ大ニ驚
 キ此茶碗ヲバ何レノ所ヨリ来リ玉フマ誠ニ世ニ希ナル名物ナリ若シ
 賣拾ハ我ニ是賣トラシトイヒケレハ楊白之聞テ此茶碗ハ先日去方
 ヨリ送タリ我未タ珍物タルコトヲ知ラズ此ノ如ク旧キ茶碗何ノ用有ニ嘗
 玉フゾ其故ヲ教玉ヘト問ケレハ董識ガ曰

第廿三章 此茶碗ハ寶石ヲ以テ造リタル物ニシテ内ニ水ヲ入ル時ハ
 五色ヲ現ス若シ水内ニ毒并ニ穢レタル物アル時ハ必ス泡起ル此故ヲ
 以テ室トス則茶碗ノ名ヲ識毒室ト申ナリ試ニ水ヲ入テミセ申サント
 テヤカテ水ヲ入レケルニ果シテ五色ヲ現シ其光リ殊ニ明ラカナリ楊白
 之是ヲ見テ甚タ驚キ何程ニ買玉フゾト問ケレハ二千兩ト答ニ買シ
 ト云フ楊白之ナメナラズ悦ビ即ニ千兩ニ賣テ其價ヲ取り又熟ト想
 フニ
 第廿四章 聞將京寶ト知ラズレテ彼茶碗ヲ我ニ送リ我不慮ニ
 過分ノ銀ヲ得タレハ一人トシテ是ヲ取ルベキ道理ニアラズニツニ分テ其一
 ツヲ聞將ニ送ラバヤト思ヒ昂妻女子ニ向ヒテカクト語りケレハ妻子又タ

足下此佛檀ヲ識認玉フヤ関將ニルトイヤ是乃チ我賣レ佛
 檀ナリ時ニ楊白之金子十両取出シテ始終ヲ語リ只是ヲ其方
 ニ還サント欲ヒテ儲コソ誘ヒ申タリ急ギ此金ヲ持カヘリ玉ヘト
 云ケレバ関將大ニ驚キ我身ニ於テハ少モ覺ナシ親共ハ豊ニク
 ラシケレバ定テ父ガ代ニ糊籠置タル事モヤ候ン
 第十九章 然レドモ足下福有テ天ヨリソグニ得玉フ全ナレハ我
 是ヲトルヘキ道理ニアラズ幾度モ辞退スベシトテ曾テ受ベキ
 気色ナレ楊白之重ク云ウ我原来マツシキト云ヘ共今日ヲ暮
 ス事ハサマテ難儀ニモアラス足下ハ佛壇ヲ賣玉フ程ノ事
 ナレバ嘸難ヲ見玉フナラシ足下若シ此金ヲ取玉ハズハ人情

ニ有キ玉フヲミナラズ永ク福ヲ失ヒ玉フテ一生貧シカラシ
 第二章 今我誠ヲ感じ給ハシ是ヲ取テ歸リ玉ヘ若イヨク取給
 ハズバ眼前ニ於テ大海ニ捨ツヘシ必ズ辞レ玉フ事ナカレトテ信ヲ顯
 シ詞ヲ尽シテ申ケレハ関將今ハ辞スル事能ハズ彼金ヲニツニ分テ各
 五両宛トラハ公ナラシトイヒケルニ楊白之亦咄テ曰我若其金ニ望ル
 程ナラハ何レニ其方ヲ尋子カクノコトク申ベキヤ一厘モ望ニアラザル間
 十両共ニ是ヲ取玉ヘトテ昂懐ノ内ニ押入レケレバ関將大ニ感じ
 第三章 今時得タル金ヲ還サンズル人恐ラクハ一天下ニ之アルマシ御
 身ハ双ナキ大善人ナリ此上ニ辞センハ反テ無礼ナルベシトテ三度并シテ金
 ヲトリ即時酒ヲ求テ楊白之ニ勸メ戦乞ヒテ回リケルニヨリ四五日経テ

思ハレヨトイフ楊白之重テ彼ノ仙壇ニ此様子アルニ備ヨリ
 其賣主ヲ尋子待ル間在所ヲ委シク知ラレ玉ヘ主答テ
 第十五章 右ノ仙壇ハ其丈其ニ居サフヲ関將トイフ人我賣
 ラレタリ用事アラハ彼所ニ尋往キ玉ヘト具ニ教ヘケル楊白之
 コビ直ニ関將カ方ヘ尋行ケル体イトウイ、レキ光景ナリ関
 將幸宿ニ居テ楊白之ヲ呼入イカニ用有テ我ヲ尋玉フト
 問ヘバ楊白之サシ候我無據子細有テ足下ヲ訪ヒ候フサレバ日外
 是ヨリ仙壇ヲ賣給ニ覺ヘ有マ
 第十六章 関將カ曰某極貧ニ候フニ己事ヲ得ズレテ先祖
 ヨリ傳ハリタル仙壇マテヲ賣變ヘ今日ノ飢ヲ防キサフ口局

故又其儀ヲ問ヒ玉フヤ楊白之重ク云ヤウ少レモ別義有テ問フニア
 ズ心易ク心ヒ玉ヘ先其仙壇ハイカヤウナル格搦ニテ候ゾ様子ヲ
 語リ至ヘ関將答テケ様ト語リシニ楊白之ガ買取ル仙壇ニ紛
 レナシ
 第十七章 其時楊白之申ヤウ足下若暇アラバ我家ニ来リ給
 ヘ穩密ニ語リ度事アリ関將カ曰我カリ貧シキ者ナレバ寸隙
 ヲ費シカタク見合テ晩方ナリ共御尋子申サニ益ノ内ハ御免
 アレト申ケル楊白之又曰今日暇ヲ費シ候ハ無難儀ナラレ其段
 ハ我所存有ル間是非同道致サントテ
 第十八章 遂ニ関將ヲ誘テ宿所ニ飯リ彼仙壇ヲミセテ問ケルハ

第九章

ヤカテ櫃ヲ削ヒテ内ヲニルニ金銀ノ器多クアリシカバ
心中ニ感嘆シテ是ヲ取持深ク神明ノ恩ヲ辨謝シテ宿所ニカへ
リ右ノ器ヲ尽ク取出シテ母ニアタヘケレバ母大ニ悦ビ是ヨリ望事
ヲ休ニケル

第十章

敏成此年ヨリ福ヲ得總カニ三年間ニ富貴ノ家
トサカヘケリ古ノ語ニモ孝者必有鬼神助ト云事アリ者宦
心ヲ留給ヘカレ古今ノ小説ニ見ヘタリ

第十一章

楊白之金ヲ還シテ福ヲ得タル事
蘄州ノ城下ニ楊白之トイフ商人アリ或日町中ニ出テ旧貨店ニ
立寄旧ク謀氣タル佛壇ヲ買調ヘテ宿所ニ持回リ内ニ糊ヲ

ル紙ヲ揭新

糊ナラサントセシ所ニ紙ノ内ヨリ金子十兩出タリ
第十一章 楊白之大ニ驚キ此金子ヲ紙ノ内ニ糊籠タル必

定持主死

料ノ金ナラシ我今此金ヲ取タリ共命ノ中ニ福分アラ
ズンバ永ク保事カナフマシ如シ此金ヲ本ノ主ニ還サンハト云ケレバ

穿十三章

妻子共大ニ制シテ自御身福有テ天ヨリ與フル所ノ寶ヲ
何ソ画ビ其ヌシニ還ス事アラシヤ若シ此金ヲ本錢トシテ宜キ商

賣ヲナシ給

ハ日ヲ逐テ盛給ハム無益ノ善心ナ起シ玉ヒソト再
三制ケ共楊白之曾テ聽入シズ其日又右ノ旧貨店ニ往テ

第十四章

彼ノ佛壇ハ誰人ノ手前ヨリ買取玉フゾト問ケハ主
ノ白足下何ニ其賣主ヲ尋玉フヤ少モ疑シキ物ニアラズ心安

ルハ我原貧家ニ生レシニ終ニ金銀ノ椀ヲ用ヒテ食ラウ吃セズ若シ
 是ヲ調ヘテ我ニ与ヘナバ我一生ノ望此事ニ極ラントテ
 穿四章 餘儀モナク頼ヒ給ケル敏成容易旨テ曰母ノ仰セ我
 豈背ク事アラシヤ三日ノ内ニ是ヲ調ヘテ進ラセントテ巳ニ母ノ前ヲ還
 ヒテ心中ニラモフマウ我マツレキ身トシテ金銀ノ椀ヲバ争カ調ヘベキ
 ト只顧愁ヒ思ケル志コリアハレナレ
 穿五章 第二日ニ當レル夜ノ夢中ニ一人ノ宦人來テ敏成ニ向ヒ
 テ曰フヤウ汝誠志シ厚ク能ク老母ニ仕ヘテ孝行ヲ尽スニ我是
 ヲ感ジテ此所マテ來レリ是ヨリ五里東ニ當テ保善嶺トイフ嶺
 リ峯ノ上ニツノ廟アリ廟ノ前ニ又一ツノ塔アリ

第六章 其塔ノ傍ノ地ヲ五尺掘バ石ノ櫃アルベシ其中ニ金銀
 ノ器アラシ是我寶ナレドモ汝ニアタヘンズル間明日早々堀出シテ
 母ノ望ヲカナヘヨ必ス疑事有ベカラストテ消カ如ク失給ヌ
 穿七章 敏成跡ヲ慕フテ出ントセシ所ニ夢忽ケ覺タリ奇異ノ
 思ヒヲ催シ是必天ヨリ我ニ告ル所ノ異夢ナラント思ヒ翌朝東雲
 ニ起テ保善嶺ニ尋行廟ヤアルト窺ニ果シテ教ノコトク林中ニ
 ツノ古廟アリ
 穿八章 敏成廟中ニ入テ神明ノ像ヲ見ルニ夢ニ告シ宦人ト其
 形相同ジ敏成謹テ拜シ再ヒハシリ出テ廟前ヲニルニツノ塔アリ敏
 成悦シテ塔ノ傍ヲ四五尺許堀ケ所ニツノ石ノ櫃アリ

第一章

楊敏成老母ニ孝ヲ尽シテ室ヲ得ル事

元ノ皇慶年中ニ浙江トイフ所ニ楊敏成ト申人アリ一人ノ老母ニ事ヘテ能ク孝ヲ尽シキハソテ家貧ト云ヘドモ母ニ貧苦ヲ聞シズ富ル躰ニモテナシテ云ヤウ

第二章

某近年ハ商賣ニ利ヲ得テ金銀ノ貯アリ老母若シ望ノ事アズ早速叶申ベキ間何事ニテモ遠慮ナク仰ラレヨトイヘバ老母是ヲ聞テ大キニ悦ビ汝サヤウニ造化好シハ聊カ望アリトテ日比思ヒヨリ玉ヘル願ヒ事ヲ色々イヒ出サレケルニ

第三章

楊敏成種々才覚ヲメダラシ一ツトシテカナヘズトイフ事ナシ既ニ老母今年八十餘リニシテ漸ク老耄シアル時敏成生ヲ迎付テ白ヒケ

